NEUCHATEL J. A.

FAN

PAGE NATIONALE

TROIS JAPONAIS PORTÉS DISPARUS AU CERVIN

Neuchâtel — No 196 (20 pages) UN NUMÉRO 40 CENTIMES Lundi 24 août 1970

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

PARAIT TOUS LES JOURS. EXCEPTÉ LE DIMANCHE
RUE SAINT-MAURICE - TÉLÉPHONE 038 5 65 01

LE PLUS ANCIEN JOURNAL DE LANGUE FRANÇAISE • FONDÉ EN 1738

FAN

Le Vatican a ouvert une enquête

De jeunes Indiennes «achetées» par des couvents européens?

CITÉ-DU-VATICAN (Reuter-AP). — A la suite de la publication par le journal britannique du dimanche, « Sunday Times », d'un article selon lequel certains co uvents d'Europe « achèteraient » de jeunes paysannes indiennes, les autorités du Vatican ont entrepris d'étudier le système de recrutement des religieuses. C'est ce que l'on déclare au Vatican.

On précise, de même source, que les responsables de la congrégation des religieux ont commencé à réunir une documentation, à la demande de Mgr Giovanni Benelli, sous-secrétaire d'Etat du Vatican, qui publiera des éclaircissements à ce sujet.

CRISE DES VOCATIONS

On déclare de source proche du Vatican, qu'il est possible que certains couvents aient payé le voyage vers l'Europe à de jeunes Indiennes, qui souhaitaient devenir religieuses, mais qu'il est douteux que l'on puisse parler « d'achat ».

En fait, le « Sunday Times » a affirmé que certains couvents payaient des sommes de 250 à 300 livres sterling à plusieurs personnes, notamment des prêtres indiens, pour le recrutement de jeunes paysannes de l'Etat de Kerala en vue de pallier la crise des vocations sacerdotales en Europe.

DÉPRESSIONS NERVEUSES

Le journal déclare que plusieurs couvents en Grande-Bretagne, en Italie, en France, en Allemagne et en Espagne ont ainsi reçu de jeunes Indiennes, 1500 à 2000 en tout. Il a ajouté qu'un scandale a éclaté lorsque les supérieures de certains couvents se sont rendu compte que certaines de ces jeunes filles étaient absolument dépourvues d'instruction et que leur vocation religieuse était plus que douteuse. En outre, en Italie, plusieurs d'entre elles ont dû être hospitalisées à la suite de dépressions nerveuses et renvoyées en Inde.

Selon le journal, des fonds de l'Eglise, atteignant 300,000 livres, auraient été utilisés pour « importer » de jeunes Indiennes, et certaines hautes personnalités du Vatican seraient impliquées dans ce « scandale extraordinaire ».

L'ENQUÊTE

Trois congrégations du Vatican font l'objet de l'enquête. Ce sont les congrégations des religieux, des Eglises orientales et des missions.

Les premières informations à ce sujet sont parvenues au Vatican au printemps par Mme Sonia Dougal, professeur de langues à l'Université de Florence, qui reconduisait en Inde une jeune religieuse malade.

Une personnalité du Vatican, qui a tenu à conserver l'anonymat, a déclaré qu'un enquêteur avait été désigné par le Saint-Siège, il y a plusieurs mois, pour examiner cette affaire. Son rapport n'a pas encore été fait.

Le Vatican aurait obtenu suffisamment d'informations sur cette affaire pour la considérer comme très grave.

LES IDÉES ET LES FAITS

Constitution ou miroir aux alouettes?

Si, dans cinq semaines, le peuple suisse doit se prononcer sur une initiative pour le droit au logement, c'est que, quinze ans durant, la politique menée pour tenter de rétablir un certain équilibre entre l'offre et la demande sur le marché immobilier n'a reposé que sur des illusions et, au bout du compte, ressemble fort à un fiasco. Qu'il faille s'engager sur une autre voie, fixée, elle, sur le terrain des réalités, voilà qui semble difficilement contestable. Le Conseil fédéral semble d'ailleurs l'avoir enfin admis et, dans les détours du sérail, on parle fort d'une « nouvelle conception » qui ne devrait pas tarder d'ailleurs à se préciser.

Pour le moment, il n'est pas sans intérêt si les auteurs de l'initiative, dans le louable dessein de nous délivrer de l'illusion, ne nous proposent pas en échange un simple miroir aux alouettes. Le cas échéant, nous ne gagnerions alors rien au change.

Certes, le projet constitutionnel tend à donner à la Confédération des pouvoirs plus étendus pour prendre des mesures pratiques afin de parer à une constante pénurie de logements à loyers raisonnables. Mais cette politique en faveur des locataires, il entend la fonder sur une notion bien particulière et qui procède d'une conception étrangère à l'esprit de notre constitution actuelle. Sans doute ne suffit-il pas qu'un projet apporte quelque chose de nouveau pour qu'on le condamne. Mais il est permis d'examiner la valeur, la consistance, la solidité de l'apport.

Or, dans le cas particulier, qu'est-ce que ce « droit au logement » que devrait reconnaître la Confédération ? C'est un « droit social », répondent aujourd'hui les promoteurs de l'initiative qui affirme un principe sans créer un droit absolu pour chaque individu d'en réclamer l'application à son profit personnel.

Si ce n'est que cela, alors c'est bien peu de chose et tout au plus digne de figurer dans une « charte des droits de l'homme » à la sauce onusienne, dont les Tchèques, entre autres peuples, ont eu l'occasion de se rappeler l'efficacité pas plus tard que vendredi. Le peuple suisse a, jusqu'ici, montré peu de goût pour de tels « droits sociaux » ; il l'a prouvé en repoussant, par trois fois, des projets constitutionnels sur le « droit au travail ». Et pourquoi ? La réponse, nous la trouvons dans le « Traité de droit constitutionnel suisse » du professeur Jean-François Aubert. Nous y lisons en effet :

« Si l'on veut que l'Etat puisse répondre à toute demande d'emploi, il faut bien qu'il dispose d'emplois ; et comme il est impossible de prévoir le nombre des demandes, on en vient à vouloir qu'il dirige lui-même l'économie du pays. On peut même penser très sérieusement qu'un véritable droit au travail a pour corollaire l'obligation de travailler. »

Un tel raisonnement s'applique parfaitement, mais par analogie, au « droit au logement ». Et il n'est nullement aberrant d'admettre que, poussé à ses dernières conséquences, il peut aboutir à remettre entre les mains de l'Etat, tout le marché du logement. Et si ce n'est pas ce que l'on veut, il devient alors purement décoratif, voire inutile et ne peut que contribuer à faire de la constitution un « miroir aux alouettes ».

Il reste pourtant que la plus saine théorie du droit n'est pas à elle seule capable de résoudre le problème du logement. Il faudrait s'en aviser à temps.

Georges PERRIN

LE SOUS-MARIN «GALATÉE» RENFLOUÉ

Le sous-marin « Galatée » a été renfloué dimanche en début d'après-midi et remorqué vers l'arsenal de Toulon pour y être mis en cale sèche.

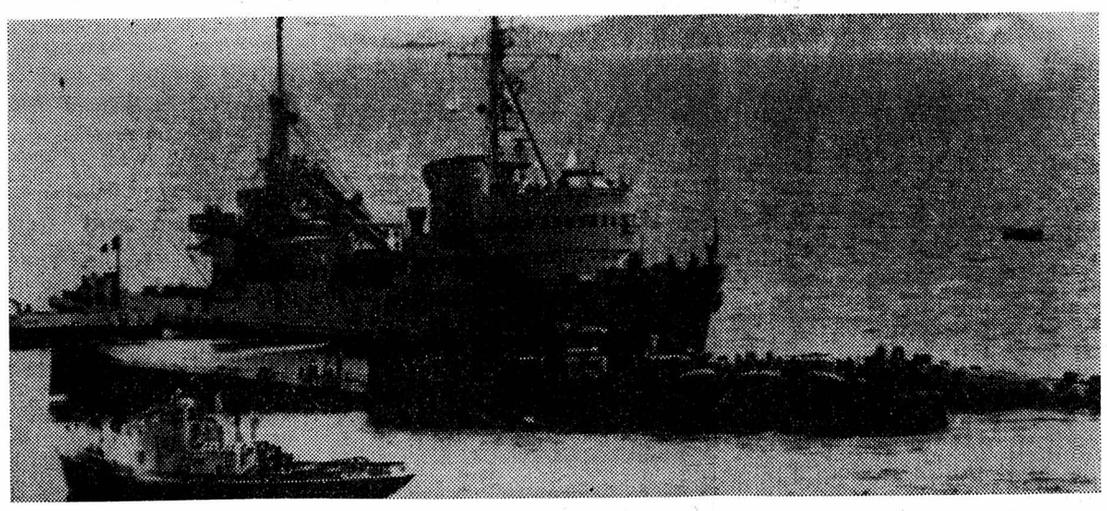
Le sous-marin « Galatée », appartenant à la flotte française, avait été échoué à proximité de Toulon par son commandant, après être entré en collision, vendredi, avec le « Van Riebeek », sous-marin du même type appartenant à la marine sud-africaine, à la sortie du port de Toulon.

La collision a fait quatre morts et deux disparus dans les rangs de l'équipage du navire français.

C'est un véritable convoi de remorqueurs qui a tiré le sous-marin tout au long des six milles qui séparent le cap Cepet de l'arsenal de Toulon, et, à 15 h 40, la «Galatée» est entrée dans un bassin où elle sera mise en cale sèche.

C'est à partir de ce moment-là que l'on pourra se rendre compte exactement de l'étendue des dégâts et que l'on pourra extraire les corps des deux disparus qui se trouvent très certainement dans la partie arrière encore immergée.

Le préfet maritime de la troisième région a adressé un message au major général pour le féliciter de la réussite de cette opération qui n'avait encore jamais été tentée en France et qui, de l'avis du spécialiste, aurait dû demander au moins une semaine de travail. (Téléphoto AP)



Un steward de la compagnie israélienne « El Al » est vacciné à l'aéroport de Lod. (Téléphoto AP)

DU PROCHE-ORIENT À L'EUROPE

MESURES DRACONIENNES POUR LUTTER CONTRE L'ÉPIDÉMIE DE CHOLÉRA

LONDRES (AP). — Le choléra, l'une des plus anciennes maladies contagieuses du monde, a fait récemment une nouvelle apparition spectaculaire qui fait craindre qu'une épidémie ne se propage depuis le Proche-Orient et la Russie jusqu'en Europe et au-delà.

Pendant le week-end, Israël a été le dernier pays jusqu'ici touché. Les autorités sanitaires ont ordonné des vaccinations massives et des mesures d'hygiène rigoureuses ainsi que le contrôle médical des voyageurs. Des mesures semblables ont été prises également dans les pays d'Europe occidentale jusqu'ici épargnés.

Au cours des siècles, les épidémies de choléra ont fait des milliers de victimes. Pierre-Ilitch Tchaïkovsky, le célèbre musicien russe, mourut du choléra en 1893 à Astrakhan, ville de la région de la mer Caspienne, où des cas ont été dénombrés.

Aucun décès n'a été jusqu'ici annoncé officiellement dans les pays affectés par la recrudescence de la maladie.

Toutefois, selon des informations non confirmées, il y aurait eu six morts au Liban et 25 en Egypte. Des affections intestinales non identifiées qui ont eu des suites mortelles, se sont produites récemment en Guinée, Afrique occidentale et l'Organisation mondiale de la santé y a dépêché des médecins inspecteurs, ainsi qu'en Libye et au Liban.

TOUR D'HORIZON

Voici un tableau de la situation dans les pays déjà touchés par le choléra ou qui se considèrent menacés :

Union soviétique. — Aucun bilan n'a été publié en ce qui concerne le nombre des cas signalés ou des décès éventuels depuis que la maladie s'est manifestée au début d'août, à Astrakhan à l'embouchure de la Volga.

Un certain nombre de ports de la Russie méridionale ont été interdits aux voyageurs, dont celui d'Odessa.

Egypte. — Selon des renseignements officieux en provenance de Beyrouth, il y aurait eu 2000 cas en Egypte. Une campagne de vaccination est en cours et il est interdit de servir dans les restaurants des crudités.

Israël. — Quatre cas ont été enregistrés. Les malades, trois Arabes et un juif, sont hospitalisés à Jérusalem. Parmi eux figurent une Arabe de 70 ans qui vivait dans un camp de réfugiés au nord de Jérusalem, et un garçon de 7 ans, d'un village des environ de Bethléem.

Dans le monde

● **Liban.** — Le ministère de l'intérieur a admis que 12 patients présentaient des symptômes semblables à ceux du choléra, mais aucun d'eux n'était décédé.

La presse locale a déclaré de son côté qu'il y a eu 150 cas et six décès.

● **Libye.** — Le gouvernement a déclaré qu'une douzaine de cas avaient été enregistrés et a ordonné la vaccination de la quasi-totalité de la population, qui compte 1,500,000 habitants.

● **Syrie.** — Aucun cas déclaré, mais la population est vaccinée. Pas de cas de choléra annoncé non plus en Iran, Irak et en Jordanie.

● **Jordanie.** — Le gouvernement a fermé toutes les piscines, interdit les importations de fruits et de produits alimentaires du Liban et de Cisjordanie et invite la population à se faire vacciner. Les voyageurs arrivant du Liban via la Syrie et la rive occidentale du Jourdain, devront présenter un certificat de vaccination anti-cholérique.

● **Italie.** — Par mesure de précaution, des équipes médicales ont vacciné quelque 3000 personnes à Gênes, le plus grand port d'Italie. Les passagers et les membres des équipages des bâtiments en provenance de Russie, du Liban et de Libye, ne sont pas autorisés à descendre à terre s'ils n'ont pas de certificat de vaccination.

● **Turquie.** — Aucun cas n'a été détecté, mais une campagne d'immunisation massive est en cours, notamment à proximité de la frontière syrienne. Il est interdit de se baigner dans la mer Noire ainsi que sur une partie de la côte méditerranéenne. Les marchands de glaces et de boissons non alcoolisées sont interdits à Istambul.

● **Espagne.** — Les marins des cargos et bateaux de pêche soviétiques mouillant dans les ports des îles Canaries subissent un contrôle médical.

Encore des surprises en football

Lausanne et Lucerne au sommet

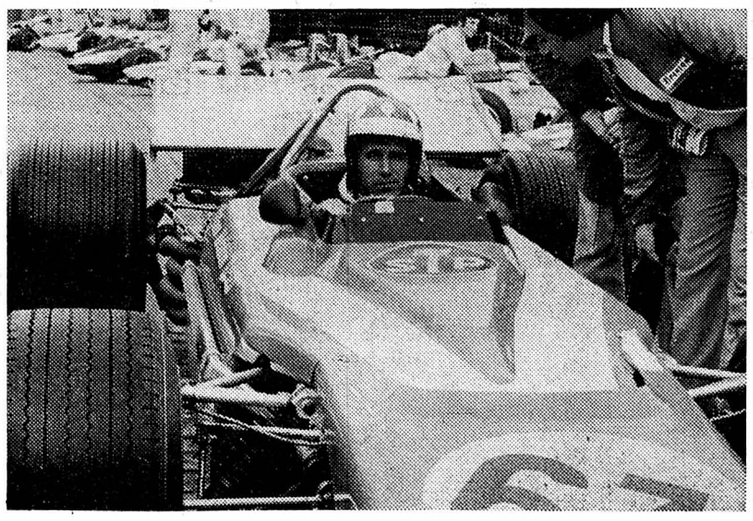
La deuxième journée du championnat suisse a apporté une confirmation pour Lausanne et Lucerne, qui trônent seuls en tête du classement. Les deux « L » se sont montrés les plus offensifs jusqu'ici. Saluons un nouvel exploit des Chaux-de-Fonniers qui tinrent la dragée haute au grand favori Zurich. Grasshoppers a déchu et Servette, grâce à son stratège Doerfel, s'est imposé au Hardturm. Bâle ne brille pas, mais il a déjà réalisé deux matches nuls à l'extérieur (à Genève et à Lugano).

En ligue B, signalons la surprenante victoire de Neuchâtel Xamax à Mendrisio et une nouvelle défaite de Carouge.

Notre cliché ASL montre la défense de Winterthour aux abois, Luthi déséquilibrant Vuilleumier de façon suspecte dans la surface de réparation.

Moser : record aux Rangiers

La traditionnelle course de côte Saint-Ursanne - les Rangiers a obtenu un grand succès. 15,000 spectateurs s'étaient déplacés et vécurent des instants d'incertitude, car Perrot et Moser se livrèrent un duel serré. Notre cliché Interpresse présente Silvio Moser, qui a battu le record de l'épreuve à plus de 143 km/h de moyenne. A vous couper le souffle !



L'actualité régionale : pages 2, 3, 6, 7 et 9

Le tourisme en Union soviétique: page 11

Les sports : pages 13, 14 et 15

L'actualité nationale : pages 16 et 19

CORNAUX : trois morts dans un terrible accident

NEUCHATEL : un jeune homme tombe d'un toit et se tue
(pages neuchâteloises)

BIENNE : un parachutiste s'écrase au sol
(page Bienne - Jura)

AVIS TARDIFS

Fr. 2.20 par millimètre de hauteur

Nettoyage à sec

ZIP S.A. Tunnels 2

Prix discount à l'usine

en apportant vous-même vos vêtements rue des Tunnels 2 ● PARKING ●

4 pour 2 = 50%

pour tous vos vêtements.

URGENT

Boutique cherche

VENDEUSE

qualifiée, pour entrée immédiate. Tél. 5 89 28 ou 4 02 39.

SOIRÉES D'ÉTÉ NEUCHATEL

Ce soir, à 20 h 30, au quai Osterwald :

L'EAU VIVE

(rivières neuchâteloises)

Projections commentées par Tristan Davernis. Entrée libre

RUNTAL S. A. cherche, pour son service mécanographique,

employée de bureau

de langue maternelle française, si possible avec des connaissances d'allemand. Entrée immédiate ou à convenir. Téléphoner au 5 92 92, interne 17.

Naissances

Monsieur et Madame J.-D. LAMBELET-FRUTIG et Bertrand ont le grand plaisir d'annoncer la naissance de

Richard

le 22 août 1970

Maternité Pourtalès Neuchâtel — Champréveyres 22 Hauterive

Micheline et Yves-Dominique SPICHIGER ont la joie d'annoncer la naissance de leur fille

Yannick - Stéphanie

23 août 1970

Maternité des Cadolles — Carrels 13 Peseux

Monsieur et Madame Gilbert SANSONNENS-BORGOGNON et Johny ont la joie d'annoncer la naissance de leur fils et frère

Fabrice

22 août 1970

Maternité Pourtalès Neuchâtel — Uttins 17 Peseux

Maculature

soignée au bureau du journal, qui la vend au meilleur prix.

Avis mortuaire

La Société des pêcheurs en rivière de Neuchâtel, Val-de-Ruz et environs a le pénible devoir d'informer ses membres du décès de

Monsieur Albert TROYON

membre honoraire.

REMERCIEMENTS

La famille de

Madame Rose RYSER

profondément touchée des nombreuses marques de sympathie et d'affection qui lui ont été témoignées lors de son grand deuil, remercie toutes les personnes qui l'ont entourée, par leur message, leur présence ou leur envoi de fleurs, et leur exprime sa très sincère reconnaissance et sa profonde gratitude.

Un merci tout spécial aux médecins et aux sœurs de l'hôpital de la Providence.

Neuchâtel, août 1970.

Très touchée des si nombreux témoignages de sympathie reçus à l'occasion du décès de

Madame

Hélène REIMANN-BERTSCHY

sa bien chère nièce,

Madame MASPOLI-GRASSI

remercie toutes les personnes qui ont pris part à son grand chagrin.

Profondément touchée par les témoignages de sympathie et d'affection reçus lors de son deuil, la famille de

Monsieur Willy JACOT

remercie toutes les personnes qui ont pris part à sa douloureuse épreuve par leur présence, leurs envois de fleurs ou leurs messages. Elle les prie de trouver ici l'expression de sa vive reconnaissance. Un merci spécial à la direction et au personnel de l'hôpital de Landeyeux, ainsi qu'aux docteurs Cornu et Delachaux.

Profondément touchée par les témoignages de sympathie et d'affection reçus lors du décès de

Madame

Marianne KOENIG-TOLCK

sa famille remercie sincèrement tous ceux qui ont pris part à son épreuve par leur présence, leur envoi de fleurs ou leur message. Elle les prie de trouver ici l'expression de sa profonde reconnaissance.

Un merci tout spécial à Monsieur le docteur Leuba, ainsi qu'à la sœur directrice et au personnel du home de Buttes.

Fleurier et Yverdon, août 1970.

Très touchée par les témoignages de sympathie et d'affection reçus lors de son grand deuil, la famille de

Madame

Alice RACINE-DESCOMBES

remercie sincèrement tous ceux qui ont pris part à sa douloureuse épreuve par leur présence, leur envoi de fleurs ou leur message. Elle les prie de trouver ici l'expression de sa profonde reconnaissance.

Dombresson et Chézard, août 1970.

L'annonce reflet vivant du marché

Avis mortuaire

Monsieur et Madame Henri Jeanneret-Zing, leurs enfants et petits-enfants, à Neuchâtel ;
Madame veuve Elisa Jeanneret-Emery, à Lausanne ;
Monsieur et Madame Paul Jeanneret, leurs enfants et petits-enfants, à Lausanne ;
Monsieur et Madame Charles Jeanneret, à Lausanne ;
Mademoiselle Luce Jeanneret, à la Chaux-de-Fonds,
ainsi que les familles parentes et alliées, ont le grand chagrin de faire part du décès de

Mademoiselle

Berthe JEANNERET

leur chère sœur, belle-sœur, tante, parente et amie, que Dieu a reprise à Lui, dans sa 82me année, après une courte maladie.

2000 Neuchâtel, le 22 août 1970.
(Côte 51)

Veillez et priez, car vous ne savez ni le jour ni l'heure où le Seigneur viendra.
Matth. 25 : 13.

L'incinération aura lieu à Neuchâtel, mardi 25 août.

Culte à la chapelle du crématoire, à 14 heures.

Domicile mortuaire : pavillon du cimetière de Beauregard.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part

La Chambre des notaires neuchâtelois a le pénible devoir d'annoncer le décès de

Me Fritz MATTHEY

notaire au Locle

Ses confrères garderont de lui un lumineux souvenir.

Madame Pierre Jeanrenaud ;
Monsieur et Madame Jean-Pierre Jeanrenaud et leurs enfants ;
Monsieur et Madame Jean Bertier ;
Madame Roy E. Spencer ;
Madame Paul Jeanrenaud, ses enfants et petits-enfants ;
Les enfants et petits-enfants de Monsieur Henri Jeanrenaud ;
Madame Charles Jeanrenaud, ses enfants et petits-enfants ;
Madame Albert Roulet,
ainsi que les familles Roulet, Péter, parentes et alliées, en Suisse et à l'étranger, ont la profonde douleur de faire part du décès de

Monsieur

Pierre JEANRENAUD

enlevé subitement à leur tendre affection.

Le Montcel, Jouy-en-Josas (France), le 21 août 1970.

Dieu est amour.

Madame Albert Troyon-Vermot ;
Monsieur et Madame Willy Vermot-Troyon et leur fils Jean-Philippe,
ainsi que les familles parentes et alliées, ont le chagrin de faire part du décès de

Monsieur Albert TROYON

retraité CFF

leur très cher époux, papa, grand-papa, beau-frère, oncle, parrain, parent et ami, que Dieu a repris à Lui, dans sa 83me année.

2000 Neuchâtel, le 21 août 1970.
(Rue Matile 97)

Tu me feras connaître le sentier de la vie.
Il y a d'abondantes joies devant ta face,
Des délices éternelles à ta droite.
Ps. 16 : 11.

L'incinération aura lieu lundi 24 août.

Culte à la chapelle du crématoire, à 14 heures.

Domicile mortuaire : hôpital des Cadolles.

Selon le désir du défunt, le deuil ne sera pas porté

Cet avis tient lieu de lettre de faire part

Je lève mes yeux vers les montagnes... D'où me viendra le secours ?

Le secours me vient de l'Eternel.

Mademoiselle Danièle Schori à Lausanne;
Monsieur et Madame Louis Schori et leurs enfants à Schaffhouse et Affoltern-am-Albis ;
Monsieur et Madame Robert Schori à Peseux ;
Monsieur et Madame Jacques Schori à Colombier, et leurs enfants à Saint-Imier ;
Monsieur Marc Bardet à Peseux,
ont la douleur de faire part du décès de

Monsieur Pierre SCHORI

boulanger

leur très cher père, frère, beau-frère, oncle et parrain, survenu dans sa 63me année.

Lausanne, le 21 août 1970.

L'ensevelissement a lieu lundi 24 août.

Culte à 14 h 30 à l'hôpital cantonal.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part

Ne me retardez pas puisque l'Eternel a fait réussir mon voyage. Laissez-moi partir et que j'aille vers mon Seigneur.
Gen. 24 : 56

Monsieur et Madame Marcel Gauchat-Rollier, au Landeron ;
Monsieur et Madame Jean Gauchat-Eichenberger et leurs filles Mariette et Heidi, à Lignières ;
Madame Ruth Bonjour, à Lignières, et ses enfants au Louverain, Wald et Lausanne ;
Les enfants et petits-enfants de feu Julien Jacot-Junod, à Courtelary, Lignières, Cormondrèche et Berne,
ainsi que les familles parentes et alliées, profondément affligées, mais consolées dans la douleur par la foi et l'espérance de la résurrection,
font part du retour à Dieu, dans sa 77me année, de leur cher papa, beau-père, grand-père, frère, oncle et cousin,

Monsieur Henri GAUCHAT

Lignières, le 23 août 1970.

Je suis la résurrection et la vie, celui qui croit en moi vivra quand même il serait mort.
Jean 11 : 25.

L'ensevelissement aura lieu à Lignières, mercredi 26 août, à 14 heures.

Prière de ne pas envoyer de fleurs, mais de penser à l'œuvre de la sœur visitante de Lignières (CCP 20 - 1755).

Cet avis tient lieu de lettre de faire part

Le soir étant venu, Jésus dit : Passons sur l'autre rive.
Marc 4 : 35.

Madame et Monsieur Paul Delacrétaz-Beausire, à Neuchâtel ;
Madame Odette Beausire, à Lausanne ;
Madame et Monsieur Ernst Meinert et leurs enfants, à Seestermühe (Allemagne) ;
Monsieur et Madame Blaise Delacrétaz et leur petite Florence, à Neuchâtel ;
Monsieur Claude Delacrétaz, à la Chaux-de-Fonds ;
Madame Jeanne Bütikofer, à la Chaux-de-Fonds,
ainsi que les familles Beausire, Devenoges, Robert-Grandpierre, parentes, alliées et amies,
ont la grande douleur de faire part du décès de

Monsieur

Fernand BEAUSIRE

facteur retraité

leur très cher papa, grand-papa, arrière-grand-papa, frère, beau-frère, oncle, parent et ami, qui s'est endormi paisiblement dans sa 86me année, après quelques jours de maladie.

Neuchâtel, le 23 août 1970.
(Rue de la Côte 64)

L'incinération aura lieu mardi 25 août.

Culte à la chapelle du crématoire à 16 heures.

Domicile mortuaire : pavillon du cimetière de Beauregard.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part

Ingrid et Gosta Sverdrup ;
Leif et Inger Sverdrup ;
Elisabeth et Vilhelm Aschan,
ainsi que les amis et connaissances, ont la grande douleur de faire part du décès de

Madame

Marianne SVERDRUP

leur chère et regrettée fille, sœur, belle-sœur et amie, survenu dans sa 25me année, lors d'un tragique accident.

Cormondrèche, le 22 août 1970.

L'incinération aura lieu mardi 25 août.

Culte à la chapelle du crématoire à 17 heures.

Domicile mortuaire : pavillon du cimetière de Beauregard.

Domicile de la famille : Monsieur Gosta Sverdrup, 6911 Carabbia (TI).

Cet avis tient lieu de lettre de faire part

Monsieur et Madame Philippe Leu et le personnel de la **Boutique Epoca** ont le chagrin d'annoncer le décès de

Madame

Marianne SVERDRUP

survenu le samedi 22 août 1970, lors d'un terrible accident.

L'incinération aura lieu mardi 25 août.

Culte à la chapelle du crématoire à 17 heures.

Domicile mortuaire : pavillon du cimetière de Beauregard.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part

POMPES FUNÈBRES ARRIGO
Tél. 81 24 24
PESEUX
Fabrique de cercueils
Toutes formalités - Transports

ABX DÉTECTIVES PRIVÉS
MOYENS LES PLUS EFFICACES
Constats, preuves
Enquêtes privées, matrimoniales, commerciales, etc.
SUISSE ET ÉTRANGER
Tél. 038 5 90 35
NEUCHATEL SAINT-HONORÉ 1

Gerbes mortuaires, couronnes
Confection soignée
FLEURS ROBERT DURNER
Place Pury 5 36 07 - Maladière 5 32 30

Avis mortuaires

C'est dans le calme et la confiance que sera votre force.
Que votre cœur ne se trouble point.

Christine Hitz ;
Madame Alfred Hitz-Dreyer :
Monsieur Alfred Hitz,
Monsieur et Madame Adrien Hitz-Boillat et Pierre-Alain ;
Madame Roger Hitz-Stauffer, ses enfants et petits-enfants ;
Monsieur et Madame Henri Amez-Droz, à Berne, leurs enfants et petits-enfants ;
la famille de feu Paul Hitz,
ainsi que les familles parentes et alliées,
ont la grande douleur de faire part du décès de

Monsieur Jean-Pierre HITZ

leur très cher et regretté papa, fils, frère, beau-frère, neveu, cousin, parent et ami, enlevé à leur tendre affection, samedi soir, dans sa 30me année, à la suite d'un tragique accident.

Neuchâtel et la Chaux-de-Fonds, le 22 août 1970.
(Poudrières 15)

L'incinération aura lieu à la Chaux-de-Fonds, mercredi 25 août.

Culte au crématoire, à 10 heures.

Le corps repose au pavillon du cimetière de la Chaux-de-Fonds.

Domicile de la famille : place Neuve 2.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part

Le personnel de la Maison Huguenin et Folletête a le profond regret de faire part du décès de

Monsieur Jean-Pierre HITZ

directeur

survenu à la suite d'un tragique accident.

Tous garderont de lui le meilleur souvenir.

L'incinération aura lieu mercredi 26 août, à 10 heures, au crématoire de la Chaux-de-Fonds.

Le corps repose à la chapelle du cimetière de la Chaux-de-Fonds.

La Direction de la Maison Huguenin-Folletête et Clairvue ont la profonde tristesse de faire part du décès, à la suite d'un tragique accident, de

Monsieur Jean-Pierre HITZ

directeur

et de

Monsieur Yves GASTON

gérant du magasin, Bassin 8.

Elles garderont de ses deux collaborateurs le meilleur souvenir.

Le personnel de la Maison Clairvue a le grand chagrin de faire part du décès de leur collègue et ami

Monsieur Yves GASTON

survenu à la suite d'un tragique accident ; chacun gardera de lui un souvenir ému.

Madame André Perret-Demelais ;
Monsieur Raymond Perret ;
Monsieur Jacques-André Perret ;
Monsieur et Madame Willy Perret-Gentil et leur fille Patricia, à Lausanne ;
Monsieur Auguste Demelais, à Neuchâtel;
Mademoiselle Marie Sola, à Lausanne ;
les familles Perret, Riat, Demelais, Dubois, Gœbel, Sola, Jornod, Tissot, Rossa, Moncel, parentes et alliées,
ont la douleur de faire part du décès de

Monsieur André PERRET

leur très cher époux, papa, frère, beau-frère, beau-fils, oncle, parent et ami, que Dieu a repris à Lui, dans sa 55me année, après une longue maladie supportée avec courage.

2000 Neuchâtel, le 21 août 1970.
(Rue Fleury 6)
Dieu est amour.

L'incinération aura lieu lundi 24 août.

Culte à la chapelle du crématoire, à 16 heures.

Domicile mortuaire : pavillon du cimetière de Beauregard.

Selon le désir du défunt, le deuil ne sera pas porté.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part

La direction et le personnel des **Travaux public de la Ville de Neuchâtel** ont le pénible devoir de faire part du décès, survenu le 21 août 1970, de

Monsieur André PERRET

ouvrier au service de la voirie depuis plus de 23 ans.

Pour l'ensevelissement, se référer à l'avis de la famille.

La direction des Travaux publics.

La Société de secours au décès des employés communaux de la Ville de Neuchâtel a le profond chagrin d'annoncer le décès de

Monsieur André PERRET

membre actif de la société.

Pour l'incinération, prière de se référer à l'avis de la famille.

Le comité.

Le comité de la **société de tambours et clairons « La Baguette »** a le regret de faire part à ses sociétaires du décès de

Monsieur André PERRET

père de notre dévoué membre actif tambour Jacques Perret.

Pour le service funèbre, délégation en civil, consulter l'avis mortuaire de la famille.

Les familles parentes, amies et connaissances de

Monsieur Yves GASTON

font part de son décès, survenu le 22 août 1970, dans sa 30me année, lors d'un tragique accident.

L'incinération aura lieu mardi 25 août.

Culte à la chapelle du crématoire à 17 heures.

Domicile mortuaire : pavillon du cimetière de Beauregard.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part

Le soir étant venu, Jésus dit : « Passons sur l'autre rive. »

Madame et Monsieur Marcel Dubois-Simon à Bevaix ;
Monsieur et Madame Bernard Dubois-Ansermier à Bevaix ;
Madame Mathilde Vauthier-Amey-Droz à Dombresson ;
Monsieur et Madame Numa Amey-Droz et famille à Moutier (J.B.) ;
Mademoiselle Ida Amey-Droz à Dombresson ;
Monsieur Jules Amey-Droz à Dombresson ;
Madame Robert Amey-Droz et famille à la Chaux-de-Fonds ;
Madame Théophile Simon et famille à Cortaillod,
ainsi que les familles Descombes et Aquillon ;
Madame Bernard Dubois-Balmer à Bevaix,
ont le chagrin de faire part du décès de

Madame veuve

Alfred SIMON

née Hélène AMEY-DROZ

leur très chère maman, grand-maman, sœur, belle-sœur, tante, parente et amie, que Dieu a reprise à Lui, dans sa 88me année.

Bevaix, La Marwil, le 23 août 1970.

Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés et je vous soulagerai.
Matth. 11 : 28.

L'incinération aura lieu dans la plus stricte intimité, le 25 août 1970 à 15 h, à la chapelle du Crématoire à Neuchâtel.

Domicile mortuaire : hôpital cantonal de Perreux.

Culte pour la famille à 14 heures.

Selon le désir de la défunte, le deuil ne sera pas porté.

Prière de ne pas envoyer de fleurs, mais de penser à l'œuvre de la sœur visitante de Bevaix, CCP IV - 3045.

Mécontent de votre radio ou téléviseur !
Téléphonez au 5 54 93
REOS
F. STIEGER
Bercles 5
Seulement la réparation

PRÊTS et ESCOMPTES SA
1510 MOUDON
rue du Poyet
Sans caution de Fr. 500.- à 3000.-
Mod. remb. variés.
Tél. (021) 95 24 24.

COUTURE
Transformations et retouches de tous vêtements dames
DAIM-CUIR
retouché, réparé, etc. par spécialiste
Veston - Pantalon
Toutes retouches
Remise à la taille
Pitteloud, couture
Temple-Neuf 4
Neuchâtel
Tél. 5 41 23

WILLY MAIRE
Coiffeur, Seyon 19
répare et vend
des rasoirs électriques

Timbres caoutchouc vite et bien faits à la papeterie Reymond, 5, Saint-Honoré, Neuchâtel.

CANTON DE NEUCHATEL

ENCORE UNE TRAGÉDIE DE LA ROUTE DANS LE CANTON

UNE VOITURE PERCUTE UN ARBRE PRÈS DE CORNAUX : TROIS MORTS

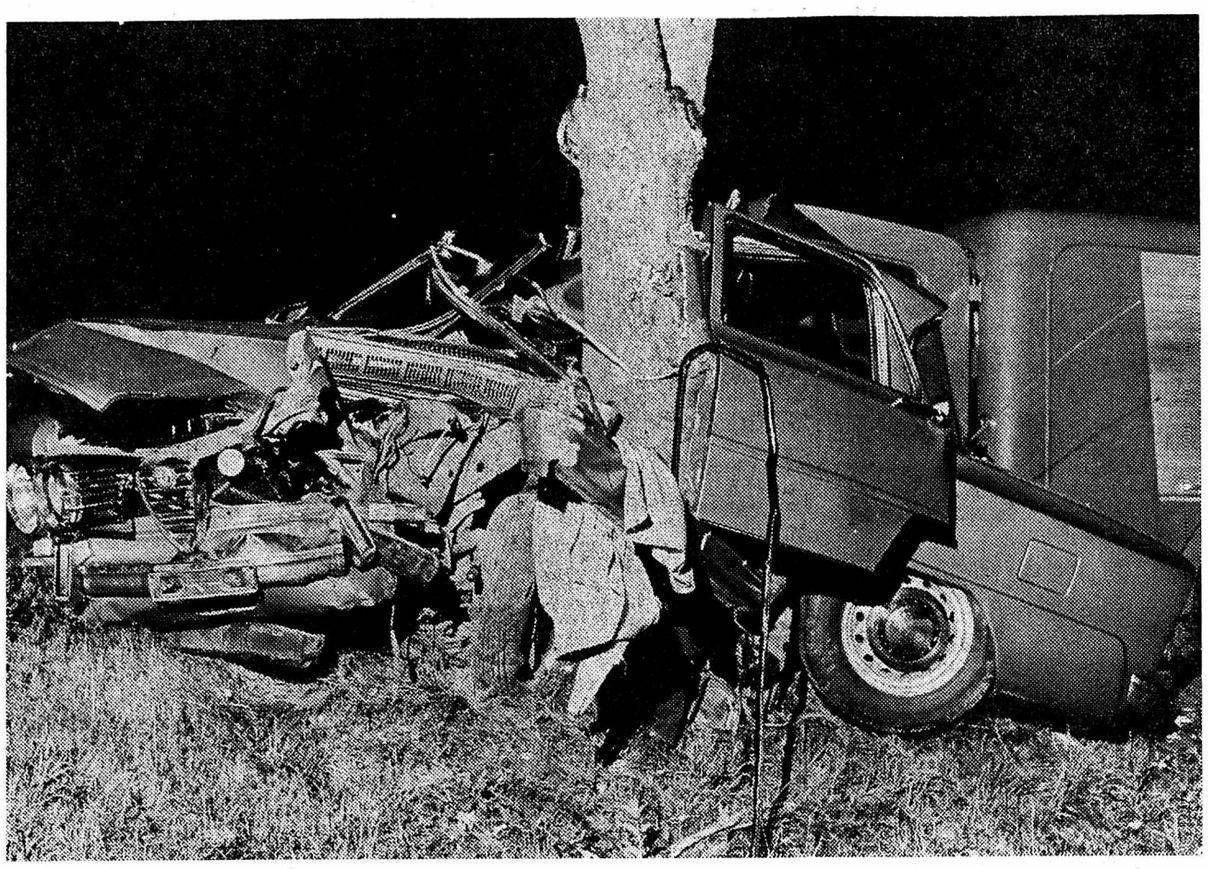
D'un de nos correspondants :
La série noire qui affecte le canton depuis le début de l'été ne paraît pas vouolir s'arrêter. Une nouvelle tragédie de la route vient de faire trois morts ; elle s'est produite, samedi, vers 20 h 30, sur la N 5, entre Cornaux et Saint-Blaise.

M. Jean-Pierre Hitz, 29 ans, ingénieur-technicien, de Neuchâtel, M. Yves Gaston, 30 ans, opticien d'origine française, mais domicilié à Neuchâtel, et Mme Marianne Sverdrup, vendeuse, d'origine suédoise, domiciliée à Cormondrèche, venaient de quitter, en voiture, un hôtel du Landeron où ils avaient pris le repas du soir. Ils avaient l'intention de se rendre tous les trois au cinéma, à Neuchâtel.

Ils avaient quelquue retard et se hâtaient pour ne pas manquer le début de la projection. La route était sèche, les pneus de l'auto en excellent état de telle sorte que l'excès de vitesse semble être la seule cause du drame.

L'automobile, conduite par M. J.-P. Hitz, et dans laquelle avaient pris place, sur le siège avant, Mme M. Sverdrup, et sur le siège arrière M. Y. Gaston, traversa le village de Cornaux, passa le virage du sous-voie CFF. Et, la route redevenant rectiligne, le conducteur accéléra. Vers l'usine Decker, il tenta de dépasser une colonne de trois voitures. Une ligne pointillée marquée sur la chaussée autorise à cet endroit le dépassement. Soudain, le conducteur vit arriver en face de lui une fourgonnette conduite par un caporal sanitaire. Pour l'éviter, il obliqua sur la droite. Son auto heurta la banquette droite de la N 5 et fut déportée sur la gauche. Elle alla s'enrouler autour du premier arbre d'une rangée qui en compte trois. On estime que la voiture de M. J.-P. Hitz roulait à plus de 100 km h.

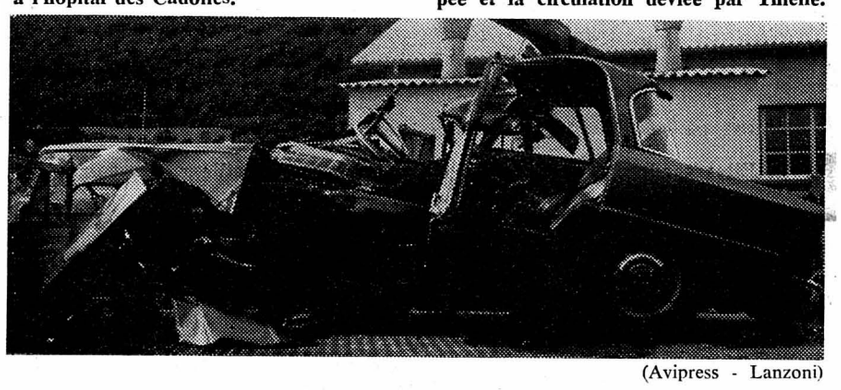
Le choc fut terrible. L'automobile fut littéralement déchiquetée. Les deux occupants du siège avant, Mme Sverdrup et M. Hitz, furent tués sur le coup. Le passager du siège arrière, M. Y. Gaston, fut éjecté de la voiture et fut retrouvé gisant inanimé sur la route, à 5 mètres du point de choc. Il devait décéder dans l'ambulance qui l'emmenait à l'hôpital des Cadolles.



On imagine la violence du choc... La voiture est enroulée autour de l'arbre et complètement disloquée.
(Avipress - J.-P. Baillod)

La voiture était si démantelée et mêlée à l'arbre que les corps des deux victimes ne purent être dégagés immédiatement. Il fallut faire appel au camion-pionnier des premiers secours de Neuchâtel. C'est au moyen d'une tronçonneuse à métal que les sapeurs des PS réussirent à extraire les deux cadavres de l'informe amas de tôle.

Pendant deux heures, la N5 fut coupée et la circulation déviée par Thielle.



(Avipress - Lanzoni)

Sur place, l'enquête fut menée par M. Pierre-André Guye, juge d'instruction, et les agents des postes de gendarmerie de Saint-Blaise et du Landeron aidés par la brigade de la circulation. C'est un camion-grue qui enleva de la route les débris de l'auto et qui les transporta dans un garage de Cressier.

Coïncidence tragique : le 30 juillet dernier, à la même heure exactement et presque au même endroit, un jeune motocycliste de Péry et sa cousine, de Gaicht sur Douanne, assise sur le siège arrière, étaient tués. C'était aussi lors d'un dépassement. La moto entra en collision avec un train routier qui arrivait de Neuchâtel.

Cinq morts, cet été, dans le même secteur. La ligne blanche continue qui existe déjà mériterait d'être prolongée en direction de Cornaux pour interdire absolument tout dépassement.

SAINT-BLAISE

Dérapage spectaculaire

(c) Un automobiliste allemand qui venait de passer une semaine de vacances à Lausanne, regagnait, hier matin, la Forêt-Noire. C'est à 11 h 15, en se dirigeant vers Cornaux, qu'il perdit la maîtrise de son véhicule, peu après la Maladière. La voiture dévala le talus droit de la N 5 et alla s'immobiliser sur le toit, à 15 mètres du bord de la route. Fort heureusement, le conducteur est sorti absolument indemne de sa voiture en très piteux état. Constat par la gendarmerie de Saint-Blaise.

Refus de priorité : un blessé

● ALORS qu'il circulait, hier à 18 h, à cyclomoteur, M. James Vaucher, étudiant, âgé de 20 ans, n'a pas accordé la priorité de passage à un automobiliste, M. Claude Nicolet, qui circulait à la hauteur de l'intersection des rues du 1er-Mars et Pierre-à-Mazel. Le cycliste motorisé, qui roulait faubourg du Lac en direction sud, a été blessé et conduit à l'hôpital Pourtalès souffrant de contusions, de douleurs à la tête et à la jambe gauche.

Collision

● VERS 11 h 10, hier, une voiture conduite par M. L. B., de la Chaux-de-Fonds, circulait sur la RN 5, au centre de la ville, se dirigeant vers Saint-Blaise. Soudain, la colonne de véhicules s'arrêta au carrefour place Pury-rue du Môle et un véhicule qui suivait la voiture chaux-de-fonnière, véhicule conduit par M. R. R., de Noiraigue, l'emboutit à l'arrière. Dégâts.

Etrange accident rue de l'Ecluse

Un jeune homme tombe d'un toit et se tue

Un étrange et dramatique accident s'est produit hier, en début d'après-midi, à Neuchâtel. Tout s'est déroulé très rapidement. Il était environ 14 heures lorsque la police locale reçut un appel téléphonique lui signalant qu'un homme gisait inanimé sur un balcon de l'immeuble No 16 de la rue de l'Ecluse.

— Nous n'avons même pas entendu le bruit de la chute, précise une habitante de l'immeuble.

Après le repas, son mari voulut nettoyer la vitre d'une fenêtre. Il se pencha par-dessus le rebord de la baie et aperçut le corps de M. Pierre-André Baillod sur une terrasse.

Transporté à l'hôpital des Cadolles souffrant d'une fracture à la base du crâne, M. Baillod devait décéder une heure après son transfert.

L'enquête a permis d'établir que M. Baillod, âgé de 28 ans, domicilié en ville, se rendait chez une amie en empruntant le rebord du toit. Ayant certainement glissé, il perdit l'équilibre et fit une chute d'environ cinq mètres, étant arrêté dans sa course par la terrasse du 1er étage de l'immeuble. L'enquête se poursuit.

Drogue : cela continue...

NOUVELLES ARRESTATIONS

Rebondissement dans le trafic de drogue à Neuchâtel. On se souvient que, récemment, plusieurs arrestations avaient été opérées. Or, une nouvelle affaire vient d'être découverte en rapport avec la première. De nouvelles arrestatins ont eu lieu et d'autres ne vont, semble-t-il, pas tarder à suivre dans le courant de cette semaine. Les prisons de Neuchâtel risquent ainsi d'être pleines sous peu...

L'exposition «Pour la santé de notre peuple» va commencer son périple dans le canton

L'exposition itinérante « Pour la santé de notre peuple », débutera dans le canton de Neuchâtel mercredi à Boudry et elle se tiendra du 14 octobre au 8 novembre à Neuchâtel, dans le hall du collège du Mail. Cette exposition organisée en novembre 1969, est placée sous la présidence d'honneur du conseiller fédéral H.-P. Tschudi. La présidence du comité de patronage est assurée par le Dr M. Schaer, directeur de l'Institut de médecine sociale et préventive de Zurich. Le secrétariat antialcoolique suisse de Lausanne et le graphiste F. Huguenin ont prêté leur concours pour la réalisation pratique de l'exposition.

Les promesses d'un développement extraordinaire de la technique appellent une égale maîtrise de l'homme sur son œuvre et sur lui-même. Tel est le thème majeur de cette exposition, à laquelle la Société neuchâteloise d'hygiène mentale s'intéresse tout naturellement, en raison du caractère prophylactique de la campagne en question. Cette démonstration imagée et commentée des diverses atteintes du physique et du psychique, par certaines maladies dites de civilisation, se veut instructive.

Excès alimentaires, abus du tabac et des médicaments, usage de la drogue et surtout alcoolisme sont passés en revue.

De quelle manière les produits nocifs auxquels nous ne pouvons renoncer, ou que nous ne pouvons consommer avec modération, attaquent-ils notre santé ? Sous quelles pressions sociales est-on amené à y recourir ? Quelles en sont les conséquences sur notre état psychique ? Des esquisses fort suggestives se succèdent sur les panneaux d'un paravent géant. La réalité est là. Le bonheur des loisirs bien remplis, des performances de toutes sortes s'étalent fièrement, mais aussi, le mal, qui, sous ses déguisements paradisiaques, vous grignotte sournoisement. Des schémas anatomiques l'expliquent clairement, fixent les degrés de la détérioration physique et mentale, indiquent les moyens de remonter la pente.

Une grande partie de l'exposition est consacrée à la lutte antialcoolique, mais les exhortations à mieux faire sont valables pour quantité de toxicomanies, des plus légères aux plus graves. Toutes, elles détruisent la santé physique ou les facultés intellectuelles, parfois les deux, nuisent à l'équilibre de la personne, corrompent la société.

Dans la perspective d'un développement incessant des activités humaines, l'esprit créatif est opposé à la stagnation mentale ; c'est le plein emploi des capacités qui assure l'équilibre psychique. Le monde moderne nous fait bénéficier du progrès technique, élève notre niveau de vie, mais il produit aussi la grande série et parfois la monotonie. Devant une réalité parfois difficile à saisir dans ses contradictions, il est plus que jamais nécessaire de se livrer à la réflexion et à l'effort volontaire, de faire ses choix et de diriger ses activités la tête froide et l'esprit reposé, même si c'est dans la chaleur du cœur que doit éclater la joie de vivre. Etre lucide, indépendant d'esprit, créatif est aussi une performance à laquelle la publicité pourrait conférer du prestige.

L. CLERC

AUVERNIER

Départs chez les sapeurs-pompiers

(c) Atteint par la limite d'âge, l'actuel commandant du corps des sapeurs-pompiers, M. Ernest Isenschmid, est démissionnaire. Cet officier a 27 ans de service à son actif, dont 15 à la tête du corps. Aussi le Conseil communal et la commission du feu se plaisent-ils à souligner le dévouement du démissionnaire et les services rendus à la communauté.

En raison de certains travaux importants à terminer, confiés à lui par la Fédération cantonale neuchâteloise des sapeurs-pompiers, M. Isenschmid restera attaché au corps des sapeurs-pompiers du village en qualité de conseiller technique. D'autre part, le plt. Henri Pellet, atteint lui aussi par la limite d'âge, quittera le corps le 31 décembre également, après 26 ans de service.

En application du règlement de service de défense contre l'incendie, le Conseil communal, sur préavis de la commission du feu, a nommé au grade de commandant, dès le 1er janvier 1971, le plt. Georges-Henri Germond. Il sera assisté des officiers Gaston Siegrist et Jacques Quilleret.

L'« affaire » de l'Institut de biochimie

« ... IL Y A ENTRE LES MOTS DES SILENCES EXPRESSIFS »

Toujours l'« affaire » de l'Institut de biochimie ! Pour la majorité des journalistes présents à la conférence de presse de jeudi dernier, un malaise subsiste et les explications fragmentaires qui y furent données n'ont pas satisfait la presse. Cette impression fut la nôtre, nous l'avons écrit, mais on la retrouve, avec plus ou moins d'euphémisme et de « gants », à la lecture des articles de nos confrères romands. Qu'en pensent-ils ?

Sous le titre « L'Institut disparaît après sept ans d'existence », l'« Impartial » conclut :

« ... Alors la question se pose insistante : pourquoi M. Bargetzi, auquel l'Etat acceptait d'accorder les moyens financiers qu'il demandait pour poursuivre son activité, est-il parti ? Pour M. Sœrensen, recteur de l'Université, M. Bargetzi s'est rendu compte en homme de science conscient de ses obligations de chercheur, que les moyens de travail offerts par des centres de grande importance répondraient mieux à ses ambitions de recherche. Ce n'est pas l'avis de tout le monde, en particulier à l'Université. Certains s'étonnent qu'alors qu'il pouvait la développer, il abandonne son œuvre de précurseur pour aller à Genève qui, d'ailleurs, ne délivre pas encore de diplôme de biochimie. Et les bruits courent, vrais ou fantaisistes, tellement divers qu'il est impossible de distinguer le vrai du faux. »

Dans ses commentaires, la « Tribune de Lausanne » commence comme suit : « L'affaire est complexe et l'on ne peut s'en tenir à ce qui est dit, car il y a entre les mots des silences expressifs. Le professeur Bargetzi et son institut ont été à peu de chose près des intrus. Ils apportaient quelque chose de nouveau qui, de plus, a « drainé » des étudiants tout en coûtant cher, mais sans que l'on sache à qui exactement l'homme et l'institution se rattachaient. Les difficultés étaient inévitables, avec leur cortège de ressentiments. Ceux-ci ont empêché l'éclosion que l'on attendait, que le département de l'instruction publique annonçait et, aujourd'hui, on ne sait plus très bien lesquels, des arguments objectifs et subjectifs, ont été les plus forts. »

Et notre confrère termine : « ... Lorsque les passions seront calmées, on en apprendra peut-être plus ; c'est important car, pour l'heure, on ne peut se défaire du sentiment que cette « affaire » va bien au-delà de l'institut et touche aux habitudes, aux traditions, à l'Université ».

NOIR ET BLANC...

Le correspondant de la « Suisse » estime, au contraire, que cette conférence de presse a remis les choses au point : « ... Elle a eu lieu hier au Château de Neuchâtel. MM. J.-D. Perret, chef du service de l'enseignement universitaire, remplaçant M. F. Jeanneret, absent, M. W. Sœrensen, recteur de l'Université et le professeur Bader, doyen de la faculté des sciences, ont fort opportunément remis l'église au milieu du village : 1) il n'y a pas eu défaut d'information comme on l'a dit ; 2) il n'est pas question de supprimer l'Institut de biochimie et l'on cherche une solution qui satisfasse tout le monde, le départ du professeur Bargetzi ayant simplement entraîné une coupure dans le développement de l'institut ; 3) en attendant que ces solutions soient trouvées, les étudiants qui ont commencé leurs études à l'institut de Neuchâtel les poursuivront à Genève et pourront obtenir dans cette ville un diplôme qui sera neuchâtelois, il faut y insister. Il s'agit simplement de savoir où l'on va et ne pas obliger l'Etat à faire des sacrifices qu'il ne peut consentir pour l'instant. Le problème est donc à l'étude et il convient d'attendre. »

Enfin, en prologue à un long article, la « Sentinelle » écrit : « ... Convoquée pour 11 heures, la conférence de presse fut très animée mais trop brève puisque, à 13 heures, alors que les questions affluaient encore aux lèvres des journalistes, ceux-ci durent les rengainer poliment parce que le chef de service de l'enseignement universitaire et le recteur avaient un train à prendre. C'est pourquoi nous souhaitons d'ores et déjà pouvoir aborder à nouveau ce problème lorsque M. Jeanneret sera rentré de vacances et que M. Sœrensen disposera de plus de temps. »

Et le journal ajoute, plus loin : « ... Hier, durant la conférence de presse, c'est ce malaise-là qui a plané et qui, loin d'être dissipé, s'est encore aggravé en dépit de toutes les dénégations : l'affaire de la biochimie n'est finalement qu'un épisode qui soulève un petit coin du voile recouvrant le monde universitaire. Un monde universitaire qui ne serait pas régi par nos lois autant qu'on le pense, qui ne serait pas dirigé par nos magistrats autant qu'il le semble, qui échapperait plus qu'on le croit au contrôle de la collectivité. »

Rappelons enfin que, pour notre part, nous avons également demandé qu'une autre conférence de presse soit organisée et que le conseiller d'Etat Jeanneret la préside. L'affaire est trop importante et faute de renseignements précis, elle ne peut que nuire à toute l'Université.

Correspondances
(Cette rubrique n'engage pas la rédaction)

LE PETIT PAQUET DE COLOMBIER...

« Monsieur le rédacteur,

» Dimanche soir, en quittant le train à Lausanne, train qui se dirigeait sur Zurich via Neuchâtel, j'ai oublié un petit sac rouge contenant mon abonnement CFF demi-tarif (valeur 290 fr.) une bourse avec quelques monnaies et un billet de 20 fr. dans l'abonnement, et un trousseau de clés, très important pour moi.

» Or, à ma grande surprise, j'ai reçu mardi matin par la poste un petit paquet qui a été posté à Colombier, sans expéditeur mentionné, paquet qui contenait mon petit cas avec tout son contenu. Mon cœur est plein de reconnaissance et je n'ai malheureusement pas la possibilité d'exprimer ma reconnaissance à la personne si honnête et discrète qui a pris soin de mon sac pour l'envoyer aussitôt. J'ai envoyé l'emballage à la poste de Colombier en espérant que la personne qui l'a pris au guichet se rappelle du porteur de ce paquet, mais les chances sont si minces, que je serais très heureuse si vous pouviez mentionné ce geste dans votre journal, en exprimant ma profonde reconnaissance.

» Je vous remercie d'avance d'accepter cette publication et vous prie d'agréer, Monsieur mes salutations distinguées.

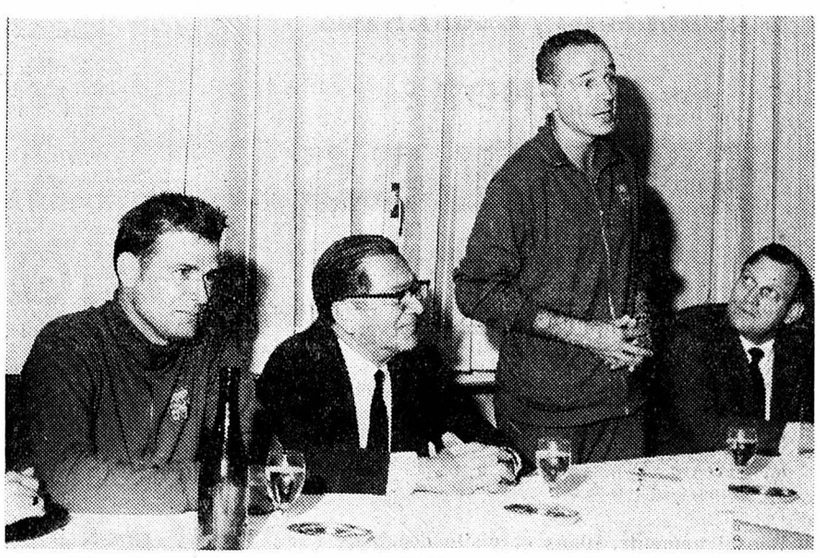
Mme Brandt, Lausanne »

REGION DES LACS

Les Staviacois à « Jeux sans frontières » : un peu déçus...

De notre correspondant :

La ville d'Estavayer était en fête jeudi soir à l'occasion du retour au pays des membres de la Société de sauvetage qui venaient de participer à l'émission « Jeux sans frontières », à Groningen (Hollande). L'Union des sociétés locales que préside M. Christian Aeby avait préparé en leur honneur une réception qui débuta par un cortège et une brève partie oratoire sur la place de la Poste. Vers 21 heures, sauveteurs et invités se retrouvèrent à l'Hôtel-de-Ville où les autorités locales leur souhaitèrent la bienvenue. Les accompagnants de la société, MM. Joye et Bise, firent part de leurs impressions au terme de ces joutes qui ne laissaient guère de chances à la délégation helvétique.



De gauche à droite : MM. Louis Joye, conseiller communal et accompagnant, Jacques Bullet, syndic, André Bise, président du Développement et accompagnant, et Chirstian Aeby, président de l'U.S.L.

(Avipress - Périsset)

LA NEUVEVILLE

A quand le nouveau stand de tir ?

(c) Dernièrement, une rencontre a eu lieu près de Châtillon, entre les représentants des communes du district et l'officier fédéral de tir du 6me arrondissement, afin d'examiner deux emplacements susceptibles d'être retenus pour l'aménagement d'une ligne de tir. Un stand pourrait aussi être aménagé pour toutes les sociétés de tir du district. Les études techniques se poursuivent et des mesures de bruit seront faites par l'officier de tir.

LA NEUVEVILLE

Démission à l'hospice Montagu

(c) M. Charles Simon, président de la commission de l'hospice Montagu, a remis sa démission après 25 ans d'activité. L'autorité communale accepté cette démission, tout en priant M. Simon de bien vouloir rester en fonction jusqu'à la désignation de son successeur par le conseil de fondation.

FAN

Réception centrale:

Rue Saint-Maurice 4
Neuchâtel
Téléphone (038) 5 65 01
Compte de chèques postaux 20 - 178

Nos guichets sont ouverts au public de 8 heures à midi et de 13 h 45 à 18 h 10, sauf le samedi

Tous nos bureaux peuvent être atteints par téléphone de 7 h 30 à 12 heures et de 13 h 45 à 18 heures. En dehors de ces heures, une permanence est ouverte, du dimanche au vendredi soir, de 20 h 30 à 0 h 30. La rédaction répond ensuite aux appels jusqu'à 2 heures.

Délai de réception de la publicité:

Annonces

Les annonces reçues l'avant-veille à 17 heures peuvent paraître le surlendemain. Pour le numéro du lundi, les grandes annonces doivent parvenir à notre bureau le vendredi avant 9 heures et les petites annonces le vendredi également, avant 11 heures. Pour le mardi, le lundi jusqu'à 8 h 15.

Avis de naissance et avis mortuaires

Les avis de naissance et les avis mortuaires sont reçus à notre bureau jusqu'à 18 heures; dès ce moment et jusqu'à 23 heures, ils peuvent être glissés dans la boîte aux lettres du journal située à la rue Saint-Maurice 4, dans le passage.

Tarif de la publicité

ANNONCES: 40 c. le mm, min. 25 mm. — Annonces locales 30 c., min. 25 mm. Avis tardifs et réclames urgentes Fr. 2.20. Réclames Fr. 1.35. Mortuaires, naissances 70 c. Petites annonces non commerciales à tarif réduit 25 c. le mot, min. 10 mots.

Pour les annonces de provenance extra-cantonale: Annonces Suisses S. A., «ASSA», agence de publicité, Aarau, Bâle, Bellinzone, Berne, Bienne, Fribourg, Genève, Lausanne, Locarno, Lucerne, Lugano, Neuchâtel, Saint-Gall, Schaffhouse, Sierre, Sion, Winterthour, Zurich.

Réclames et avis tardifs

Les réclames doivent nous parvenir jusqu'à 15 heures. Passé ce délai et jusqu'à 23 heures, nous n'acceptons plus que les avis tradifs dont la hauteur est fixée au maximum à 50 millimètres et de 50 millimètres pour les réclames.

L'EXPRESS

AVIS OFFICIELS

COMMUNE DE FLEURIER

Mise au concours

La commune de Fleurier met au concours le poste de

CONTREMAÎTRE

au service du gaz et des eaux

Traitement selon règlement communal.

Caisse de retraite.

Entrée en fonctions immédiate ou pour date à convenir.

Les personnes titulaires d'un certificat d'installateur en sanitaire ou de ferblantier-appareilleur, sont priées d'adresser leurs offres, avec curriculum vitae et certificats, au Conseil communal de Fleurier, jusqu'au lundi 31 août 1970, à midi.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Daniel Cornuz, chef des Services Industriels, tél. 9 10 59.

CONSEIL COMMUNAL

IMMEUBLES

agence 13 * 13
✆ 5 13 13
Neuchâtel
Epancheurs 4

offre à vendre

Terrains

Grand-Chaumont

parcelles à déterminer, en nature de prés et bois; situation tranquille.

Delley-Portalban

Très beau terrain

situé à 2 km du lac de Neuchâtel. Vue étendue sur le lac.

LOTISSEMENT LE FORNEL

CORCELLES / NEUCHÂTEL

A VENDRE

5 VILLAS

de 6 et 7 pièces

Construction soignée — tout confort — garage — situation tranquille dans zone de verdure — vue sur le lac

Possibilité d'aménager un petit appartement avec entrée séparée

Hypothèques
en 1er rang: entre 220,000 fr. et 255,000 fr.
en 2me rang: à fixer selon le cas

Renseignements, plans et visite des lieux par:
FIDUCIAIRE LEUBA & SCHWARZ
13, fbg de l'Hôpital Neuchâtel
Tél. (038) 5 76 71

A vendre, directement du constructeur, maison de vacances (7 chambres), à

Schönried près de Gstaad

(Oberland bernois), dont l'agencement intérieur a été conçu avec le confort le plus moderne. La maison est dans une situation ensoleillée, sur pente sud, préservée du bruit de la circulation, vue splendide.

Pour de plus amples renseignements, écrire sous chiffres 2184 B., à Orell Füssli-Annonces S.A., 3001 Berne.

Terrains

à vendre pour villas.
1000 m² à Fr. 40.— à Bevaix.
1200 m² à Fr. 55.— à Auvernier.
2025 m² à Fr. 25.— à Villaret.
1500 m² à Fr. 55.— à Cortaillod.
Adresser offres écrites à EP 1950 au bureau du journal.

Cormondrèche

A vendre

villa

à l'état de neuf.
Pour traiter: 160,000 fr.
Adresser offres écrites à FC 2054 au bureau du journal.

Chez-le-Bart

A vendre

villa

construction soignée, prix intéressant, vue imprenable.
Adresser offres écrites à EB 2053 au bureau du journal.

Cressier

A vendre

immeuble récent

de 9 appartements.
Pour traiter: Fr. 260,000.-
Adresser offres écrites à DA 2052 au bureau du journal.

ENCHÈRES

Office des faillites de Cernier

Matériel et outillage servant à l'exploitation d'un garage, ainsi que véhicules

L'Office des faillites soussigné offre **à vendre de gré à gré** les biens ci-après désignés, dépendant de la masse en faillite **«Le Relais de l'Automobile, Sandoz & Cie», à la Rincieure-Savagnier** (en bordure de la route cantonale Valangin-Dombresson), savoir:
1 perceuse; 1 meule; 1 appareil pour redresser les carrosseries; chevalets métalliques; 1 étau; 1 pompe à graisse; chariots métalliques; pinces à souder; 1 lift électrique Grossenbach; scies à métaux; pistolets à usages multiples; 1 échelle métallique; 1 moteur électrique 1,75 CV; 1 compresseur Brown Boveri; 1 lot de pièces de rechange et divers accessoires pour voitures Renault et Toyota principalement, ainsi que divers objets dont le détail est supprimé;
voitures: Lancia 1961; Rover 1961; Simca-Ariane 1963; Jaguar 1958; Daf 1960, Autobianchi 1958, ainsi qu'un camion Saurer 1939, une dépanneuse Fordson et un lot de véhicules pour la démolition.
Pour visiter, les locaux seront ouverts le mercredi 26 août 1970, de 13 h 30 à 17 heures.
Les offres écrites devront parvenir à l'Office **jusqu'au 31 août 1970, inclusivement.**

Cernier, le 15 août 1970.

Office des faillites de Cernier

A LOUER

A LOUER
pour le 1er octobre 1970, dans immeuble actuellement en construction, A GORGIER

appartements de 4 pièces

tout confort, cuisine entièrement équipée, situation tranquille, vue imprenable sur le lac et les Alpes.
Garage à Fr. 50.—.

S'adresser à l'entreprise COMINA NOBILE S.A., 2024 Saint-Aubin.
Tél. (038) 6 71 75.

A LOUER

bel appartement de 5 pièces, tout confort, 700 fr. plus charges, avec service partiel de conciergerie.

Tél. (038) 5 76 72 de 10 à 12 h et de 17 à 18 heures.

A LOUER A LIGNIÈRES

APPARTEMENT 3 PIÈCES

et dépendances, bain, cave, jardin. Prix très avantageux. Libre dès le 1er septembre 1970 ou date à convenir.

Téléphone (038) 7 81 89.

A louer, à la Béroche,

logement soigné

de 3 pièces, au rez-de-chaussée, dans maison de 2 familles, avec grand jardin, à couple sans enfants.
Tél. (038) 6 76 76, interne No 13.

A louer, dès le 1er octobre 1970, à Bevaix, Vy-d'Etra 3,

4 GARAGES

à 35 fr. par mois.

Pour tous renseignements:
FIDUCIAIRE
ANTONIETTI & BÖHRINGER
tél. (038) 4 25 25.

L'annonce
reflet vivant du marché

RUE DES CHARMILLES 13 - YVERDON

A louer immédiatement ou pour date à convenir, dans immeuble moderne

un appartement de 6 pièces sur deux étages

Location: 600 fr. + charges.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à: gérance Charles Decker, Yverdon. Tél. (024) 2 49 41.

A louer pour le 1er novembre 1970 à la Neuvville

appartement de 3 pièces

au rez-de-chaussée. Tout confort.
Loyer mensuel: Fr. 265.— plus charges.
S'adresser au concierge, tél. (038) 7 85 98 ou pendant les heures de bureau à Robert Pfister, gérances, Berne, tél. (031) 22 02 55.

PENSIONS

Chambres

tout confort à 1 ou 2 lits

avec pension

au Colibri, Breguet 13. Tél. 5 75 62.

DEMANDES À LOUER

DEMANDE A LOUER

Nous cherchons studio de 2 pièces, avec confort, non meublé, à proximité de la gare de Neuchâtel.

Faire offres sous chiffres AW 2036 au bureau du journal.

URGENT

Avocat et notaire loueraient bureaux à Neuchâtel, minimum 4 pièces.

Adresser offres écrites à CB 2081 au bureau du journal.

2 étudiantes cherchent, pour le 1er septembre 1970,

STUDIO MEUBLÉ

ou 1 chambre à 2 lits, avec possibilité de cuisiner.
Tél. 8 66 13, dès 18 heures.

A toute demande de renseignements, prière de joindre un timbre pour la réponse.

Feuille d'avis de Neuchâtel.

OFFRES D'EMPLOIS

Entreprise de Vevey cherche:

mécaniciens

pour travaux sur prototypes, outillages et machines spéciales;

tôlier-serrurier

pour travaux intéressants et variés (travail en atelier);

dessinateur (trice)

en machines et pour travaux de haute précision sur coordinatograph.

Faire offres manuscrites à *LUXAR S.A., case postale, 1800 Veveg.*

Fabrique de fournitures d'horlogerie **Bernard Steffen**, 16, rue des Bornelets, 2525 le Landeron, tél. 7 93 41, engagerait tout de suite ou pour date à convenir

manœuvre

pour être formé au découpage sur petite presse.
Semaine de 5 jours, caisse de retraite.
Suisse ou étranger hors plafonnement. Se présenter ou faire offres.

Entreprise de Neuchâtel
engagerait à la tâche,
pour septembre prochain ou date à convenir,

1 ou 2 équipes de monteurs et aides-monteurs

pour installations de chauffage central.
Faire offres sous chiffres GB 2031 au bureau du journal.

Paul Racine

Empierrage de mouvement d'horlogerie, Boine 20
Neuchâtel — Tél. 5 66 76,
cherche pour travail soigné en atelier

ouvrières

à plein temps ou à la demi-journée.

F. Kapp, horlogerie, Sablons 48, Neuchâtel, cherche

remonteuse de finissage

à domicile (300 pièces par semaine environ).
Tél. 5 45 71.

Restaurant cherche

sommelière

Travail agréable avec deux horaires.
Tél. (038) 8 12 12.

Brasserie de la ville, cherche

sommelière

Tél. (038) 5 17 95.

FTR
FABRIQUES DE TABAC REUNIES SA NEUCHATEL

Vous désirez travailler dans une entreprise moderne, à l'avant-garde du progrès, aussi bien technique que social?

Vous aimeriez mettre en valeur vos connaissances professionnelles?

Enfin, vous cherchez un poste de travail stable, bien rétribué, avec un horaire en équipes alternatives?

Alors, vous êtes la personne que nous cherchons en qualité

d'ouvrier

Les candidats de nationalité suisse, ou étrangers au bénéfice du permis C ou ayant plus de 3 ans de séjour en Suisse, sont priés de prendre contact avec notre chef du personnel, tél. (038) 5 78 01, interne 220, ou de se présenter à notre service du personnel.

FABRIQUES DE TABAC RÉUNIES S. A.
2003 Neuchâtel.

OFFRES ET RENSEIGNEMENTS:
SERVICE DU PERSONNEL
TEL. 038/5 78 01 2003 NEUCHATEL

On cherche

jeune vendeuse

ou éventuellement aide-vendeuse.

Semaine de 5 jours, salaire intéressant. Entrée à convenir.

S'adresser à la Laiterie Bill - Treille 5 - 2000 Neuchâtel.
Tél. 8 54 92.

Vitrerie Schleppy engage

OUVRIERS

qui seraient formés par nos soins.

Ambiance de travail agréable. Semaine de 5 jours.

Faire offres à:
Vitrerie Schleppy, Charmettes 16.
Tél. 5 21 68 ou 5 47 63.

HOTEL CONTINENTAL
grosser zentral parking modern
leistung ↑ preis ↓
2500 BIEL BIENNE
telephon (032) 2 32 55
télex 3 44 40

cherche, pour entrée immédiate ou date à convenir:

lingère-repasseuse
garçon de cuisine
commis de cuisine

Faire offres ou se présenter à la Direction. Tél. (032) 2 32 55.

Pour un travail indépendant

peintre sur voitures

aux

Garages Henri Favre S.A.
Apollo
Fbg Lac Neuchâtel Tél. 5 48 16

Menuiserie du Vignoble engage:

menuisier
aide-charpentier
manœuvre

Faire offres sous chiffres P 22,075 N à Publicitas S.A., 2001 Neuchâtel.

Atelier d'emboîtage cherche, pour entrée immédiate ou pour date à convenir:

personnel féminin

pour atelier; débutantes seraient mises au courant.

emboîteurs - emboîteuses

pour domicile.
S'adresser à R. Besomi, Fontainemelon. Tél. 7 18 35.

Nous cherchons

ouvrières

pour travail en atelier.

Travaux propres et bien rétribués.

Téléphoner ou se présenter à Grisel & Cie, Pignons Sumax, Porcena 15, 2035 Corcelles.
Tél. 8 21 21.

L'hôtel DuPeyrou, à Neuchâtel, cherche

CASSEROLIER

Entrée immédiate.
Tél. (038) 5 11 83.

Si vous n'avez pas de métier
Si vous désirez vous faire une situation
Si vous désirez un salaire intéressant

NOUS VOUS FORMERONS COMME SPÉCIALISTE

RECTIFIEUR ou PERCEUR

Prenez contact avec nous.

FABRIQUE EGIS
2022 Bevaix
Tél. (038) 6 66 22

Entreprise avec installations modernes, au centre de Bienne, cherche:

monteur d'installations sanitaires
ferblantier de constructions
ferblantier installateur

Possibilités d'avancement, salaire adapté aux capacités, places stables, avantages sociaux.

S'adresser par téléphone ou par écrit à:

TEUTSCH S.A., 103, rue Centrale, 2500 Bienne, tél. (032) 2 33 75.

Nous engageons:

graveur sur acier

pour exécution de poinçons et étampes de frappe;

graveur de lettres

connaissant bien le travail sur pantographe. Jeune homme ou autre personne serait volontiers mis au courant;

mécanicien-outilleur

ou

mécanicien de précision

pour exécution de prototypes, travail intéressant et varié;

décalqueuse

ouvriers-ouvrières

pour divers travaux d'atelier.

Adresser offres ou se présenter chez:

HUGUENIN MÉDAILLEURS S.A.
2400 LE LOCLE
Bellevue 32 Tél. (039) 5 48 93

Coiffure de rêve! Encore mieux avec nos blonds prestigieux, nos colorations chatoyantes, nos mèches Coup de soleil.

Jeunesse Coiffures

6 coiffeurs-visagistes spécialisés en colorations, décolorations, soins.
Ouvert sans interruption.
Passage Saint-Honoré 2, 2me étage, ascenseur. Tél. 5 31 33.

Retrouvez vos 20 ans en renouvelant votre mobilier!

Vingt ans après... Madame, vous connaissez le plein épanouissement de votre beauté; Monsieur, vous êtes très chic avec vos tempes argentées.
Alors, donnez un cadre nouveau à votre seconde lune de miel; les modèles actuels ont tant de classe, offrent tant de confort.
Venez ensemble vous promener dans notre vaste exposition, qui, sur 6 étages et 3000 m², vous offre des centaines de suggestions classiques ou modernes.

EUROPE MEUBLES

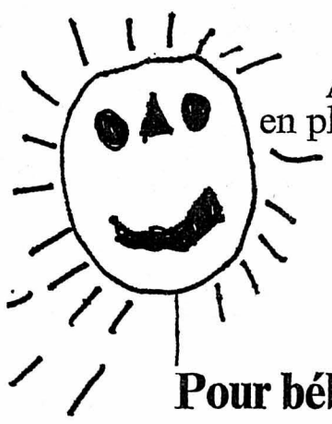
meubles meyer neuchâtel
fbg de l'hôpital
tél. 038 / 5 75 05

un choix tel, qu'il permet toujours de bien choisir!

à la Belette
SOUS LES ARCADES
LA BOUTIQUE « CHIC »
pour DAMES et MESSIEURS
Air conditionné

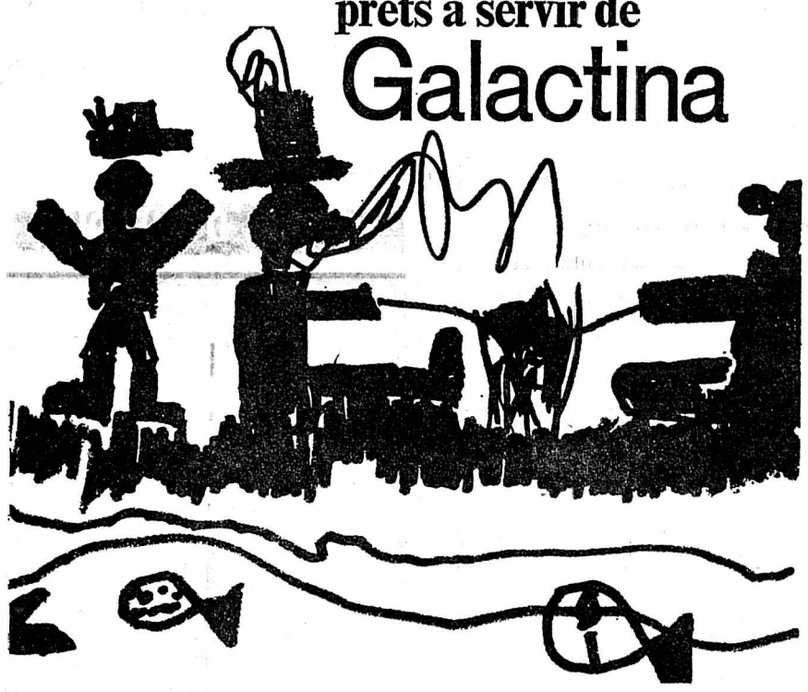
L'annonce reflet vivant du marché

AUTO-ÉCOLE
Mme E. WENKER
NEUCHATEL - Tél. 5 54 92
SIMCA 1000
et voiture automatique
Français - Allemand
Italien - Espagnol



A midi restez donc en plein air, en plein soleil!

Pour bébés et petits enfants il existe les repas* prêts à servir de
Galactina



*30 repas complets en bocal, 6 repas instantanés en boîte, prêts à être délayés pour les bébés de 3 mois jusqu'aux enfants de 4 ans

A beaux vêtements
le meilleur des nettoyages
NORGE
(produits brevetés)
et vêtements toujours apprêtés
RIDEAUX aussi par kilo
PRODUIT BREVET NORGE avec apprêt
NETTOYAGE CHIMIQUE A SEC
Centre Prébarreau 7
A. SCHADER TÉL. 5 25 44

Raccordement de téléphone

Nous sommes à même d'effectuer votre raccordement de téléphone avec autant de soins que nous mettons à raccorder les grands centraux pour fabriques et hôtels. Téléphonez nous, nous exécuterons vos ordres rapidement, consciencieusement et à des prix avantageux.

Hasler Installations SA
(groupe FAVAG)
34, rue de Monruz 2000 Neuchâtel tél. 038/4 37 37

Masserey
TAPIS MUR À MUR
- Plus de 300 pièces en exposition
- Parc devant la maison
- Ouverture permanente, même le samedi
- **MAGASIN : Portes-Rouges 133**

OPTIQUE MARTIN LUTHER
MAITRE OPTICIEN
Maison fondée en 1852
Place Pury 7
2001 NEUCHATEL
Exécute soigneusement et rapidement l'ordonnance de votre oculiste Téléphone 5 13 67

Malgré votre absence, votre téléphone est toujours prêt pour vos clients! 52

Aucune communication, aucune commande n'est oubliée ou perdue!

A-Zet
Alibicord
Alibi-Nota
avec ou sans téléquestionnement
L'un de nos télé-automates peut répondre et noter pour vous aussi quand vous êtes absent ou ne voulez pas être dérangé. A partir de Fr. 630.-. Tous les appareils sont entièrement transistorisés.

Claude Ducommun
électricité, rue Orangerie 4
2001 Neuchâtel
Tél. (038) 5 28 00

aproz BITTER LEMON

Le Bitter Lemon de Aproz, merveilleusement rafraîchissant. Eau minérale naturelle au jus de citron.

Offre MIGROS

Bottle Bridge, 4 bouteilles de 3 dl
maintenant **1.20** **seulement**
(au lieu de 1.50) + dépôt

MIGROS

Prêts express
de Fr. 500.– à Fr. 10 000.–
- **Pas de caution: Votre signature suffit**
- **Discrétion totale**

Banque Procrédit
2001 Neuchâtel
av. Rousseau 5
Tél.: 038 / 5 44 04
Tout peut se régler par poste. Ecrivez aujourd'hui.
Service express
Nom
Rue
Endroit

CHRONIQUE DU VAL-DE-TRAVERS

115me ANNÉE DU COURRIER DU VAL-DE-TRAVERS

L'ARTISANAT NE NOURRIT PLUS SON HOMME

Fleurier n'a plus de maître tailleur

Samedi, M. Rudi Anker, le dernier maître tailleur de Fleurier, a mis définitivement la clef sous le paillasson. Les Fleurisans n'ont désormais plus personne à qui s'adresser pour se faire tailler un complet sur mesure.

— *Eh oui !... dit M. Anker, par la force des choses j'ai renoncé. Le travail artisanal ne nourrit plus son homme. Il a été nécessaire de trouver une autre source de revenus...*

— A quoi tient cette situation, dans votre profession ?

— *A la confection, aux grands magasins, d'une part, et d'autre part à la mode du mini et du maxi, difficile à suivre pour rester dans le vent... Si vous créez quelque chose en cours de saison, cela est déjà démodé quand vous le lancez sur le marché.*

AUX TEMPS HÉROIQUES

Fleurier a compté jadis jusqu'à six tailleurs. M. Emile Anker s'est établi dans la localité en 1918. Plus tard, son fils collabora avec lui avant de reprendre l'atelier à son compte.

MM. Emile et Rudi Anker confectionnèrent pendant la guerre tous les uniformes des facteurs du canton, puis cela se limita à ceux du Val-de-Travers et de Neuchâtel.

De chez eux sortirent aussi des centaines et des centaines de pantalons militaires. Ils équipèrent les sapeurs-pompiers de Fleurier et de Boveresse, les cheminots du RVT, du Ponts - Sagne et du régional des Brenets.

— *Mon père, poursuit M. Rudi Anker, devait aller prendre les mesures de ces fonctionnaires dans les Montagnes neuchâteloises. Il se déplaçait à bicyclette et recevait une indemnité de... un franc par agent.*

Expert pour les examens d'apprentis, M. Rudi Anker était titulaire de la maîtrise fédérale.

Il n'abandonne pas son métier de gaieté de cœur.

— *Le progrès, ajoute-t-il, a eu raison de nous. Il faut s'y résigner. Nous ne sommes plus à l'époque où l'on ne pouvait guère se passer du tailleur. allant de village en village, travailler à domicile dans des familles où il y avait une douzaine de gosses...*

M. Rudi Anker a dû se séparer d'une collaboratrice particulièrement appréciée, Mlle Antoinette, l'une des premières ressortissantes italiennes venues s'établir en Suisse.

M. Anker a sacrifié aux gadoues une partie de sa raison de vivre : modèles en papier, chablons, vieux boutons. En quelques minutes, le feu a eu raison d'eux.

Mais il reste au dernier tailleur fleurisan le souvenir des belles années et surtout le plaisir d'avoir satisfait ses clients dans les quatre coins du monde.

G. D.

LES BAYARDS

Fête de la mi-été

(c) Malgré le temps froid, les organisateurs de la fête de la mi-été ont vu leurs efforts récompensés. Après un vendredi soir relativement calme, samedi et dimanche connurent une grande animation. C'est avec beaucoup d'humour que le président accueillit certains Parisiens qui ont suivi régulièrement quinze de ces fêtes.

M. Bannwart, de Neuchâtel, spécialiste des fêtes champêtres, avait tenu à honorer les Bayards de sa présence.

Le dimanche après-midi était réservé aux enfants, fort nombreux par suite de la participation de la colonie de vacances « Verdure et santé » qui, grâce à M. Jacques Steudler et ses collaborateurs, participèrent à de nombreux jeux. La pêche miraculeuse était également là pour les tout petits. Les fins guidons purent se mesurer au stand de M. Paul Coulet. Un effort tout particulier avait été apporté à la préparation de la super-cantine ornée de tout un carillon de sonnailles et potets prêtés par les éleveurs. Tout se passa si bien que la fête qui devait se terminer dimanche à 18 heures, s'est prolongée jusqu'à minuit. Ce fut une agréable surprise, particulièrement pour les danseurs qui surent mettre à contribution les orchestres engagés.

MÔTIERS

Marche Jean-Jacques Rousseau

(c) Le temps incertain samedi, humide et frais dimanche, a eu une influence certaine sur la participation limitée à la Marche Jean-Jacques Rousseau, organisée par une société môtisanne sous le patronage de la FAN. En effet, ce ne sont que vingt-sept marcheurs, tous d'un âge moyen, qui ont accompli le périple, lequel empruntait les endroits qu'aimait à suivre le philosophe. Si on peut regretter cette carence, n'y a-t-il pas lieu de penser aussi que la prolifération de telles manifestations commence à lasser, car elles n'ont plus l'attrait de la nouveauté ?

BOVERESSE — BOVERESSE

De nouveaux sauveteurs au Vallon

Exercice de sauvetage. Mlle Chételat remorque Mlle Jéquier.
(Avipress - Fyj)

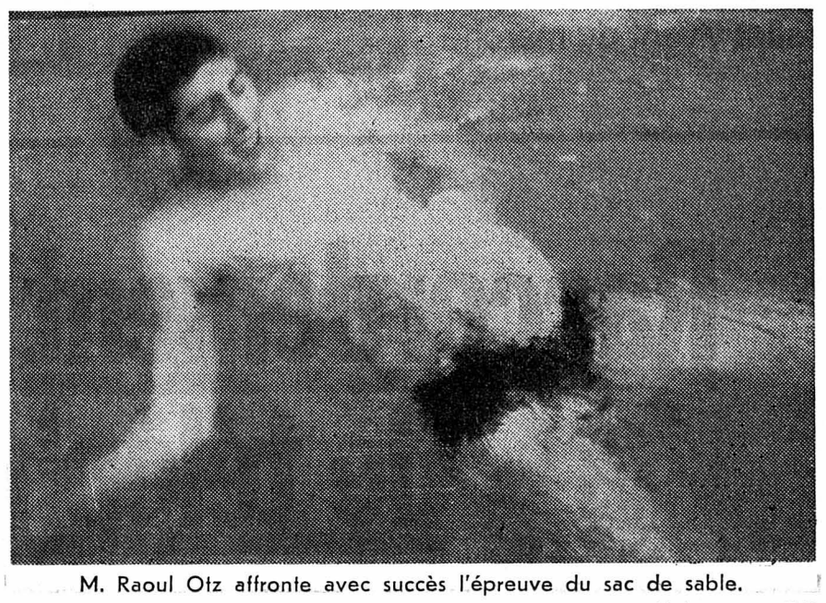
De notre correspondant :

Au cours de ces dernières semaines, les entrées enregistrées à la piscine des Combes ont varié avec le temps ! Elles sont élevées à plus de mille les jours de grand soleil pour descendre à quelques unités les jours de pluie et de froid. La température de l'eau est redescendue à 16 degrés. Le bassin a reçu la visite de nombreux estivants : colonies de Champ-Petit et de Sur-le-Vau, éclaireurs bâlois, touristes bleges, français et même écossais.

CINQ NOUVEAUX SAUVETEURS

Samedi après-midi, malgré une température très fraîche a eu lieu l'examen pour l'obtention du brevet I décerné par la Société suisse de sauvetage. Les épreuves théoriques et pratiques ont été dirigées par M. Florian Otz, responsable du cours et contrôlées par M. Denis Gysin.

Les cinq candidats ont affronté avec succès les diverses épreuves : nage sur 400 mètres, nage sous l'eau, recherche d'assiettes, saut à trois mètres, plongées, recherche du sac de sable, nage habillée, nage de transport et de sauvetage, dégagment des prises. Les nouveaux sauveteurs (Mlles Janine Chételat et Myrthe Jequier (Môtiers) et MM. Waldemar Iten, Raoul Otz et Eric Walther) participeront à la surveillance du bassin.



M. Raoul Otz affronte avec succès l'épreuve du sac de sable.
(Avipress - Fyj)

VAUD - VAUD - VAUD

Encore un ruisseau pollué dans la région d'Yverdon

Après le Mujon, le Bey et l'Orbe, une nouvelle pollution de cours d'eau qui aurait pu avoir de graves conséquences, a été décelée samedi vers 11 heures, dans le village de Valeyres-sous-Ursins. Un agriculteur de la localité se rendait aux champs avec un tracteur sur lequel était montée une installation destinée à brûler les rames de pommes de terre. Dans la traversée du village, une brusque secousse provoqua la rupture d'une pièce de fixation de la bossette renfermant un liquide particulièrement nocif, du dinitrotresol. Le fût en bois tomba sur la route où le produit se répandit par plusieurs orifices dans une bouche d'égouts aboutissant au ruisseau la Niauccaz, qui se déverse dans le Buron, un kilomètre et demi environ en aval. Grâce à la prompte intervention des pompiers qui mirent aussitôt une motopompe en action pour aspiirer l'eau du ruisseau et la déverser dans un champ voisin, un nouvel empoisonnement grave a pu être évité. A première vue, aucun dégât n'a pu être constaté parmi les poissons malgré qu'une quantité évaluée à 200 litres de produit se soit répandue accidentellement. La Niauccaz n'est pas un ruisseau poissonneux.

SAINTE-CROIX

Perte de maîtrise

(c) Un accident de la circulation s'est produit hier, vers 1 h 30, sur la route principale Sainte-Croix-Yverdon, au lieu dit « Le banc-rouge ». M. Alain Didillon, 18 ans, domicilié à Orbe, pilotant, en direction de Sainte-Croix, un motocycle immatriculé en France, a perdu la maîtrise de sa machine dans un virage à droite et fait une chute sur la chaussée, où il est resté inanimé. Souffrant de plaies à la tête et d'une forte commotion, il a été transporté par un automobiliste de passage à l'hôpital d'Yverdon d'où il a été transféré à l'hôpital cantonal de Lausanne. Son passager est indemne.

HENNIEZ

Mort de M. Henri Pahud

(c) Vendredi après-midi est décédé, à l'âge de 85 ans, dans une clinique lausannoise, M. Henri Pahud, ancien administrateur-délégué et ancien directeur des établissements Henniez-Lithinée. Né à Prilly en 1885, M. Pahud, après avoir fait de nombreux stages à l'étranger, notamment à Fribourg-en-Brisgau et à Paris, avait repris en 1916 la direction de la source d'Henniez. Pendant cinquante ans d'activité, il avait fortement contribué au développement de cette entreprise, devenue l'une des plus importantes d'Europe à l'heure actuelle. Sur le plan communal, M. Pahud a présidé le Conseil général, puis a été syndic d'Henniez durant un quart de siècle. Il fut en outre président de l'Union vaudoise du crédit et membre fondateur du Rotary-club de Payerne, qui l'avait nommé membre honoraire.

Voiture folle près de Bière, les trois occupants blessés

De notre correspondant :

Un accident de la circulation s'est produit samedi vers 15 h 45 sur la route principale Morges-Bière, au lieu-dit « Grand Maret », commune d'Apples. M. Marc Chirouze, 21 ans, étudiant en médecine à Yissy-les-Moulineaux, actuellement en séjour à Préverenges, conduisait une voiture portant plaques françaises et roulait à vive allure en direction de Ballens. A la sortie d'un virage à droite, il perdit le contrôle de son véhicule. Après plusieurs zigzags, la voiture traversa l'artère vers la gauche, entre deux véhicules arrivant normalement en sens inverse et les accrocha au passage ! Il fit ensuite plusieurs tonneaux avant de s'immobiliser dans un pré en contrebas d'un talus, les roues en l'air.

Dans la voiture française avaient pris place Mlles Dominique Genton, 17 ans, domiciliée à Morges et Nicole Carrière, 23 ans, domiciliée à Paris, actuellement en séjour à Préverenges. Elles ont été éjectées du véhicule et, grièvement blessées, ont été transportées à l'hôpital de Morges. Quant à M. Chirouze, il souffre d'une commotion et de blessures sur tout le corps. Les conducteurs et les passagers des autres véhicules n'ont pas été blessés. Le véhicule français est hors d'usage.

Accidents en série

(c) Durant le week-end, sept accidents de circulation, dont deux avec blessés, ont été enregistrés à Yverdon et dans la région. Samedi, à 10 h 15, un motocycliste, M. Henri Tognini, 18 ans, d'Yverdon, qui circulait avenue de Grandson, entra en collision avec un taxi. Souffrant d'une forte commotion et de blessures à la tête et à la jambe gauche, il a été transporté à l'hôpital. Rue de la Plaine, un cyclomotoriste, M. Alfred Huber, de Correvon, qi circulait en direction du centre de la ville, a eu sa route coupée par une automobile. Souffrant d'une fracture de la clavicule droite, M. Huber a été hospitalisé.

VAL-DE-RUZ

DOMBRESSON

Bonne affaire pour la commune

(c) La fabrique Axhor a décidé de transférer son siège social de Neuchâtel à Dombresson. La commune fait ainsi une bonne affaire et l'entreprise aussi, car elle aura moins d'impôts à payer. Cette fabrique emploie actuellement une centaine de personnes.

COFFRANE

Chute à bicyclette

(sp) Samedi à 16 h 30, le jeune Lucien Perissinotto, 13 ans, domicilié à Coffrane, qui descendait la route des Carabiniers, s'est jeté contre une voiture arrêtée au bord de la chaussée. Le cycliste a été transporté à l'hôpital de Landeyeux souffrant d'une fracture ouverte de la jambe droite.

SAVAGNIER

Journée de jeux

(c) La journée régionale de jeux organisée par l'Association des gymnastes du Val-de-Ruz s'est déroulée sur la place du Stand de Savagnier. Malgré de fréquentes averses matinales et la température fraîche, de nombreuses parties de volleyball se sont disputées. Le bal du soir précédent, au vieux battoir, a connu un vif succès.

La commission forestière du 7me arrondissement élit un nouveau président

Selon la tradition, la commission forestière du 7me arrondissement, qui groupe les communes ratachées à la Noble corporation des Six-Communes, a accompli samedi sa course annuelle à Yverdon sous le patronage de M. L.-A. Favre, inspecteur cantonal et J.-Ph. Schutz, inspecteur d'arrondissement. A Yverdon, les participants furent accueillis par M. Gaillard, inspecteur d'arrondissement. Ils visitèrent les forêts d'Yverdon et d'Yvonand si différentes de celles du Jura.

Cette visite démontra les possibilités qu'of fre la terre face aux problèmes posés par la sylviculture.

Puis au cours d'une brève séance de la commission, on procéda à la suite de la démission de M. Fernand Zaugg, de Buttes, et à l'élection d'un nouveau président.

M. Claude Emery, de Couvet, s'étant désisté, l'assemblée désigna M. André Junod, président du Conseil communal de Fleurier.

COUVET

Un écailleux géant

(c) La cueillette des champignons va bon train dans les pâturages du Haut-Jura. Un agent de police de Couvet, M. Paul Risse, a trouvé un écailleux de 25 cm de diamètre. Cette espèce qui a reçu le nom scientifique d'Hydne imbriqué (Sarcodum imbricatum Quél.) est aussi connue sous le nom d'épervier. Dans le filet de M. Risse, à côté de ce magnifique champignon voisinaient des bolets, des chanterelles et des pieds-de-mouton.

Fin des camps de Champ-Petit

(c) Le dernier camp de Champ-Petit s'est terminé samedi après-midi. Les 30 enfants qui ont passé trois semaines en colonie, sont descendus à pied jusqu'à la gare CFF de Couvet où ils ont retrouvé leurs parents. A Champ-Petit, ils ont fait de nombreuses excursions et sont allés se baigner à la piscine des Combes. Il y a huit jours, ils ont accueilli leurs parents. Mercredi une veillée s'est déroulée en compagnie de plusieurs membres du comité de la fondation. Malgré des orages et des averses, le temps s'est montré relativement clément. Le garçon blessé par une moto se trouve toujours à l'hôpital Pourtalès de Neuchâtel. Son état s'est amélioré.

LES HAUTS-GENEVEYS

Une belle inauguration

M. et Mme Pierre Gaffner ont inauguré vendredi les nouveaux locaux de leur commerce radio-TV. On notait la présence de M. Albert Schenk, président du Conseil général, d'une délégation du Conseil communal, de MM. Ph. Thomi, président de la section des Montagnes neuchâteloises de l'U.S.R.T., G. Brügger, président du Groupement d'achats de la S.N.A.R.T., Fr. Fidanza, de Medialux, Andrey, de Publicitas, P. Vogt, représentant de la Société de développement et W. Maillardet, gérant du magasin des Hauts-Geneveys de la Société coopérative de consommation de Fontainemelon. Plusieurs allocutions furent prononcées. M. J.-P. Pieren, vice-président du Conseil communal, dit en particulier combien l'autorité communale est satisfaite de l'heureuse progression de l'entreprise qui marque une nouvelle étape dans l'essor et le développement du village.

Les gymnastes vétérans à Rochefort

De notre correspondant régional :

Les vétérans gymnastes du Val-de-Travers ont tenu leur assemblée générale sous la présidence de M. Gaston Hamel, de Noiraigue, qui a salué la présence de MM. Georges Lerch, président du Conseil communal, Francis Fivaz, de Couvet, président de l'Association cantonale neuchâteloise de gymnastique et Robert Jeanneret, président de l'Union gymnaste du Vallon Une minute de silence a été observée à la mémoire d'un sociétaire disparu, M. Marcel Aggio, de Noiraigue.

Vingt-trois membres étaient présents. Les comptes, prouvant la saine situation financière du groupement, ont été adoptés à l'unanimité ainsi que le rapport des vérificateurs et la gestion du comité.

VÉTÉRANS FÉDÉRAUX

L'effectif est actuellement de 56 membres. M. Marcel Gilliéron, de Couvet, a été admis par acclamation. M. Alexandre Zangrando, après avoir évoqué les résultats de la réunion fédérale, qui eut lieu en 1969, à Liestal, a annoncé qu'au cours de la rencontre de Lucerne, les 12 et 13 septembre prochains, des gymnastes seront proposés pour le titre de vétérans fédéraux. Il s'agit de MM. Ali Treuthardt (Couvet), André Barrelet (Môtiers), Frédéric Zill, Lucien Vaucher (Fleurier), Roger Thiébaud (Noiraigue) et Paul Jeanjaquet (les Verrières).

Le comité a été confirmé dans ses fonctions. Il se compose de MM. Gaston Hamel (Noiraigue), président ; Louis Ricca (Travers), vice-président ; Alexandre Zangrando (Couvet), secrétaire ; Robert Fivaz père (Couvet), caissier ; Roger Thiébaud (Noiraigue), adjoint. MM. Georges Lerch (Rochefort) et Léopold Montandon (Couvet), vérifieront les comptes. M. Armand Monet (Travers) sera leur suppléant.

M. Georges Lerch apporta le salut des autorités communales qui offrirent le verre de l'amitié. M. Francis Fivaz, représentant le comité cantonal, fit un tour d'horizon pour relever l'activité féconde des vétérans. Quant à M. Robert Jeanneret, il exprima son plaisir de se trouver parmi les anciens piliers des sections. Enfin, M. Hamel exprima sa reconnaissance aux autorités de Rochefort et à la section locale grâce auxquelles cette assemblée s'est déroulée dans une ambiance amicale.

Informations horlogères

PORTESCAP construira une nouvelle fabrique à Brunisried (Singine)

D'un de nos correspondants :

Le district de la Singine, dans la partie alémanique du canton de Fribourg, connaît un essor économique que d'autres régions du canton peuvent lui envier. Ainsi, on apprend que l'entreprise horlogère Portescap, à la Chaux-de-Fonds, construira une fabrique à Brunisried. Actuellement, déjà un atelier provisoire fonctionne dans une salle de l'hôtel « Zur Linde ». Dans une première étape, quelque 60 femmes non spécialisées travailleront dans cette fabrique. Elles seront recrutées à Brunisried et dans la région, notamment à Planfayon, Alterswil et Dirlaret. L'entreprise chaux-de-fonnière envisage de doubler la capacité de ces ateliers dans le futur.

D'autre part, on annonce qu'une entreprise viendra s'établir à Flamatt, où elle pourrait employer quelque 150 personnes. Une parcelle de terrain a déjà été vendue dans ce but, la commune devant se charger de son équipement. Le nom de l'entreprise n'a pas encore été divulgué. On croit savoir qu'il s'agit d'une fabrique de machines.

Maculature

soignée au bureau du journal, qui la vend au meilleur prix.

AVIS DIVERS

Samedi 29 août 1970
Fleurier, 20 h 30

ALBERT NICHOLAS

et

« The new ragtime band ».

JUMELLES MARINE

8 x 30	Fr. 78.—
8 x 40	Fr. 88.—
10 x 50	Fr. 98.—
12 x 50	Fr. 108.—

Etui compris
Garantie : 2 ans

Schelling

photo
ciné
tel. 9 18 38
Fleurier

Magasin spécialisé
Libre choix

Avis mortuaires

Dieu est amour.
I Jean 4 : 8.

Monsieur Arthur Schneiter, à Travers ;
Madame Thérèse Schneiter, ses enfants et petits-enfants, à Neuchâtel, Québec, Gorgier et Bienne ;
Monsieur et Madame Henri Kleiber-Schneiter, à la Chaux-de-Fonds ;
La famille de feu Constant Thiébaud ;
La famille de Gottlieb Schneiter,
ainsi que les familles parentes et alliées,
ont la douleur de faire part du décès subit de

Madame

Marguerite SCHNEITER-THIÉBAUD

reprise à leur affection dans sa 80me année.

Travers, les Sagnes, le 22 août 1970.

Veillez et priez, car vous ne savez ni le jour, ni l'heure où le Seigneur viendra.
Matth. 25 : 13.

L'ensevelissement aura lieu à Travers, lundi 24 août.

Prière au domicile mortuaire, les Sagnes, à 13 h 30.

Inhumation à 14 heures au cimetière.

Selon le désir de la défunte, le deuil ne sera pas porté.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part

INSTALLATIONS TÉLÉPHONIQUES

Concessionnaire fédéral A et B
TÉLÉDIFFUSION - AUTOMATES SÉLECTEURS TELEX

R. MONNIER
TRAVERS 9 64 24
COUVET 9 69 22
FLEURIER 9 08 08

CERCUEILS-TRANSPORTS
TOUTES FORMALITÉS
ENTREPRISE GENERALE DE POMPES FUNEBRES
COUVET ✆ 9 68 42
FLEURIER ✆ 9 11 47
non-réponse ✆ 9 15 47

OFFRES D'EMPLOIS

Importante entreprise de nettoyage de vêtements cherche pour Neuchâtel un

CHEF DE PRESSING

au courant de la marche de machines automatiques (débutant serait formé).
Très bon salaire. Entrée à convenir.

Faire offres sous chiffres PK 907,394 à Publicitas 1002 Lausanne.

Une carte de visite

soignée est l'affaire de l'Imprimerie Centrale, à Neuchâtel. Le bureau du journal vous présentera un choix complet et varié.

Nous engageons, pour entrée immédiate ou à convenir,

dames ou demoiselles

pour travaux faciles d'horlogerie électronique.
Une formation rapide est assurée par nos soins.

Téléphoner ou se présenter à nos bureaux, tél. (038) 3 37 69, MARIN.

EBAUCHES ELECTRONIQUES SA
Maison affiliée à EBAUCHES SA
Entreprise d'horlogerie de format international
DERBY SWISSONIC

PAUSE-CAFE ELAN RENOUVELE

70.127.1.11

C'est avec émotion que les gymnastes des Ponts-de-Martel ont vu disparaître l'ancienne bannière de leur société

La journée gymnique, qui marquait le cinquantenaire de la Société « l'Amitié » et l'inauguration de sa nouvelle bannière, s'est déroulée dans la joie, samedi, aux Ponts-de-Martel, malgré des conditions atmosphériques relativement défavorables.

La réception de la nouvelle bannière de la SFG aura été un des points culminants de cette journée. Elle passa fièrement au milieu de tous les étendards des sociétés locales groupées pour la circonstance. A cette occasion aussi, M. Benjamin Banderet, membre fondateur de la société, avait repris place parmi les gymnastes. C'est lui qui portait l'ancienne bannière ; une bannière, il est vrai, passablement défraîchie par les ans, mais sur laquelle restent gravés tant de souvenirs que chaque gymnaste la regarda disparaître avec émotion. M. Albert Perrin, président de la commission de jeunesse et vice-président du comité d'organisation du Cinquantenaire, salua tous les invités et retraça de façon émouvante les différentes étapes de « L'Amitié ». Il releva avec précision, l'origine de la société en 1920. M. Perrin céda ensuite la parole au président du Conseil communal. M. Maurice Ducommun démontra alors que les autorités savent ne pas rester sourdes aux appels des sociétés locales. M. François Mojon, président de la société en fête, remercia alors à son tour tous les donateurs et se fit un plaisir de nommer M. Ducommun parrain de la nouvelle bannière des gymnastes.

La partie officielle se termina en fanfare et le vin d'honneur, offert par la commune, mit un point final à la cérémonie.

PLACE AUX SPORTS

L'après-midi, les différentes sociétés sportives du village s'affrontèrent sur le terrain de sport. Au terme d'un tournoi de volleyball auquel participèrent neuf équipes, un challenge alla récompenser l'équipe de la Gym-hommes I. Le Ski-club se classa second, suivi des actifs. Les enfants n'ont pas été oubliés par les organisateurs de la manifestation. C'est ainsi que le matin, sous la conduite de M. Hans Steiner, moniteur, ils participèrent à un grand gymkhana. Les résultats furent les suivants : **Garçons,** catégorie A (63-64) : 1. Marcel Gentil ; 2. Olivier Baillod. 3. Jean-Maurice Kehrli. Cat. B (61-62) : 1. André Soguel. 2. Thierry Favre. 3. Gérard Soguel. Cat. C. ê59-50): Jacques Haldimann. 2. Jean-Claude Wasser. 3. Pierre Nicolet. Cat. D. ê57-58) : 1. Bernard Haldimann. 2. Olivier Amey. 3. Jacky Ducommun. Cat. E. (55-56) : 1. Christian Musy. 2. Patrice Daengeli. 3. Dominique Rubi.

Filles : cat. A. : 1. Isabelle Robert. 2. Fabienne Maire. 3. Patricia Kehrli. Cat. B. 1. Lucienne Ducommun. 2. Christiane Horni. 3. Arlette Durini. Cat. C. 1. Françoise Rubi. 2. Sonia Jacopin. 3. Josiane Dubois. Cat. D. Mireille Vermot. 2. Dominique Perrin. 3. Josiane Nicolet. Cat. E. 1. Martine Daengeli. 2. Christiane Ducommun. 3. Myriam Ducommun.

DÉMONSTRATIONS

Au cours de l'après-midi, Michel Froidevaux et les frères Jossevel, couronnés fédéraux, firent des démonstrations de la meilleure veine, imités en cela par les gymnastes des Brenets.

Au terme de cette journée, les gymnastes des Ponts-de-Martel ont pu déjà démontrer que les 4 F. (Franc - Fort - Fier - Fidèle) représentés sur leur emblème ne sont pas vides de sens.

G.-A. M.

LES PONTS-DE-MARTEL ONT RENDU UN HOMMAGE À LEURS «VINGT ANS»

Vendredi soir, à l'occasion de la Fête villageoise et de la réception de vingt nouveaux citoyens et citoyennes, âgés donc de vingt ans, le village des Ponts-de-Martel avait revêtu son plus bel habit de cérémonie. Celle-ci débuta par un impressionnant défilé à travers des rues du village. Malgré un temps maussade et frais, une foule nombreuse vit passer les autorités, suivies de charmantes demoiselles d'honneur, les accordéonistes, les différentes sociétés sportives du village ainsi qu'une délégation de la Société de cavalerie du Locle, de même que plusieurs attelages soigneusement fleuris.

Sur la place de fête, la partie officielle fut ouverte en fanfare. Après quoi M. Ducommun, président du Conseil communal, rendit un vibrant hommage à la mémoire de M. John Perret, avant de s'adresser ensuite, tout particulièrement, aux jeunes gens et jeunes filles nés en 1950 auxquels il remit ensuite un livre. Les accordéonnistes, la chorale « L'Echo de la montagne » et surtout le pasteur Sully Perrenoud, rendirent à leur façon hommage aux 23 héros du jour, dont les noms sont les suivants : Laurette Fivaz, Lucette Gentil, Francine Jeanneret, Monique Jeanneret, Irma Meylan, Marie-Claude Perret, Arlette Thomas, Monique Zmoos, Claude Baehler, Denis Burri, Gérard Dey, Serge Dumont, René Falk, Jean-Daniel Favre, Claude-Roger Humbert, Gérald Jean-Mairet, Jean-Claude Marti, Gabriel Muller, Fernand Pittet, Roland Renaud, Ferdinand Robert, Georges - André Schwab, Jean-Denis Vieille.

G.-A. M.

Exercice réussi des pompiers des Brenets

De notre correspondant :

L'exercice annuel des sapeurs pompiers des Brenets a eu lieu samedi. Il s'est déroulé en deux phases bien distinctes : la première était réservée au travail en section, l'autre consistait en un exercice improvisé. Si la première partie se déroulait par un temps couvert, la seconde, en revanche, fut malencontreusement arrosée par une pluie fidèle.

Les capitaines Jacot et Sunier du Locle, MM. Jean Guinand, président de commune, Ch. Jeanneret, président de la commission du feu, R. Béguin, Gs Rosselet, Ad. Clerc et H. Perrenoud, de la même commission, suivirent d'un œil attentif l'action des « soldats du feu ».

La compagnie, placée sous le commandement du capitaine Aeschbach, une fois prête au travail, chaque section prit possession des terrains choisis. Celle des lances a porté son choix sur une piscine qu'il s'agissait de remplir.

SAUVETAGES DÉLICATS

Pendant que les sections s'affairaient dans le travail de détail, le capitaine Sunier, expert, prépara un exercice difficile : but : le feu a pris dans un vieil immeuble de 4 étages, au 16 de la rue du Temple. Il s'agira d'opérer deux sauvetages au moyen des échelles, dont l'un particulièrement difficile puisqu'il fallait aborder une fenêtre du quatrième étage latéralement, après avoir évité une ligne électrique et un câble de soutien. La manœuvre réussira en un temps des plus raisonnables.

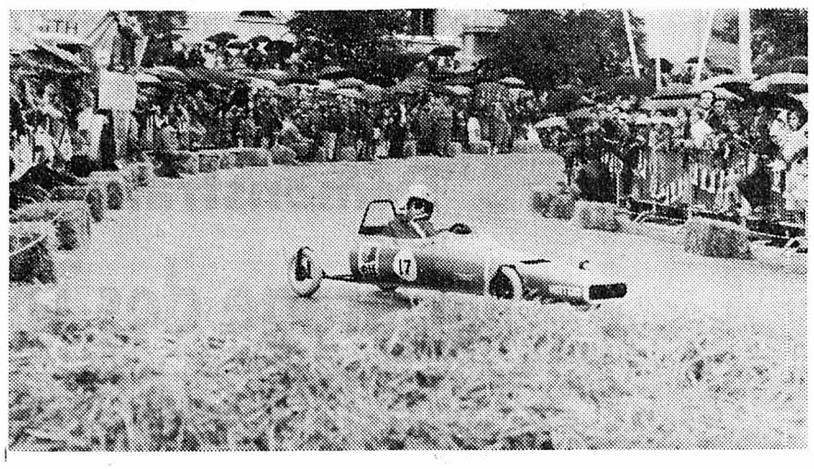
A la critique, les capitaines Jacot et Sunier relevèrent l'excellent travail accompli sans précipitation et sans erreur. Certes, on pourrait signaler quelques détails à corriger, ce qui est normal de la part d'amateurs.

Au 31 décembre prochain, 4 cadres et 4 sapeurs seront atteints par la limite d'âge. Cela a incité le commandant-capitaine Aeschbach, à charger des cadres nouveaux deprendre leurs responsabilités au cours de l'exercice d'alarme. Ils s'en tirèrent tout à leur honneur. Voici les huit « démissionnaires » : Plt. Huguenin, rempl. du cdt. lt. Flaig et les sgt. Hirschy et Zürcher.

Les sapeurs Droux, Cachin, Huguenin Roby et Robert Georges. Ils ont droit à la reconnaissance de la population.

(Avipress - Février)

Pluie : le Grand prix des caisses à savon a dû être interrompu



La « Matra » arrive en catastrophe...

(Avipress - Roux)

Pour sa troisième édition, le Grand prix des caisses à savon n'a pas connu le soleil samedi, et la pluie même a provoqué l'interruption de la course alors qu'avec acharnement les 62 concurrents âgés de 9 à 14 ans avaient déjà disputé les essais et une première manche. Les organisateurs, en l'occurrence le commerce indépendant de détail du Locle (CID), ont donc dû se résoudre à supprimer la seconde manche et à compter le galop d'essai.

C'est à 14 h 30 que les « bolides » dont certains se distinguaient par leur originalité ou leur aérodynamisme, se sont élancés en bas de la rue du Corbusier, par paire et classés en deux catégories : caisse à savon normale et caisse à savon « améliorée » (pneus gonflables, suspension, etc). Mais très vite, dès 15 h 30, la pluie s'est mise de la partie, arrosant copieusement les quelque 2000 spectateurs qui ont suivi, il faut le préciser, avec enthousiasme les épreuves. La chaussée étant devenue très glissante, ce qui devait d'ailleurs être à l'origine d'un petit accident sans gravité, le comité d'organisation prenait alors la décision de stopper la course. A 17 heures environ, la distribution des prix a couronné une journée malgré tout fort sympathique, en récompensant des coureurs en herbe qui ont atteint la vitesse respectable de 50 kmh. par moment, sur les 500 mètres de route, Puisse le CID renouveler l'expérience.

Voici les principaux résultats : Cat. caisse à savon : 1. Roland Turtschy ; 2. Pierre-Yves Gendrat ; 3. Pierre Jordan ; 4. Catherine Jordan ; 5. Patrick Marti. — Cat. « améliorées » : 1. Christian Favre ; 2. Reymond Billod ; 3. Roland Hasler ; 4. Roland Richond ; 5. Yves Thiébaud.

LA BRÉVINE

Concours hippique du Cretet

(c) Le concours hippique du Crètet, sur la Brévine, a connu dimanche son succès habituel en présence d'un nombreux public. Nous reviendrons sur cette épreuve équestre.

Les Fribourgeois « hors les murs » se retrouvent au Grand-Sommartel

Le comité de la société « Fribourgia », du Locle, avait bien fait les choses. Et surtout prévu que la pluie serait certainement de la partie. Aussi, est-ce dans le restaurant du Grand-Sommartel et non dans les pâturages aux alentours, que les quelque 350 Fribourgeois « hors les murs » du canton de Neuchâtel se sont retrouvés hier. Venus en voiture avec leurs femmes et enfants, ils ont pu dès ce matin rompus pendant le courant de l'année. Après un pique-nique sorti des sacs, chacun a pu s'adonner aux multiples jeux.

Chaque année, à tour de rôle, les cinq sociétés du canton ont décidé d'organiser cette fête devenue déjà traditionnelle. C'est pourquoi, après Fontaines, c'était dimanche, au tour du Locle de proposer le Grand-Sommartel. Et malgré le temps, ce fut une réussite. Réussite à mettre au compte d'un comité à la tête duquel l'on trouve M. Louis Wicht, président, aidé dans sa tâche par MM. Louis Fragni-re, vice-président, Hubert Maradan, secrétaire-correspondant, René Blanc, secrétaire aux verbaux, Taston Papaux, caissier, et les deux assesseurs Basile Cottier et Alexis Cumy. Avec 82 membres inscrits (non compris les enfants), voilà une société qui sait aller de l'avant tout en maintenant des traditions chères aux « émigrés ».

LA CHAUX-DE-FONDS

Meeting aux Eplatures

(c) La section des Montagnes neuchâteloises de l'Aéro-club de Suisse organise du 12 au 19 septembre une semaine de propagande de l'aviation en général, avec le concours de Swissair, de l'Ecole suisse d'aviation préparatoire. Différentes manifestation de transport et de l'Instruction aérotations sont prévues, avec conférences et films. Cette semaine se terminera par un meeting international, le 19 septembre.

Sortant des sentiers battus, la Section des Montagnes neuchâteloises a tenu à présenter un programme aussi intéressant et insolite que possible, comprenant notamment une gamme d'attractions allant des modèles réduits, montgolfières, ballons, aux « jets » les plus modernes. Les organisateurs se sont également assurés la participation étrangère et suisse des meilleurs « acrobates » du moment, en particulier la célèbre escadrille Burda.

L'armée suisse prêtera son concours avec la patrouille de surveillance et différentes présentations de notre matériel militaire, tandis que le Para-club romand réalisera des sauts dans différentes disciplines.

Il reste à espérer que ce meeting monstre placé sous le signe de la propagande spécialement pour les écoles d'aviation, connaîtra d'excellentes conditions météorologiques.

IMPRIMERIE CENTRALE
et de la
FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL
S.A.
rue Saint-Maurice 4 - Neuchâtel
Direction générale : *Marc Wolfrath*
Rédacteur en chef : *Jean Hostettler*

OFFRES D'EMPLOIS ★ OFFRES D'EMPLOIS ★ OFFRES D'EMPLOIS

Ω OMEGA

cherche, pour compléter son personnel dans les secteurs suivants :

Département Stock

une dactylographe

de langue maternelle française pour facturation, listage et contrôles de stock.

Département du Personnel technique et de production

une dactylographe

de langue maternelle française, si possible avec connaissance d'allemand et d'italien, pour correspondance et travaux de bureau divers. Activité intéressante et variée.

Département Commercial 2

une secrétaire

de langue maternelle française, ayant de bonnes connaissances d'anglais, pour une nouvelle activité variée de bureau de vente — gestion d'un portefeuille de commandes — dans le cadre d'une équipe restreinte de 4 ou 5 personnes.

Département Commercial 3

une secrétaire

de langue maternelle française, ayant de bonnes connaissances d'allemand, pour une activité identique au département Commercial 2 (ci-dessus).

Division Service mondial (Palais des Congrès)

une facturière

pour contrôle et rédaction de factures destinées au service après-vente.

Les personnes intéressées sont priées de faire leurs offres ou de téléphoner à OMEGA, département du personnel commercial et administratif, 2500 BIENNE, tél. (032) 4 35 11, interne 502.

OUI

Nous engageons des mécaniciens, techniciens, dessinateurs.

OUI

Nous sommes en pleine expansion et agrandissons notre fabrique de machines-transferts.

OUI

MIKRON HAESLER S.A.

offre de sérieux avantages. Demandez un questionnaire d'engagement.

Tél. (038) 6 46 52.

Nous cherchons

une employée

pour la comptabilité, à temps partiel

environ 25 heures de travail au bureau, par semaine, à répartir selon les possibilités de notre candidate.

Elle devrait être à même d'exécuter, de temps à autre, certains travaux de dactylographie.

Place indépendante et bien rétribuée, comprenant tous les avantages sociaux.

Prière de faire offres à BRACELETS-UNION, Fahys 35, 2002 Neuchâtel. Tél. 5 96 24.

CANADA DRY

Importante entreprise suisse de la branche des boissons sans alcool, de renommée mondiale, cherche, pour le 1er novembre 1970 ou époque à convenir,

un chef du service des ventes

actif et dynamique, capable de diriger une équipe de représentants. Il sera appelé à collaborer étroitement aux réunions de la Direction dans le but de régler particulièrement les problèmes de la vente et de la propagande.

Une personnalité bilingue (français-allemand), de caractère ouvert, d'esprit coopératif et pouvant assurer des contacts commerciaux directs avec la clientèle suisse, aura la préférence.

Prière d'adresser offres, avec curriculum vitae et photo, à la direction de

CANADA DRY (SUISSE) S.A., 2525 le Landeron, tél. (038) 7 97 04.

Notre grande entreprise commerciale représente sur le marché suisse le pneu de marque CONTINENTAL, de renommée internationale. Nous disposons d'une organisation de vente très efficace et la collaboration avec nos différents dépôts régionaux permet d'augmenter la vente et d'accélérer le service envers notre clientèle, les revendeurs.
Pour compléter notre équipe de représentants, nous cherchons actuellement pour entrée immédiate ou pour date à convenir, un

collaborateur au service extérieur

Rayon : Jura bernois y compris Bienne et le canton de Neuchâtel.

Exigences : Formation commerciale
Expérience de plusieurs années au service externe
Age, entre 28 et 38 ans
Connaissance de l'allemand et du français
Aisance dans les contacts sociaux
Faculté de traiter à un niveau élevé
Initiative
Domicile dans le secteur d'activité.

Offres : Cercle de clientèle existant
Solide formation
Salaire fixe élevé
Frais de confiance
Prime de réussite
Voiture de la maison à disposition
Excellentes prestations sociales.

Les intéressés sont priés de nous adresser leurs offres manuscrites avec photo, curriculum vitae et copies des certificats. Notre entière discrétion est assurée.

Pneu Continental

Tebag S.A., Lavaterstrasse 66, 8027 Zurich.
Tél. (051) 36 22 44.

LA BALOISE LA BALOISE

VIE ACCIDENTS

Pour occuper des postes vacants (retraite prochaine) nous cherchons pour la région de Neuchâtel ou du Val-de-Travers, un

collaborateur

expérimenté ou débutant dont nous assumerions la formation. Soutenu par l'agence générale et ses spécialistes, il sera charger de gérer un portefeuille d'assurances et de développer nos affaires toutes branches dans le rayon qui lui sera confié.

Nous offrons une situation stable avec intéressantes possibilités de développement.

Revenu minimum garanti et augmentant en proportion des résultats obtenus, indemnités de frais, caisse de retraite.

Les candidats sont priés d'adresser leurs offres, avec curriculum vitae, copies de certificats et photo, à M. J. Sublet, agent général, case postale 365, 2000 Neuchâtel.

OFFRES D'EMPLOIS

Envisagez-vous un séjour en Suisse alémanique?
Dans ce cas, nous aurions une place pour vous.
Nous cherchons une

EMPLOYÉE DE BUREAU

pour la correspondance française (de façon indépendante et en partie sous dictée) et collaboration au service comptabilité.

Nous offrons des conditions de travail agréables et un bon salaire.

Prière de vous adresser, par lettre ou par téléphone, à

ELVIA
Assurances Voyages
Claridenstrasse 41
8022 ZURICH Tél. (051) 36 10 40

L'entreprise Simonin, à Saint-Aubin, tél. (038) 6 73 29, cherche :

monteurs en chauffage
aides-monteurs
manœuvres

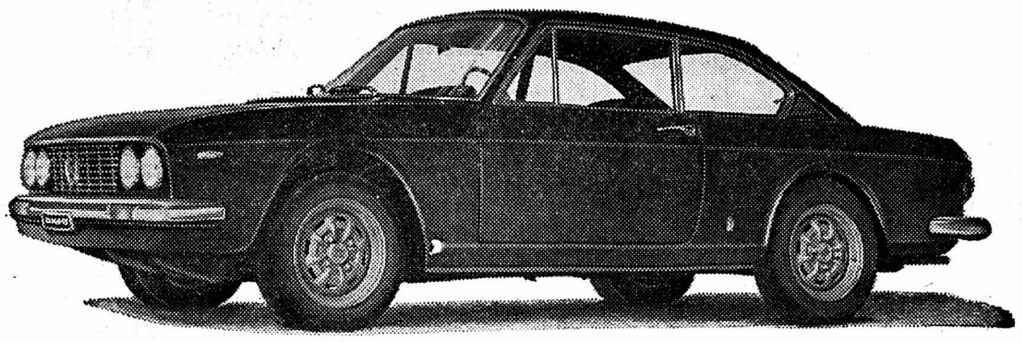
L'IMPRIMERIE CENTRALE ET DE LA FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL S.A.

engage

habiles dactylos

pour la composition de divers textes de journaux sur **machines à écrire.**
Formation dans l'entreprise.
Service : 21 heures en 5 jours.
Candidates à demi-poste, le matin ou l'après-midi.
Salaire intéressant dès le début.
Horaire à convenir.
Place stable en cas de convenance.

Téléphoner pour fixer un rendez-vous :
Tél. (038) 5 65 01 (interne 278).



FLAVIA Coupé 2000

Moteur «Flat Four» 1991 cm³ — 131 HP SAE — Direction à servo — Traction avant — Freins à disques assistés — Bloc cylindre aluminium — Distribution à 2 arbres — Ventilateur débrayable — Vitre arrière chauffante

MAINTENANT LIVRABLE TOUT DE SUITE

Démonstrations et essais

Garage des Trois Rois
J.-P. & M. NUSSBAUMER

Neuchâtel
La Chaux-de-Fonds
Le Locle

Seulement 25c. le mot!

C'est le prix d'une petite annonce au tarif réduit dans la « Feuille d'avis de Neuchâtel ».

Institut financier de la place de Genève engagerait

employés (ées) de banque

pour différents services.

Chaque poste offre une activité intéressante, susceptible de développement.

Rémunération et prestations sociales avantageuses.

Les candidats de nationalité suisse, frontaliers ou permis C, sont invités à adresser leurs offres complètes sous chiffres R 920,687 - 18, à Publicitas, 1211 Genève 3.

Nous cherchons

PÂTISSIER

Entrée à convenir.
Faire offres ou se présenter à la pâtisserie-tea-room Walker, Saint-Blaise.
Tél. (038) 3 16 55.

Grâce à notre

travail à domicile

vous aussi pouvez gagner notre machine à tricoter vous-même. Dès que vous avez reçu les instructions nécessaires, nous vous passons des commandes de tricots.

Veuillez nous demander sans engagement, la visite de notre représentant, et nous indiquer votre numéro de téléphone.

« G I S O » GILGEN & SOMAINI
interne 11 - 4563 Gerlafingen.

On cherche

mécaniciens
aide-mécaniciens

pour travaux de petite mécanique, intéressants et variés.
Bons salaires.
Tél. (038) 8 23 86.

Le restaurant « Le Jura », à Neuchâtel, engagerait, pour entrée immédiate ou date à convenir,

un cuisinier
un (e) employé (e) pour l'office et la cuisine

Faire offres par écrit ou téléphoner au (038) 5 14 10.

Kodak

Images et couleurs

En vue de compléter l'équipe de notre service technique, nous cherchons un

DESSINATEUR CONSTRUCTEUR

qualifié et ayant plusieurs années de pratique.
Notre futur collaborateur doit être en mesure

d'étudier et de faire réaliser

des **constructions mécaniques,** avec circuits électriques simples, des travaux de tôlerie, en serrurerie et en menuiserie, **des postes de travail rationnels,** ainsi que les moyens d'acheminement mécanisés appropriés.

Des connaissances en dessin de bâtiment seront utiles

en vue d'étudier des implantations de machines avec alimentation électrique, pneumatique ou hydraulique.

Il sera délégué au titulaire de ce poste un certain nombre de responsabilités. En même temps qu'une large autonomie dans son travail, nous lui offrons :

— un salaire tenant compte des qualités requises ;
— de bonnes conditions sociales ;
— la satisfaction de faire un travail passionnant au sein d'une petite équipe jeune et sympathique ;
— restaurant d'entreprise.

Faire offres détaillées à
KODAK SOCIÉTÉ ANONYME
Service du personnel (réf. R.29)
1, avenue de Longemalle
1020 RENENS.
Discrétion garantie.

Hôtel du Lac, Auvernier
cherche

FILLE DE SALLE

pour début septembre.
Nourrie, logée. Tél. 8 21 94.

La compagnie des Transports du Val-de-Ruz engagerait :

un chauffeur

permis D pour la conduite des trolleybus et autobus, ainsi qu'un

électricien sur automobiles

Salaire selon statuts du personnel.

Caisse de retraite.
Lieu de stationnement Cernier.

Se présenter ou adresser offres à : compagnie des Transports du Val-de-Ruz, gare de Cernier. Tél. (038) 7 13 55.

FELCO

Fabrique de sécateurs
Félix Flisch
2206 les Geneveys-sur-Coffrane

cherche encore plusieurs

jeunes ouvriers

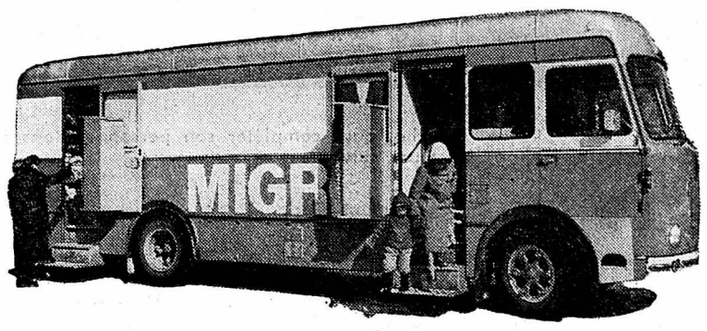
suisses ou hors contingent, qui seront spécialisés dans la fabrication des sécateurs et cisailles à câble FELCO.

Déplacements indemnisés.

Tél. (038) 7 64 66.

MIGROS

cherche, pour ses **CAMIONS - MAGASINS** partant de **Marin**



CONVOYEUSES-CAISSIÈRES

Places stables, bonne rémunération, prestations sociales intéressantes, semaine de 4 à 5 jours.

Adresser offres ou demander feuille d'inscription à la Société Coopérative MIGROS NEUCHATEL, dépt du personnel, case postale 228, 2002 Neuchâtel, tél. (038) 3 31 41.

NOTRE FEUILLETON

L'Eclatante revanche

par 3

MICHELLE CAMBARDS

Très calme, Renata prononça en souriant :

— Je vois que vous avez déjà entendu parler de moi.

Et, sans laisser à l'Américain le temps de répondre, elle se dirigea vers la porte du grand salon qu'elle ouvrit d'un geste si bien calculé qu'il en fut théâtral.

Tandis qu'un silence saluait son arrivée, d'un coup d'œil elle embrassa l'assistance. Il y avait là une demi-douzaine de personnes parmi lesquels elle reconnut trois visages familiers.

L'affreuse grimace de la vieille baronne et l'expression figée d'Antoine ne firent aucun effet sur elle. Elle avait prévu leurs réactions.

En revanche, Renata eut beaucoup de mal à demeurer imperturbable quand son regard croisa celui de Jean-Marie Laborde dont la présence à Marchenoir ne pouvait être pour elle qu'une source de complications.

Laborde semblait à la fois inquiet et furieux de la voir, mais il ne souffla mot. La jeune fille remarqua qu'il y avait quelque chose de changé en lui. Etait-ce parce qu'il portait un impeccable smoking blanc ? Il ne ressemblait plus au modeste locataire de l'H.M.L. de la porte Champerret.

« Que fait-il ici alors qu'il devrait être parti depuis dix jours ?» s'interrogea-t-elle en s'avançant vers la baronne avec un sourire des plus aimables.

— Comment allez-vous, chère madame ? s'enquit-elle. Quelle excellente idée d'avoir transformé Marchenoir en hôtel ! C'est pour moi une merveilleuse occasion de venir respirer l'air du pays et d'y renouer des amitiés.

A regrets, Estelle de Favras tendit à Renata sa main décharnée.

— Bonsoir, Renata. Vous semblez en pleine forme, lâcha-t-elle du bout des lèvres.

Puis, la jeune fille fondit sur Antoine :

— Je suis ravie de vous revoir. Vous n'avez absolument pas changé.

Avec une insolence calculée, Favras examina Renata de la tête aux pieds.

— C'est également une grande joie pour moi de vous retrouver, prononça-t-il d'une voix calme et posée. Vous nous revenez plus belle que jamais, élégante, affinée, raffinée. L'air de Paris vous réussit mieux que celui de la Sologne.

— C'est exact, répliqua-t-elle d'un ton plein d'assurance.

— Je suppose que vous êtes l'inconnue arrivée tout à l'heure en cabriolet et qui occupe la chambre réservée pour Melvina Eden ?

Evitant de regarder Laborde, elle affirma avec aplomb :

— Oui. Je suis directrice littéraire adjointe aux Editions Narval dont Melvina est un des auteurs. A force de travailler ensemble, nous sommes devenues des amies. Elle avait retenu une chambre ici, mais elle a dû partir brusquement pour l'Amérique. N'ayant personnellement pas encore pris de vacances, je lui ai dit qu'il était inutile qu'elle se décommande et que je viendrais à sa place.

Antoine parut satisfait de l'explication de la jeune fille dont il prit familièrement le bras.

— Il faut que je vous présente nos amis.

La première personne vers laquelle il l'entraîna était Laborde.

Le cœur de la jeune fille se mit à battre très fort. Comment allait réagir Jean-Marie ? Il savait bien que c'était lui, et non Melvina Eden, qui avait parlé le premier de Marchenoir à Renata. « Pourvu qu'il se taise !» se dit-elle en regardant intensément le jeune homme tandis qu'Antoine prononçait :

— Voici Jean-Marie Laborde, diplomate et, certainement, futur ambassadeur.

La jeune fille demeura stupide. Le représentant de commerce s'était transformé en diplomate ! Qu'est-ce que cela voulait dire ?

Très souriant, Laborde s'inclina devant elle.

— Nous nous sommes déjà rencontrés. Nous avons même bavardé ensemble à l'un des cocktails des Editions Narval.

— Oui, répondit-elle, entrant dans le jeu. C'était en juin dernier, n'est-ce pas ?

— Exactement. J'avais quitté mon poste en Inde huit jours auparavant et c'était ma première sortie parisienne. Depuis ce soir-là, j'ai éprouvé souvent le désir de poursuivre avec vous cette conversation dont j'ai conservé un très agréable souvenir. J'étais allé à ce cocktail dans l'espoir d'y faire la connaissance de Melvina Eden. Or, elle n'avait pu venir et c'est vous que j'y ai rencontrée. Curieuse coïncidence ! Encore aujourd'hui, vous vous retrouvez sur mon chemin à la place de l'illustre romancière et, croyez-moi, j'en suis ravi !

— Moi aussi, dit bêtement Renata, sidérée.

Ce Laborde était un fameux comédien et, s'il exerçait réellement la profession de représentant en machines-outils, il avait néanmoins toutes les qualités du parfait diplomate.

Malgré la menace que faisait peser sur elle cet absurde quiproquo, Renata ne pouvait s'empêcher de trouver la situation amusante.

« Quelle tête ferait Antoine s'il savait que c'est devant le zinc du tabac de la porte Champerret que nous nous rencontrons !» songea-t-elle pendant que Favras lui présentait le commodore Mac Pherson, retraité de la Royal Navy et dont le visage typiquement écossais était coloré par la bonne chère et le whisky. Puis, elle serra la main d'un couple de jeunes mariés, bourgeois et insignifiants.

— Ne vous étonnez pas si nous sommes peu nombreux ce soir, expliqua Favras. La plupart des chambres sont retenues pour les chasseurs que j'attends demain après-midi et j'ai refusé toute demande pour aujourd'hui. Je veux tranquillement organiser l'ouverture qui aura lieu vendredi prochain. J'espère que vous me ferez la joie d'y participer.

La proposition d'Antoine tentait Renata, mais elle hésita. Depuis l'affreux accident, au cours duquel son père avait trouvé la mort, elle n'avait plus jamais pris part à une battue.

— Je vous remercie, Antoine, mais j'ai peur de ne plus savoir tenir un fusil.

— Je n'en crois rien, rétorqua-t-il. J'ai ici un 16 qui vous conviendra fort bien.

— Dans ces conditions, j'accepte, céda-t-elle.

A ce moment, l'Américain, chef de réception, s'approcha de Favras et lui dit quelques mots à l'oreille.

— D'accord, Jim. Je vous suis, dit brièvement Antoine.

Et il ajouta à l'intention de Renata :

— Vous avez déjà rencontré Jim Lennox. J'ai trouvé en lui un précieux collaborateur.

Lennox et la jeune fille se sourirent du bout des lèvres. Manifestement, ils n'éprouvaient aucune sympathie l'un pour l'autre. Puis Antoine s'excusa :

— Je reviens dans cinq minutes. Jim a un papier à me faire signer.

(A suivre)

ÉDITIONS TALLANDIER

BIENNE - BIENNE - BIENNE - BIENNE

Un parachutiste lausannois se tue sur la place d'aviation de Bienne-Kappelen

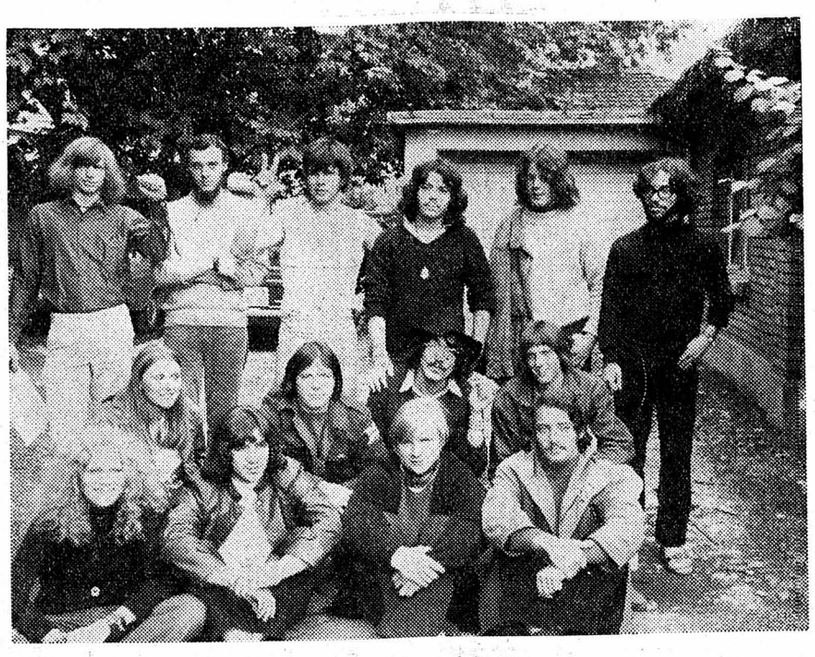
Depuis samedi, une vingtaine de membres du Para-club de Sion, étaient venus s'entraîner sur la place d'aviation de Bienne - Kappelen. Dimanche, ils étaient encore une dizaine à évoluer dans le ciel biennois.

A 16 heures, consternation parmi les parachutistes, aviateurs et spectateurs de l'aérodrome : un parachutiste venait de s'écraser au sol.

Ils étaient trois à bord d'un appareil, à 1800 mètres. Le jeune Gérard Zbinden, 19 ans, fils unique, apprenti de commerce et domicilié avenue Ed.-Rod 18, à Lausanne, qui faisait son cinquante-neuvième saut, quitta le premier l'appareil, puis suivirent ses deux camarades. Le jeune Zbinden fit une chute libre, comme il l'avait annoncé.

Au sol, ceux qui observaient les parachutistes virent le jeune Zbinden évoluer mais à leur grande stupéfaction, le parachute ne se déploya pas. Ce n'est qu'à une altitude de 300 mètres que le parachute de secours s'ouvrit, mais à la vitesse de 200 km heure, il était trop tard ! La chute fut inévitable et mortelle.

Immédiatement, les secours s'organisèrent. Président du tribunal, policiers, représentants de l'Office fédéral de l'air arrivèrent sur place afin d'y ouvrir leur enquête. D'après ce que nous avons pu obtenir comme renseignements, on suppose que le jeune Zbinden a ouvert son parachute trop tard. Attendons cependant les résultats de l'enquête qui déterminera certainement les causes exactes de cet accident.



Le corps d'un disparu pourra-t-il être prochainement retrouvé ?

De notre rédaction biennoise :

On se souvient qu'en septembre 1969, M. Georges Gerster, ouvrier aux Tréfileries de Bienne, âgé de 48 ans, passait ses vacances à Sigriswil et que le 9 septembre, il entreprit une excursion, seul, dans la région du Rothorn. Un gros orage s'abattit ce jour-là sur la région. Le soir, M. Gerster ne reparut pas à son hôtel. Immédiatement, on entreprit des recherches qui, hélas, restèrent sans résultat. Durant les semaines sui suivirent cette mystérieuse disparition, ses camarades de travail firent en fin de semaine des battues dans la région où l'on supposait que le malheureux avait passé. Toutes ces tentatives restèrent vaines.

Il y a quelques jours, la famille de M. Gerster apprenait, par l'intermédiaire de la police, que la montre dédicacée qu'il reçut à l'occasion de ses 25 ans d'activité aux Tréfileries de Bienne, avait été retrouvée dans la montagne ainsi qu'un soulier et un lambeau de pantalon. L'endroit où ces objets ont été récupérés n'était en tout cas pas celui où les recherches avaient été faites l'année dernière. Samedi et dimanche, des équipes de secours sont reparties sur les lieux dans l'espoir de retrouver le corps du malheureux. On suppose que, pris dans l'orage, il aura dévissé dans un couloir et que son corps est enseveli sous terre.

Le Centre de jeunesse sera-t-il inauguré ce printemps ?

De notre rédaction biennoise :

Ils étaient 100 jeunes contre 300 lors des manifestations de protestations réunis, samedi en fin d'après-midi, au restaurant Rüschli à Bienne, afin d'élire le nouveau comité et de recueillir les inscriptions des groupes de travail du Centre de jeunesse. Cette participation est satisfaisante, surtout si l'on songe que sur ce chiffre, 90 jeunes filles et jeunes gens se sont inscrits dans les groupes de travail.

Après avoir donné lecture de la lettre du Conseil municipal confirmant le crédit de 60,000 fr. accordé le 18 juin dernier en faveur de la construction du Centre de jeunesse dans la coupole de l'usine à gaz, on procéda à l'élection du nouveau comité, troisième du nom. Parmi les seize membres élus samedi se trouvent trois jeunes filles et différents représentants de corps de métiers.

Ce comité se compose de Daniel Tennenbaum, Claude Lei, Marie-Louise Nobs, Edi Hirt, Serge Wehren, Robert Salvisberg, Hélène Comte, Jean-Pierre Capellaro, Romain Chappat, Martial Bueche, Walter Schneeberger, Yves Chédel, Francis Wallis, M. formations, Gino Magarotto et Jürg Hugenbuhler.

Le premier point à l'ordre du jour liquidé, on passa à l'inscription des volontaires pour les groupes de travail. Le plan de travail se présente comme suit : chaque soir, du lundi au samedi, de 18 à 22 heures, le mercredi après-midi et le samedi toute la journée, les travailleurs bénévoles procéderont à l'aménagement du centre. Le premier travail consistera à enlever la couche de rouille qui recouvre le toit de la coupole. Ce travail sera confié à une maison spécialisée. Ensuite, il faudra revernir le toit. Il n'est pas exclu qu'en cours de travaux on puisse déjà organiser certaines manifestations au centre.

D'après le programme établi, il semble que le centre pourra être inauguré au printemps prochain.

Cependant, comme l'ont relevé les responsables du centre, il est absolument nécessaire et indispensable que les travailleurs bénévoles inscrits respectent leur engagement de travail, seul garant du succès de construction. Quant au progrramme d'activité, il sera établi en temps utile. Le comité cherchera une nouvelle orientation, de nouvelles formules d'action, mais il désire avant tout que le centre de jeunesse soit autonome, ce qui veut dire qu'il doit être dirigé par les jeunes uniquenent. Voilà qui est clair et net.

Ad. G.

Jambe cassée

(c) Dimanche, à 16 h 30, M. Pierre Hubelhardt, 23 ans, domicilié à Reuchenette, s'est fracturé une jambe en jouant au football sur le stade des Tilleuls. Il a été hospitalisé.

HAGNECK

Collision : deux blessés

(c) Dimanche, à 18 h 25, une collision s'est produite entre deux automobiles entre Hagneck et Locraz. Mlle Madeleine Frey, 49 ans, domiciliée à Bâle, et Mlle Elisabeth Lobziger, 20 ans, habitant Allschwil, ont toutes deux été blessées et transportées à l'hôpital de Bienne.

Chalet cambriolé

(c) Samedi, en se rendant à son chalet aux Prés-d'Orvin, M. James Schlaeppi, tapissier-décorateur à Bienne, a constaté qu'il avait reçu la visite de cambrioleurs qui, après avoir fracturé les volets et les fenêtres, ont mangé et bu, puis ont volé une paire de chaussures. Une enquête est ouverte.

Démissions à la Fédération jurassienne de musique

(c) On apprend que M. Roger Cattin, des Breuleux, président, M. Berdat, de Cormoret, caissier, et M. Staehli, de la Neuveville, vice-président, viennent de donner leur démission du comité de la Fédération jurassienne de musique.

Accidents

(c) Samedi, à 12 h 05, deux cyclistes sont entrés en collision au chemin des Pinsons. Dégâts. A 15 h 30, une collision opposant deux automobiles s'est produite au faubourg du Lac. Estimation des dégâts : 2000 francs. Enfin, à 20 h 10, une collision s'est produite entre un cyclomotoriste et une automobile, chemin des Fléoles. Le passager du cyclomoteur, légèrement blessé, a été conduit à l'hôpital par le conducteur de la voiture.

FRIBOURG

« S. O. S. NATURE » À FRIBOURG

Une onde de choc qui s'étend

Tout Fribourg était, samedi après-midi, au « vernissage » de l'exposition itinérante « S.O.S. nature », arrivant d'Yverdon. Le grand battage fait autour de l'année de la protection de la nature a pu avoir quelque chose d'irritant pour certaines personnes. celles-là mêmes ne s'ennuieront pas en suivant l'itinéraire proposé par l'exposition, au gré de 75 panneaux vivants (les textes sont doublés en allemand pour Fribourg).

« S.O.S. nature » : ce n'est pas une plaisanterie. Ceux qui ont conçu l'expositions, expliqua M. J. Aubert, directeur du Musée zoologique de Genève, ont voulu « désentimentaliser » le problème. Ils y sont parvenus. Une situation angoissante, celle de la terre et de tous ses habitants, est exposée avec une rigueur qui parvient à être plaisante, accrocheuse même. Il faut avoir vu l'exposition, qui sera à Fribourg, dans le hall de l'université, jusqu'au 13 septembre. L'entrée est gratuite, les pouvoirs publics s'étant chargés du financement.

Lors du vernissage, s'exprimèrent M. Lucien Nussbaumer, syndic de Fribourg, puis M. Paul Genoud, directeur de la santé publique. Ce dernier releva que, sur le plan pratique, l'action « S.O.S. nature » continue de se développer sur tout le territoire du canton. Le recensement des dépotoirs et épaves est achevé. Dès les prochains jours, on agira sur le terrain.

L'exposition sera ouverte chaque jour, ainsi que le mercredi soir. Le film « Nous autres fossoyeurs » est projeté, en français et en allemand, dans la salle de cinéma de l'université. L'exposition est complétée par un ensemble de paysages fribourgeois dus au peintre Hiram Brulhart, ainsi que d'œuvres de Robert Hainard.

Il dépasse au mauvais moment

(c) Hier, vers 12 h 20, un automobiliste qui circulait de Vuadens en direction de Vaulruz, a dépassé une voiture, dans le virage à gauche proche de la porcherie Dubach, au moment où un cyclomotoriste survenait en sens inverse. Il se produisit une collision dans laquelle le cyclomotoriste, M. Conrad Tercier, 26 ans, domicilié à Vuadens, fut blessé. Il reçut les soins d'un médecin qui lui réduisit une fracture d'un doigt. Dégâts : 1000 francs.

Les « Douze heures de l'Auge »

(c) Il y a un an, lors de la Bénichon de Fribourg, la première édition des « Douze heures de l'Auge » avait connu un triomphal succès. De nombreuses équipes de jeunes, costumés, avaient tourné dans la vieille ville, de midi à minuit, sans discontinuer. Comme l'an dernier, la course se disputera sur des tandems, le samedi 12 septembre.

Les 85 ans d'un archevêque orthodoxe en retraite

(c) Aujourd'hui, Mgr Eugène de Batchina-Batchinsky, archevêque orthodoxe en retraite, fêtera à Bulle son 85me anniversaire. Originaire d'Ukraine, le prélat séjourne en Suisse depuis que son pays a perdu son indépendance. Il fut officiellement nommé archevêque des communautés orthodoxes de Genève et de Berne. Retiré à Bulle, dans un appartement où il a dressé une chapelle, Mgr Batchinsky y rédige ses mémoires.

ESTAVAYER-LE-LAC

Trois blessés dans une voiture française

(c) Samedi, vers 10 h 30, une voiture vaudoise circulait en direction de la plage Locher, à Estavayer-le-Lac, lorsqu'elle entra en collision avec un véhicule français qui se dirigeait vers le centre. Un adulte et deux enfants furent légèrement blessés dans cette voiture. Dégâts : 4000 francs.

Fribourgeoise tuée à la Bernina

Sa voiture a fait une chute de 120 m dans le vide

Dimanche matin, après avoir heurté un véhicule sur la route du col de la Bernina, une voiture occupée par un couple fribourgeois, a fait une chute de 120 mètres dans le vide. Les deux personnes furent immédiatement transportées à l'hôpital de Samedan où Mme Denise Martinazzi-Péry devait décéder peu après des suites de ses graves blessures.

Le cambrioleur valaisan avait opéré à Bulle

(c) S'étant introduit par un vasistas dans les locaux de la « Cascade fleurie », un magasin de fleurs situé rue de la Promenade, à Bulle, un individu s'apprêtait à cambrioler ce magasin. Il détériora une sonnerie, ce qui alerta le propriétaire. Lorsque ce dernier descendit, le malandrin avait passé dans un magasin de mode contigu. Il parvint à prendre la fuite par la porte du magasin de fleurs, qu'il avait pris la précaution d'ouvrir de l'intérieur. Il fut cependant possible de communiquer son signalement à la police, laquelle identifia le personnage, également recherché par la police zuricoise. Le cambrioleur, un Valaisan, put être arrêté à Aigle.

Cyclomotoriste grièvement blessé

(c) Samedi, vers 16 heures, M. Walter Hebeisen, 55 ans, ouvrier agricole à Erligut (sur le territoire de Morat), circulait au guidon d'un cyclomoteur sur la route conduisant de Chiètres à Galmiz. A Erligut, alors qu'il s'apprêtait à bifurquer à gauche, il empiéta sur la partie gauche de la route. Il fut alors violemment heurté par une voiture. M. Hebeisen dut être transporté à l'hôpital de l'Ile, à Berne, souffrant d'une fracture du crâne probable, de contusions thoraciques et de blessures diverses.

GROSSGURMELS

Accident et permis séquestré

(c) Samedi vers 1 heure, un automobiliste qui circulait à l'entrée de Grossgurmels s'est laissé déporter sur la gauche où il est entré en collision avec un véhicule arrivant en sens inverse. Il termina sa course au bas d'un talus, dans un jardin. Il n'y eut pas de blessé, mais les dégâts sont estimés à 6000 francs. Le permis du premier conducteur a été séquestré pour cause d'ivresse.

JURA - JURA - JURA

Enfin, des locaux définitifs pour la section du T.C.S.

Le fait que la section jurassienne du TCS ait fêté récemment l'admission de son 10,000me membre est certes une preuve de vitalité et de prospérité, mais c'est aussi le rappel qu'une telle association doit disposer d'une importante administration et de locaux adéquats. Ce n'était pas le cas jusqu'à présent, puisque, à la rue de la Préfecture, les bureaux du TCS étaient trop petits, mal éclairés en toute saison et de location élevée : au total, avec la salle de conférences et le logement du directeur, environ 23,000 francs. S'installer dans leurs propres locaux était depuis longtemps le rêve de membres dirigeants de l'association, aussi se sont-ils précipités sur l'occasion lorsqu'ils ont eu la possibilité d'acquérir, route de Bâle, c'est-à-dire au centre des affaires, un immeuble se prêtant admirablement à sa nouvelle destination.

Samedi, une assemblée générale extraordinaire était appelée à ratifier cet achat. Elle l'a fait à l'unanimité. La section jurassienne ne sera pourtant pas seule propriétaire. Elle formera avec le siège central du TCS une société immobilière à parts égales. Le prix d'achat s'élève à 300,000 fr. et les frais à 50,000 francs. Les intérêts annuels de la dette s'élèveront à 19,375 fr., c'est-à-dire moins que le montant de l'ancienne location.

Quelques chiffres encore nous démontreront la vitalité du TCS jurassien. Le chiffre d'affaires en 1967 s'élevait à 872,000 fr. Il était en 1969 de 1,204,000 francs. D'autre part, si le Touring-Secours est intervenu 558 fois dans le Jura en 1968, en 1969 le total des interventions s'élevait déjà à 834 fois.

BÉVI

ROGGENBOURG

Cycliste grièvement blessé

(c) Un jeune cycliste de Roggenbourg. M. Otto Portmann, qui se dirigeait samedi à 16 heures, vers Moulin-Neuf, s'est jeté, lors d'un dépassement, contre une voiture qui arrivait en sens inverse. Il a été grièvement blessé et hospitalisé à Laufon.

BAERSCHWIL

Piéton projeté à 20 mètres

(c) Un piéton âgé de 60 ans, M. Albert Riesen, de Laufon, qui traversait la route à Baerschwil, samedi à 14 heures, a été accroché par une voiture et projeté à 20 mètres.! Grièvement blessé, il a été transporté à l'hôpital de Laufon.

SAINT-IMIER

Voiture sans freins : cinq blessés

(c) Samedi, peu avant 18 heures, une automobile descendait la route du Mont-Crozin en direction de Saint-Imier lorsque, pour une cause qui est encore à déterminer, mais probablement le non-fonctionnement des freins, la machine prit de la vitesse. A un certain moment, le conducteur voulut la diriger dans un chemin forestier. Mais il perdit le contrôle de sa machine qui s'écrasa contre un arbre, puis se retourna sur le chemin.

Les cinq occupants, tous domiciliés au Noirmont, ont été hospitalisés à Saint-Imier. Il s'agit de : M. Nicolas Sammali, 28 ans, qui souffre d'une fracture de l'avant-bras gauche et d'une grave plaie frontale ; M. Orlando-Maria Sammali, 24 ans, souffrant d'une fracture multiple du bassin ; du petit Sandro Sammali, 4 ans, qui souffre d'une très forte commotion cérébrale et de blessures internes ; enfin, son frère, Sylvio, deux ans, a une commotion cérébrale, et Mme Nicolina Sammali, 32 ans, souffre de plaies au pied droit et d'un enfoncement de la cage thoracique.

Collision

(c) Dimanche, à 17 h 25, une collision s'est produite entre deux automobiles circulant sur la route des Pontins. Pas d'accident de personne, mais des dégâts estimés à 2500 francs.

TAVANNES

Vaines battues pour retrouver un disparu

(c) On se souvient que, le 7 juillet dernier, M. Frédéric Fricker, 68 ans, mécanicien retraité, domicilié rue du Foyer, à Tavannes, se rendait dans une pharmacie de Reconvilier. Or, depuis ce jour, il n'a plus reparu à son domicile. Malgré les recherches effectuées, on n'a plus retrouvé trace du disparu. Samedi, une soixantaine de personnes ont entrepris de nouvelles recherches dans les forêts de la région. Hélas, elles sont restées sans résultat.

CŒUVE

Braconnage en famille...

(c) Se rendant hier au petit matin à l'épreuve de « chiens de rouge » organisée aux Fahys par la « Diana » de Porrentruy, le garde-chasse Stadelmann, de Charmoille, remarqua une voiture parquée en bordure de forêt, entre Cornol et Fregiécourt. Flairant la bonne affaire, il se camoufla dans le voisinage. Il n'eut pas à attendre longtemps pour voir apparaître un braconnier venant en éclaireur contrôler si le secteur était libre. Peu après sortaient du bois quatre autres personnages portant une chevrette qui disparut bientôt dans le coffre de la voiture !

Mais pas pour longtemps, car le fonctionnaire présenta ses salutations matinales au groupe en même temps que sa carte de garde-chasse... Il confisqua le « corps » du délit et le fusil meurtrier. Les cinq braconniers, dont deux n'étaient âgés que d'une quinzaine d'années, appartiennent tous à la même famille de Cœuve. Un seul d'entre-eux est détenteur d'une patente de chasse... qui ne lui servira probablement plus à grand chose cette année - Suite de l'affaire devant le tribunal de Porrentruy..

Perrier
eau minérale gazeuse naturelle
à la maison le magnum

FOIRE DE BIENNE
27 août - 6 septembre 1970
Revue variée
Situation idyllique au bord du lac. Heures d'ouverture de l'exposition : du lundi au vendredi, de 13 h 30 à 22 h 30, samedi et dimanche, de 10 h à 22 h 30. Magnifiques parterres fleuris avec fontaines dansantes.
Plus de 200 exposants du commerce, de l'industrie et de l'artisanat de Bienne, du Seeland et du Jura. ■ Grand restaurant de Foire avec 700 places environ. ■ Orchestre de Munich, en costume du pays.
Direction : Adolf Kolatzny.

Il est difficile de nous surpasser en
TAPIS MUR À MUR
● Le choix
● La qualité
● Le service irréprochable
● Les prix avantageux
Benoit
Maillefer 25 - Tél. 5 34 69 - Neuchâtel
Devis sans engagement - Crédit

Notre tuyau pour nos prêts personnels
Le nouveau crédit ultra-rapide Renco présente des avantages décisifs. C'est pourquoi vous devez accorder toute votre attention à nos derniers «tuyaux».
Tuyau no 5
Fixez vous-même le montant de vos remboursements mensuels! Vous connaissez vos possibilités mieux que quiconque. Veillez vous-même à ce que le crédit ne devienne pas une charge trop lourde pour vous.
Et rappelez-vous: il existe déjà des crédits Renco avec un intérêt de 5¼% seulement sur le capital initial, c'est-à-dire 9¾% par an. Toute personne se trouvant dans une situation financière ordonnée peut obtenir chez nous un prêt de fr. 1000.– à fr. 25000.–.
Crédit Renco
1211 Genève, 16, pl. Longemalle
Téléphone 022 24 63 53
8021 Zürich, Strehlgasse 33
Téléphone 051 23 03 34
Bulletin de commande
Veuillez m'envoyer sans retard, et sans engagement, vos formules de demande de crédit.
Nom
Prénom
Rue
NP Domicile T/ 391

DEMANDES À ACHETER
PIANO
On demande à acheter piano brun en bon état, pour pension de jeunes gens de la montagne. Faires offres en indiquant prix et marque, sous chiffres P. 11-460194 à Publicitas S.A., 2000 Neuchâtel.
On demande à acheter rouet, 4 à 6
CHAISES anciennes
bureau-secrétaire, ainsi que 2 fauteuils Louis-Philippe ou 1 canapé.
Tél. (038) 7 74 18, heures des repas.

L'IMPRIMERIE CENTRALE, NEUCHÂTEL
achète CHIFFONS
toile et coton, dimensions minimales : 30 cm × 30 cm, propres, blancs et couleurs.

COMMERCES
A REMETTRE
pour cause de départ
BOUTIQUE
de prêt-à-porter
Affaire très sérieuse, très bon chiffre d'affaires.
Pour traiter, prendre contact sous chiffres CX 2027 au bureau du journal.

RESTAURANT REBSTOCK, TSCHUGG
Famille R. Dupont, près de Cerlier

CONCERT OPEN-AIR
chaque soir, dès 20 heures, excepté le lundi, avec l'excellent

ORCHESTRE KITZECKER
(ensemble austro - yougoslave)

bien connu à la radio et par ses disques.

AU COLIBRI
Rue Breguet 13 Tél. 5 75 62

CUISINE SOIGNÉE
MENUS VARIÉS
AMBIANCE FAMILIALE
On prend des pensionnaires

MORBIERS
bois dur, tables rondes, chaises et commodes Louis Philippe.
Etains. Cuivres anciens.
S'adresser à : Arts et Styles, Terminus du trolleybus Saint-Blaise.

Reblochon extra
H. Maire, Fleury 16

La location d'une
machine à calculer
(additionneuse ou calculatrice automatique) n'est pas chère.
Reymond, 11, fbg du Lac, à Neuchâtel, fait actuellement un effort en vous proposant son système location-vente.

Toujours à l'avant-garde
BOUTIQUE JERSEY-TRICOT
Seyon 5c
Neuchâtel
Tél. 5 61 91

Myrtilles
5-10 kg 3 fr. 10, 20 kg 3 fr. le kg b.p.n. et port.
Giuseppe Pedrioli
6501 Bellinzone

Location de
films 8 mm et super 8 mm
Renseignements à case postale 12, 2852 Courtételle.
Catalogue sur demande contre 50 c. en timbres-poste.

DATSUN 1200

UNE NOUVEAUTÉ!

Veuillez, je vous prie me faire parvenir une documentation concernant :
☐ DATSUN 1200
☐ L'ensemble de la gamme DATSUN FA
Nom :
Prénom :
Rue :
Lieu :
A envoyer à : DATSUN (Suisse) SA, Documentation, Stauffacherstrasse 45, 8004 Zurich

DATSUN

Garantie DATSUN: 12 mois ou 20 000 km.

DATSUN (Suisse) SA, 8004 Zurich

La GRANDE PETITE pleine D'ENTRAIN

PUISSANCE: Le moteur entièrement nouveau de 1200 cc a fait l'objet de plus de 4 000 000 de kilomètres d'essai. Il développe 69 CV et confère à la DATSUN 1200 une vitesse max. de 145 km/h. Son rapport poids/puissance: 10,1 kg/CV. Le vilebrequin est à 5 paliers.

SÉCURITÉ: Carrosserie de sécurité. Ceinture de sécurité à trois points. Supports pour appuie-têtes. Double circuit de freinage, disques à l'avant. Toutes les vitres sont en verre de sécurité teinté. Blocage du volant. Serrure au bouchon de réservoir à essence.

CONFORT: Carrosserie à 2, 4 ou 5 portes. Coffre d'un volume généreux. Ventilation Full-Flow. Sièges-couchettes. Essuie-glaces à 2 vitesses et lave-glace électrique. Allume-cigarettes. Phares de recul. Rayon de braquage de 4,1 m seulement.

PRIX:
DATSUN 1200 2 portes Fr. 7675.-
DATSUN 1200 4 portes Fr. 8000.-
DATSUN 1200 Combi Fr. 8525.-
Un essai DATSUN vous convaincra. Plus de 100 points de vente et agents répartis en Suisse.

2002 Neuchâtel : Mario Bardo, garage-carrosserie, Sablons 47-52, tél. (038) 4 18 43. 2300 la Chaux-de-Fonds : Raoul Boichat, station-service Shell, av. Léopold-Robert 147, tél. (039) 3 70 44. 2052 Fontainemelon : W. Christinat, garage, av. Robert, tél. (038) 7 13 14.

OFFRES D'EMPLOIS

L'IMPRIMERIE PAUL ATTINGER S.A. NEUCHÂTEL

cherche à engager

DAMES ou DEMOISELLES

pouvant être formées à différents travaux dans ses ateliers d'impression.

S'adresser au service du personnel, 7, avenue Rousseau, Neuchâtel.

Importante fabrique des branches annexes de l'horlogerie engage :

1 mécanicien faiseur d'étampes

pour la création et le développement de procédés modernes d'emboutissage et de découpage.

1 MÉCANICIEN

ayant si possible des connaissances en *électro-érosion* (débutant serait formé).

Faire offres sous chiffres P 11 - 950,109, à Publicitas S. A., la Chaux-de-Fonds, ou téléphoner au (039) 2 32 91, de 12 h 30 à 13 h et dès 19 heures.

Nous cherchons pour notre département de mécanique de précision :

mécaniciens de précision aides - mécaniciens ouvrières

Bonne rétribution.

Semaine de 5 jours.

Prière de se présenter ou d'écrire à

BACHMANN & CIE S.A.
Division mécanique de précision et d'électromécanique, 2105 Travers.

Tél. (038) 9 63 17.

METAL DUR UNIVERSO OUTILS

Rue de la Tuilerie 42
(près du Parc des Sports)

cherche, pour entrée immédiate ou à convenir

un (e) employé (e) de bureau

pour la correspondance et divers travaux de bureau. Connaissance de l'allemand exigée. Si possible également anglais, mais pas indispensable.

Faire offres à la Direction d'Universo S.A., avenue Léopold-Robert 82, 2300 la Chaux-de-Fonds.

FAVAG

cherche

SECRÉTAIRE

dans le cadre de la Direction d'entreprise.

Travail intéressant et varié, pouvant convenir à personne de langue maternelle française, capable de rédiger seule.

Nous attendons avec intérêt votre candidature écrite, ou votre téléphone.

FAVAG SA

Rue de Monruz 34 2000 Neuchâtel
Tél. (038) 5 66 01

Nous cherchons, pour quelques semaines ou mois :

MÉCANICIENS DE PRÉCISION
APPAREILLEURS
MONTEURS AUX CHAUFFAGES

Pour tous renseignements s'adresser à :

ADIA INTERIM S.A., faubourg de l'Hôpital 13, Neuchâtel, tél. (038) 4 74 14.

SINGER
JEAN SINGER & CIE S.A. FABRIQUE DE CADRANS

engage pour son atelier de mécanique :

1 mécanicien de précision

pour la construction et le montage de prototypes ;

1 fraiseur

qualifié sur Schaublin 53 pour l'exécution de pièces uniques ou de très petites séries (prototypes) ;

2 aides-mécaniciens

(manœuvres avec quelques notions de mécanique pourraient être formés).

Prière d'adresser offres ou de se présenter rue des Crêtets 32, 2300 la Chaux-de-Fonds, tél. (039) 3 42 06.

Dessinateur-architecte

est demandé pour entrée immédiate ou à convenir.

Bon salaire, place stable, tous les avantages sociaux d'une grande entreprise.

Logement ou studio à disposition.

Faire offres à l'entreprise générale de construction COMINA NOBILE S.A., 2024 Saint-Aubin.

FIDUCIAIRE WANNER S.A., à Genève, cherche

cadre supérieur

capable d'assumer des responsabilités directoriales dans une banque, à Luxembourg.

Prendre contact par téléphone au 26 24 18, à Genève, heures de bureau.

---

coop

ÉTUDIANTS

trouveraient emplois, en septembre, à notre entrepôt, Portes-Rouges 55.

Pour renseignements, téléphoner au 5 94 24.

FAN

Pour fin août, nous cherchons un (e)

porteur (se) de journaux

Quartier Grise-Pierre - Port-Roulant - Trois-Portes - Main.

Horaire : 5 h 30 à 7 heures.

Adresser offres à la

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL
4, rue Saint-Maurice
2001 Neuchâtel Tél. 5 65 01

FTR
FABRIQUES DE TABAC REUNIES SA NEUCHATEL

Nous offrons à des

mécaniciens

et à des

serruriers

des postes intéressants, dans nos départements de production avec perspectives d'avenir pour les candidats capables.

Nous demandons : certificat fédéral de capacité, quelques années de pratique dans l'entretien ou le réglage, esprit de collaboration.

Nationalité suisse, âge idéal 25 à 40 ans.

Nous offrons : formation approfondie, activité intéressante et bien rétribuée, travail en équipe, alternative de jour et de nuit, transports par nos soins en cas de non-concordance avec les moyens de transports publics.

Prière d'adresser offres ou de se présenter au chef du personnel, téléphone (038) 5 78 01, interne 220.
FABRIQUES DE TABAC RÉUNIES S. A.
2003 NEUCHATEL

OFFRES ET RENSEIGNEMENTS:
SERVICE DU PERSONNEL
TEL. 038/5 78 01 2003 NEUCHATEL

FTR
FABRIQUES DE TABAC REUNIES SA NEUCHATEL

Notre chancellerie du personnel cherche une

employée de commerce

titulaire d'un certificat fédéral de capacité ou pouvant justifier d'une formation équivalente, de langue maternelle française avec de très bonnes connaissances d'allemand (si possible bilingue), précise, discrète, débrouillarde, à l'aise dans les contacts humains.

Nous lui confierons des travaux administratifs de tout ordre liés à la gestion du personnel (correspondance diverse, dossiers, statistiques, recherche d'appartements, contacts téléphoniques nombreux, etc.)

OFFRES ET RENSEIGNEMENTS:
SERVICE DU PERSONNEL
TEL. 038/5 78 01 2003 NEUCHATEL

Restaurant de la Grappe
La Coudre
Neuchâtel

SPÉCIALITÉS ITALIENNES

cherche, pour entrée immédiate ou date à convenir, un

AIDE DE CUISINE

Bon gain. Congés réguliers.
Faire offres ou téléphoner à M. L. Marini, (038) 3 26 26.

HOTEL SAINT-GEORGES MONTANA-VERMALA
cherche pour la saison d'hiver :
COMMIS DE CUISINE
PORTIER
FILLES DE SALLE
TOURNANTE
SALLE-ÉTAGE
LINGÈRE
Faire offres à la direction de l'hôtel Saint-Georges
3962 Montana (VS)
Tél. (027) 7 24 14.

A toute demande de renseignements, prière de joindre un timbre pour la réponse.
Feuille d'avis de Neuchâtel.

Prof. médicales auxiliaires

YVES REBER
Bandagiste-orthopédiste
ne reçoit pas le mardi.

Dem. d'emplois

Bon comptable
entreprend comptabilités, bilans (commerces ou artisans).
Travail accessoire.
Case postale 26479,
2001 Neuchâtel.

JEUNE FILLE
parlant l'allemand, cherche place facile, du 15 octobre au 15 mars, dans ménage de personnes âgées.
Faire offres à Anne-Marie Jordi, Holdenweid, 4434 Hölstein.

En possession d'un certificat de capacité, dame cherche poste de

GÉRANTE DE RESTAURANT

(sans alcool)
à Bienne ou dans canton romand (Genève excepté).
Ecrire sous chiffres 920,581, à Publicitas, Bienne, qui transmettra les offres.

Prof. médicales

P. Berthoud
Médecin-Dentiste
DE RETOUR

Docteur Pierre Girardet
ABSENT
jusqu'au 22 septembre.

Dr W. Fischer
Médecin-dentiste
DE RETOUR

Docteur F. Bovet
Môle 10
DE RETOUR

R. Sandoz
Docteur en chiropratique
DE RETOUR

Prêt comptant

GARANTIE DE NOUVEAU RÉDUCTION D'INTÉRÊTS

★ de Fr. 500.– à Fr. 25 000.–, si vous avez une situation financière saine
★ remboursable jusqu'à 60 mois
★ accordé dans les 48 heures
★ basé uniquement sur la confiance, contre votre seule signature
★ garantie d'une discrétion absolue

Contre l'envoi du bon ci-joint, vous bénéficierez d'une réduction de 20% sur le coût total des intérêts autorisés.
Notre «service-express», téléphone 071 23 39 22, vous donne chaque soir de 19 à 21 h. tous les renseignements désirés sur nos prêts comptant.

Nom
Rue
Domicile

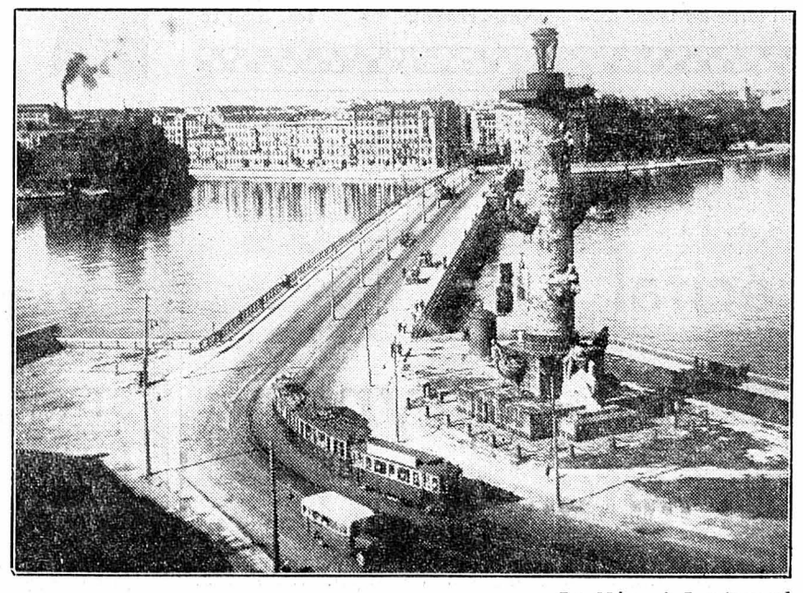
Banque Rohner+Cie.S.A.
9001 St-Gall, Neugasse 26, ✆ 071 23 39 22
8021 Zurich, Strehlgasse 33, ✆ 051 23 03 30

TOURISME au-delà du RIDEAU DE FER

Une vue de la place Rouge et du Kremlin, prise lors de la récente commémoration du centenaire de la naissance de Lénine. (A. P. N.)

En Union soviétique, cent peuples, cent villes attendent le visiteur

L'idée de tourisme, source de devises ne devait se répandre qu'après la mort de Staline dans les pays socialistes qui accusaient dans ce domaine un sérieux retard par rapport aux Etats bordant la Méditerranée. Avec le littoral de la mer Noire, les paysages admirables des Carpates, les richesses artistiques des villes russes et allemandes, ils comptaient bien prendre leur revanche. Il suffisait pour chaque pays d'aménager les plages, de mettre en valeur les villes, de moderniser les stations de sports d'hiver. Les engagements ont été tenus. Dans la course des vacances, les pays socialistes arrivent placés. Maintenant, les touristes occidentaux peuvent se reposer dans les ports de l'Adriatique, appelés à devenir avant peu de petits Saint-Tropez, parcourir la puszta hongroise peuplée de chevaux sauvages, visiter les magnifiques monastères orthodoxes dont ceux, uniques, de la Bucovine, en Roumanie. Partout l'étranger est bien accueilli. Chez les Slaves, l'hospitalité est sacrée. Ce voyage, Jean-Luc Evrat l'a fait, et il nous raconte avec impartialité ce qu'il a vu. Au cours des prochains articles, il nous fera ainsi visiter tour à tour après l'Union soviétique, la Pologne, la Tchécoslovaquie, l'Allemagne orientale. la Hongrie et la Bulgarie.



La Néva à Leningrad

Le Russe a gardé le goût du merveilleux : le culte des arbres survit dans certaines forêts, les vampires animent encore les récits des vieux conteurs ukrainiens et lorsque le paysan craint pour sa récolte, il invoque aisément le génie de la terre. De ses origines, le Russe a également conservé le fanatisme, qui domine la pensée antique, auquel il faut ajouter l'âme, Doucha — le mot le plus usité du vocabulaire soviétique — qui reste son univers secret. Ces deux notions lui ont permis dans l'histoire d'accepter les misères physiques et morales, de rester indifférent à la tyrannie et à la souffrance.

L'étranger découvre cette âme secrète sous la forme du charme et de la bizarrerie slave. Lorsqu'il rend visite à une famille il bénéficie de la superloi de l'hospitalité et reçoit le pain et le sel. Rien ne s'oppose à ce qu'il refuse de faire la queue dans un magasin, on le pousse même au premier rang en souriant. L'Inastranitz (étranger) peut violer la loi, parler fort dans le chuchotement général, tout le monde lui pardonne. Il est tellement sacré qu'il faut le qualifier d'espion pour lui faire perdre son étiquette particulière.

Moscou, la provinciale

D'une façon générale, le circuit touristique, en URSS comme dans tous les pays, ne présente que la surface des choses. L'idéal est d'organiser soi-même un voyage en commençant par la visite des grandes villes sans oublier de faire du « tourisme social », largement apprécié par les Soviétiques, en visitant crèches, hôpitaux, universités, usines, etc...

Nœud d'un système fluvial reliant sept mers, totalisant 3000 rues et places, bâtie sur sept collines comme Rome, Moscou est une fourmilière de près de 7 millions d'habitants. Parcourue jadis de marchands, de popes, de moujiks, la ville conserve quelque chose de provincial avec ses avenues bordées de maisons de bois, ses kiosques dans lesquels jouent des musiciens aux uniformes vieillots.

Le pittoresque ne manque pas sur les marchés où se côtoient, comme autrefois, les apôtres visionnaires, les arracheurs de dents, les coiffeurs ouzbeks et les mille petits métiers de la rue, du marchand d'allumettes au vendeur de graines de tournesol. Certaines rues où s'alignent restaurants de style victorien, fontaines romantiques et maisons hautaines donnent l'impression de sortir des temps les plus reculés. La sensation de visiter une ville immobile dans son passé ne dure pas longtemps.

Coutumes et industrie

Aujourd'hui, le vieux Moscou, est une goutte d'eau dans la mer des bâtiments et ouvrages érigés par le régime soviétique : une nouvelle cité naît, une cité aux larges avenues et aux vastes places. De grands quartiers neufs ont surgi là où s'étendaient autrefois des champs. Le promeneur est rapidement épuisé par la visite de ces places immenses où, en quelques minutes, une armée entière peut se rassembler pour la parade et se sent écrasé par la masse colossale des immeubles de style stalinien. Le meilleur exemple de cet aspect hollywoodien de Moscou est l'université dans laquelle peuvent se retrouver 270,000 étudiants parlant 84 langues sous la direction de 10,000 professeurs. Avec 140 amphithéâtres, des magasins, des théâtres, des piscines, elle constitue la plus grande concentration scientifique du monde.

Mais Moscou c'est avant tout le Kremlin. En 1156 ; le prince Youri Dolgorouki fit ériger une petite forteresse en bois sur la haute colline de Borovitski, au confluent de la rivière Néglinnaïa et de la Moscova. Plus tard, l'enceinte de bois fut remplacée par une muraille de pierre : Moscou était né.

Actuellement, le Kremlin est pour chaque Soviétique le cœur du pays puisque les différents organes du pouvoir y ont leur siège. Dans la forteresse, se trouvent les magnifiques cathédrales de l'Assomption, de l'Ascension, de l'Archange. Elle renferme aussi le palais des Armures dont les trésors sont plus riches que ceux du Vatican. On peut y voir une collection unique d'armes, de vaisselles d'or, les présents de l'impératrice Catherine à Orlov, une pendule où chaque seconde est ponctuée par une grosse perle tombant du bec de l'aigle... A cet ensemble architectural s'ajoute la place Rouge — le rouge a en russe le sens du beau — qui abrite, encadré de sapins d'argent, le mausolée où repose le sarcophage contenant la dépouille de Lénine. Une foule énorme y défile sans cesse venant rendre hommage au révolutionnaire.

Il ne faut pas quitter Moscou sans visiter l'Exposition des réalisations de l'économie nationale de l'URSS qui montre, sur une surface de plus de 200 hectares et en 70 pavillons, les dernières réalisations de l'industrie, de la science et de la culture soviétiques. Dans une atmosphère de foire qui serait soigneusement orchestrée par Barnum, se mêlent les cent peuples qui forment l'Union soviétique. Aux danses géorgiennes et aux chants des jeunes filles ukrainiennes, se succèdent la présentation des meilleures vaches laitières et un concours de porcins. Là, les Kalmouks, les Arméniens, les Mongols découvrent le dernier plan, les objectifs qui sont envisagés dans leur contrée et viennent s'initier aux dernières méthodes d'agriculture et d'élevage.

Poésie et religion

A Moscou, on a l'impression de traverser une grande fête populaire pleine d'enfants, de matelots robustes aux pantalons larges aimant l'accordéon et les chansons sentimentales, de petites Natacha courant à leur magasin ou à leur bureau, de vieillards à la barbe de Raspoutine qui n'hésitent pas à traverser les rues en anarchistes et à rabrouer au passage le « bobiki » — agent de police — de service. Rien de tout cela n'apparaît à Leningrad, la ville aristocratique chantée par les poètes.

Dans cette ville sortie de la volonté de Pierre le Grand, chacun peut y retrouver le calme, le repos propre, à la méditation. Le vert des longs canaux silencieux, le cri des oiseaux de mer et les ensembles architecturaux empreints de grandeur russe et meublés de statues équestres, constituent une grandeur métaphysique.

La ville groupe de nombreux monuments tels la forteresse Pierre et Paul, la Bourse des valeurs, le Palais d'hiver, ancienne résidence de la famille impériale, la cathédrale Saint-Isaac qu'aucun peintre n'a pu fixer correctement sur la toile avec, comme fond, le ciel sévère de la Baltique, car cette ville sortie d'un rêve, faite pour le rêve, reste difficile à saisir. C'est le charme secret de l'ancienne Saint-Petersbourg. Le charme peut se prolonger par la visite de la Galerie de l'Hermitage où sont installés trois milliers de pièces, labyrinthe de trésors où, au hasard des salles, on découvre quelques-unes des œuvres les plus soignées de Léonard de Vinci, du Titien, de Raphaël, de Rembrandt et de Rubens.

La troisième grande ville d'URSS dont la visite est primordiale est Kiev. La laure des Petcherski, la cathédrale Sainte-Sophie sont là pour illustrer les vieilles chroniques qui racontent la fondation d'un des premiers Etats slaves : la Russie de Kiev. L'église Saint-Vladimir, dans laquelle est née la christianisation de la Russie, présente les mêmes foules qu'autrefois : pénitents aux pieds nus, vieillards aux regards hallucinés, popes à la mitre d'or, à la barbe assyrienne, officiant majestueusement devant l'iconostase. La grande rue du baptême, datant du temps de l'évangélisation de saint Vladimir et si chère aux Ukrainiens, a été reconstruite après l'occupation allemande. Près de là, il faut voir le Dniepr dérouler ses larges courbes comme un immense serpent argenté. Sur la rive opposée, là où autrefois s'étendaient des prairies fréquemment inondées et des hautes herbes où paissaient des chevaux sauvages a été lancé un pont qui est le plus important d'Europe.

Une ville sans enfants

Le Caucase a une longue histoire. A l'aube de la civilisation, les navigateurs grecs avaient entendu parler de « l'Eden colchidien ». La célèbre légende des Argonautes raconte les premiers pas des Grecs sur les berges de la Colchide. La Transcaucasie est aujourd'hui formée de trois républiques : Géorgie, Azerbaïdjan et Arménie.

En Géorgie, cette Sicile de l'Orient, on a gardé comme en d'autres lieux méditerranéens, le goût d'un certain style. C'est vrai pour ces vieilles femmes en noir des pieds à la tête et pour ces jeunes gens en chemise blanche et complet sombre. Tout ici incite à la douceur de vivre. Les gestes sont lents et la nostalgie du passé guerrier s'exprime seulement dans de frénétiques danses du sabre. Les Géorgiens gardent en eux une philosophie orientale du bonheur à laquelle les Russes aspirent sans jamais l'atteindre.

Une vue de Kiev

Rien n'est plus doux à entendre, dans les ruelles tortueuses et médiévales de Tbilissi, la capitale, des complaintes qui n'ont pas d'âge, transmises d'une génération à l'autre. A des centaines de kilomètres, Bakou, capitale de l'Azerbaïdjan, présente un aspect plus moderne. S'étalant en fer à cheval, sur la côte occidentale de la mer Caspienne, la ville est construite sur pilotis, à proximité des gisements d'or noir. C'est certainement la seule ville où il n'y a pas d'enfants : du fait même de sa position, il est clair qu'il est préférable d'en interdire l'accès aux enfants.

Les amateurs de dépaysement total peuvent se rendre en Sibérie. Sur cette terre glacée sur des centaines de mètres de profondeur, truffée de mammouths, et où règnent des températures de moins de 60° en hiver, des pionniers sont en train de préparer des cités qui, demain, abriteront des familles entières. Comme dans l'ouest américain, il y a cent ans, des hommes bâtis en muscles, nourris de graisses animales, aux visages burinés par l'alcool et la fatigue, bâtissent des villes de pierres dans un horizon de bois, taillent des routes à travers la taïga.

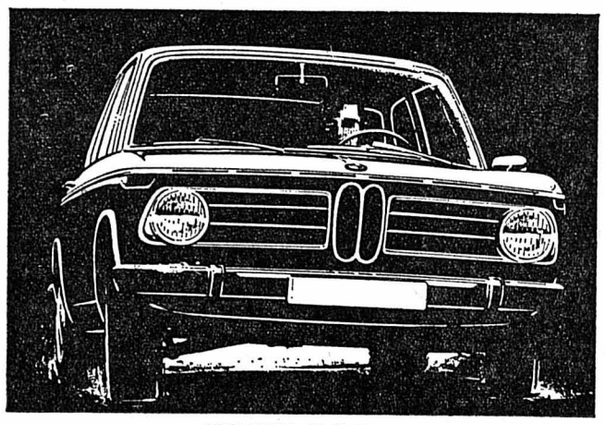
Enfin, en URSS, l'art de manger et de boire plonge très loin ses racines dans la tradition. L'art de boire surtout selon des rites aussi impératifs que prolongés qui pourraient éprouver l'hôte insuffisamment averti ou entraîné. Ainsi, en Ukraine, il est de bon ton de boire dans ses deux mains réunies, pour démontrer que l'on est un vrai Ukrainien, petite fantaisie que l'on permet au visiteur de passage. Le caviar grenu et de saumon, le balyk, le cochon de lait au raifort ou à la crème fraîche, les champignons marinés, sont quelques-unes des spécialités particulièrement appréciées par les gourmets. Mais il existe bien d'autres plats régionaux, comme les varéniks ukrainiens, les cêpes biélorusses de pommes de terre au beurre ou à la crème, les chachlyks de moutons géorgiens, sans oublier les savoureuses aubergines au mouton arméniennes.

(Droits réservés FAN - J.-L. Evrat)

REPORTAGE DE JEAN-LUC EVRAT

Auto-école ABC
DOUBLE COMMANDE
Petite voiture - Parcage facile
J. Rindisbacher Tél. (038) 5 90 59

Pour tous les goûts, pour toutes les bourses - Meubles Meyer



BMW 2002

L'encombrement des routes finirait par faire perdre le goût de la conduite, même aux plus mordus. Seul, un nouveau type d'automobiles peut vous épargner cela. Les automobilistes ont besoin de voitures dont la conception technique permet une conduite absolument sûre et aisée, dans toutes les conditions. BMW construit de ces voitures. La BMW 2002 en est un éloquent exemple. Prenez donc rendez-vous pour l'essayer.

Nous livrons tous les modèles rapidement

Concessionnaire
Services haute performance

GARAGE CENTRAL HUBERT PATTHEY
1, Pierre-à-Mazel - NEUCHATEL - Tél. 5 30 16

Musée des beaux-arts de Neuchâtel

Mercredi 2 septembre, à 20 h 30

récital
Harry Datyner
pianiste

donné dans le cadre de l'exposition LERMITE.

Au programme, œuvres de Bach, Beethoven, Brahms et Bartok.

A l'entracte, brève présentation de l'exposition par M. Roland Bouhéret.

Prix des places : 10 fr.

Location ouverte au magasin de musique Hug, à Neuchâtel, tél. 5 72 12.

Jaques Meylan
avocat et notaire

Michel Huguenin
avocat

se sont associés.

Collaborateur : Jean-Louis Scheurer, avocat.

Etude : place Numa-Droz 12
Téléphone (038) 5 96 85.

Neuchâtel, le 24 août 1970.

Le bain de beauté quotidien pour les prothèses dentaires

En dix minutes environ, le nettoyeur rapide Kukident nettoie votre prothèse dentaire — partielle ou complète. Celle-ci devient belle, fraîche, propre et inodore. Le nettoyeur rapide Kukident existe en poudre et en tablettes.
Pour le nettoyage de nuit, nous recommandons la poudre à nettoyer Kukident qui a déjà fait ses preuves des millions de fois depuis plus de 30 ans.

Medinca, 6301 Zoug

Essayez et adoptez Kukident®

VOYAGES
WITTWER
VACANCES—SÉJOURS
en montagne ou au bord du lac : 6 jours merveilleux

ST-MORITZ	à partir de Fr. 275.—	31 août - 5 sept. 21-26 septembre
RIVA	à partir de Fr. 225.—	7-12 septembre
LUGANO	à partir de Fr. 210.—	14-19 septembre 12-17 octobre
SIRMIONE	à partir de Fr. 295.—	28 sept. - 3 oct.
MERANO	à partir de Fr. 298.—	5 - 10 octobre

Programmes : Inscriptions : **AUTOCARS WITTWER**
2, rue Saint-Honoré, Neuchâtel - Tél. (038) 5 82 82

PIERRE KELLER
PRÉSENTE : COLLECTION COUTURE HIVER 70-71

Défilés
mardi, 25 août
mercredi, 26 août
jeudi, 27 août
à 20.30 h.,
mardi et jeudi à 15.00 h.

Keller couture
Marché 16, Bienne
Tél. 032 23 77 2

L'OCCASION DU JOUR

Ford Cortina
4 portes, 1966, blanche.
Fr. 3200.—

Garages Henri Favre S.A.
Apollo
Fbg Lac Neuchâtel Tél. 5 48 16

BERLINE GRAND TOURISME
404

PEUGEOT
OCCASIONS GARANTIES
AGENCE PEUGEOT
M. et J.-J. Segessemann & Cie
GARAGE DU LITTORAL
Pierre-à-Mazel 51 Tél. 5 99 91

Nous avons le plaisir de vous informer de la nomination de

Monsieur Georges-André BERGER

en qualité d'AGENT GÉNÉRAL de notre Compagnie pour le canton de Neuchâtel.

Monsieur Georges-André BERGER met au service de notre organisation, de nos assurés et de nos futurs clients des connaissances étendues et une solide formation. Il se tient volontiers, avec ses collaborateurs, à votre entière disposition pour résoudre les problèmes de prévoyance personnelle et, le cas échéant, de la prévoyance dans le cadre d'entreprises.

Voulez-vous participer à notre essor ? Les collaborateurs de Monsieur BERGER sont jeunes et dynamiques. Deux postes de conseillers sont encore à repourvoir. Saisissez cette chance et adressez-vous à Monsieur Berger.

Bureau de l'Agence générale : Evole 13 — Neuchâtel
Téléphone : (038) 5 19 22.

Compagnie d'assurances sur la vie
Direction générale
Zurich

PETITES ANNONCES
au tarif réduit de **25 c.** le mot
(minimum dix mots)
à l'exclusion de toute annonce commerciale, non occasionnelle ou ayant une certaine importance.

A vendre

ESCALIERS bois avec balustrade, pour chalet. Tél. 7 65 12.

MORBIERS sapin et noyer, révisés, et mouvements anciens. Tél. 3 34 70.

1 CANAPÉ, 1 DIVAN, 2 fauteuils en osier, 1 portemanteau, 1 petite essoreuse électrique, à enlever immédiatement. Bas prix. Tél. 5 12 18.

CUISINIÈRE ÉLECTRIQUE, four défectueux, 40 fr. Tél. 8 57 79, de 18 à 20 heures.

BELLE CHAMBRE A COUCHER complète avec literie, 1 table de salle à manger avec 4 chaises, le tout en noyer, 1 lustre 5 branches, 1 fourneau électrique. Etat de neuf, bas prix. Tél. 7 95 68.

MAGNIFIQUES CHIOTS bergers allemands. Mme André Amiet, 1787 Mur. Tél. (037) 71 12 03.

SUPERBES CHIOTS (Lassie), colley écossais, pure race. Parents avec pedigree. Tél. (038) 6 33 13.

CHEMINÉE DÉZARNAUD PORTATIVE. Adresser offres écrites à OM 2075 au bureau du journal.

A louer

BELLE CHAMBRE avec confort, près de la gare. Tél. 5 25 33, aux heures des repas.

BELLE CHAMBRE indépendante, douche, à monsieur. Tél. 5 06 35.

STUDIO, TOILETTES, eau chaude, au centre. Fleury 14, à 13 ou 18 heures.

CHAMBRES à 1 et 2 lits, confort. Téléphone 4 00 34, Serrières, Tivoli 10.

CHAMBRE INDÉPENDANTE, avec confort, à Peseux, pour le 1er septembre. Téléphone 8 53 38.

CHAMBRE à jeune homme suisse, au centre, libre tout de suite. Tél. 5 08 82, heures des repas.

LOCAUX SECS, propres, chauffés pour garde-meuble, ou petites voitures ne circulant pas, ou autres usages. Tél. 5 47 63, le matin.

CHAMBRE A 2 LITS, part à la cuisine et à la salle de bains. Tél. 4 08 13.

APPARTEMENT DE 3 PIÈCES, sans confort, en ville. Libre le 24 septembre. Adresser offres écrites à AZ 2079 au bureau du journal.

CHAMBRES INDÉPENDANTES à 2 lits ; eau chaude et froide dans toutes les chambres. Part à la douche, etc., confort, à Champion (10 minutes du centre). Tél. (032) 83 16 22.

Demandes à louer

STUDIO MEUBLÉ OU NON à Neuchâtel. Tél. (039) 4 51 21, le matin.

EMPLOYÉ T.N. cherche appartement de 3 pièces pour le 31 octobre, aux environs de Neuchâtel. André Vautravers, Scierie 56, 2500 Bienne. Tél. (032) 2 26 11, heures de travail.

JEUNE COUPLE (médecin) sans enfants cherche appartement de 2 à 3 pièces, pour le 24 septembre. Tél. 4 64 85.

GARAGE quartier des Valangines. Tél. 4 52 65.

Offres d'emplois

DAME AGÉE, pas malade, près Colombier, demande ménagère de confiance. Adresser offres écrites à BA 2080 au bureau du journal.

Demandes d'emplois

DÉCALQUEUSE cherche travail à domicile. Tél. 4 38 82.

Demandes à acheter

GRAVURES SUISSES (Lory, Weibel, etc. vues de villes) sont achetées aux meilleurs prix. Tél. 4 65 45, le matin 10 - 13 heures.

CADRES ANCIENS de tableaux et dessins sont recherchés pour nos encadrements. Tél. 4 65 45.

Nous vous faisons cadeau de Fr. 20.-

si vous ouvrez un carnet de dépôt avec un premier versement d'au moins Fr. 500.—

L'avoir doit être augmenté par des versements successifs jusqu'à Fr. 1500.— au-moins en l'espace d'une année.

Intérêt: 5%

Augmentation constante de nos réserves

1967	Fr.	8500000.-
1968	Fr.	11000000.—
1969	Fr.	14000000.—

Banque fondée en 1912

Banque Procrédit Neuchâtel
ci-devant Banque Exel
Avenue Rousseau 5 Chèques postaux 20-246

Je désire le cadeau de Fr. 20.— et attend de vos nouvelles sans engagement pour moi.

Nom..... Prénom.....

Rue..... Localité.....

Beau choix de cartes de visite à l'imprimerie de ce journal

TOILETTAGE DE CHIENS
sur rendez-vous.
C. SEITERLE, BOLE, rue du Chanet 22 - Tél. 6 31 34

PRÊTS
sans caution
de Fr. 500.— à 10,000.—
Formalités simplifiées. Rapidité. Discrétion absolue.

BANQUE COURVOISIER & CIE
2001 NEUCHATEL (038) 5 12 07
Faubourg de l'Hôpital 21

Envoyez-moi documentation sans engagement
Nom
Rue
Localité

VÉHICULES À MOTEUR ET ACCESSOIRES

Je cherche
Velosolex
d'occasion, en bon état.
Tél. (038) 3 31 36.

Opel Rekord
luxe, 1965, 4 portes, bleue, expertisée.
Tél. (038) 9 33 55, le soir.
Garage Franco-Suisse.
André Currit.

A vendre
TRIUMPH SPITFIRE
MK 3 1969,
SIMCA 1500
1965,
VW 1300 1965
expertisées ; facilités de paiement ; reprise.
Garage Fatton, Peseux.
Tél. (038) 8 72 50.

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

A vendre
Alfa Romeo 1300 TI
modèle 1969, 6500 fr.
Avec taxes et assurances payées jusqu'à fin décembre 1970.
S'adresser à K. Schumacher, c/o garage Elite, Neuchâtel.
Tél. (038) 5 05 61.

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

J'achète et vends
voitures d'occasion
modèles récents, ainsi que véhicules accidentés.
Paiement comptant.
Tél. (066) 6 61 24, 7 15 88.

AUTO-LOCATION 3 11 44
AUTO-LOCATION 3 11 44
AUTO-LOCATION 3 11 44
GARAGE DU ROC
Hauterive (NE)

Simca Montlhéry
1962, très bon état de marche et d'entretien, expertisée, 1500 fr.
Tél. (038) 9 33 55
Garage Franco-Suisse, A. Currit.

Opel Kadett
1966, blanche, prix intéressant.
Tél. (038) 9 33 55.
Garage Franco-Suisse
André Currit.

J'achèterais
cyclomoteur
Condor Puch, modèle récent.
Tél. 4 01 60, heures des repas.

A vendre
superbe
Coupé sport
850
FIAT
première main
4 places
expertisé,
garantie 3 mois.
Prix : 5600 fr.
Grandes facilités de paiement
Echange
Garage R. Waser
34-38, rue du Seyon, Neuchâtel.

Alfa Romeo
1965, type 1300, bleue, expertisée.
Tél. (038) 9 33 55
Garage Franco-Suisse
André Currit.

OCCASIONS
Opel Admiral
1966, 58,000 km.
Reprise - Facilités de paiement
Expertisée.
GARAGE DU ROC
HAUTERIVE - NE DISTR. GENERAL MOTORS TÉL. 31 44

Ligue A: Lausanne et Lucerne n'ont encore perdu aucun point

Zurich s'est contenté trop rapidement de son avantage

La Chaux-de-Fonds: de la chance mais...

LA CHAUXDE-FONDS - ZURICH 2-2 (1-1).

MARQUEURS: Hasanagic 17me; Heer 29me; Quentin 60me; Risi 82me.

LA CHAUX-DE-FONDS: Rickli; Voisard, Richard, Thomann, Mérillat; Friche, Chiandussi, Brossard; Jeandupeux, Hasanagic, Risi. Entraîneur: Vincent.

ZURICH: Grob; Kyburz, Baumgartner, P. Stierli, Munch; Martinelli, Kuhn; Volkert, Heer, Steiger, Quentin. Entraîneur: Gawliczek.

ARBITRE: M. Wieland, de Granges.

NOTES: Stade de la Charrière. Terrain gras. Température idéale. 7500 spectateurs. Zurich est privé de Kunzli, qui souffre d'une déchirure musculaire. A la 37me minute, Mérillat supplée son gardien battu par un tir de Martinelli. A la mi-temps, Zurcher remplace Friche. Violent tir de Heer contre la latte à la 53me minute. Avertissements à Steiger (69me) et Martinelli (88me). Un but de Jeandupeux est annulé à la 87me minute, pour hors-jeu. Coups de coin: 8-11 (3-2).

BONNE IMPRESSION

Les Chaux-de-Fonniers peuvent s'estimer heureux d'avoir récolté un point face à des Zuricois qui furent loin d'être aussi « mous » que certains commentires pouvaient le laisser supposer au lendemain de la première journée du championnat.

Zurich, après un début de match consacré à l'examen de l'adversaire plutôt qu'à la recherche de l'exploit, a laissé une bonne impression à la Charrière où une certaine malchance l'a empêché d'empocher le total de l'enjeu. Ce fut, particulièrement, ll cas au début de la seconde mi-temps où un tir inarrêtable de Heer fut renvoyé par la latte (53me minute). Ce tir n'était, d'ailleurs, que l'un des aspects tangibles de la domination zuricoise qui allait logiquement conduire au but de Quentin, lequuel donnait l'avantage à son équuipe.

CATASTROPHE

A vrai dire, le début de la reprise ressemblait fort à une catastrophe, du côté neuchâtelois. La défense de Vincent, qui s'était comportée honorablement jusque-là, commettait de nombreuses erreurs de toutes sortes, mal soutenue qu'elle était par des demis soudain incapables de ralentir les actions adverses. Le remplacement de Friche par Zurcher y était certainement pour beaucoup. Retenu en quarantaine à la caserne de Colombier, le second nommé manquait visiblement de compétition; son apparition aurait pu être retardée, nous semble-t-il. Fort heureusement pour La Chaux-de-Fonds, Zurich ne prolongea pas son siège longtemps, après avoir pris l'avantage à la marque. Le repli de Kuhn, qui ne mit véritablement ses qualités d'attaquant en évidence que durant une vingtaine de minutes, facilita grandement le retour » de La Chaux-de-Fonds. Sous l'impulsion du dynamique Chiandussi et d'un bon Brossard, les avants neuchâtelois inquiétèrent de plus en plus dangereusement la cage de Grob et une descente de Richard sur l'aile gauche permit enfin au malin Risi d'égaliser. Les ultimes minutes furent extrêmement vives, mais elles ne changèrent rien à l'affaire, un but de Jeandupeux admirablement amené par Chiandussi étant justement annulé pour hors-jeu.

DANGEREUX ATTAQUANTS

La Chaux-de-Fonds a présenté les points forts attendus, Sa ligne d'attaque, en dépit d'une prestation moyenne de Jeandupeux (tenu correctement par Munch), a posé de sérieux problèmes à la défense adverse où Bamgartner ne sembla pas très à l'aise. Risi, par son abattage et grâce à un coup d'œil qui n'a d'égal que son coup de pied, et Hasanagic, dont le but fut une véritable merveille, ont été les plus en vue dans ce compartiment. Chiandussi, inlassable relayeur, et Brossard ne furent pas inférieurs à leurs vis-à-vis Martinelli et Steiger. Le départ de Friche les désarçonna quelque peu, comme il engendra la peur chez les défenseurs, parmi lesquels Richard éprouva le moins de difficultés.

Il y avait, dans cette formation, un ou deux points faibles qui auraient, somme toute, pu coûter plus d'un point. Mais Zurich, bien que développant un volume de jeu supérieur à celui de son adversaire, n'a pas su tirer profit de sa supériorité. Répétons qu'il a paru se contenter trop rapidement de son avance à la marque. Ce fut aussi une chance pour les gars de Vincent; encore fallait-il être capable de l'exploiter, ce qui a été fait avec beaucoup d'efforts et non sans brio.

F. PAHUD

LE GARDIEN DECK. — Malgré ses efforts et sa classe, il n'a pas pu empêcher Doerfel de le battre deux fois
(A.S.L.)

REDOUTABLE. — Hasanagic, dont Kuhn tente d'entraver l'action, a prouvé une fois de plus qu'il est un redoutable attaquant
(A.S.L.)

Le jeu offensif à l'ordre du jour au Hardturm

Servette surprend par sa volonté

GRASSHOPPERS - SERVETTE 1-2 (1-1)

MARQUEURS: Dœrfel, 26me; Olhauser, 30me; Dœrfel, 53me.

GRASSHOPPERS: Deck; Malzacher, Aerni, Citherlet, Mocellin; Bigi, Meyer, Ruegg, Olhauser; P. Meier, Grahn, Schneeberger. Entraîneur: Hussy.

SERVETTE: Barlie; Martin, Perroud, Wegmann, Morgenegg; Bosson, Guyot, Dœrfel; Nemeth, Heutschi, Blanchoud. Entraîneur: Snella.

ARBITRE: M. Keller, de Kehrsatz.

NOTES: Stade du Hardturm. Terrain en bon état. Temps frais pour la saison. 9000 spectateurs. Servette sans Pottier, Schindelholz et Marchi, tous blessé, et Desbiolles qui évolua avec les réserves. A la 60me minute, Olivier entre pour Blanchoud. Grasshoppers remplace Ruegg par Noventa (69me) et Schneeberger par Staudenmann (70me). Coups de coin: 8-7 (6-4).

FOOTBALL DE RÊVE

Après Lausanne contre Zurich, il y a une semaine, Servette a plu au public zuricois. Sa victoire n'est pas volée et pourtant l'adversaire a été de choix. Une mi-temps durant, nous assistâmes à un football de rêve. Rapides, imaginatives, les deux équipes s'en donnèrent à cœur joie. Un bon film qu'on aimerait revoir. Dommage. Le deuxième but de Dœrfel enraya la machine zuricoise. Nerveux, les hommes de Hussy ne retrouvèrent hélas pas, dès la 53me minute, leur facilité. Ne nous plaignons cependant pas. Le menu fut assez copieux pour que l'on passe sur le goût un peu discutable du dessert.

Pour nous, il ne reste qu'à espérer que le championnat continue sur la même voie. Ce football offensif, tant décrié par certains, semble à l'ordre du jour pour la plupart. Samedi soir, nous n'en fûmes pas privés. On connaît les principes de Snella Hussy possède les mêmes. Nous n'en doutions pas. Ce qui nous étonna cependant, c'est la volonté des visiteurs. Physiquement au point, ils ne semblèrent jamais pouvoir se désunir. Sous la férule d'un Bosson, merveilleux d'aisance, et d'un Dœrfel, dont les mauvaises langues devraient arrêter de mettre les capacités en doute, la formation de la ville de Calvin démontra qu'elle était en mesure de faire partie de l'élite en ne dévoilant aucun point faible. Si l'on pense que Pottier et Desbiolles manquaient à l'appel, c'est une référence.

G. DENIS

Winterthour a changé d'entraîneur mais pas de tactique

Lausanne a attendu une mi-temps avant de faire sauter le «béton»

LAUSANNE - WINTERTHOUR 4-0 (0-0)

MARQUEURS: Weibel, 50me; Nembrini, 60me; Durr, 65me; Hosp, 86me.

LAUSANNE: Burgener; Ducret, Richard, Chapuisat, Loichat; Weibel, Durr; Zapella, Hosp, Vuilleumier, Nembrini. Entraîneur: Vonlanthen.

WINTERTHOUR: Frei; Oettli, Luthi, Bollmann, Fehr; Zigerlig, Konietzka; Odermatt, Dimmeler, Wolf, Meili. Entraîneur: Sommer.

ARBITRE: M. Dubach, de Nidau.

NOTES: stade olympique, sol gras. Le match des réserves s'est joué sur un terrain annexe. Temps agréable. Lausanne est au complet, Winterthour déplore l'absence de Rutschmann, blessé. 8000 spectateurs. Doivent recevoir des soins: Zapella et Konietzka. Deux relais pour Winterthour: à la 60me, Meier pour Luthi, à la 74me, Châtelain pour Wolf. Tirs contre le poteau d'Hosp et Zappella, aux 1re et 8me minutes. Coups de coin 9-4 (3-2).

COMME PRÉVU

L'ordonnance de certains matches est très visible et, pour ceux livrés à la Pontaise en tout cas, le pronostic est rarement faux. Il y a cinq mois, Winterthour montrait, sur ce terrain, sous l'égide d'Hussy, l'exemple le plus forcené de défense totale. Comme écrit vendredi, Sommer allait suivre le même chemin, ça n'a pas manqué.

Quand le coup franc d'Hosp, à la première minute, puis le coup de tête de Zappella, à la 8me, firent gémir les poteaux, quand, malgré une pression aussi constante qu'implacable, Lausanne arriva à la mi-temps sur un morne 0-0, tout le public reporta ses pensées sur la partie de mars tant l'analogie était frappante. Seule question, le miracle du coup franc de Durr à la 89me minute donnant le 1-0 allait-il se répéter? Il n'en fut rien grâce à la détermination de Weibel qui s'engouffra dans les remous d'un coup de coin et qui, par ce but, sema le doute chez Winterthour. Bon jusque-là, Lausanne eut un moment éblouissant, en particulier lors d'une série de passes de volée entre les avants, action terminée par un tir de volée également bravement retenu par Frei. Ce Frei avait déjà retenu splendidement une déviation de la tête de Nembrini, mais ne put rien contre le deuxième but.

JUSTES PROPORTIONS

Sommer, avec deux buts dans la caisse, changea ses batteries, faisant sortir son « libero-bagnard » Luthi pour lancer l'ailier Meyer. L'astuce n'apporta rien et la rogne de Lausanne de s'être frotté au béton si longtemps ne s'apaisa pas. Zappella, par élimination, s'apprêtait à se réjouir à son premier but de la saison quand Zigerlig le crocheta. Durr marquait le penalty, balle d'ailleurs touchée par le gardien. Sur la fin, Hosp réussit un tir à bord du poteau, amenant la marque à de justes proportions.

A une première mi-temps livrée devant le but de Winterthour où chance et béton veillaient, où l'autre espérait qu'une échappée victorieuse donne raison à la tactique choisie, succéda une deuxième propre à ravir le nombreux public. A part quelques personnalités noyées dans ce moule de robot, Winterthour, une fois de plus, a laissé l'impression désagréable de tenter la rapine d'un point. Lausanne est en forme, soit. Mais les deux arrières latéraux ont été en dessous du reste, un reste par ailleurs brillant. Burgener, très attentif, ne se laissa pas surprendre par deux passes de ses camarades, passes valant leur pesant de toupet! Relevons encore l'excellente tenue d'Hosp en très bonne condition.

A. EDELMANN-MONTY

Résultats

LIGUE A

Bienne - Sion 1-1
La Chaux-de-Fonds - Zurich 2-2
Fribourg - Young Boys 1-3
Grasshoppers - Servette 1-2
Lausanne - Winterthour 4-0
Lugano - Bâle 1-1
Lucerne - Bellinzone 4-0

LIGUE B

Aarau - Monthey 2-0
Etoile - Carouge - Bruhl 1-4
Martigny - Granges 1-3
Mendrisiostar - Neuchâtel Xamax 0-1
Saint-Gall - Chiasso 5-0
Urania - Young Fellows 1-1
Wettingen - Vevey 3-1

Sport-Toto

COLONNE GAGNANTE

x x 2 2 1 x 1 1 2 2 2 1 x

Prochains matches

Ligue A. — Bâle - Grasshoppers; Bellinzone - Fribourg; Servette - Lucerne; Sion - Lausanne; Winterthour - La Chaux-de-Fonds; Young Boys - Bienne; Zurich - Lugano.

Ligue B. — Bruhl - Urania; Chiasso - Martigny; Granges - Aarau; Monthey - Carouge; Neuchâtel Xamax - Wettingen; Vevey - Saint-Gall; Young Fellows - Mendrisiostar.

Un partage des points plus profitable aux Valaisans qu'aux hommes d'Osswald

BIENNE - SION 1-1 (0-0).

MARQUEURS: Serment 72me; Mathez 77me.

BIENNE: Tschannen; Juillerat, Amez-Droz, Knuchel, Zapico; Lusenti, Silvant; Bai, Peters, Renfer, Serment. Entraîneur: Osswald.

SION: Gautschi; Jungo, Germanier, Sandoz, Delaloye; Hermann, Wampfler; Zingaro, Mathez, Luisier, Elsig. Entraîneur: Meylan.

ARBITRE: M. Hungerbuhler, de Saint-Gall.

NOTES: stade de la Gurzelen. Pelouse légèrement glissante. 4500 spectateurs. Bienne joue sans Pfister, blessé dimanche passé. A Sion, Sixt blessé au tendon d'Achille est remplacé par Jungo. A la 41me minute, Germanier tire sur le poteau droit du but de Tschannen sans que ce dernier réagisse, surpris par l'envoi des 30 mètres du Valaisan. A la 45me, Hermann est averti pour antijeu. A la 66me Trincherro entre pour Hermann. Coups de coin: 6-2 (4-1).

L'action se situe à la 72me minute: la défense valaisanne s'affole quelque peu, Sandoz adresse une mauvaise passe à Germanier et Serment (en position d'avant-centre) s'empare du ballon pour ouvrir la marque. Bienne allait-il triompher au rabais contre une équipe de Sion travailleuse mais souvent mal inspirée dans la conclusion de ses attaques?

Le pire était à craindre pour ces Valaisans venus à la Gurzelen dans l'espoir d'empocher un point — ils devaient le confirmer sous la douche. C'était compter sans la détermination des « poulains » de Meylan: venus pour un point, ils allaient repartir avec ce point convoité. Une des actions offensives des arrières sédunois permettait l'égalisation: Delaloye montait par la gauche, centrait, Zingaro coupait depuis son aile droite, reprenait de volée une balle que Tschannen repoussait dans les pieds de Mathez et le numéro neuf de Sion égalisait. Ce fut l'action la plus brillante (et l'une des rares) de ce match. Le reste se passa en un agréable remplissage.

TROIS OCCASIONS

Battu sèchement à Winterthour, Bienne entendait rétablir sa balance des points devant son public. Il fit illusion pendant une vingtaine de minutes. Appuyant leurs actions sur un Silvant crocheur en diable au centre de la pelouse, sur un Peters transformé en marathonien et un Serment vif sur son aile gauche, les Biennois furent près d'aboutir. Et paradoxalement, ce fut au moment où les hommes d'Osswald commencèrent à baisser les bras que Renfer (23me) et Peters (30me) eurent deux occasions inexploitées au bout du pied. Bienne avait laissé passer sa chance. Sion devait encore saisir la sienne.

IL FAUT DAVANTAGE

Alors que les Valaisans paraissaient se contenter de ce « blanchissage » obtenu à la pause, Bienne lui emboîta le pas par la suite. Amez-Droz dans son nouveau rôle de « libero », n'apportait rien à l'équilibre général de l'équipe. Il fallut, en définitive, le manque d'inspiration des attaquants sédunois pour que la victoire ne parte dans le Vieux-Pays. Certes, l'équipe de Meylan a présenté un football plus agréable, plus coulé et plus attachant. Avec un Gautschi qui n'a rien perdu de ses qualités dans le but, une défense hésitante parfois, où Sandoz a vite trouvé une place et sait faire oublier Walker, un milieu du terrain où Hermann est encore loin de sa meilleure forme et un quatuor offensif qui souffre terriblement de l'absence d'un réalisateur, Sion est une bonne équipe. Sans plus. Il lui faudra davantage pour s'imposer au niveau de la ligue A.

Bienne, pour sa part, c'est Juillerat (en défense), Silvant (au milieu du terrain), Peters (partout!) et Serment (à l'aile gauche). Bien peu en vérité. Il ne reste à Osswald qu'à travailler en profondeur (les réserves ont perdu 3-0) pour assurer l'avenir des Seelandais. Pour l'heure la possibilité lui est offerte de se tourner vers la grande maison spécialisée dans le travail temporaire qui assure sa publicité à la mi-temps...

P.-H. BONVIN

CLASSEMENTS

Ligue A

	Matches J	G	N	P	Buts p	c	Pts
1. Lausanne	2	2	—	—	9	2	4
2. Lucerne	2	2	—	—	7	1	4
3. Sion	2	1	1	—	3	1	3
4. Servette	2	1	1	—	3	2	3
La Chx-de-F.	2	1	1	—	3	2	3
6. Grasshoppers	2	1	—	1	4	2	2
7. Young Boys	2	1	—	1	4	4	2
8. Bâle	2	—	2	—	2	2	2
9. Winterthour	2	1	—	1	2	4	2
10. Lugano	2	—	1	1	1	2	1
11. Bienne	2	—	1	1	1	3	1
12. Zurich	2	—	1	1	4	7	1
13. Fribourg	2	—	—	2	1	5	0
14. Bellinzone	2	—	—	2	0	7	0

Ligue B

	J	G	N	P	p	c	Pts
1. Bruhl	2	2	—	—	7	1	4
2. Granges	2	2	—	—	6	1	4
3. Wettingen	2	1	1	—	5	3	3
4. Young Fellows	2	1	1	—	3	2	3
5. Saint-Gall	2	1	—	1	5	3	2
6. Vevey	2	1	—	1	6	5	2
7. Urania	2	—	2	—	1	1	2
8. Aarau	2	1	—	1	2	3	2
9. Neuchâtel X.	2	1	—	1	3	5	2
10. Mendrisiostar	2	—	1	1	0	1	1
11. Martigny	2	—	1	1	3	5	1
12. Monthey	2	—	1	1	2	4	1
13. Chiasso	2	—	1	1	2	7	1
14. Etoile Carouge	2	—	—	2	2	6	0

Fribourg trahi par les hommes de l'entre-jeu

FRIBOURG - YOUNG BOYS 1-3 (0-1).

MARQUEURS: Winiger 33me, Waeber 51me, Messerli 77me, Muller 86me.

FRIBOURG: Gribi; Siffert, Meier, Piguet, Waeber; Jost, Madl; Tobajas, Cotting, Schaller, Wernle. Entraîneur: Kominek.

YOUNG BOYS: Eichenberger; Bosshard, Allemann, Havenith, Schmocker, Rebmann, Messerli, Winiger, Bruttin, Muller, Kvicinsky. Entraîneur: Skiba.

ARBITRE: M. Marendaz, de Lausanne.

NOTES: Stade Saint-Léonard, soirée fraîche, terrain humide et glissant, 7,500 spectateurs. Fribourg joue sans Kaminke, blessé à l'entraînement, alors que Schultheiss et Ryf sont toujours indisponibles. Par contre, Wernle fait sa rentrée: à la 2me minute, il tire sur le poteau. Durement touché par Bosshard peu après, il est remplacé à la mi-temps par Dietrich. Dans les rangs bernois, Wieder et Schild ont joué avec les réserves, Bruttin fait sa rentrée, mais il est remplacé à la 65me minute par Theunissen. Avertissement à Messerli pour jeu dur; Rebmann et Bosshard auraient, eux aussi mérité une sanction semblable. Coups de coin: 2-5 (1-2).

Au cours des 90 minutes de jeu, la défense bernoise n'a véritablement été inquiétée qu'à trois reprises. Il est possible que si Wernle avait réussi à ouvrir la marque à la 2me minute, lorsqu'il tira sur le poteau, la physionomie de la partie ait été différente. Par ailleurs, lorsque Waeber, profitant d'une grave erreur conjuguée d'Eichenberger et de Rebmann, parvint à obtenir l'égalisation, les « Pingouins » semblèrent quelques instants en mesure de contraindre leurs adversaires au partage des points. Néanmoins, la majeure partie de la rencontre fut dominée par les visiteurs, dont la victoire est logique, même si on peut leur reprocher une dureté inutile.

TROP TIMIDE

La supériorité des hommes de Skiba s'est pratiquement manifestée dans tous les compartiments de jeu; c'est néanmoins au centre du terrain qu'ils ont forgé leur succès. Tour à tour secondés par Winiger, Bruttin et Muller dont la prestation fut remarquable même s'il manqua plusieurs occasions, les demis Rebmann et Messerli prirent nettement le meilleur sur le trio fribourgeois, composé de Jost, trop timide, de Tobajas, trop replié, et Madl, trop lent. Cette suprématie s'est d'ailleurs concrétisée dans le fait que c'est Rebmann qui offrit à Winiger la balle qui permit aux Bernois d'ouvrir la marque, et que c'est Messerli qui porta le coup de grâce aux Fribourgeois, 25 minutes après leur égalisation.

Dans les rangs fribourgeois, la carence des demis provoqua l'isolement des trois attaquants de pointe, dont le tranchant diminua de moitié avec le départ forcé de Wernle. Mais, en outre, la défense manqua de sûreté à plus d'une reprise face au constant tourbillon des attaquants bernois. Dans un système quui n'est pas encore au point, les défaillances individuelles prennent une importance considérable. Elles expliquent aussi en partie la défaite des hommes de Koninek, qui n'est pas encore au bout de ses peines.

J.D.

G. Sandoz: «Nous jouerons contre Lausanne sans peur et sans complexe»

L'entraîneur Maurice Meylan n'ose pas l'avouer, mais il reconnaît implicitement. **« Un point ici, c'est une bonne opération ».** Cela signifie que la mission est accomplie. Pourtant, le mentor sédunois émet de sérieuses réserves: **« La manière employée ne me satisfait absolument pas. Nous avions mieux joué, sur le plan collectif, contre Fribourg. Contre Bienne, quelques lacunes sont apparues ».** Cette remarque ne vise en tout cas pas Georges Sandoz qui s'est montré à la hauteur de sa tâche, évoluant en authentique patron de la défense: **«Evidemment, que ce résultat est positif. Il convient de souligner le fait que nous avons fait étalage d'une certaine maturité. Lorsque nous perdions 1-0, notamment, nous ne nous sommes pas désunis ».** Dimanche prochain, un adversaire de choix pour les Valaisans: Lausanne. Comment Sion va-t-il aborder ce match? Georges Sandoz ne marque pas la moindre hésitation: **« Comme toujours, sans peur et sans complexe. Gautschi nous a prouvé qu'il était en forme, nos attaquants aussi. Non vraiment, il n'y a pas de raison de partir en état d'infériorité. Et nous jouerons l'après-midi, ce qui peut avoir une importance suivant la chaleur ».**

POUR ÊTRE FRANC

Il n'y a aucun doute: c'est la joie dans le camp valaisan. Le demi-succès est d''autant plus apprécié que tout semblait perdu à une vingtaine de minutes de la fin. Meylan lui gardait confiance: **« J'ai décelé dans cette équipe des valeurs morales inattendues. Ce sont des joueurs qui se battent et qui nous réservent encore des surprises ».** On prétend généralement que Fribourg et Bienne sont des formations qui souffriront durant ce championnat. L'une des deux vous semblent-elles mieux armées? **« Pour être franc, je vous avouerai que ni l'une ni l'autre, pour autant que l'on puisse juger l'équipe qui nous est opposée, ne présente de grandes garanties de solidité. Il y a des points faibles et encore beaucoup de travail, comme chez nous d'ailleurs ».**

INSUFFISANT

Le néo-promu respecte son tableau de marche. **« C'est toujours cela de pris, mais l'on ne peut pas dire que c'est conforme à nos prévisions. On ne sait jamais dans quelles dispositions se trouve l'adversaire. Samedi, en tout cas, ce n'était pas un Bienne particulièrement en verve. «Il y a bien le retour en forme de Peters mais il ne peut pas venir chercher les ballons au milieu du terrain et conclure les actions».** de ce cas dépend le rendement de Bienne. Les dirigeants eux se montraient plutôt mécontents: **« l'arbitre aurait pu siffler un, sinon deux pénalties en notre faveur en 1re mi-temps. Par rapport à la saison dernière,** qui l'avait vu peiner au second tour, Bienne est loin de s'être sensiblement amélioré. Ne récolter qu'un point à domicile, contre Sion qui n'est pas un foudre de guerre, c'est insuffisant. A l'heure du bilan final, les Biennois se souviendront peut-être de leur manque d'audace de samedi. A moins que ce soit purement et simplement de la faiblesse?

Bertrand Zimmermann

Lucerne freine l'allure après le repos

LUCERNE-BELLINONE 4-0 (4-0).

MARQUEURS: Schuwig 23me, Kipfer 31me et 33me, Milder 41me.

LUCERNE: Janser; Gwerder, Christen, Hunger, Tholen; Haefliger, Milder, Kipfer; Schuwig, Muller, Messerli. Entraîneur: Schwanner.

BELLINONE: Eichenberger; Genazzi, Bionda, Mombelli, Paglia; Rebozzi, Guidotti, Sœrensen; Gottardi, Pellegrini, Manai. Entraîneur: Foni.

ARBITRE: M. Clematide de Zollikofen.

NOTES: terrain de l'Allemand, assez lourd. Pluie entre la 25me et la 35me minute. 9000 spectateurs. Frigerio entre pour Pellegrini après la pause. Bionda est averti pour réclamations à la 70me minute. Tir de Frigerio contre le poteau droit à la 76me minute. Il est imité par Gwerder deux minutes plus tard. Coups de coin 10-5 (6-2).

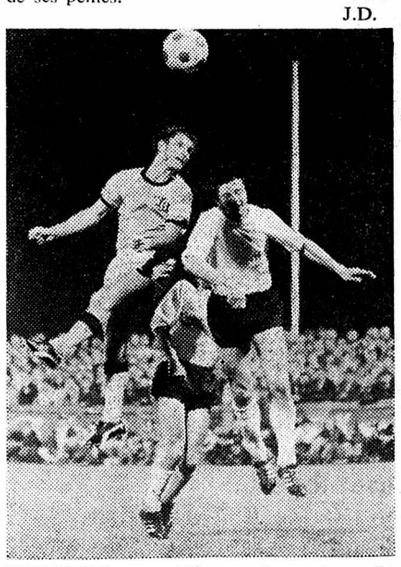
RENOUVEAU?

La semaine dernière, on titrait pour la rencontre Young Boys - Lucerne: « Victoire du moral pour Lucerne. » Etait-ce bien exact? Car les Lucernois de samedi ne nous ont pas gavés de moral, mais bien plutôt d'un certain talent. Faut-il y voir un renouveau apporté par l'entraîneur Schwanner?

Certes, la victoire de Berne avait de quoi gonfler les poitrines mais tout de même! De là à mettre quatre buts à Bellinzone avant la pause, il y a une nuance qu'il faut savoir saisir et apprécier. Les Lucernois seraient-ils plus dangereux que prévus? Au vu de ce qu'ils nous montrèrent en première mi-temps, on peut le croire. Bien qu'il soit encore trop tôt pour l'affirmer, ça pourrait être, en tout cas, le trouble-fête que les grands n'attendent pas. Un atout pour ces derniers, cependant: ils sont déjà avertis. Mais il n'y a pas lieu de pavoiser haut sur les bords du lac des Quatre-Cantons, même si, pour l'instant, tout semble baigner dans l'huile. Bien que la ligne d'attaque soit très redoutable et l'entente presque parfaite, de grosses lacunes subsistent au centre et dans la défense. Là encore, attendons de la voir à l'œuvre contre de meilleures valeurs avant de juger.

Pour Bellinzone, le match tourna à la débâcle dès la 20me minute et ce jusqu'à la pause. Des fautes impardonnables furent commises en défense où les permutations continuelles des attaquants lucernois créèrent le désarroi des hommes de Foni. L'addition eut été alourdie en seconde période si Lucerne n'avait mis un frein à son ardeur après avoir mené le bal.

L. B.



MULLER. — L'avant-centre de Young Boys a su trouver le chemin du but, à Saint-Léonard
(A.S.L.)

Bâle domine puis subit la loi de Lugano

Juste égalité au Cornaredo

LUGANO - BALE 1-1 (0-1)

MARQUEURS: Mundschin, 15me; Berset, 75me.

LUGANO: Prosperi; Boffi, Pullica, Coduri, Berset; Signorelli, Luttrop, Blaettler; Brenna, Tippelt, Bernasconi. Entraîneur: Sing.

BALE: Kunz; Rahmen, Munschin, Ramseyer, Paolucci; Sundermann, Reisch, Odermatt; Balmer, Manzoni, Wenger. Entraîneur: Benthaus.

ARBITRE: M. Droz, de Marin.

NOTES: Stade du Cornaredo, terrain en excellent état. Belle soirée. 8000 spectateurs. A la 8me minute, Prosperi est battu par une tête de Balmer, mais Berset sauve sur la ligne. A la 9me, Paolucci est arrêté irrégulièrement à l'intérieur des seize mètres, mais l'arbitre, après avoir consulté le juge de touche, plaça la balle sur la ligne blanche. Une minute plus tard, Paolucci cède. gnorelli est transporté au vestiaire. Roth sa place à Fischli. A la 85me minute, Sile remplace. Trois avertissements: Berset (irrégularités répétées), Manzoni et Wenger (protestations répétées). Coups de coin: 7-8 (4-7).

Bâle peut être satisfait du partage des points alors que Lugano l'est un peu moins. Après un brillant départ, les Bâlois jouèrent en decrescendo. Le contraire se produisit chez les Luganais. Durant la première mi-temps, Bâle montra tout son savoir: actions d'ensemble excellentes, mobilité, clairvoyance, technique parfaite. Un tout beau champion. Lugano, pendant une demi-heure, ne se trouva pas. Il ne put que parer au plus pressé. Grâce à un Prosperi en grande forme, les dégâts furent limités. Dès la demi-heure, les Luganais se hissèrent au niveau de leurs brillants adversaires. A la reprise, les Tessinois continuèrent leur pression. En revanche, Bâle avait déjà donné son maximum. Sa charnière centrale céda et Luttrop et Signorelli furent alors les maîtres au milieu du terrain. Bâle résista longtemps à la forte pression luganaise. Mais il ne put empêcher Berset de rétablir une juste égalité.

D. C.

football

Les équipes romandes n'ont récolté que trois points en ligue B

En utilisant la tactique habituelle de son adversaire

Neuchâtel Xamax gagne à Mendrisio

MENDRISIOSTAR - NEUCHATEL XAMAX 0-1 (0-0).

MARQUEUR : Kroemer, 63me.

MENDRISIOSTAR : Rovelli ; Rusconi, Caccia, Fusi, Schielmetti ; Benkoe, Terruzzi, Simonetti ; Tomjelovic, Allio, Scacchi. Entraîneur : Sebastiani.

NEUCHATEL XAMAX : Jaccottet ; Egli, Paulsson, M. Favre, Monnier ; Stutz, Mantoan II ; Claude, Kroemer, Brunnenmeier, Bonny. Entraîneur : Garbani.

ARBITRE : M. Germann d'Oberrach.

NOTES : stade communal. Terrain un peu bosselé. Temps orageux. 1000 spectateurs. A la 36me minute, un but de Claude est annulé. A la 41me, Brunnlnmeier, seul devant le gardien, rate son tir. A la 44me, un tir de Benkoe touche la transversale. Le Tessinois est remplacé par Guarisco à la reprise puis Simonetti par Ostinelli, à la 69me. Coups de coin : 4-3 (3-1).

Techniquement, ce match fut médiocre. Toutefois, il fut intéressant, car le résultat resta incertain jusqu'à l'ultime minute. Territorialement et tactiquement Mendrisiostar domina Neuchâtel Xamax.

La première mi-temps fut la moins mauvaise mais les Tessinois restèrent incapables de concrétiser par un succès leur continuelle supériorité. Les tirs au but des Tessinois furent trop rares pour inquiéter un bon Jaccottet qui réalisa, à trois reprises, durant les premières quarante-cinq minutes, des arrêts de classe. Dominateur, Mendrisiostar présenta des actions de bonne valeur, mais les défenseurs neuchâtelois purent toujours s'interposer avec bonheur. Les Tessinois commirent l'erreur de laisser aux seuls Allio et Scacchi le soin de s'infiltrer dans la défense visiteuse.

A la reprise, les Neuchâtelois surent admirablement saisir leurs chances en laissant Mendrisiostar faire le gros du travail. Les Tessinois, pendant une quinzaine de minutes, assiégèrent le but de Jaccottet. Hélas, leur jeu, trop imprécis pour être payant, était voué au hasard. Dès la 60me minute, Mendrisiostar lâcha pied. Neuchâtel Xamax profita de l'occasion. Brunnenmeier, quasi nul jusque-là, traversa seul tout le terrain et adressa une passe précise à Krœmer et Rovelli fut battu. Mendrisiostar accusa le coup. Les Neuchâtelois lancèrent, alors, de dangereuses contre-attaques, spécialement par Claude ; elles semèrent la panique dans le camp tessinois.

AU BON MOMENT

Cette victoire est heureuse et probablement inattendue pour les Neuchâtelois. Ils surent attendre et saisir le bon moment pour tenter le grand coup. Neuchâtel Xamax ne se découvrit jamais en défense ; c'est cette défense qui se montra le compartiment le plus intéressant des Neuchâtelois. Paulsson et Monnier furent parmi les meilleurs sur le terrain. Les joueurs du milieu eurent beaucoup de peine à trouver la bonne « carburation ». Brunnenmeier fut assez effacé, alors que Krœmer et Bonny devraient se révéler comme des marqueurs. Quant au jeune Claude, il étonna par sa bonne technique.

Mendrisiostar est pleinement responsable de sa défaite : il est impardonnable de dominer pendant les trois quarts d'un match et d'être incapable de profiter de cet état de fait. Neuchâtel Xamax a appliqué à merveille le proverbe qui dit : « Rien ne sert de courir, il faut partir à temps »...

Daniel CASTIONI

DUO ALLEMAND. — Au Tessin, Kroemer (à gauche) a marqué le but de la victoire sur passe de Brunnenmeier (au centre)
(Archives)

G. Facchinetti : « Les consignes ont été appliquées consciencieusement »

Il est inutile de préciser que la joie régnait dans le vestiaire des visiteurs du stade communal de Mendrisio. L'avis général de ceux que nous avons interrogés était qu'il n'arrive pas souvent de gagner au Tessin. L'entraîneur Paul Garbani était satisfait. Il nous déclara sans ambage : **« A Vevey, j'ai commis une erreur d'appréciation en mettant en lice une équipe formée surtout de jeunes. Aujourd'hui, j'ai revisé mon jugement et, face à une formation contre laquelle nous savions que nous devrions lutter, j'ai aligné une équipe dont l'expérience et le métier pouvaient faire pencher la balance. Cette rencontre difficile effacera le souvenir de Vevey et laisse penser que d'autres matches seront tout aussi difficiles. »**

Si toute l'équipe mérite largement sa part de félicitations, qu'on nous permette tout de même de souligner les prestations de Paulsson, Monnier et Claude. Gilbert Facchinetti, directeur technique de Neuchâtel Xamax, ne cachait pas sa joie : **« La victoire a été méritée par une équipe disciplinée qui n'a pas hésité à appliquer consciencieusement et fidèlement toutes les consignes et c'est vraiment une performance d'ensemble qui nous a permis de vaincre ici pour la première fois. »**

Jaccottet était content de cette victoire. **« D'autant plus que j'ai tenu mon poste alors que j'étais légèrement blessé »,** ajoutait-il. Quant à Claude, il nous a confié : **« On a gratté. Toute l'équipe a ainsi effacé la défaite de Vevey. »** Brunnenmeier avouait : **« C'est la première fois que je gagne au Tessin. Vous pouvez vous rendre compte de ma satisfaction ! Nous avons gagné grâce à l'esprit d'entraide et de collaboration sur un terrain où il est toujours extrêmement difficile de prendre un point à l'adversaire. Cependant, il faut être juste : nos adversaires ont perdu, pendant le match, des hommes comme Benkœ et Simonetti. Ce qui me fait plaisir, c'est de voir que notre défense a gagné en stabilité. »** Michel Favre se réjouissait aussi : **« Enfin gagner au Tessin, c'est formidable. On a pris confiance en défense grâce à Paulsson et au nouveau rôle confié à Mantoan II. »** Paulsson, lui aussi, appréciait : **« C'est une véritable équipe de copains. Je m'y sens à l'aise et je crois que nous pourrons faire un travail magnifique. »**

Alain MARCHE

LES SIX AUTRES RENCONTRES EN BREF

Aarau - Monthey 2-0 (2-0)

Brugglifeld. — Arbitre : M. Despland
Brugglifeld. — Arbitre : M. Despland (Yverdon) ; 3500 spectateurs ; Aarau sans Bossi, avec Baldensberger. — 46. Dime pour Turin (M) ; 63. Levet pour Bregy (M) ; 23. Baldensberger 1-0 ; 25. Zuttel 2-0.

Etoile Carouge - Bruhl 1-4 (0-1)

Stade municipal. — Arbitre : M. Zurcher (Wettingen) ; 1000 spectateurs ; Bruhl sans Scheidbach avec Engler. — 57. Muller (EC) pour Isoz, ; 57. Prantl pour Durrschnabel (Be) ; 10. Duvoisin 0-1 ; 70. Duvoisin 0-2 ; 71. Conti 1-2 ; 75. Turnherr 1-3 ; 76. Duvoisin 1-4.

Martigny - Granges 1-3 (0-2)

Stade Municipal. — Arbitre : M. Doerflinger (Bâle) ; 2000 spectateurs. — 17. Lander 0-1 ; 21. Mumenthaler 0-2 ; 41. Polencent (M) expulsé ; 46. Grand (M) pour Morel ; 55. Armellino (G) pour Moser ; 60. Obrecht (G) pour Schaller ; 70. Langhars (M) pour Largey ; 76. Feuz 0-3 ; 92. Maag 1-3.

Urania - Young Fellows 1-1 (0-1)

Stade de Frontenex. — Arbitre : M. Bays (Marly-le-Grand) ; 3000 spectateurs; Yf avec Scherrer pour Biaggi ; 32. Wolfensberger 0-1 ; 45. Bosshard (U) pour Fragnière ; 72. Guillod (U) pour Engel ; 88. Reil (penalty) 1-1.

Wettingen - Vevey 3-1 (1-0)

Altenbourg. — Arbitre : M. Scheurer (Bettlach) ; 3000 spectateurs ; Wettingen avec pour Niedermann ; 44. F. Meier 1-0 ; 51. F. Meier 2-0 ; 74. F. Neier 3-0 ; 79. Resin 3-1.

Saint-Gall - Chiasso 5-0 (3-0)

Espenmoos. — **Arbitre :** M. Guignet (Yverdon) ; 5500 spectateurs. — 52. Albisetti pour Nava (Ch) ; 77. Moscatelli pour Sidler (SG) ; 5. Sidler 1-0 ; 36. Rafreider 2-0 ; 37. Sidler 3-0 ; 74. Pfirter 4-0 ; 83. Lenherr 5-0 (penalty).

Championnat des réserves

Groupe A : Bienne - Sion 0-3 ; La Chaux-de-Fonds-Zurich 3-2; Fribourg-Young Boys 2-3 ; Grasshoppers - Servette 4-0 ; Lausanne - Winterthour 1-1-; Lugano - Bâle 1-3; Lucerne - Bellinzone 6-1.

Groupe B : Etoile Carouge - Bruhl 1-4; Martigny - Granges 3-3 ; Mendrisiostar - Neuchâtel Xamax 2-1 ; Saint-Gall-Chiasso 2-1 ; Urania - Young Fellows 1-2 ; Wettingen - Vevey 1-0.

FOOTBALL À L'ÉTRANGER

Allemagne

Deuxième journée : Schalke - Duisbourg 1-0 ; Rotweiss Oberhausen - Stuttgart 1-2; Hanovre - Eintracht Francfort 1-2 ; Hambourg - Borussia Moenchengladbach 2-2 ; Kickers Offenbach - Werder Brême 2-1 ; Bayern Munich - Hertha Berlin 1-0 ; Cologne - Eintracht Brunswick 3-1 ; Kaiserslautern - Borussia Dortmund 1-0 ; Arminia Bielefeld - Rotweiss Essen 0-0. — Classement après deux tours : 1. Rotweiss Essen 3 points ; 2. Borussia Moenchengladbach et Cologne 3 ; 4. Bayern Munich et Eintracht Francfort 3 ; 6. Stuttgart 3.

Angleterre

Troisième journée : Arsenal - Manchester United 4-0 ; Blackpool - West Bromwich Albion 3-1 ; Coventry City - Southampton 1-0 ; Crystal - Newcastle United 1-0 ; Dery Cointy - stoke City 2-0 ; Ipswich Town 4-0 ; Manchester City - Burnley 0-0; ted - Everton 3-2 ; Liverpool - Huddersfield Town 4-0 ; Manchester City - Brunley 0-0; West Ham United - Chelsea 2-2 ; Wolverhampton Wanderers - Tottenham Hotspur 0-3. — Classement : 1. Leeds United 6 ; 2. Liverpool 5 ; 3. Arsenal 4 ; 4. Manchester City 4 ; 5. Derby County 4 ; 6. Nottingham Forest 4.

France

Troisième journée : Nîmes - Marseille 3-0; Saint-Etienne - Sochaux 1-0 ; Nancy-Nantes 1-2 ; Nice - Bastia 2-0 ; Rennes-Metz 0-0 ; Ajaccio-Angers 0-0 ; Sedan-Angoulême 1-1 ; Strasbourg - Valenciennes 0-0 ; Bordeaux - Lyon 3-0 ; Red Star - Reims
Red Star - Reims 2-1. — Classement : 1. Nantes 3-6 ; 2. Nice 3-5 ; 3. Nîmes, Red Star, Sochaux, Metz et Marseille 3-4.

Riva gourmand

Coup de théâtre dans le « calcio » à un mois de la reprise du championnat : Luigi Riva, le meilleur « buteur » d'Italie, est en désaccord avec son club Cagliari, pour une question financière. L'ailier gauche de la « Squadra azzurra » a demandé à son vice-président, M. Arrica, la somme de 540,000 francs suisses pour signer un nouvel engagement avec Cagliari. M. Arrica s'étant refusé à verser pareille somme à Riva, ce dernier a abandonné son équipe qui devait jouer en match amical à Cesena, et il a immédiatement regagné son domicile à Leggiuno, sur le lac Majeur.

Luigi Riva a expliqué sa décision en arguant du fait que, sans contrat, il ne pouvait courir le risque de se blesser en jouant.

Feyenoord est arrivé à Buenos Aires

Feyenoord Rotterdam, vainqueur de la coupe d'Europe des champions, est arrivée à Buenos Aires, où elle rencontrera « Estudiantes de la Plata » en finale de la coupe intercontinentale, le 26 août. Une foule nombreuse attendait les Hollandais à leur arrivée à l'aéroport. Un accueil cordial leur fut réservé.

Les Hollandais, qui avaient apporté chacun un bouquet de tulipes et d'œillets blancs, prirent ensuite place dans un autocar qui les conduisit dans leur « retraite » : « la Candla », dans la banlieue de Buenos Aires.

Les « hostilités » ont débuté ce week-end en première ligue

Le Locle commence par une victoire

PORRENTRUY - LE LOCLE 0-1 (0-1)

MARQUEURS : Bosset, 12me.

PORRENTRUY : Bouvier ; Mérillat, Conz, Pheulpin, Parietti ; Althaus, Hugeli ; Isquierdo, Burgunder, Guelat, Vuillaume. Entraîneur : Juker.

LE LOCLE : Etienne ; Frutig, Morandi, Huguenin, Veyaz ; Kiener, Borel ; Dubois, Bula, Ritschard, Bosset. Entraîneur : Jaeger.

ARBITRE : M. Rossler, de Longeau.

NOTES : Stade du Tirage. Pelouse en excellent état. 600 spectateurs. A la 45me minute, Kubler prend la place de Mérillat. A la 65me, Coulet joue à la place de Burgunder. Coups de coin : 6-6 (2-1).

LA CHANCE

Ce premier match de championnat s'est joué de façon très correcte et a été équilibré de bout en bout.

Sur le plan de la technique, les deux formations se valent et les chances de buts furent équitablement partagées. Dans cette optique, il devenait évident que la chance pourrait faire pencher la balance. Elle fut favorable au Locle : à la 12me minute, Bosset débordait son arrière, tirait et, assez chanceusement il est vrai, ouvrait la marque. Par la suite, Porrentruy eut plusieurs occasions de but, mais soit par précipitation, soit par manque de concentration, il ne parvint pas à égaliser ce qui, en définitive, n'aurait été que logique au vu de la physionomie de la rencontre.

Dans ce match, quelques joueurs se mirent en évidence de part et d'autre. C'est ainsi qu'on vit Conz et Parietti à Porrentruy alors que la défense en général et Bosset, côté du Locle, sortirent du lot.

M. V.

Les résultats

Groupe occidental : Chênois - Salquenen 2-0 ; Langenthal - Berne 2-0 ; Nyon - Durrenast 2-2 ; Rarogne - Berthoud 1-2 ; Thoune - Minerva 2-2 ; Yverdon - Meyrin 2-1.

Groupe central : Breite - Baden 2-0 ; Breitenbach - Emmenbrucke 3-0 ; Delémont - Nordstern 5-0 ; Porrentruy - Le Locle 0-1 ; Turgi - Soleure 3-2 ; Zofingue - Moutier 1-0.

Groupe oriental : Coire - Rorschach 2-2 ; Frauenfeld - Red Star 4-0 ; Kusnacht - Buochs 1-2 ; Locarno - Blue Stars 2-0 ; Uster - Amriswil 3-2 ; Zoug - Vaduz 1-2.

Delémont parti pour briller encore

DELÉMONT - NORDSTERN 5-0 (3-0).

MARQUEURS : Hoppler 16me ; Missana 17me ; Ruozzi 39me ; Meury 70me ; Hoppler 84me.

DELÉMONT : Tièche ; Bron, Anker, Cremona, Luthi ; Ory, Hoppler, Bernal ; Missana, Meury, Ruozzi. Entraîneur : Hoppler.

ARBITRE : M. Haering, de Berne.

NOTES : Terrain du Stand. Sol regorgeant d'eau ; de nombreuses flaques inondent la pelouse. 1500 spectateurs. Delémont joue sans Pastore (hospitalisé), Cremona et Chèvre (en vacances). Staub II, averti à la 5me minute pour jeu dur, est expulsé à la 23me minute pour la même raison. Baptême du feu pour le jeune Ory. A la 60me minute, tir de Hoppler contre la latte.

Les Delémontains ont fourni une prestation digne d'éloges. Ils ont surclassé leurs adversaires bâlois, lesquels devront se battre farouchement pour éviter le pire en fin de saison.

Durant la quasi-totalité de la partie, les Jurassiens ont fait cavalier seul. Jamais, les arrières-lignes locales n'ont pu être mystifiées par un Nordstern qui se contenta de limiter les dégâts dès qu'il eut enregistré l'expulsion de l'un de ses joueurs. Si l'on connaissait la valeur individuelle de la majorité des Delémontains, les partisans de l'équipe locale ont eu le plaisir de faire la connaissance d'un néophyte, Ory, qui a accompli sa tâche au contentement de tous.

Voilà donc les hommes de Hoppler bien partis pour jouer à nouveau un rôle en vue dans ce championnat.

LIET

Yverdon surprenant vainqueur

YVERDON - MEYRIN 2-1 (1-1)

MARQUEURS : Devaud 22me ; Contayon 39me ; Péguiron 85me.

YVERDON : Drapel ; Bovet, F. Vialatte, Barraud, Sandoz ; Chapuis, Hurni ; Comisetti, Morgenegg, Péguiron, Contayon. Entraîneur : Morgenegg.

MEYRIN : Ramel ; Martak, Modaux, Baeriswyl, Jeanprost ; Kuhn, Gumy ; Diethin, Bedert, Devaud, Mauron. Entraîneur : Grobéty.

ARBITRE : M. Haldimann, de Bienne.

NOTES : stade municipal d'Yverdon. 400 spectateurs. En seconde mi-temps, les Vaudois font entrer Meier et Peschko en lieu et place de Comisetti et Morgenegg. Pour sa part, Meyrin remplace Devaud et Dietlin par Kaiser et Baxenavis. Coups de coin : 6-3 (3-1).

Contre toute attente, Yverdon domina sensiblement la formation genevoise qui est loin d'être dans la forme qui fut la sienne la saison passée. L'entraîneur Grobéty, qui suivit du reste la rencontre depuis le banc, avait donné des consignes de prudence à ses joueurs ; car ceux-ci se cantonnèrent le plus souvent en défense et usèrent régulièrement de la passe au gardien.

Les Yverdonnois purent, dès lors, axer leur jeu sur l'offensive et, une fois de plus, ils se montrèrent peu efficace. L'objectif des Vaudois est certes atteint, mais comme leurs adversaires ils peinèrent sérieusement tout au long de ce premier match de championnat. Les rencontres suivantes nécessiteront sans aucun doute plus de concentration et de travail de la part de tous les joueurs, sans quoi cette victoire pourrait rester sans lendemain.

J.-Cl. G.

Audax et Malley se valaient

AUDAX - MALLEY 1-1 (1-1).

MARQUEUSS : Sosset 15me ; Planas 27me.

AUDAX: Porret ; Scapolan, Carollo, Moulin, Franco ; Facchinetti, Paoletti, Debrot ; Fiorese, Planas, Taddei. Entraîneur : Bertschi.

MALLEY : Goumaz ; Curty, Romanens I, Imbach, Romanens II ; Marfurt, Volery, Rovaletti, Rosset, Aebi, Bachmann. Entraîneur : Rochat.

ARBITRE : M. Gilg de la Chaux-de-Fonds.

NOTES : terrain annexe de Serrières, car le responsable de la ville de Neuchâtel a voulu ménager le terrain principal. Pourtant, la pelouse était sèche. Un nouveau sujet d'étonnement pour les spectateurs ! Temps couvert et frais. 200 spectateurs. Rizzon et d'Amico, toujours en vacances, sont absents à Audax. A la mi-temps, Schafer prend la place de Scapolan chez les Neuchâtelois alors que Malley fait entrer Ducret et Pernet pour Rosset et Imbach. A la 75me minute, Planas, blessé, cède son poste à Scapolan. Coups de coin : 5-2 (2-1).

COMBAT SINGULIER. — Celui-ci oppose le Malleysan Curty (à gauche) à l'Audaxien Taddei
(Avipress - Baillod)

Ce fut un excellent entraînement pour Audax qui aura eu l'occasion de faire connaissance avec le rythme de la première ligue. Malley fut un adversaire valeureux qui ne fit aucune concession et aborda la rencontre animé d'un excellent moral, malgré tous les tracas qui s'abattent sur lui. S'appuyant sur un excellent gardien, les Lausannois évoluèrent avec rapidité et la défense neuchâteloise eut du travail pour endiguer ces assauts. Mais, Audax ne fit pas de la figuration. Au contraire, les Neuchâtelois jouèrent de façon déliée, faisant circuler agréablement le ballon et ne rechignant pas à tirer au but. Mais, Planas ne fut pas heureux dans sa conclusion et le gardien lausannois fit le reste.

Un peu décontenancé dans la première mi-temps, Audax se reprit après le repos et afficha une légère domination territoriale. L'exiguité du terrain ne lui fournit aucun avantage, car les rapides ailiers Fiorese et Taddei ne purent que rarement bénéficier des espaces libres. Audax est déjà bien au point, et quand Bertschi, Rizzon ou d'Amico pourront encore être alignés, il ne fait pas de doute que les Neuchâtelois feront figure honorable dans le championnat de 1re ligue. Lorsque la défense centrale aura bien rodé certains automatismes indispensables, que Planas connaîtra plus de réussite, les partisans de cette sympathique formation connaîtront certainement des heures joyeuses. On leur souhaite une bonne saison, très sincèrement.

C. W.

Moutier a manqué de perçant

ZOFINGUE - MOUTIER 1-0 (1-0).

MARQUEUR : Stettler 13me minute.

MOUTIER : Domon ; Schaller, Barth, Von Burg, Zaugg ; Eschmann, Joray ; Pauli, Vernier, Schaffter, Minder. Entraîneur : Fasola.

ARBITRE : M. Bacher, de Zurich.

NOTES : Stade de Zofingue. 150 spectateurs. Le match débute sous une pluie battante rendant la pelouse glissante. La pluie cessera à la mi-temps. Zofingue joue sans Seiler ȇblessé). Moutier est privé des services de Schribertschnigg (vacances) et Monnier (école de recrues). Après la pause, Moutier fait entrer Munster pour Domon (blessé) et Oergel pour Minder. Coups de coin : 6-6 (5-3-.

Pendant toute la première mi-temps, Moutier ne se créa aucune véritable occasion de but. Si les dix premières minutes furent à l'avantage territorial des Jurassiens, le reste de cette mi-temps ne les vit que fort rarement inquiéter la défense argovienne où Baeni régnait en maître. Après le thé, Zofingue mena la danse pendant une dizaine de minutes avant de se relâcher. Les hommes de Baeni étaient visiblement fatigués et Moutier en profita pour les repousser dans leur camp. Mais, les Prévôtois manquèrent du perçant nécessaire pour passer cette défense. Ainsi, Moutier a raté une belle occasion de ramener un point de ce déplacement. L'entraîneur des Jurassiens devra sérieusement repenser son équipe. Quant à Zofingue, il nous a paru beaucoup mieux armé que la saison passée.

M.E.

Une place au soleil pour les « sans grade »

IIe LIGUE NEUCHÂTELOISE

Beaucoup de buts à Corcelles

Corcelles - Saint-Imier 3-3 (0-1)

Corcelles : Burgdoefer ; Rey, Collaud, Plancherel II (Feuz) ; Plancherel I, Kunzi, Pittet ; Morax, Colin (Joly), Schweizer, Kähr. Entraîneur : Collaud.

Saint-Imier : Hirschi ; Courvoisier, Pozza, Erard ; Wenger ; Morand, Meric (Gerber) ; Rado, Elia, Holzer, Boillat. Entraîneur: Morand.

Arbitre : M. Molliet, de Fribourg.

Buts : Schweizer (3) ; Holzer (2), Gerber.

Les hommes de Morand prirent l'initiative grâce aux débordements de Boillat et de Holzer, sans toutefois pouvoir concrétiser les occasions que leur concéda la défense locale très mal inspirée en début de partie.

Ce n'était que justice que les Jurassiens gagnent au repos. Dès la reprise, Schweizer se déchaîna et obtint trois buts magnifiques. Dès lors, Corcelles harcela la défense erguélienne qui commit des erreurs. Sans la malchance de Colin et de Kähr qui, seuls devant Hirschi, tirèrent sur le gardien, Corcelles aurait remporté la totalité de l'enjeu. Saint-Imier est redoutable et jouera certainement un rôle à condition qu'il contrôle son tempérament et ne s'affole pas en défense.

E.K.

Couvet - La Sagne 2-0 (2-0)

Couvet : Salazar ; Guye, Hotz, Fabrizzio, Clément ; Righetti, Salvi, Balmelli ; Rothenbuhler (Chiuminati), Camozzi, Faivre. Entraîneur : Munger.

La Sagne : Paltenghi ; Messerli, Schnell, Cassi II, Martigner (Gentil) ; Perret, Reichenbach ; Jeanmairet, Luthi, Cassi I, Hostettler (Perrenoud). Entraîneur : Favre.

Arbitre : M. Golay, de Lausanne.

Buts : Camozzi (2).

Couvet n'a pas confirmé son excellente prestation de la coupe contre Fontainemelon. Les belles actions ont été rares et c'est grâce à l'opportunisme de Camozzi que l'équipe locale a fait la différence. Les attaquants de La Sagne ont manqué de perçant et n'ont pas inquiété souvent le gardien Salazar. Ce match a sombré dans la monotonie en deuxième mi-temps, l Covassons ne se trouvant pas et les Sagnards, par ailleurs très travailleurs, ne croyant pas à leur chance de réduire l'écart ou même d'égaliser.

Neuchâtel Xamax II - Fontainemelon 1-3 (0-2)

Neuchâtel Xamax II : Albano ; Di Rocco, Muriset, Danuser, Debrot ; Junod, Gioria, Christen ; Nicaty, Humpal, Bonandi, Frieden. Entraîneur : Richard.

Fontainemelon : Weyermann ; Ballaman, Piemontési, Rumo II, Siméoni ; Rumo I (Cerutti), Gruber ; Gogniat, Griffond, Jendly, Zaugg. Entraîneur : Auderset.

Arbitre : M. Fluckiger, de Genève.

Buts : Griffond (2), Zaugg ; Bonandi.

Les hommes de la Maladière étaient à court d'entraînement et le responsable a dû puiser dans la troisième formation pour aligner une équipe. Fontainemelon a gagné, certes, mais n'a pas été le foudre de guerre qu'on attendait. Les coéquipiers de Ballaman ont déçu et s'ils ont dominé la rencontre, ils n'ont pas fourni un grand match. Comme c'est le début de saison, attendons confirmation. Les vaincus vont sans doute s'améliorer quand de nouveaux joueurs seront qualifiés et rentrés de vacances.

M.R.

Le Parc - Colombier 1-1 (0-0)

Le Parc : Ratgeb ; Huguenin, Gaillard, Boillat, Cuche ; Steudler, Gindrat ; Leuba I (Rocco), Leuba II, Zeltner, Rossel. Entraîneur : Ratgeb.

Colombier : Schwarz ; Engler, Stoppa, Cometti, Vauthier ; Baechler, Dousse ; Weissbrodt, Locatelli (Luthi), Gianoli, Barbezat. Entraîneur : Mella.

Arbitre : M. Violi, de Payerne.

Buts : Cuche, Barbezat.

La première mi-temps a été équilibrée, les deux formations prenant tour à tour l'avantage. Le Parc a ouvert la marque mais Colombier égalisait dix minutes plus tard. Le résultat est équitable et Le Parc a confirmé son excellent début de saison. Les Chaux-de-Fonniers sont de taille à fournir un bon championnat.

TONY

Autres résultats

IIe ligue : Boudry - Fleurier 1-2.

IIIme ligue : Saint-Imier II - Hauterive 0-4 ; Corcelles I - Bôle 1-4 ; Etoile - Le Landeron 5-1 ; Audax II - Le Locle II 1-1 ; Serrières - Marin 3-2 ; Floria - L'Areuse 4-1 ; Cortaillod - Comète 0-3 ; Ticino - Espagnol 3-1 ; Saint-Blaise - Auvernier 2-2 ; Neuchâtel Xamax III - Sonvilier 2-3.

IVme ligue : Bôle II - Châtelard Ia 0-10; Fleurier IIa - Colombier II 10-0 ; Auvernier II - Gorgier 0-6 ; Noiraigue - Boudry IIa 5-2 ; Saint-Blaise IIb - Cortaillod II 3-0 ; Marin IIa - Corcelles III 1-4 ; Comète II - Dombresson 1-3 ; Helvetia - Béroche Ia 3-6 ; Marin IIb - Atletico 4-0 ; Saint-Blaise IIa - Boury IIb 7-2 ; Le Landeron II - Hauterive II 4-4 ; Cressier - Lignières 2-4 ; Buttes - Fleurier IIb 9-0 ; Saint-Sulpice Couvet II 4-0 ; Travers Ia - Môtiers 5-0 ; Blue Stars - Travers Ib 2-3 ; Le Parc II - La Chaux-de-Fonds II 4-5 ; Etoile IIa - Floria IIb 4-2 ; Deportivo - Centre esp. 2-1 ; Ticino II - Le Locle III 1-0 ; Etoile IIb - Floria IIa 0-5 ; Coffrane - Les Ponts 1-0 ; La Sagne II - Les Geneveys-sur-Coffrane 0-4 ; Sonvilier I - Dynamic 13-3 ; Les Bois II - Saint-Imier III 4-3.

JURA

Deuxième ligue : Aurore - Lyss 1-2 ; Bévilard - Aarberg 1-1 ; Boujean 34 - Alle 1-2 ; Longeau - USBB 4-0 ; Tramelan - Boncourt 3-4.

Troisième ligue : Aurore - Sonceboz 3-1 ; Grunstern - Reuchenette 5-2 ; Longeau - Perles 1-2 ; Lyss - La Neuveville 2-1 ; Tavannes - Vicques 1-0 ; Reconvilier - Tramelan 4-2 ; Courrendlin-Corban 1-1 ; Chevenez - Bure 2-2 ; Fontenais - Courtételle 2-3 ; Courtedoux - Courtemaîche 2-2 ; Glovelier - Bassecourt 2-2 ; Movelier - Delémont 3-2.

haltérophilie

HIER AU LOCLE

Trois records suisses battus

Le 60me anniversaire du club haltérophile Le Locle-Sports, riche d'un glorieux palmarès (ne détient-il pas près de 30 records nationaux dans les différentes catégories), a célébré son 60me anniversaire. Pour marquer cet événement, les actifs dirigeants actuels avaient convié la très forte équipe française à donner la réplique à une sélection de Suisse romande. Le choix s'est révélé judicieux, car les athlètes français, pourvus d'une technique sûre, firent une brillante démonstration. S'ils ne battirent aucun de leur record, les sportifs d'outre-Doubs n'en présentèrent pas moins un spectacle de choix. Le vainqueur de la soirée, Aimé Terme, s'est attaqué, comme il l'avait annoncé, au record du monde de l'arraché à deux bras (catégorie poids moyens). Ce record (145 kg détenu par le Japonais Ouhuchi), n'est pas tombé. Toutefois, l'athlète français a échoué de peu et ce record est, sans doute, à sa portée.

Une surprise agréable était réservée aux dirigeants loclois et aux spectateurs : le jeune Loclois Jacques Zanderigo, stimulé et encouragé par la présence d'athlètes chevronnés, se surpassa et se paya le luxe de battre trois records suisses de la catégorie juniors poids lourd-léger. Il porta le record de l'arraché de 121 kg 500 à 125 kg 500, celui du jeté de 150 à 153 kg et celui du triathlon olympique de 372 kg 500 à 387 kg 500.

Voilà donc un joli cadeau d'anniversaire déposé dans la corbeille du club loclois, par un jeune plein de promesses, et qui n'a pas fini de faire parler de lui.

Ce 60me anniversaire sera donc marqué d'une pierre blanche dans les annales du club loclois qui a marqué de son empreinte l'haltérophilie suisse depuis près de 20 ans.

P.M.

RÉSULTATS

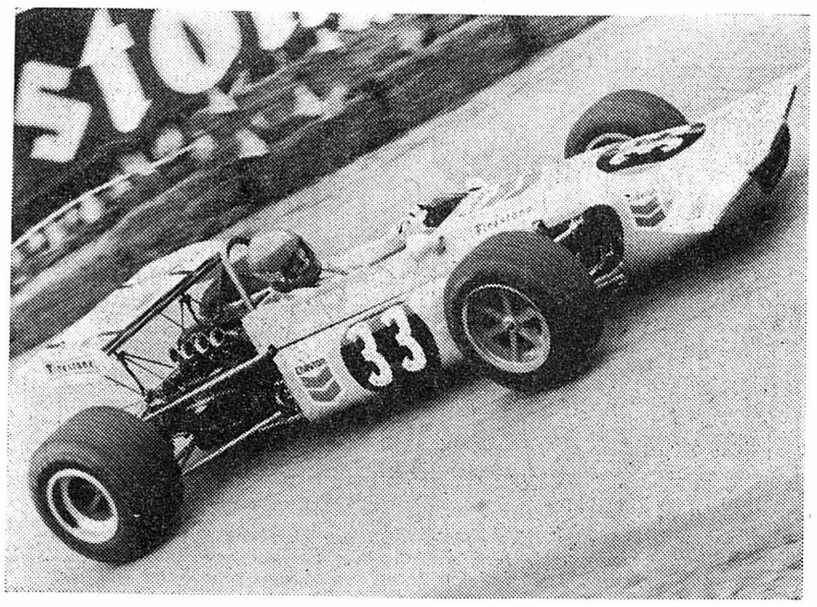
Moyens : 1. Aimé Terme (Fr) 425 kg ; 2. Michel Barroy (Fr) 400 ; **Mi-lourds :** 1. Jacky Zanderigo (S) 387 kg 500 (110-125-152,5). — **Lourds légers :** 1. Pierre Gourrier (Fr) 455 kg ; 2. **Fred Steiner** (Fr) 450 ; **Super-lourds :** 1. Jean-Paul Fouletier (Fr) 485 kg ; 2. Jean-Claude Delpuech (Fr) 430 ; 3. Edy Lehmann (S) 390 ; 4. Jean-Marie Habièra (Fr) 390.

automobilisme

Quinze mille spectateurs à la course de côte des Rangiers

NOUVEAU RECORD POUR SILVIO MOSER

Le Neuchâtelois Storrer deuxième en formule 3



POUR CINQ CENTIÈMES DE SECONDE. — Il n'en n'aurait pas fallu plus pour que Perrot (notre cliché) termine à égalité avec Moser et ceci après deux manches

(Photo ASL)

Pour Silvio Moser et Xavier Perrot le traditionnel rendez-vous qu'ils se donnent à la course de Saint-Ursanne - les Rangiers se ressemble chaque année. En effet, hier encore, ces deux hommes ont accaparé toute l'attention du public. C'est qu'il y avait de quoi. Les essais déjà laissaient présumer une lutte se jouant au centième de seconde. Et il en fut bel et bien ainsi.

Ce fut Perrot qui, tout d'abord, s'élança au volant de sa March de formule 2 (450 kilos pour environ 235 chevaux). A ce moment-là, la route était pratiquement sèche, exception faite de quelques flaques d'humidité sur les bords. Perrot fit une éclatante démonstration de virtuosité et c'est sur 1'59"87 que le chronomètre s'arrêtait. Moser ferait-il mieux ? La réponse devait être négative. Ayant raté l'enclenchement d'une vitesse alors qu'il abordait le second virage en épingle, vers le haut du parcours, Moser perdait de précieuses secondes à retrouver son rythme. Ce n'est qu'après 2'00"42 que le petit Tessinois et sa Bellasi-Ford (540 kilos - 430 CV) franchissaient la ligne d'arrivée. Le record de l'an dernier en 1'59"40 n'était pas battu, il allait donc falloir attendre la deuxième manche pour savoir si cet exploit serait réalisé. Malgré l'apparition de quelques gros nuages annonceurs d'orages, la pluie ne fit qu'une brève apparition, et lorsque Perrot reprit la piste pour la seconde fois, la piste était de nouveau entièrement sèche. Le garagiste zuricois commit une toute petite erreur de pilotage en sortant du deuxième virage serré. Mais il établit cependant un nouveau record en 1'59"17. La foule applaudit et attendit... la montée de Moser. Lorsque le bolide orange du Tessinois déboucha de la forêt, un pointage intermédiaire lui donnait un léger avantage. Pourrait-il le conserver sur la partie sinueuse du parcours ? La réponse ne se fit pas attendre. Moser franchit la ligne d'arrivée et le chronomètre sanctionna un temps de 1'58"57, nouveau record à 143 km/h de moyenne. Après une lutte acharnée, le petit Tessinois gardait donc l'honneur d'être le détenteur du record. Au total des temps des deux manches, Perrot n'a nullement démérité, puisqu'il n'est qu'à 5/100 de seconde de son rival.

En formule 3, Dubler sur Chevron, n'a pas eu de peine à s'imposer tant son expérience et la préparation de la voiture étaient supérieures à celles de ses adversaires. De ce fait, la seconde place décrochée par Gérald Storrer sur sa Tecno n'en est que plus méritoire. Au demeurant, le Neuchâtelois a fait preuve d'une belle régularité. Il a accompli son premier parcours en 2'14"08 et sa seconde montée en 2'14"47. Dans le groupe des voitures de sport, Foitek a fait une rentrée pour le moins remarquée, puisqu'il a réussi à signer le quatrième meilleur temps absolu de la journée sur une manche en 2'04"24. Après un arrêt d'une année de la compétition active, ce Zuricois a démontré qu'il n'avait rien perdu de son talent. Dans les cylindrées inférieures, le Genevois Burgisser sur Lotus 23 C a passé près de la victoire, mais un tête-à-queue au cours de sa première montée lui a fait perdre de précieuses secondes, si bien que Seiler, sur Chevron, lui ravit la première place.

En classe jusqu'à 1000 cm3, Schulthess, de Corcelles, n'était pas en forme, de son propre aveu. En outre, sa voiture, une Honda spéciale, était équipée d'un moteur trop neuf pour disposer de sa pleine puissance. Il finit quatrième derrière les deux étonnantes Sauber et la Ginetta de Fluckiger.

CENT POINTS A ANTIGLIO

En grand tourisme spécial, Antiglio n'a pas manqué de glaner 100 nouveaux points pour le championnat suisse au volant de sa petite Alpine Renault. Mais c'est à Chappuis, d'Yverdon, qu'est venu l'honneur de signer la meilleure performance de ce groupe avec un temps de 2'23"67. Jean-Pierre Aeschlimann termine deuxième derrière Chappuis dans la classe des plus de deux litres, tandis que Savary remporte la palme en petite cylindrée au volant de sa Honda.

Le Chaux-de-Fonnier Jean-Claude Bering a, pour sa part, dû s'incliner devant l'étonnante NSU TT menée par Sager et la Mini-Cooper S du Fribourgeois Comazzi. Il termine donc troisième de sa classe (1300 cm3). Il est vrai qu'une très légère touchette survenue lors de sa première montée lui a fait predre de précieuses secondes. C'est sans surprise que revient au fougueux Walter Brandt sur BMW 2002, l'honneur de signer le meilleur temps du groupe en 2'23"65. Voilà qui se passe de commentaires.

En tourisme de série, le Biennois Charly Guenin n'a pas eu de peine à imposer sa Chevrolet Camaro pour établir la meilleure performance de la journée du groupe. Auparavant, Fredy Freitag a réussi à intercaler son Opel Kadett entre 3 BMW 2002 TI pour remporter la troisième place parmi les 2 litres. Freitag s'est en outre payé le luxe de signer le deuxième meilleur temps absolu de sa classe, démontrant ainsi que lorsqu'elle est bien conduite, une Opel Kadett est à même de rivaliser avec les BMW.

Enfin, en petite cylindrée, Philippe Erard de Saignelégier, a imposé sa Renault Gordini à une meute de Mini-Cooper S. Comme c'est le cas presque chaque année aux Rangiers, le soleil a joué à cache-chache avec les nuages, mais fort heureusement, à aucun moment, la pluie n'est venue perturber cette manifestation qui fut un succès, preuve en est que ce ne sont pas moins de 15,000 personnes qui s'y sont rendues.

Christian WENKER

CLASSEMENTS

Tourisme de série. Jusqu'à 1000 cmc : Buchi (Heerbrugg) sur BMC-Cooper 6'19"64. 1000-1150 cmc : Eggenberger (Zurich) sur Opel-Kadett 6'25"57. 1150-1300 cmc : Erard (Saignelégier) sur Renault-Gordini. 1300-1600 cmc : Kramer (Rapperswil) sur Ford-Cortina-Lotus 5'55"49. 1600-2000 cmc: Imboden (Interlaken) sur BMW 5'39"59. Plus de 2000 cmc : Cuenin (Bienne) sur Chevrolet-Camaro 5'16"29.

Tourisme spécial. Jusqu'à 850 cmc : Benziger (Soleure) sur Fiat-Abarth 5'17"32. 1000-1300 cmc : Sager (Zurich) sur NSU 5'12"70. 1300-1600 cmc : Helbling (Rapperswil) sur Ford-Escort 4'50"22. 1600-2000 cmc : Brun (Escholzmatt) sur BMW 4'48"78. Plus de 2000 cmc : Guenter (Schaffhouse) sur Chevrolet-Camaro 5'13"35.

Grand tourisme de série. Jusqu'à 1600 cmc : Zurcher (Chiasso) sur Lancia 5'32"99. Plus de 1600 cmc : Zbinden (Laufon) sur Porsche-911 5'04"94.

Grand tourisme spécial. Jusqu'à 1000 cmc: Savary (Cheseaux) sur Honda 5'24"26. 1000-1300 cmc : Antiglio (Fribourg) sur Alpine-Renault 5'03"86. 1300-1600 cmc : Cremonini (Capolago) sur Lotus 4'59"87. Plus de 1600 cmc : Cahpuis (Yverdon) sur Porsche-911 4'48"69.

Sports. Jusqu'à 1000 cmc : Sauber (Meilen) sur Sauber 4'40"80. 1000-1600 cmc : Seiler (Pontresina) sur Chevron 4'43"80. Plus de 1600 cmc : Foitek (Zurich) sur Lola 4'11"47.

Course. Formule 3 : Dubler (Dielsdorf) sur Chevron 4'17"91. 500-1000 cmc : Eggel (Naters) sur Brabham 4'57"20. Formule Vee: Albisser (Wilissau) sur Austro-V 4'52"91. 1000-1600 cmc : Perrot (Zurich) sur March-Formule 2 3'59"04. Formule Ford : Bourgoignies (Belgique) sur Lotus 4'38"63. Plus de 1600 cmc : Moser (Lugano) sur Bellasi-formule 1 3'58"99.

Marathon de la route au Nurburgring

Triplé de l'écurie Porsche

Le Marathon de la route, qui s'est couru durant 86 heures sur le circuit du Nurburgring, s'est terminé par une triple victoire de l'écurie allemande Porsche. La première place est revenue à la VW-Porsche pilotée par le Suisse Claude Haldi, le Français Gérard Larrousse et l'Autrichien Helmut Marko, qui a terminé avec un tour d'avance sur celle conduite par les Suédois Waldegaard et Andersson et le Français Chasseuil, et avec quatre tours d'avance sur celle du Français Ballot-Lena, associé aux Allemands Steckkœnig et Koob. Sur les 65 voitures qui avaient pris le départ, 24 ont terminé l'épreuve.

Classement : 1. Haldi - Larrousse - Marko (S-Fr-Aut), VW-Porsche, 358 tours en 86 heures = env. 8520 km ; 2. Waldegaard - Andersson - Chasseuil (Su-Su-Fr), VW-Porsche, 357 tours ; 3. Ballot-Lena - Steckkœnig - Koob (Fr - All - All), VW-Porsche, 354 tours ; 4. Eisenschenk - Stoffel - Joisten (All), BMW-2000, 327 tours ; 5. Babenderede - Kœnigshoffer - Theisen (All) Porsche 911 323 tours.

Grand prix de la Méditerranée à Enna

Regazzoni bat Siffert et Ickx

Le Tessinois Clay Regazzoni a fêté, au volant de sa Tecno-Ford, sa troisième victoire de la saison en formule II. Après s'être déjà imposé à Hockenheim et au Castellet, il a remporté le Grand prix de la Méditerranée à Enna. Ce nouveau succès lui a permis de prendre la tête de la Coupe d'Europe de formule II devant le Britannique Derek Bell.

Ce Grand prix de la Méditerranée a été vraiment placé sous le signe des pilotes helvétiques. Le principal rival de Regazzoni fut en effet Joseph Siffert qui, deuxième de la première manche derrière le Tessinois, a été crédité du même temps dans la 2me (Regazzoni a remporté les 2 manches). La victoire finale de Regazzoni a toutefois été des plus minces. C'est avec un avantage de trois dixièmes de secondes seulement qu'il a finalement devancé Siffert, le Belge Jacky Ickx prenant la troisième place à six dixièmes. Ces écarts obtenus après plus de 300 km de course confirment que les pilotes qui se sont classés aux premiers rangs étaient vraiment très près les uns des autres.

Classement final : Clay Regazzoni (S) sur Tecno 1 h 28'03"5 (moyenne 204,679) ; 2. Siffert (S) sur BMW 1 h 28'03"8 ; 3. Ickx (Be) sur BMW 1 h 28'04"1 ; 4. Westbury (GB) sur Brabham 1 h 28'10" ; 5. Fittipaldi (Bre) sur Lotus 1 h 29'18"6 ; 6. Stommelen (All) sur Brabham 1 h 29'28" ; 7. Bell (GB) sur Brabham à 2 tours. 8. Jabouille (Fr) sur Pygmée à 3 tours ; 9. Brambilla (It) sur Brabham à 13 tours ; 10. Salvati (It) sur Tecno à 20 tours.

athlétisme

Bonne seconde journée lors de Pologne-Suisse à Olsztyn

Nos représentants gagnent la majorité des courses

Après une première journée assez décevante où seul Edy Hubacher a réussi une bonne performance au poids (record de Suisse avec 19 m 34) et Von Wartburg parvenait à gagner le concours du javelot, pour la seconde journée.

Comme cela s'était déjà passé lors de la demi-finale de la coupe d'Europe de Zurich, les Suisses ont connu une excellente seconde journée au cours de leur match international contre la Pologne, à Olsztyn. L'équipe helvétique qui, par rapport au match contre la Norvège, comptait treize nouveaux sélectionnés, a remporté cinq des dix épreuves dominicales et ce n'est qu'en raison des doubles réussis par les Polonais au triple saut, au disque et au marteau, que l'écart a encore augmenté. Les Suisses ont concédé neuf nouveaux points au cours de la deuxième journée et ils se sont finalement inclinés par 117-91. Cette défaite subie contre un adversaire dont la réputation n'est plus à faire n'a rien de déshonorant, même si les Polonais n'alignaient pas leurs meilleures représentants dans certaines disciplines.

CLERC SE REPREND

Les coureurs se sont mis particulièrement en évidence. Ils ont remporté toutes les épreuves de la deuxième journée, y compris le 400 m haies et le 300 m obstacles. Plus que ces victoires, la façon dont elles furent obtenues est remarquable. Volontaires et excellents tacticiens, les coureurs suisses se sont vraiment surpassés à Olsztyn.

Sur 200 m, le champion d'Europe Philippe Clerc a réussi à faire oublier la déception qu'il avait causée la veille sur 100 mètres. Dans le virage, il comptait pourtant encore un retard de près de trois mètres. Une ligne droite époustouflante lui a cependant permis de s'imposer très nettement. Sur 800 mètres, Mumenthaler a déjoué les plans des Polonais en plaçant un sprint à 300 mètres de la ligne. Il creusa alors un écart que les deux Polonais ne parvinrent plus à combler. Le jeune Gianpiero Pelli réussit ici à se glisser à la troisième place.

INTELLIGENCE DE WIRZ

Sur 5000 m, Toni Zimmermann (21 ans) a fait particulièrement bonne impression. Avec des temps de passage de 2'48" (1000 m) et de 8'24"8 (3000 m), il fut en tête de bout en bout et il ne fut jamais inquiété. Derrière lui, Josef Wirth, qui fêtait son 22me anniversaire, fut longtemps deuxième, mais il fut passé par Podolak à 100 mètres de la ligne. Sur les haies, Hansjœrg Wirz a fait une course particulièrement intelligente, ce qui lui a valu une victoire méritée en 51"1. Sur les obstacles, Toni Feldmann a, comme à son habitude, placé son attaque au dernier passage de la rivière. Personne ne fut en mesure de répliquer.

LA PERCHE FAIBLE

Les lancers ont été beaucoup moins favorables aux Suisses et, au marteau, le doublé polonais a fait regretter une fois de plus l'absence de Ernest Ammann. Le triple saut a, comme prévu, été remporté par Joszef Schmid qui, il y a dix ans, sur ce même stade, avait battu le record du monde avec 17 m 03. Schmid s'est cette fois contenté de 15 m 79. A la perche, les quatre concurrents ont atteint 4 m 60 et c'est au nombre d'essais que Dobosz s'est imposé devant les deux Suisses.

Dans le 4 fois 400 m enfin, Rothenbuhler et Wiedmer ne parvinrent pas à compenser le retard pris par Beiner (qui partait en tête) et Hauswirth (troisième relayeur).

CLASSEMENTS

100 m : 1. Wagner (Pol) 10"5 ; 2. Brunner (S) 10"5 ; 3. Clerc (S) 10"6 ; 4. Cuch (Pol) 10"6. — **400 m :** 1. Koryckli (Pol) 47"2 ; 2. Beiner (S) 47"8 ; 3. Miros (Pol) 48"0 ; 4. Hauswirth (S) 48"8. — **1500 m :** 1. Zelany (Pol) 3'47"0 ; 2. Glowczewski (Pol) 3'47"7 ; 3. Grutter (S) 3'48"2 ; 4. Lang (S) 3'54"2. — **10,000 m :** 1. Stawiarz (Pol) 29'53"6 ; 2. Dalecki (Pol) 30'01"4 ; 3. Moser (S) 30'05"6. Doessegger a abandonné. — **110 m haies :** 1. Jozwik (Pol) 14"2 ; 2. Ringli (S) 14"4 ; 3. Marchesi (S) 14"6 ; 4. Najchrzak (Pol) 14"7. — **Hauteur :** 1. Holebiowski (Pol) 2 m 09 ; 2. Wieser (S) 2 m 06 ; 3. Pawelec (Pol) 2 m 03 ; 4. Bretscher (S) 1 m 95. — **Longueur :** 1. Kokot (Pol) 7 m 53 ; 2. Kobuszweski (Pol) 7 m 52 ; 3. Zullig (S) 7 m 34 ; 4. Bernhard (S) 7 m 24. — **Poids :** 1. Hubacher (S) 19 m 34 (record suisse, ancien record 19 m 25) ; 2. Sazda (Pol) 19 m 06 ; 3. Antozak (Pol) 19 m 00 ; 4. Egger (S) 16 m 22. — **Javelot :** 1. von Wartburg (S) 77 m 98 ; 2. Jaloszynski (Pol) 77 m 76 ; 3. Sieranski (Pol) 75 m 86 ; 4. Ehrbar (S) 66 m 94. — **4 x 100 m :** 1. Suisse (Oegerli, Brunner, Hoelszle, Clerc) 41"9. La Pologne a été disqualifiée.

200 m : 1. Clerc (S) 21"2 ; 2. Wagner (Pol) 21"4 ; 3. Gramske (Pol) 21"6 ; 4. Calvetti (S) 21"9. — **800 m :** 1. Mumenthaler (S) 1'51"2 ; 2. Szordykowski (Pol) 1'52"1 ; 3. Pelli (S) 1'52"8 ; 4. Lydkowski (Pol) 1'53"7 (disqualifié). — **5000 m :** 1. Zimmermann (S) 14'06"2 ; 2. Podolak (Pol) 14'25"2 ; 3. Wirth (S) 14'26"8 ; 4. Rebacz (Pol) 14'28"8. — **400 m haies :** 1. Wirz (S) 51"1 ; 2. Serafin (Pol) 51"2 ; 3. Kulczycki (Pol) 51"7 ; 4. Hofer (S) 52"4. — **3000 m obstacles :** 1. Feldmann (S) 8'42"6 ; 2. Konzior (Pol) 8'45" ; 3. Zielinski (Pol) 8'45" ; 4. Kaiser (S) 8'46". — **Perche :** 1. Dobosz (Pol) 4 m 60 ; 2. Wyss (S) 4 m 60 ; 3. Wittmer (S) 4 m 60 ; 4. Korakiewicz (Pol) 4 m 60. — **Triple saut :** 1. Schmidt (Pol) 15 m 79 ; 2. Lasocki (Pol) 15 m 78 ; 3. Lardi (S) 15 m 06 ; 4. Born (S) 15 m 02. — **Marteau :** 1. Lubiejewski (Pol) 67 m 22 ; 2. Jaglinski (Pol) 62 m 30 ; 3. Rothenbuhler (S) 60 m 42 ; 4. Toth (S) 55 m 38. — **Disque :** 1. Gryzbonik (Pol) 56 m 76 ; 2. Skowronski (Pol) 55 m 06 ; 3. Hubacher (S) 54 m 04 ; 4. Frauchiger (S) 52 m 70. — **4x100 m :** 1. Pologne 3'10"1 ; 2. Suisse (Beiner, Rothenbuhler, Hauswirth, Wiedmer) 3'10"6.

Résultat final : 1. Pologne 117 points ; 2. Suisse 91 points

natation

Des championnats des Etats-Unis explosifs !

Encore quatre records du monde à Los-Angeles

Aux championnats des Etats-Unis, la troisième journée a vu la chute de quatre nouveaux records du monde, portant ainsi le total — depuis le début des compétitions à Los-Angeles — au chiffre respectable de neuf. Les tribunes qui entourent la piscine du « Swim Stadium » étaient pleines à craquer avant les huit finales inscrites au programme. Près de 5000 spectateurs s'y pressaient. C'est que les résultats stupéfiants des éliminatoires avaient laissé présager une soirée exceptionnelle. Brian Job sur 200 mètres brasse et Mark Spitz sur 200 mètres papillon n'avaient pas attendu les finales pour mettre à mal deux records du monde. Job effaça près de deux secondes du temps réalisé par Nikolai Pankine l'année dernière, nageant en 2'23"5 contre 2'25"5 au Soviétique et quelques instants plus tard, Spitz gagnait sa série en 2'25"4. Son propre record, vieux de trois ans, était battu de trois dixièmes.

SURPRISE

Comme prévu, le record de Spitz ne tint que quelques heures. Mais la surprise vint du nom du vainqueur : on n'attendait guère Gary Hall, malgré sa victoire dans la spécialité aux championnats d'hiver. Connu surtout pour ses qualités de « dossiste » et son talent en quatre nages, Hall fit preuve d'une efficacité inattendue, malgré la hargne d'un Burton qui défendait un titre conquis l'année dernière en l'absence de Spitz. En 2'05", il faisait encore progresser le record de cinq dixièmes, tandis que Burton était chronométré en 2'01"5.

Entre-temps, Alice Jones — à peine connue avant les championnats — était définitivement consacrée comme la meilleure spécialiste mondiale en papillon, s'attribuant sur 200 mètres son deuxième titre et son deuxième record du monde. Quatre nageuses firent mieux en finale que l'acnien record de Karen Mœ (2'20"7) à peine vieux d'un mois : Alice Jones 2'19"3, Lynn Collela 2'19"5, Karen Mœ 2'19"8 et Ellie Daniel 2'20"1. Quant à Job, il ne put renouveler en finale sa performance de la matinée et fut même inquiété jusqu'au bout par Rick Collela. Job, en 2'24"1 et Collela en 2'24"2 firent mieux, à nouveau, que le temps de Pankin.

UN NOUVEAU RECORD SAMEDI

Gary Hall, l'homme à tout faire de la natation américaine, auteur du seul record du monde de la journée de samedi, et Mark Spitz, avec un deuxième titre à son actif, ont été les plus en vue au cours de la seconde journée de ces championnats des Etats-Unis.

Cette deuxième journée, avec quatre épreuves individuelles seulement au programme, aux côtés de deux relais 4 fois 100 m quatre nages, a été moins riche que la précédente.

Spitz établit un record du monde sur 100 m

L'Américain Mark Spitz, qui avait été le grand battu des Jeux olympiques de Mexico, où il avait échoué tant sur 100 m nage libre que sur 100 m papillon, a pris une revanche à retardement en s'adjugeant le record du monde du 100 m nage libre dans le cadre des championnats des Etats-Unis. Il a nagé la distance en 51" 9, améliorant de trois dixièmes le record que l'Australien Mike Wenden avait établi en finale à Mexico, ce qui lui avait permis de battre Ken Walsh et Mark Spitz.

yachting

YOLLENKREUZER

Succès du Moratois Zryd

C'est finalement grâce à la tenacité du comité de course du Cercle de la voile de Neuchâtel que ce championnat s'est terminé. Dimanche matin, le vent et la pluie n'ont pas permis de conclure la 6me et dernière manche. C'est finalement en début d'après-midi — malgré le peu d'envie de certains concurrents — que le départ de la dernière régate a pu être donné. Un vent identique à celui qui soufflait lors des 5 manches précédentes, régnait ; il était changeant et imprévisible et a marqué tout le championnat. Il n'enlève rien à la victoire de Zryd (Morat).

Jean Zryd navigue depuis très longtemps sur Yollenkreuzer, et le titre qu'il remporte récompense une longue préparation alliée à une solide technique. Il termine avec 3,2 p., sur les cinq meilleures régates, ce qui veut dire qu'il a fini trois fois premier et deux fois deuxième ; dans cette série c'est un résultat remarquable. Les six premiers classés sont certainement les meilleurs, puisqu'ils ont participé à toutes les arrivées avec une constance étonnante. Les Neuchâtelois se sont bien défendus sur leur plan d'eau puisqu'ils terminent aux places d'honneur : Baertschi est 3me, F. Nagel 4me, Perrenoud 7me et P. Nagel 8me.

C'est donc un excellent championnat de Suisse quii s'est déroulé sur les eaux neuchâteloises.

Y.-D. S.

CLASSEMENT

1. Jean Zryd (Morat) 3,2 points ; 2. Ch. Kolb (Bienne) 10,5 ; 3. G. Baertschy (Neuchâtel) 22,5 ; 4. F. Naegel (Neuchâtel) 23,7 ; 5. P. Werthmuller (Morat) 25,6 ; 6. P. Klingenberg (Bienne) 26 ; 7. G. Perrenoud (Neuchâtel) 32 ; 8. P. Nagel (Neuchâtel) 38,6 ; 9. K. Theurer (Bienne) 46,9 ; W. Burki (Bienne).

«Coupe de l'América» : Louis Noverraz remplacé par Delfour sur la «France»

Coup de théâtre chez les Français pour la coupe de l'América : c'est un nouveau barreur, avec un nouvel équipage, qui sera aujourd'hui à bord de la « France », pour la seconde régate éliminatoire de la « Coupe de l'América ». Il s'agit de Pierre Delfour — il avait fait partie de l'équipe et en avait par deux fois démissionné en raison de différence de conception avec M. Marcel Bich, président de l'Association française pour la « Coupe de l'América ».

Delfour, trop passionné pour ne pas assister, fût-ce en spectateur, aux régates, était venu à Newport et M. Bich lui a demandé de reprendre une nouvelle fois ses fonctions.

La décision de Marcel Bich ne concerne que la seconde régate, mais elle peut, si elle apparaît bonne, être maintenue par la suite.

Louis Noverraz — dont M. Bich en tête a reconnu les mérites — a décidé de rentrer en Suisse après ce volte-face des Français de renoncer à ses services pour engager le « deux-fois-démissionnaire » Pierre Delfour. Le barreur genevois sera accompagné de son compatriote Bernard Dunand, lui aussi « débarqué cavalièrement » par le baron Bich...

« Valiant » demeure invaincu après quatre régates comptant pour la sélection finale américaine en vue de cette coupe. Il a en effet battu « Héritage » de 2'49" dans la quatrième régate. « Héritage », qui compte une victoire et trois défaites, est pratiquement éliminé. Seuls « Valiant » et « Intrépid » restent en course pour la sélection finale.

gymnastique

Le cinquantenaire de l'Association neuchâteloise à l'artistique

Démonstration des filles du cadre national

La pluie a obligé les organisateurs à faire disputer la première partie des concours dans les halles de Pierre-à-Mazel, les conditions atmosphériques ne permettant pas le déroulement des concours en plein air. Les gymnastes des catégories Jeunesse I et II et des performances I se sont donc produits à l'intérieur, suivis par un public de connaisseurs, et jugés par un jury dirigé par le chef technique fédéral, Fritz Feutz.

Pendant que les éléments naturels se déchaînaient, les promoteurs de la célébration du jubilé, MM. Paul Perrinjaquet, Jules Allemann et Tello Perrenoud recevraient leurs invités à l'ancien restaurant du Faubourg et commémoraient le 50me anniversaire de la fondation de l'ACNGA. Bon nombre de gymnastes chevronnés se sont ainsi retrouvés et ont échangés leurs souvenirs, une bonne partie d'entre eux ne s'étant pas revus depuis bien des années.

Un hommage mérité a été rendu aux vétérans, qui ont fondé puis maintenu et fait prospérer l'ACNGA. Les noms des disparus ont évoqué des visages et des souvenirs.

L'historique de l'ACNGA a remis à la surface bon nombre de faits typiques, qui ont marqué la vie de l'Association pendant les 50 années écoulées. Le mérite des anciens dirigeants a été évoqué, comme celui du président actuel M. Charles Hochuli et du chef technique Roger Frasse.

Un groupe de chanteurs costumé a agrémenté la manifestation commémorative, au cours de laquelle une lance a été rompue en faveur du futur mouvement « Jeunesse et Sport » qui fera l'objet d'une votation fédérale à la fin du mois de septembre. Dans leur ensemble, les gymnastes à l'artistique se montrent favorables à ce nouveau mouvement, qui fera progresser le sport non seulement parmi la jeunesse mais également parmi les adultes.

GRACE. — Une très jeune fille du cadre national fait une spectaculaire démonstration

(Avipress J.-P. Baillod)

ASCONA RÉCOLTE

Les nombreux orateurs officiels ont apporté leurs félicitations à l'association cinquantenaire, en formant leurs meilleurs vœux pour la prospérité de la gymnastique aux engins en terre neuchâteloise. La suite des concours a pu se dérouler en plein air, le soleil étant heureusement réapparu. Le public s'est ainsi massé de façon plus dense autour des emplacements de fête et a particulièrement apprécié les exhibitions des gymnastes de qualité, neuchâtelois et invités, luttant pour l'obtention des lauriers tant convoités.

Les Tessinois d'Ascona ont fait ample moisson de couronnes et de palmes, tout comme les Vaudois, les Bernois et les Lucernois. Du côté neuchâtelois, les trouble-fête n'ont pas ménagé leurs attaques contre les favoris, obligeant ces derniers à se surpasser pour conquérir les lauriers du jubilé.

UNE RÉVÉLATION

Mais il faut bien reconnaître que l'intérêt du public s'est cristallisé rapidement sur les démonstrations des jeunes filles du cadre national, dont les évolutions ont conquis les spectateurs. Ces jeunes gymnastes travaillent chaque semaine pendant plus de 20 h pour se hisser au niveau international. Elles sont parties pratiquement de zéro pour rattraper tout d'abord le retard qu'elles ont sur leurs concurrentes de l'étranger. Elles ont été prises en main depuis deux ans par l'entraîneur fédéral Ludek Martschini et espèrent figurer dans les 15 premières nations lors des Jeux olympiques de Munich de 1972. Leur chemin est encore long, mais leurs qualités et leur entrain devraient leur permettre d'atteindre leur but.

La réunion de Neuchâtel aura été sans aucun doute une révélation pour beaucoup de gymnastes chevronnés comme pour les profanes et l'annonce faite par le président Charles Hochuli de la prochaine organisation à Neuchâtel de la finale du championnat suisse aux engins pourrait bien être, pour la gymnastique à l'artistique en terre neuchâteloise, l'occasion d'un renouveau salutaire.

P.-A. H.

Classements

Jeunesse I invités : 1. Buett, Ascona, 37,60 ; 2. Baeriswil, Ascona, 36,90 ; 3. Dell Avo, Ascona, 36,50. **Jeunesse I Neuchâtelois :** 1. Erard, la Chaux-de-Fonds Abeille, 35,90 ; 2. Prince, la Chaux-de-Fonds Abeille, 34,80 ; 3. Baer, la Chaux-de-Fonds Abeille, 34,20 ; 4. Deruns, la Chaux-de-Fonds Ancienne, 33,90. **Jeunesse II invités :** 1. Genardini, Ascona, 45,20 ; 2. Despons, Ascona, 41,90 ; 3. Frehner, TV Gunten, 40,90. **Jeunesse II Neuchâtelois :** 1. Baechler, la Chaux-de-Fonds Ancienne, 40,20 ; 2. Zuber, la Chaux-de-Fonds Abeille, 37,40 ; 3. Dubois, la Chaux-de-Fonds Ancienne, 35,30. **Classe de performance I invités :** 1. Baeriswil, Ascona, 54,70 ; 2. Lorenzetti, Ascona, 51,40 ; 3. Parisod, Aigle, 51,00 ; 4. Dépraz, Aigle, 50,40 ; 5. Orschel, Gerlafingen, et Ott, Bern-Burger, 50,30. **Classe de performance I Neuchâtelois :** 1. Jaquuet, Neuchâtel Ancienne, 48,80 ; 2. Linuesa, Couvet, 46,40 ; 3. Jost, la Chaux-de-Fonds Ancienne, 46,00. **Classe de performance II Invités :** 1. Ticheli, Montreux, 66,40 ; 2. Tosio, Ascona, 63,00 ; 3. Orlandi, Liesberdorf, 62,20 ; 4. Waerfelain, Aigle, 61,90 ; 5. Rutti, Matzendorf, 61,70. **Classe de performance II Neuchâtelois :** 1. Locatelli, Boudry, 61,90 ; 2. Nobs, la Chaux-de-Fonds Ancienne, 54,20. **Classe de performance III INVIT9S :** 1. Plattner, Burger Lucerne, 91,70 ; 2. Danzer, Burger Lucerne, 91,10 ; 3. Zibetti, Ascona, 89,20. **Classe performance III Neuchâtelois :** 1. Froidevaux, la Chaux-de-Fonds Ancienne, 91,10 ; 2. Séréna, la Chaux-de-Fonds Ancienne, 88,70 ; 3. Girardin, la Chaux-de-Fonds Ancienne, 84,00 ; 4. Chollet, Neuchâtel Ancienne, 76,60 ; 5. Perroud, la Chaux-de-Fonds Ancienne, 75,90.

Mouche à tous coups

Faire mouche n'est pas chose facile. Les meilleurs tireurs vous le diront. Il existe pourtant un moyen infaillible de faire mouche à tous les coups et sans entraînement. C'est d'acheter un billet de la Loterie romande, tirage du 5 septembre. D'une façon ou d'une autre, votre achat sera bénéfique. Premièrement, si vous avez la chance de vous compter au nombre des gagnants, surtout si vous avez le numéro du gros lot de 100,000 fr. Deuxièmement, si votre numéro n'est pas sorti au tirage, vous faites mouche en faveur des institutions d'entraide et d'utilité publique romandes auxquelles va tout le bénéfice de la Loterie romande.

Toujours l'information à la radio romande

De Kon-Son à Hiroshima

(Voir le journal du 18 août 1970)

Quelques minutes après le dialogue Romieux-Casella sur l'affaire des « cages à tigres » le micro passait à M. Christian Sulzer qui, sous la rubrique « Magazine 70 » nous rappelait que, le 6 août 1945, la bombe atomique américaine « Little Boy » pulvérisait la grande cité japonaise d'Hiroshima, tuant 71,379 de ses habitants, et faisant plus de 68,000 blessés, dont 20,000 graves et très graves.

Loin de nous la pensée qu'il convenait de passer sous silence l'anniversaire de cet atroce événement, mais nous soutiendrons l'opinion que pour en expliquer la genèse et en tirer la leçon, il aurait fallu tendre le micro à un commentateur moins partial et mieux informé.

Preuve en soit, tout d'abord, les témoins que M. Christian Sulser appela à la barre : Robert Jungk, Albert Einstein, Bertrand Russell, Emmanuel d'Astier de la Vigerie, tous à charge, sans que personne ne fût admis à plaider le dossier des Etats-Unis et du président Harry Truman.

Le cas d'Albert Einstein dans cette aventure mérite d'être élucidé : quand on sait la part prise par l'illustre physicien, dans la domestication de l'atome à des fins militaires, on ne peut que s'étonner de l'horreur que lui inspira son emploi, dès lors que l'Allemagne hitlérienne et le Japon avaient été acculés à la capitulation sans conditions.

Quant au marquis d'Astier de la Vigerie, remarquons que le « pacifisme » dont le crédite M. Christian Sulser, s'accommoda le plus philosophiquement du monde, du massacre de 40,000 Français et Françaises, occis par les tueurs du parti communiste durant l'automne 1944, alors qu'il exerçait les fonctions de Haut-commissaire à l'intérieur dans le gouvernement provisoire du général de Gaulle. Relevons, au surplus, que le journal progressiste « Libération » qu'il avait fondé, cessa de paraître dès le lendemain du jour où le parti de M. Waldeck-Rochet décida de lui couper ses subventions. En ce qui concerne feu-Bertrand Russell, on rappellera sa passion antiaméricaine.

Voilà donc trois des quatre témoins invoqués par M. Christian Sulser, mais encore il en a remis de son propre cru, et le moins qu'on puisse dire, c'est que son information n'est pas au niveau de son parti pris idéologique.

Quand il insinue qu'en atomisant Hiroshima, les Américains visaient à intimider l'Union soviétique, affirmons que la documentation authentique que nous avons compulsée, ne nous révèle rien de tel. Elle nous apprend, en revanche, que cette affreuse épreuve eût été épargnée au peuple nippon, si les Staline et les Molotov avaient transmis à leurs alliés de Londres et de Washington, les sondages dont ils étaient l'objet de la part de Tokio, dès juin 1944, en vue de la cessation des hostilités.

D'autre part, quand ce collaborateur attitré de la Radio romande se permet de comparer Hiroshima à Auschwitz, nous nous permettrons de lui faire observer que les nazis massacrèrent des innocents, mais que les Américains étaient en droit de tenir le peuple japonais pour responsable de la traîtreuse agression de Pearl Harbor et des sévices incroyables dont avaient été victimes leurs prisonniers des Philippines. Et puisque M. Christian Sulser nous ramène sur le sujet des camps, rappelons-lui que sur 469,000 prisonniers nippons annoncés par Moscou, le 15 août 1945, 374,000 avaient péri de misère fin mai 1949.

Aurait-on pu épargner l'effroyable épreuve atomique aux deux grandes cités d'Hiroshima et de Nagasaki ? D'aucuns, parmi la commission scientifique instituée par le président Truman pour étudier l'emploi de la nouvelle arme, suggéraient que l'on procédât à un « tir à blanc » sur un atoll inhabité du Pacifique ou, mieux encore, sur une zone désertique de l'archipel nippon. Cette opinion succomba devant l'opposition de Robert Oppenheimer, naguère idole de nos gauchistes, qui exigea et obtint qu'on l'utilisât contre une grande ville et qu'on le fit sans avertissement préalable.

« C'est un peu l'Henri Guillemin de l'histoire politique » écrivait l'autre jour M. Daniel Pache dans un petit panégyrique qu'il consacrait à son ami Christian Sulser. Nous ratifierons son jugement, en lui faisant remarquer, toutefois, qu'il ne croyait pas si bien dire.

Eddy BAUER

Cadeau argovien au zoo de Zurich

AARAU (ATS). — Le jardin zoologique de Zurich fête cette année le 40me anniversaire de sa fondation et à cette occasion, le canton d'Argovie lui a offert 5 chevaux de race naine qui sont arrivés à Zurich mercredi. Ces minichevaux ne sont guère plus grands qu'un chien saint-bernard et sont originaires de Virginie. Selon le service d'information du canton d'Argovie, ces cinq poneys, d'un prix total de 25,000 fr., sont les premiers du genre en Suisse.

(Photo ASL)

Pour l'amélioration de la voie du Simplon

BERNE (ATS). — Le conseil d'administration des CFF s'est occupé dans sa dernière séance de l'amélioration de la capacité de l'artère internationale du Simplon. Il a approuvé la construction d'un nouveau faisceau de voies à la gare de Brigue, qui doit contribuer à cette amélioration.

Le Conseil a d'autre part pris connaissance des démarches que la direction générale avait tentées, avec la direction des autres réseaux intéressés, pour empêcher que l'Italie ne suspende le trafic d'importation du 3 au 14 août. Il a — dit un communiqué — déploré leur échec.

Capture de bouquetins près de Pontresina

PONTRESINA (ATS). — Afin d'enrayer les dégâts causés par les bouquetins dans la région reboisée de Pontresina et de réduire cette colonie de mammifères alpins, on en a capturé cette année plus de 130 au moyen de narcotiques. Ils seront ensuite remis en liberté dans des régions où ces mammifères font défaut, ou iront rejoindre d'autres colonies de bouquetins dans diverses régions de notre pays ainsi qu'à l'étranger.

Les travailleurs italiens s'adressent au président de la Confédération

ZURICH (ATS). — La Fédération des colonies italiennes libres en Suisse, a adressé une lettre à M. Hans-Peter Tschudi, président de la Confédération, indiquant qu'elle prend connaissance avec satisfaction de la proposition du Conseil fédéral de constituer une commission consultative permanente pour l'examen des problèmes de l'émigration. Cette décision, peut-on encore lire dans cette lettre, reflète la nécessité d'affronter les problèmes parfois difficiles, relatifs à la présence de travailleurs étrangers dans la Confédération. La Fédération pense toutefois que cette commission ne s'occupera d'une façon positive des tâches qui lui incombent, que si des représentants des organisations les plus qualifiées de travailleurs étrangers sont appelés à en faire partie.

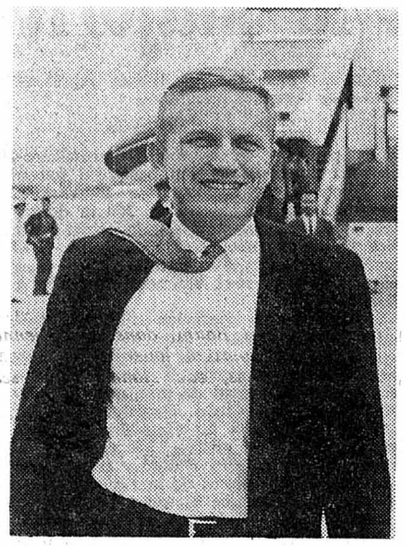
Le projet d'oléoduc Savone-Stabio n'est pas pour demain

MENDRISIO (ATS). : On parle depuis quelque temps de la construction d'un oléoduc entre Savone et Stabio, à la frontière italo-suisse du Mendrisiotto. Un comité d'action italo-suisse a été constitué pour étudier le problème et un institut financier a été chargé d'examiner les questions économiques relatives au projet. Les CFF ont également manifesté leur intérêt.

Cependant, la réalisation de cet oléoduc n'est pas pour demain : il faudra d'abord résoudre d'importants problèmes techniques, notamment en ce qui concerne les risques de pollution du sous-sol.

Par ailleurs, on annonce que les CFF auraient renoncé au racaht du chemin de fer Mendrisio - Stabio, qui continuera ainsi à dement industriel privée.
n'être utilisé que comme ligne de raccor-

L'astronaute au CICR



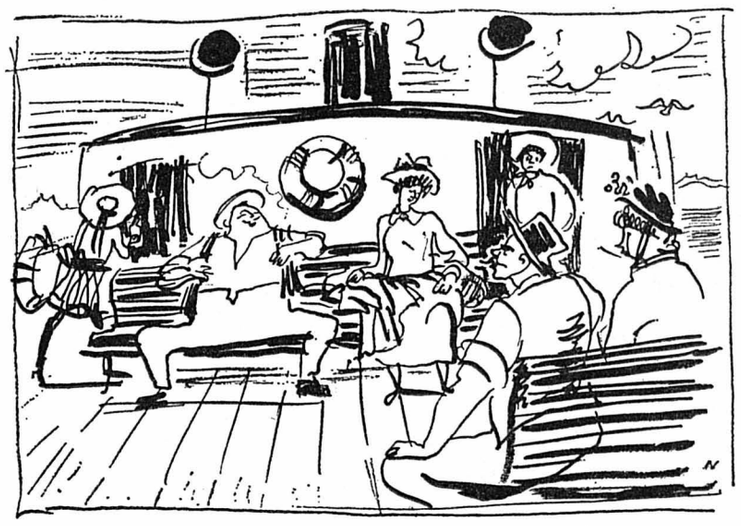
GENÈVE (ATS). — L'astronaute américain Frank Borman a rencontré, à Genève, de hauts fonctionnaires du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) avec lesquels il s'est entretenu des possibilités d'un « éventuel rapatriement des prisonniers retenus en Asie du sud-est ».

M. Frank Borman s'est déclaré satisfait de cet entretien. Il a ajouté que le CICR était une « merveilleuse organisation humanitaire ».

L'astronaute américain devait quitter Genève dans l'après-midi pour Belgrade avant de se rendre à la Nouvelle-Delhi, Saigon et Tokio.

(Interpresse)

MENUS PROPOS EN BATEAU



(dessin de Marcel North)

Chais pas si vous êtes comm-e-moi, Mzelle Hurlut, mais moi, l'été, en batsi, j'aime encore bien, des fois. C'est sûr c'est plus comme au temps du « Hallwyl » ou ben du vieux « Jura ». Vous vous rappelez ? Ces machines, ça tournait, ça tournait, a'ec t'ces espèces de vases en verre pis en cuivre, on restait là, devant l'trou à barrières, ça sentait l'huile et pis l'fer chaud, qu'est-ce on pouvait suer là-n'dans en course d'eccole, pen'nant les aut'es i'restaient dèhors à chanter glaciers sublimes. Des fois y en avait i'jouaient d'la vioule à l'avant, vers la cloche. Le dimanche, ça sentait fort la bière, le chtoumpe ou ben l'brissagot. Les m'sieu, i'mettaient leur paille en arrière, i'zenlevaient leur faux col, i'donnaient leur veste à la maman et pis i'z'ouvraient l'gilet (mais fallait surtout pas l'enlever, à cause d'la chaîne de montre) et pis i'nous donnaient des sous pour ach'ter d'la limonade tiède dans des bouteilles qu'avaient un bouchon en porcelaine rouge a'ec la croix fedderâle. Les m'sieu i'disaient des witz qu'on comprenait pas bien, i'f'saient des p'tits yeux, i's'poussaient l'coude, les moutres elles tapotaient doucement les vestons empilés, elles se r'gardaient en-tsous a'ec des sourires en coin, elles disaient : Allais, tais-toi 'oire main'nant, et pis elles avaient l'air toutes fières. Les hommes i'se r'troussaient la moustache, i's'racontaient des histoires de service. Ça leur donnait soif, i'descendaient boire un verre de blanc pen'nant les femmes elles tricotaient en s'racontant leurs maladies. La ch'minée elle lâchait des beaux nuages d'la couleur du café au lait, et pis l'bateau i'poussait une ciclée en arrivant au débarcadère a'ec des femmes à parasol et pis des gamins tout bruns qui plongeaient vite pour faire leur malin. Le soleil i'tapait sur tout ça pen'nant on piratait en-haut-en-bas les escaillers, les matelots i'ch'taient des cordes, ça râclait cont'e les poteaux, les roseaux f'saient des courbettes et pis les canards i'f'saient le chtannse dans l'eau.

Main'nant c'est encore un peu comme ça. Mais pas tout. C'est l'progrès, ma fi ! On peut plus tell'ment circuler. C'est sûr, l'gamin, l'essayait encore d'aller partout. On y était l'aut' jour, a'ec la belle-fille. Y avait des phoques (c'est des filles d'pensionnat, 'oyez), ça parlait l'étranger, pis ça riait en esperantot. Des jupes ? Ouais, à peine des ceintures ! celles qu'en avaient. Les aut'es en pantalon, on savait pas si c'était des gamins ou ben des gamines.

Mais v'là qu'on passe d'vant chez les nudisses. Là, au moins, on sait. Mais rien à faire, des barrières partout. Oh ! et pis l'marin i'nous dit : quand y a pas encore les feuilles, en s'mettant vers la ch'minée, on peut tout juste 'oir trois-quat' vieilles toupies qui jouent au vollet-bol, mais pour c'qu'ça vaut l'coup !

Ouais, Mzelle Hurlut, autant r'garder du cotté d'la Tène, pa'ce là, pour c'qu'elles ont tsus la peau, c'est près' comme rien du tout, m'escuserez comme j'vous dis, que même moi, Mzelle Hurlut, (pis 'oyez comme elle est, Mame Gigognard, m'connaissez, c'est pas vrai ?) ben même moi, j'me mettrais pas comme ça c'est vous dire, alors !

OLIVE

DES ARMÉES DE CAFARDS SÉVISSENT À GENÈVE

De notre correspondant :

Genève est vraiment une ville trop hospitalière... aux parasites de toutes sortes !

Trop de pigeons qui souillent les murs et propagent la myxomatose...

Trop de chats et chiens errants...

Trop de rats, porteurs d'on ne sait quels germes...,

Et maintenant : trop de « blattes », c'est-à-dire de cafards de différentes espèces. Il paraît que les droguistes n'arrêtent pas de vendre des insecticides.

Pourtant, les cafards sont toujours là, envahissant les caves, les locaux commerciaux, les dépôts. Ils ont tôt fait de grimper dans les appartements par le canal des conduits d'aération. On en trouve dans les salles de bains, dans les cuisines. Ils se blotissent sous les éviers, au fond des armoires et jusque dans les compresseurs de frigos ! Les cafards adorent les endroits qui sont à la fois chauds et humides.

Une concierge de la vieille ville, en donnant un coup de poing à son poste de radio récalcitrant, en a fait surgir, à sa grande frayeur, une armée de cafards qui se sont aussitôt éparpillés dans tout le logis.

La proximité d'une boulangerie est généralement pourvoyeuse de cafards.

Ces insectes sont difficiles à éliminer. Ils peuvent subsister des mois sans nourriture. Ils résistent (eux qui aiment la chaleur) au froid le plus intense. Immobilisés dans un carré de glace (surgelés donc !) ils en sortent vivants et aussi alertes qu'avant, au bout de plusieurs semaines. De plus, les cafards sont très prolifiques. Ils se reproduisent à un rythme rapide.

Une espèce de blatte, très particulière, mesurant jusqu'à quatre centimètres de longueur, se manifeste en certains endroits, notamment chez les maraîchers et les fruitiers. On sait maintenant d'où proviennent ces indésirables bêtes. Elles arrivent avec les livraisons de bananes des Canaries, dissimulées dans la paille de bois qui entoure les régimes. Fort heureusement, ce cafard-là supporte mal le climat genevois et il finit par en mourir.

La lutte contre le fléau nommé cafards est rendue difficile par le fait qu'une désinfection partielle ne suffit pas. Dérangé de son gîte, le cafard part dans la pièce à côté. Il s'agit donc, pour obtenir une action tant soit peu efficace, d'entreprendre un immeuble en entier de la cave au toit... et si possible sans laisser le temps à « l'ennemi » de gagner la maison voisine !

En fait, seule une maison spécialisée peut combattre et éliminer ce parasite nauséabond.

R. T.

La liaison aérienne Berne-Paris devra-t-elle un jour disparaître ?

L'exploitation de la ligne aérienne Berne-Paris pose des problèmes à Swissair qui a fait savoir aux autorités bernoises que, depuis trois ans qu'elle existe, cette liaison aérienne n'a pas cessé d'être déficitaire. C'est pourquoi cette compagnie aérienne envisage de ne pas l'inclure dans le nouvel horaire, qui entrera en vigueur le 1er octobre. Aucune décision dans ce sens n'a toutefois été prise et des négociations sont actuellement en cours à ce sujet. En dernier ressort, l'Office fédéral de l'air aura à se prononcer sur la suppression ou le maintien de la ligne.

A Berne, on suit les choses de très près et on s'inquiète. Comme l'a déclaré la direction du département cantonal des transports, la ville et le canton de Berne contribuent aux frais d'exploitation de l'aéroport de Berne-Belpmoos à raison de près de 2 millions de francs par année et Swissair bénéficie d'une partie de ces fonds. Il ne peut certes pas être question de couvrir intégralement le déficit, mais les autorités attendent de connaître l'avis de différents milieux intéressés à la question avant de répondre à Swissair.

Selon le directeur d'Alpar A.G., société responsable de l'exploitation de l'aéroport de Berne-Belpmoos, le taux de fréquentation de la ligne Swissair Berne - Paris - Berne est plus faible encore en 1970 qu'au cours des deux années précédentes. Ce manque de succès est imputable, d'après lui, au fait que l'horaire n'est pas avantageux, et qu'il est impossible, par exemple, d'accomplir l'aller - retour Berne - Paris - Berne en un seul jour. A cela s'aqoute le grand choix de destinations qu'offrent les aéroports de Genève - Cointrin et »urich - Kloten. Il est à relever, précise le directeur d'Alpar, que c'est la compagnie Swissair elle-même qui a pris l'initiative d'ouvrir cette ligne, après la désaffection de la ligne aérienne directe Berne- Londres. Ce sont des Fokker F-27 « Friendship » bi-turbopropulseurs qui assurent les vols réguliers entre la capitale française et la ville fédérale, car il est impossible à des appareils plus grands et plus lourds de faire mouvement sur l'aéroport bernois. C'est la raison pour laquelle Swissair ne peut pas réaliser, au départ de Berne, des vols sans escale plus longs qui nécessiteraient l'emploi d'autres appareils.

Si ce problème ne devait pas trouver de solution satisfaisante, si cette liaison aérienne était appelée à disparaître, Berne se verrait exclue du réseau des lignes d'aviation internationales et cette mesure peinerait beaucoup les gens qui souhaitent le développement du trafic aérien dans cette région.

NOTRE CONTE

LE RALLYE

— Dernier lot : trois voitures hors d'usage ! Avec les trois vous pouvez en faire une bonne ! Mise à prix : 500 francs !... Y a-t-il preneur ?

— Achète-les papa ! proposa Jacques.

— Pour quoi faire ?

— Pour faire des rallyes avec Paul !

— Faire des rallyes ! Tu m'amuses ! Avant de prendre la route il faudrait du travail pour en remettre une en état de marche !

— Pour 500 francs, personne ? L'une a été accidentée, mais les carrosseries des deux autres sont en bon état... Un moteur qui tourne, quinze pneus, dont dix presque neufs... C'est une affaire... insistait le commissaire-priseur.

— Je les remettrai en état avec Paul ! Tu n'auras à t'occuper de rien papa !

— Ça, je voudrais t'y voir : laisser tes séances de cinéma pour faire de la mécanique !

— Eh bien, tu le verras papa, si tu les achètes !

— D'abord tu n'as pas l'âge de faire des rallyes !

— Mais c'est Paul qui conduira.

— ... C'est bien vu... Pas de regrets?

— Allez papa !

— Je prends !

— Cinq cents francs, à droite, voilà un connaisseur... C'est vu ! Personne ne dit rien ? J'adjuge... une fois... deux fois... trois fois... adjugé... Monsieur ; passez au secrétariat donner votre nom !

X X X

Jacques exultait ! Il y avait une semaine qu'il avait repéré l'annonce de cette vente dans le journal local mais il avait attendu le dernier moment pour en parler à son père.

Agé de dix-huit ans, il venait tout juste d'obtenir son permis de conduire ; depuis longtemps déjà, il rêvait de participer à des rallyes, mais il savait que ses parents ne seraient pas d'accord. C'est pourquoi il avait mis son ami dans l'affaire.

M. Desorges, son père, propriétaire d'un grand garage spécialisé dans les voitures d'occasion, tenait à ce que son fils, avant de lui succéder, apprenne son métier parfaitement. Depuis deux ans, Jacques travaillait comme apprenti dans l'atelier de mécanique avant de faire un stage dans les services commerciaux.

Mécanicien assez doué, Jacques n'était pas un bourreau de travail. Il ne manquait pas une occasion de quitter ses bleus pour aller courir les cinémas de la ville ou les bals de la campagne, ce qui avait le don de mettre son père de fort mauvaise humeur. C'est pourquoi, suprême diplomatie, il avait affirmé qu'il s'engageait avec l'aide de son ami Paul à réparer les voitures endommagées. Il avait emporté la décision, le plus gros était fait !

— Ça y est Paul, s'écria-t-il en sautant de sa moto, on les a !

— Tu as réussi ! s'étonna le jeune mécanicien apparaissant entre les roues de la voiture qu'il réparait.

— Si, si, on a les bagnoles !

— Mais ton père sait qu'on veut s'inscrire...

— Oui, oui, je lui ai tout dit !

— Et ta mère ?

— Ah ! ça !

— Nous ne sommes pas encore sur la route, si tu veux m'en croire...

— Ecoute Paul, ce n'est pas le moment de reculer... ne t'inquiète pas : je me charge de ma mère !

L'enthousiasme de Jacques eut raison des rétincences de sa mère. Après deux heures de harcèlement, elle finit par déclarer :

— Ecoute ! Si vous réussissez à faire tourner une de ces vieilles voitures et que ton père me garantisse qu'elle n'est pas dangereuse, je donnerai mon autorisation à la condition expresse que vous me promettiez l'un et l'autre d'être très prudents !

Jacques promit tout ce qu'on lui demandait et se mit au travail.

X X X

Son père n'en croyait pas ses yeux : dès six heures du soir après son travail il filait dans le coin de l'atelier qui lui avait été réservé, et là, il nettoyait, réparait, briquait... Il fallait même insister pour qu'il accepte de dîner en famille. La dernière bouchée avalée il retournait au garage et avec son ami ils démontaient, rodaient, montaient jusqu'à une heure avancée de la nuit, ce qui ne l'empêchait pas d'être à l'heure pour reprendre son travail le lendemain.

— Dans tous les cas, constatait M. Desorges, si les rallyes ne lui apportent pas toutes les satisfactions qu'il imagine, cette opération aura été utile à sa formation de mécanicien !

Paul dirigeait les opérations, mais Jacques était plus méticuleux que le plus pointilleux des patrons. Il tenait d'abord à ce que son père ne puisse absolument pas dire que la voiture, une fois mise en état était dangereuse, mais il voulait, en plus, qu'elle soit capable de gagner la course.

— Une bombe, Paul, il faut que tu en fasses une bombe de moteur, ou plutôt une fusée... Ils vont voir qu'il faudra compter avec l'équipe Paul et Jacques !

Son compagnon était moins expansif mais tout aussi enthousiaste. Le moins mauvais des moteurs entièrement démonté, restauré, remonté, avait reçu des tubulures spéciales, un carburateur double corps. La chambre de compression avait été rendue aussi lisse qu'un miroir, le taux de compression légèrement augmenté. Suspension, transmission, freins avaient été revus. Ils avaient coupé la carrosserie afin d'enlever quelques centimères dans la hauteur et l'avaient ressoudée...

Un travail de titan mais, au bout d'une vingtaine de nuits, le chef-d'œuvre était prêt.

X X X

Peinte en rouge et or, elle avait fière allure lorsque Paul la sortit pour la première fois. Puis ce furent les essais !

Jacques n'en croyait pas ses yeux : bien que Paul la ménageât à cause du rodage, elle montait en régime comme un racer, collait dans les virages, avalait les côtes, c'en était un vrai plaisir !

— Cinq cents kilomètres de rodage, constata Paul, une vidange et nous pouvons nous engager !

— Quel est le prochain rallye ? s'inquiéta Jacques.

— Le rallye des Sept-Monts, mais ce n'est pas le plus facile...

— Ah ! Ce n'est pas le moment de reculer ! protesta son compagnon... Nous avons une voiture, il y a un rallye, il faut s'engager et le gagner !

— Pour ça mon petit vieux, c'est une autre affaire ! Je ne crois pas que les débutants comme nous aient la moindre chance de gagner ni même de faire une place...

— Et pourquoi ? Ce n'est pas difficile un rallye : l'essentiel est de bien connaître le parcours ! Nous allons le faire autant de fois qu'il le faudra avant la course. Restent les parcours chronométrés : eh bien ! nous nous entraînerons.

— Rêve, mon bonhomme, tu verras si c'est aussi facile que ça. Dans ton programme tu oublies les conditions atmosphériques !

X X X

Le soir du rallye, il neigeait !

— Vous n'allez pas prendre la route par un temps pareil ! protesta Mme Desorges.

La promesse avait été faite, il s'agissait de la tenir coûte que coûte. M. Desorges accorda l'autorisation, non sans l'accompagner de conseils de prudence :

— Dites-vous bien que vous partez dans ce rallye pour vous initier à ce genre d'épreuve et non pour prouver quelque chose... Ne prenez pas de risques inutiles si vous ne voulez pas être déçus !

Mais ils avaient déjà fait une vingtaine de fois le parcours imposé et Jacques connaissait chaque pouce de terrain. Il avait pris des notes afin de diriger mieux son pilote...

Dans la nuit, la première partie ne fut pas trop mauvaise malgré la neige qui tombait dru ! Paul tenait à quelques secondes près la moyenne imposée. Ce fut dans la deuxième partie du parcours que les choses commencèrent à se gâter... Arrivés à quelque sept cents mètres d'altitude, il faisait plus frais, la neige tenait mieux au sol et l'averse se transforma en tornade.

— Nous sommes en retard ! remarqua Jacques en reconnaissant le sommet du cinquième mont.

— Si seulement on arrive ! répliqua Paul laconique.

Ils bouclèrent le premier tour avec un quart d'heure de retard.

— Il ne nous reste plus qu'à abandonner ! remarqua Paul en donnant son carnet de route à signer.

— Ne faites pas ça ! conseilla le commissaire. Tous les concurrents sont pénalisés... Vous n'êtes pas si mal placés !

Alors ce fut le grand espoir, l'espoir insensé que Jacques avait toujours nourri au fond de son cœur et que soudain Paul se mit à partager !

La tornade se transforma en tempête. Paul n'y voyait pas à dix mètres, mais il pensait que les autres étaient logés à la même enseigne. Jacques lui remontait le moral.

Aux différents postes de contrôle, ils n'entendaient parler que d'abandons, d'accidents, de pannes !

Leur voiture marchait bien ! Elle s'était mise au travers de la route une ou deux fois malgré ses chaînes, mais n'ayant touché aucun point fixe, elle était repartie.

Après avoir passé les Sept-Monts dans des conditions épouvantables, ils abordaient la longue descente en lacets lorsque Jacques s'écria :

— Une flamme à droite ! Il y a quelque chose qui brûle ! Paul arrête-toi !

— Nous on brûle ! La voiture ?

— Non, non, dehors dans le ravin ! C'est un concurrent ! Arrête-toi !

— Et notre place ?

— Tant pis pour notre place ! Arrête-toi !

La voiture vint s'accoter au talus de neige. Jacques avait déjà sauté et se précipitait vers la voiture en flammes... Auprès d'elle deux corps étaient étendus dans la neige : pilote et passager avaient été éjectés.

Le jeune homme prit le premier sous les bras et le tira le plus vite qu'il put en arrière, tandis que son compagnon éloignait l'autre du danger...

Il était temps ! Qelques secondes plus tard la voiture explosait comme une bombe !

Avec des précautions infinies les deux amis installèrent les blessés à l'arrière de leur voiture, puis, tout doucement, ils descendirent la côte et les conduisirent directement à l'hôpital...

X X X

Ce n'est que lorsqu'ils furent rassurés sur l'état de santé des deux blessés qu'ils partirent.

Jacques proposa alors :

— On va se coucher maintenant ?

— Passons d'abord au contrôle voir les résultats ! c'est sur notre chemin ! fit remarquer Paul.

En descendant de voiture, ils furent accueillis par le commissaire du rallye.

— Donnez vite votre carnet ! s'exclama-t-il. Je crois bien que c'est le seul que j'aurai à enregistrer ! Tous les autres ont dû abandonner !

— Mais, s'étonna Jacques, nous ne pouvons pas être classés, nous nous sommes écartés du parcours pour aller à l'hôpital où nous sommes restés plus d'une heure !

Le commissaire vérifia leur carnet de route.

— Vous êtes passés à tous les contrôles ! Vous êtes ici les premiers, donc vous êtes bien les vainqueurs, il n'y a pas de doute !

— Eh bien ! ça alors ! déclara Paul avec un grand sourire, mais il nous reste le plus difficile à faire !

— Peut-on savoir ? questionna Jacques très intrigué.

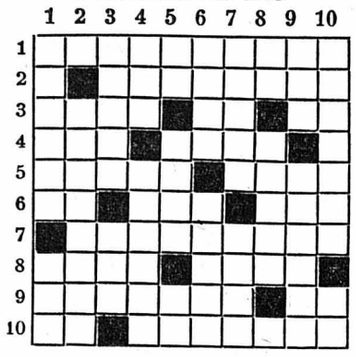
— Oui, il va falloir convaincre ta mère que nous avons été très prudents.

Philippe About

(Copyright right Miralmonde)

MOTS CROISES

Problème No 183



HORIZONTALEMENT

1. Ulysse en mit plus d'un à mort. 2. On en fait par manque de simplicité. 3. Est traversé par un fil. — Dans des titres. — Note. 4. Agrément. — Dont le cours est interrompu. 5. Accent qui n'est pas de chez nous. — Administré. 6. D'un auxiliaire. — Interjection. — Contient du grain ou des animaux. 7. S'assure que chacun est à sa place. 8. Eut du goût. — Fait des armes. 9. Vit. — Deux cantons. 10. Fin d'infinitif. — Impatientes.

VERTICALEMENT

1. Becquette. — Un peu de terre. 2. Des exploits le font vivre. 3. Charme d'une prairie. — Près de Coblence. 4. Peut être une pyramide. — Ripe. 5. Pronom. — Immobilise ou donne des ailes. — Préfixe. 6. Se défendre. — Arbre à bois blanc. 7. Ce que l'on convoite. — D'un abord souvent difficile. 8. Abréviation pour une altesse. — Punir sans indulgence. 9. Ancien bâtiment. — Ancien bâtiment. 10. Certaine eut comme lectrice un chevalier célèbre. — Vis.

Solution du No 182

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	M	E	C	H	A	N	C	E	T	E
2	E	N	R	O	B	E	U	S	E	■
3	R	■	O	U	I	■	L	A	R	D
4	L	A	C	■	M	I	■	U	R	E
5	E	S	■	T	E	N	D	■	E	N
6	■	P	O	I	S	S	O	N	■	T
7	P	E	U	R	■	E	M	E	R	I
8	I	R	I	S	E	R	■	S	U	E
9	A	G	E	■	R	E	S	T	E	R
10	T	E	S	T	E	■	M	E	S	S

HOROSCOPE

Journée propice aux initiatives originales, aux innovations. Il faudra se lancer sans hésitation. Soirée favorisant la bonne entente entre camarades.
Naissances : Les enfants de ce jour auront une nature disciplinée et l'esprit très ouvert ; ils seront entreprenants.

BÉLIER (21/3 - 19/4)
Santé : Remplacez le vinaigre par le citron. **Amour :** Sachez ce que vous voulez, faites-le savoir. **Affaires :** Vos décisions porteront vite leurs fruits.

TAUREAU (20/4 - 20/5)
Santé : Evitez les épices et les viandes en sauce. **Amour :** Dites à l'être aimé les mots qu'il attend. **Affaires :** Etablissez un emploi du temps très strict.

GÉMEAUX (21/5 - 21/6)
Santé : Utilisez une brosse à dents très souple. **Amour :** Soyez très prudent dans vos propos. **Affaires :** Ne perdez pas votre temps en discussions.

CANCER (22/6 - 22/7)
Santé : Désintoxiquez-vous sans recourir aux médicaments. **Amour :** Soyez discret sur vos succès sentimentaux. **Affaires :** Vos efforts seront fructueux, persévérez.

LION (23/7 - 23/8)
Santé : Assez bonne mais ménagez-vous. **Amour :** Consolidez vos liens d'affection. **Affaires :** Efforcez-vous de stabiliser votre emploi.

VIERGE (24/8 - 23/9)
Santé : De multiples accidents vous guettent. **Amour :** En famille, soyez généreux et compréhensif. **Affaires :** Améliorez vos méthodes de travail.

BALANCE (24/9 - 23/10)
Santé : Recherchez les causes de vos migraines. **Amour :** Risque de tension en famille. **Affaires :** Un petit échec ne doit pas vous abattre.

SCORPION (24/10 - 22/11)
Santé : Vous mangez beaucoup trop rapidement. **Amour :** En famille, évitez toute discussion. **Affaires :** Réfléchissez avant de donner votre démission.

SAGITTAIRE (23/11 - 21/12)
Santé : Menez une vie plus saine et plus régulière. **Amour :** Ne vous repliez pas sur vous-même. **Affaires :** Améliorez votre rendement.

CAPRICORNE (22/12 - 19/1)
Santé : Amélioration des affections nerveuses. **Amour :** Bouleversement dans votre vie privée. **Affaires :** Sachez vous montrer perspicace.

VERSEAU (20/1 - 18/2)
Santé : Refusez les sorties nocturnes, reposez-vous. **Amour :** Chassez vos craintes injustifiées. **Affaires :** Ne vous laissez pas abattre par les événements.

POISSONS (19/2 - 20/3)
Santé : Risque de tension intérieure et fatigue. **Amour :** Ecoutez les suggestions de votre entourage. **Affaires :** Ne signez pas hâtivement des documents.

CARNET DU JOUR

NEUCHATEL

Quai Osterwald : 20 h 45, L'Eau vive, projections.

CINÉMAS. — **Studio :** 20 h 30, Dracula et les femmes. 18 ans.
Bio : 15 h, 18 h 40 et 20 h 45, Mash. 18 ans.
Apollo : 14 h 30 et 20 h, Exodus. 12 ans.
Palace : 20 h 30, L'Angleterre nue. 18 ans.
Arcades : 20 h 30, Le Gendarme se marie. 12 ans.
Rex : 20 h 45, Excited. 18 ans.
Pharmacie d'office (jusqu'à 23 h) : Coopérative, Grand-Rue.

Service d'urgence des pharmacies : Région Boudry - La Côte : J.-D. Bonhôte, pharmacien, Boudry (tél. 6 48 12 et 3 24 52).

COLOMBIER

Cinéma Lux : relâche.

LE LANDERON

Cinéma du Château : relâche.

PESEUX

Cinéma de la Côte : 20 h 30, Coplan ouvre le feu à Mexico.

RADIO

Sottens et télédiffusion

6 h, bonjour à tous, informations. 6.32, de villes en villages. 6.59, horloge parlante. 7 h, le journal du matin, miroir-première. 7.20, mon pays c'est l'été. 7.45, roulez sur l'or. 8 h, informations et revue de presse. 8.10, bonjour à tous. 9 h et 10 h, informations. 9.05, heureux de faire votre connaissance. 10.05, cent mille notes de musique. 11 h, informations. 11.05, spécial-vacances. 12 h, le journal de midi, informations. 12.05, aujourd'hui. 12.25, si vous étiez. 12.29, signal horaire. 12.30, miroir-midi. 12.45, mon pays c'est l'été. 13 h, variétés-magazine. 14 h, informations. 14.05, réalités. 15 h, informations. 15.05, concert chez soi.
16 h, informations. 16.05, le rendez-vous de 16 heures, Colomba. 17 h, informations. 17.05, tous les jeunes. 17.55, roulez sur l'or. 18 h, le journal du soir, informations. 18.05, entretiens. 18.30, le micro dans la vie, mon pays c'est l'été. 18.55, roulez sur l'or. 19 h, le miroir du monde. 19.30, magazine 1970. 20 h, la bonne adresse. 20.30, Menaces en bleu, pièce policière. 21.25, quand ça balance. 22.10, être écrivain en 1970. 22.10, informations. 22.35, club de nuit. 23.25, miroir-dernière. 23.30, hymne national.

Second programme

10 h, œuvres de Mendelssohn. 10.15, Bennett au collège. 10.25, musique. 10.40, ces chers petits. 10.50, œuvres de Mendelssohn. 11 h, l'heure de culture française. 11.30, initiation musicale. 12 h, midi-musique. 16 h, Kammermusik. 17 h, musica di fine pomeriggio. 18 h, tous les jeunes. 19 h, per i lavoratori italiani in Svizzera. 19.30, musique légère. 20 h, informations. 20.10, pour les enfants sages. 20.30, compositeurs favoris. 21.40, le chœur de la radio suisse romande. 22 h, actualités du jazz. 22.30, l'âme des planètes. 23 h, hymne national.

Beromunster et télédiffusion

6.15, 7 h, 8 h, 10 h, 11 h, 12.30, 15 h, 16 h, 23.25, informations. 6.10, bonjour en musique. 6.20, musique récréative. 6.50, méditation. 7.15, auto-radio. 8.30, concert. 9 h, hommage à Robert Stolz. 10.05, divertissement populaire. 11.05, Carrousel. 12 h, piano et ensemble. 12.40, rendez-vous de midi. 14 h, magazine féminin. 14.30, New Concert Orchestra. 15.05, duo de cithares. 15.30, mélodies populaires.

16.05, La Dernière Visite. 16.45, musique yougoslave. 17.30, pour les enfants. 18 h, informations, actualités. 18.15, radio-jeunesse. 19 h, sports, communiqués. 19.15, informations, actualités. 20 h, concert sur demande. 20.40, notre boîte aux lettres. 22.15, informations, commentaires, revue de presse. 22.30, Sérénade pour Rose. 23.30, cocktail de minuit.

L'annonce
reflet vivant du marché

l'annonce dans la
Feuille d'Avis de Neuchâtel

C'était une merveilleuse grand-mère :

VICKI BAUM

On demandait un jour, à l'un de ses familiers, ce qu'il préférait chez Vicki Baum. L'homme n'hésita pas une seconde :

— Sa cuisine, évidemment ! Elle a le secret des petits plats qui caressent l'estomac, des douceurs qui vous ravissent et des réceptions qui vous enchantent et dépaysent comme si vous étiez au paradis.

Il est vrai que Vicki Baum était une cuisinière de talent. Rien ne lui échappait des bonnes choses de la table, et elle le répétait souvent, elle consacrait plus de temps et d'amour à la confection de ses pâtes et de ses gâteaux qu'à celle de ses romans.

La jolie cuisinière noire, qu'elle eut à son service pendant plusieurs années, nous a avoué que sa maîtresse touchait à tout. Aucune sauce ne pouvait être apportée sur la table avant qu'elle ne l'ait goûtée. Et elle tenait toujours à brasser elle-même ses coktails. Chez elle, d'ailleurs, elle vivait en cuisinière, le tablier blanc portant son nom, les mains immuablement enfarinées, régnant dans sa cuisine comme un officier — le mot est d'un journaliste — au milieu de ses soldats.

Et pour être une bonne cuisinière, il faut dénicher les petits riens qui font les grands plats. César Ritz, le brillant hôtelier valaisan, avait bien raison de le souligner. Or Vicki Baum utilisait la meilleure part de ses loisirs à courir les magasins, à fouiller les étagères chargées de victuailles, à étudier les vertus des condiments.

— Tout ce qui a du goût, disait-elle, flatte votre palais, suscite votre réaction et donne de la vie à un repas, si frugal fût-il.

LA BONNE GRAND-MÈRE ET LES FLEURS

Le monde de Vicki Baum était donc partagé entre sa cuisine et son jardin. Quand on venait lui faire une visite, sa servante répondait invariablement :

— Elle est ou dans ses pâtes ou dans ses fleurs !

En effet, Vicki adorait son jardin. Elle y passait plusieurs heures par jour, interrogeant les bourgeons, rêvant au milieu des arbres, jouant avec ses petits-enfants, parlant tout haut, mêlant le froissement de ses robes au bruissement des feuilles, les notes aiguës de sa voix frêle aux gazouillis des oiseaux.

— Ma grand-mère, dira l'un de ses petits-fils, était une créature merveilleuse qui vivait pour chacun de nous avec un plaisir toujours renouvelé. On eût dit qu'elle cherchait dans notre regard la lueur qui faisait briller le sien...

L'âge aidant, elle se retira peu à peu du monde pour cet univers fleuri qui, lui, ne vieillissait pas.

— Quand je suis dans mon jardin, il me semble que le temps s'arrête et je redeviens, selon l'instant ou la lumière, une enfant, une fillette, une adolescente amoureuse, une femme comblée. C'est seulement le soir, dans ma chambre, que la vieille femme se retrouve devant sa glace...

LA MUSIQUE ET VIENNE

C'est après une enfance assez tourmentée, que Vicki Baum, dans une Vienne prestigieuse, apprit à jouer de la harpe. A quatorze ans, elle étonnait déjà ses maîtres. Mais de santé fragile, les poumons fatigués, elle devait se surveiller. Tout abus lui arrachait des douleurs lancinantes. Il se dégageait toutefois de sa petite personne, de sa blondeur à la générosité des blés mûrs et ensoleillés, un charme insoutenable. Les hommes papillonnaient autour d'elle comme autour d'une merveille. Mariée très tôt à un certain Max Prels, elle fut profondément malheureuse et il y eut dès lors plus de larmes dans ses beaux yeux que de sourires sur ses lèvres pâles. Comme le pain manquait souvent sur la table, elle se mit à écrire. Ainsi s'ébaucha « Entrée des artistes ».

Vicki Baum était une cuisinière de talent et mettait volontiers la main à la pâte.

Mais la vie avec Max Prels fut bientôt intenable. Vicki s'en alla, reprenant sa harpe et finit par épouser son chef d'orchestre Hans Lert. Elle songea alors à une histoire qu'elle avait imaginée dans sa mansarde à l'âge de quatorze ans. Ce fut « Grand Hôtel ». Et avec lui, le cinéma, la gloire, les vedettes qui devinrent ses amies, de Greta Garbo à Joan Grawford, le tour du monde et Hollywood. Mais ce nomadisme infernal, truffé de réceptions, d'alcool, de nuits interminables n'était pas fait pour elle. Combien en ces heures de fièvre, eût-elle préféré la douce tiédeur de son jardin, la délicate amitié de ses fleurs, le murmure du vent fouinant dans les arbres, le pépiement de la bruine striant l'atmosphère bleue du crépuscule naissant.

— Chez moi, c'est tout le passé qui ressuscite, avec ses joies et ses pleurs, sa tendresse et ses désillusions. Le matin quand, parfois, je me promène, je découvre des gouttes de rosée sur mes fleurs et je me dis que ce sont mes larmes que les plantes me rendent...

Alors elle s'asseyait sur un vieux banc dévoré par un lierre conquérant et, par-delà son domaine, suivait, sur la ligne hésitante de son horizon, le chapelet de ses souvenirs. Peut-être revoyait-elle la jeune harpiste qui traversait les rues de Vienne ; ou encore la femme qui, pour apporter de l'eau au moulin de sa famille, écrivait des romans la nuit, dans le silence et l'austérité, pour n'indisposer personne.

C'ÉTAIT LA BONTÉ INCARNÉE

Elle qui, pourtant, avait côtoyé la misère, ne pouvait voir un pauvre sans s'émouvoir sur son sort. Alors, elle l'interrogeait et, discrètement, comme si elle eût distribué quelques graines aux oiseaux, tendait sa main avec un billet en se détournant légèrement.

— J'ai toujours eu un peu honte de donner mon superflu...

Oui, le bonheur des autres déclenchait le sien. Il lui suffisait de voir un visage rayonnant pour rayonner à son tour.

— Contrairement à la maladie, la joie est un bienfait contagieux, parce qu'elle se communique d'instinct...

Peu avant de mourir, en 1960 — elle avait alors 72 ans elle confiait encore :

— Une vie ne peut être vraiment bien remplie que si elle a été partagée entre la société et la nature.

Et au moment de rendre le dernier soupir — pour elle la mort était l'accouchement de l'âme — elle avait la main dirigée vers la fenêtre entrouverte comme si, une dernière fois, elle eût voulu montrer aux siens le chemin de son jardin... Maurice MÉTRAL

A la vie mondaine, elle préférait la présence de ses petits-enfants et son jardin.

En vingt ans, que de littérature !

L'Association des écrivains neuchâtelois et jurassiens a fêté récemment son vingtième anniversaire. C'est en 1950 en effet qu'elle fut fondée, dans l'Ile de Saint-Pierre. Mme Dorette Berthoud en a été la présidente dix années durant. Francis Bourquin lui a succédé, puis Marc Eigeldinger, et c'est Francis Bourquin qui reprend à nouveau cette fonction aujourd'hui.

Qui sont les écrivains appartenant à cette association ? Parmi les membres les plus anciens, dont quelques-uns déjà nous ont quittés, nommons Elisabeth Huguenin, spécialiste de l'œuvre de Jung, l'helléniste Georges Méautis, Edmond Privat dont la pensée politique inspirée par l'exemple de Gandhi reste très vivante, le poète André Pierre-Humbert, les professeurs Alfred Lombard et Charly Guyot. Chacun de ces noms évoque, pour le public cultivé de notre pays et quelquefois de l'étranger, le souvenir de diverses œuvres marquantes. Loin de rassembler exclusivement des poètes et des romanciers, l'Association voit se côtoyer des essayistes des critiques, des historiens.

Aujourd'hui, à quelques exceptions près, tous les écrivains neuchâtelois et jurassiens sont membres de l'association. Il serait fastidieux de présenter ici plus de quarante auteurs, et les limites de cet article ne le permettraient pas ; je ne citerai que quelques noms et quelques œuvres.

LES POÈTES PLUS NOMBREUX

Jacques-René Fiechter a obtenu en 1962 le Prix des Ecrivains genevois. Il publiait cette année-là **Quarante chants d'arrière-automne,** son sixième recueil de vers : une suite de brefs **lieder** évoquant la beauté de vivre captée aux rets de la mémoire, menacée incessamment par la mort.

A cette voix mélodieuse et grave répond celle de Francis Bourquin dont vient de paraître la cinquième plaquette, **O mon empire d'homme.** D'abord attaché à saisir les mouvements secrets de la vie intérieure, Francis Bourquin ouvre aujourd'hui sa poésie au monde, à l'événement, tout en lui donnant une forme plus dense requérant l'active participation du lecteur. Le poème se resserre souvent, allusif, elliptique, tel un nœud de mots, sur une réalité qu'il exprime définitivement.

Marc Eigeldinger est à la fois poète et assayiste littéraire. Au critique, nous devons entre autres **Jean-Jacques Rousseau et la réalité de l'imaginaire,** et l'**Alfred de Vigny** des éditions Seghers (dans la collection des « Poètes de toujours ») ainsi que l'importante étude : **La Mythologie solaire dans l'œuvre de Racine,** parue l'année dernière. Le poète compte parmi les meilleurs et les plus exigeants. Baudelaire et Mallarmé ont été ses maîtres. Souvent inspirée par les grands mythes de l'Antiquité ou du christianisme, sa poésie « **gnostique** par sa puissance d'ascension, par les prolongements qu'elle suscite dans l'au-delà », tend à une perpétuelle approche de l'Impossible, « ce porche du Surnaturel ». **Le Tombeau d'Icare, Prémices de la Parole, Mémoire de l'Atlantide :** tels sont quelques-uns des plus beaux titres de cette œuvre à laquelle, ainsi que le soulignait récemment Léon Bopp, « on n'a pas encore fait la place qu'elle mérite, non seulement dans nos lettres romandes, mais dans les lettres françaises contemporaines ».

Poètes encore Manfred Gsteiger (chroniqueur littéraire pour la Suisse romande à la NZZ), Robert Simon qui interprète avec finesse la leçon valéryenne, Raymond Tschumi passionné par l'étude des structures du langage, Alexandre Voisard que Jean Cuttat désigne comme « un des principaux troubadours du renouveau jurassien » et que **Chronique du Guet, Feu pour feu,** et **Les Deux Versants de la solitude,** après **Ecrit sur un mur,** et **Vert Paradis** « placent au premier plan des poètes de Romandie ». Poète enfin Pierre Chappuis dont les textes lentement parachevés de **Ma femme ô mon tombeau** n'ont pas fini de chanter en nous.

Les romanciers sont moins nombreux. Dorette Berthoud nous a donné son meilleur livre avec **Vivre comme on pense,** Pierre-Louis Borel vient de publier **La Façade dorée,** Lucien Marsaux a écrit une œuvre romanesque dont bien des titres (je songe entre autres au **Carnaval des Vendanges,** à **Un homme à travers le monde** méritent d'être réédités et redécouverts.

Jean-Pierre Monnier avait obtenu le **Prix Veillon** pour **La Clarté de la nuit.** Il continue à édifier une œuvre de haute perfection formelle, confirmant la confiance qu'avaient mise en lui quelques-uns des critiques parisiens les plus exigeants (dont André Rousseaux) lorsque paru son premier livre, aujourd'hui introuvable, **L'Amour difficile.**

UNE BONNE ACTIVITÉ

Deux auteurs de théâtre seulement : Jacques Mairens (pseudonyme d'Ernest Erismann) et Bernard Liègme dont les pièces sont de plus en plus souvent jouées à l'étranger, en particulier derrière le rideau de fer et en Belgique où une troupe d'avant garde a récemment créé **La Cage.**

J'interromps ici cette énumération de noms et de titres. Il me faudrait nommer encore d'autres poètes, d'autres romanciers, des essayistes comme Pierre Jaquillard et Pierre-Olivier Walzer, des conteurs comme Jean-Paul Pellaton, des historiens, etc.

Une Association d'écrivains vaut ce que valent les meilleurs de ses membres. Elle n'est pas faite pour susciter des œuvres mais pour mettre en valeur la littérature d'une région : cet article, tout incomplet qu'il soit, montre assez quelles sont la richesse et la valeur de cette littérature neuchâteloise et jurassienne. L'Association organise plusieurs fois par année des séances de lectures qui ont lieu dans telle librairie de Neuchâtel ou de Bienne. Elle a présenté au public en 1965 la deuxième Triennale des lettres romandes groupant les œuvres d'environ quatre-vingt-dix écrivains parmi lesquels la place d'honneur avait été réservée à Pierre-Louis Matthey, Jacques Mercanton, Marcel Raymond, Gustave Roud et Denis de Rougemont.

Une seule ombre à ce tableau : la moyenne d'âge des membres de l'Association est relativement élevée. Qui assurera la relève ? Les jeunes écrivains neuchâtelois et jurassiens, s'ils existent (ce qui ne saurait manquer) se cachent encore pour le moment.

Roger-Louis JUNOD

A LA TV AUJOURD'HUI

SUISSE ROMANDE

11.00 Cours de vacances
17.00 Vacances-jeunesse
18.00 Bulletin de nouvelles
18.05 (C) Lemoyne d'Iberville
18.30 Vivre en ce pays
18.55 (C) Nanou
19.30 (C) Les Soviétiques
20.00 Téléjournal
20.20 (C) Carrefour
20.35 (C) Le Tigre du Bengale
22.10 Concert
22.50 Téléjournal

SUISSE ALÉMANIQUE

17.45 Télévision scolaire
18.45 Fin de journée
18.55 Téléjournal
19.00 L'antenne
19.25 (C) La Justice royale de Bavière
20.00 Téléjournal
20.20 La Vie dans ma main
21.40 Le mal
22.10 Téléjournal
Lundi 24 aout

FRANCE I

12.30 Toute la ville joue
13.00 Télé-midi
13.35 Je voudrais savoir
15.00 Le twist est roi
18.25 Dernière heure
18.30 Thierry la Fronde
18.55 Pour les petits...
19.00 Actualités régionales
19.25 Prune
19.45 Information première
20.25 L'Elixir d'amour
22.25 Télé-nuit

FRANCE II

19.00 Actualités régionales
19.20 (C) Emissions pour les jeunes
19.30 (C) 24 heures sur la II
20.25 (C) Cow-boy
21.55 (C) L'événement des 24 heures
22.00 Portrait
22.30 (C) 24 heures dernière

SVIZZERA ITALIANA

18.40 Minimondo musicale
19.15 Telegiornale
19.20 (C) Attacco alla scogliera
19.50 Obiettivo sport
20.20 Telegiornale
20.40 Un carico prezioso
21.05 (C) Enciclopedia TV
21.35 (C) Romeo e Julia'70
23.00 Telegiornale

ALLEMAGNE I

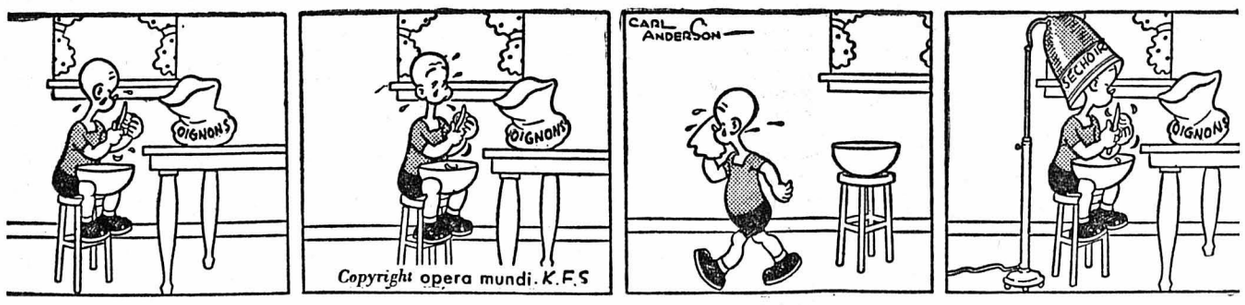
16.35, téléjournal. 16.40, pour les enfants. 17.55, téléjournal. 18 h, programmes régionaux. 20 h, téléjournal, météo. 20.15, reportages d'actualités. 21 h, le monde de Lucero Tena. 21.45, titres, thèses, tempéraments. 22.30, téléjournal, météo. 22.50, répétition avec le chef d'orchestre Waclav Neumann. 23.50, téléjournal.

ALLEMAGNE II

17.30, informations, météo. 17.35, Ueb immer treu nach Möglichkeit. 18.05, plaque tournante. 18.40, Bunny et ses copains. 19.10, pas de temps pour l'aventure. 19.45, informations, météo. 20.15, la culture polonaise. 21 h, The Leather Boys. 22.45, informations, météo. 22.55, ciné-forum.

CONSULTEZ CHAQUE JOUR **FAN MAGAZINE** ou **L'EXPRESS MAGAZINE,** suppléments hebdomadaires de la FAN et de l'EXPRESS. Guides indispensables du téléspectateur, FAN MAGAZINE et l'EXPRESS MAGAZINE vous renseignent sur les émissions à ne pas manquer et vous apportent les commentaires et illustrations nécessaires à une utilisation rationnelle des programmes de télévision.

HENRY



SUPERMAN

De tout pour faire un monde

Cancer : les femmes rattrapent les hommes

Dans une vingtaine d'années, le taux de mortalité par cancer du poumon sera égal pour les femmes et pour les hommes. Cette prédiction, fondée sur des études très sérieuses, a été faite par un cancérologue britannique, A.-J. Haddow. Celui-ci se fonde sur le fait que les femmes rattrapent les hommes pour ce qui est des habitudes de fumer, alors que jusqu'à présent elles se trouvaient très loin derrière eux. Tous les avertissements lancés par les spécialistes paraissent avoir peu d'effet. Le professeur Haddow estime, quant à lui, que c'est au niveau de l'école qu'il faudrait agir. Car c'est là, bien souvent, que les habitudes se prennent.

Dessalement par réfrigération

Une usine de dessalement de l'eau de mer par réfrigération va être installée en Grande-Bretagne afin d'expérimenter la validité du système. Celui-ci est basé sur le fait que des cristaux de galce d'eau pure peuvent se former dans l'eau salée et que ces cristaux peuvent être ensuite récupérés et retransformés en eau douce. L'usine qui va être aménagée à Stockport pourra fournir environ quarante-cinq mille litres d'eau par jour. Elle utilisera du butane liquide pour assurer la réfrigération de l'eau de mer.

Patinoire des Mélèzes
HC La Chaux-de-Fonds
Champion suisse

MANNHEIM
ALLEMAGNE

MERCREDI 26 AOÛT, À 20 h 30

PRIX DES PLACES : pourtour, adultes, Fr. 5.—; enfants, Fr. 2.—; tribune tubulaire, debout, adultes, Fr. 6.— ; enfants, Fr. 3.— ; places assises numérotées, supplément Fr. 5.—.
LOCATION : Grisel, tabacs, L.-Robert 12 ; Sandoz, tabacs, Forges ; Graf, tabacs, Serre 79 — Simone Favre, D.-Jeanrichard 33, le Locle.
CARTES DE MEMBRES : les cartes de membres pour la saison 1970-1971 sont en vente dans les bureaux de location. Pour les places assises, tél. 2 43 83.

PANISSOU
Côtes de Provence - Rosé
Une exclusivité Sandoz & Cie, Peseux

DÉMÉNAGEMENTS
Transports Suisse et étranger
J. MEDOLAGO Tél. (038) 4 34 44
Parcs 107 — Neuchâtel

L'épargne à la SBS
BV8-301

Pour tous ceux qui épargnent en prévision de dépenses futures.

4%
Le livret d'épargne SBS

Pour tous ceux qui désirent disposer régulièrement d'assez fortes sommes sans renoncer à un intérêt favorable.
Retrait sans préavis fr. 5000.— par mois.

SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE
Schweizerischer Bankverein

Tout a commencé par une leçon d'essai gratis

Ove Grahn, joueur international (de football) du Grasshoppers-Club de Zurich, pensait autrefois que la connaissance de langues étrangères ne pouvait s'acquérir qu'après des années d'école, et encore difficilement. Aujourd'hui pourtant il est persuadé que, grâce à la nouvelle méthode populaire pour l'étude des langues, il apprendra dans un temps record non seulement à lire et à écrire mais avant tout à parler couramment.
M. Ove Grahn affirme : Je suis ravi de cette méthode, je regrette seulement de ne pas l'avoir connue plus tôt. Cela m'aurait épargné bien des choses — du temps, des ennuis, de l'argent. Ce qui m'a fasciné ce sont les cassettes de bandes magnétiques du magnétophone TELETON qui ne sert pas seulement à l'enseignement des langues, mais qui a une merveilleuse tonalité pour la musique, ce qui me plaît beaucoup à la maison, à l'hôtel et en voyage.
Je trouve formidable qu'en branchant la nouvelle cassette-radio, je possède du même coup une radio pleinement valable.

Championne du monde dans l'art du make-up, Madame Heiland.

Je ne sais comment vous exprimer ma fascination à l'égard de votre cours d'italien.
Bien que doutant tout d'abord des résultats d'une telle méthode, quel ne fut pas mon grand étonnement que de constater, après quelques semaines, l'aisance et la facilité avec lesquelles je m'exprimais dans cette langue jusqu'alors inconnue. Aussi était-ce avec de plus en plus d'admiration que je «m'attaquais» aux chapitres restants.
Mes voyages en Italie m'apportent de plus en plus de satisfaction, mais c'est également dans ma vie professionnelle que la langue italienne m'est d'un grand secours.
Je ne puis que recommander cette méthode linguistique qui m'a tant enthousiasmée, et vous prie d'agréer, Messieurs, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Dölf de Vries

Hôtel des Alpes, Davos, nous écrit:
Je me fais un plaisir de vous féliciter personnellement pour votre cours d'italien, cours absolument formidable, d'une conception exemplaire, simple, claire, ingénieuse, dont j'ai bientôt terminé l'étude. Vraiment l'étude d'un tel cours ne peut pas être considérée comme un « travail » dans le vrai sens du terme, sa conception étant si ingénieuse que son enseignement, comparé avec l'enseignement dans les écoles, est largement facilité et élimine toute peine intensive.
Mais le plus étonnant est le fait, qu'après si peu de mois, je connaisse si bien une langue étrangère. Je m'entretiens avec tous mes clients du Sud dans leur langue maternelle et me réjouis chaque jour davantage de mes progrès constants, progrès que je dois avant tout à votre méthode d'enseignement idéale.

Demandez aujourd'hui encore l'envoi gratuit d'une leçon inscrite au programme de notre cours populaire de langues. Ainsi, sans prendre le moindre engagement, vous pourrez constater qu'il existe une méthode faisant table rase de toutes les difficultés habituelles, une méthode qui remportera votre pleine adhésion.

Quiconque désire faire carrière et gagner davantage, ou recherche une profession plus lucrative doit connaître des langues étrangères qui s'apprennent rapidement et facilement dans nos cours populaires. Veuillez utiliser le bon ci-contre.

La leçon d'essai de nos cours populaires est gratis, et vous pouvez la garder. Les leçons suivantes coûtent Fr. 1.25 chacune. Même au point de vue du prix, nous allons notre propre voie, ce qui est un des avantages décisifs de nos cours populaires. Avec le bon ci-contre, demandez-nous une leçon d'essai gratis à conserver. Cela ne vous cause pas la moindre dépense et vous ne vous engagez en rien. En toute quiétude, sans être influencé, essayez notre méthode à domicile, ce qui sera le premier pas franchi vers un avenir prometteur. Comme d'innombrables personnes avant vous, vous regretterez de n'avoir pas fait cet essai plus tôt. Tout n'est pas simple théorie — nos cours populaires vous le prouveront !

BON
pour une leçon d'essai gratis

Je désire participer sans frais et sans engagement à une leçon d'essai de l'Institut pour l'étude moderne des langues. Prière de marquer d'une croix le cours désiré. Ecrire lisiblement, en caractère d'imprimerie.

☐ allemand ☐ anglais ☐ italien ☐ espagnol

Nom : Prénom :
Profession :
Rue : Lieu :

Institut pour l'étude moderne des langues
Albisriedstrasse 5, case postale,
8040 Zurich

Pour les intéressés ayant moins de 20 ans, le consentement des parents est obligatoire.
FN 8.70

Radio Luder
TÉLÉVISION
Vente et réparations soignées de toutes marques
NEUCHATEL, Sablons 48, tél. 5 34 64

PAS DE SOUCIS
NOUS SOMMES LA
Choisissez votre CYCLOMOTEUR chez le spécialiste
CILO - VICTORIA
ALLEGRO
RENÉ SCHENK
Chavannes 7 et 15 - Tél. 5 44 52

BOUCHERIE-CHARCUTERIE
R. MARGOT
NEUCHÂTEL
2 lignes 5 14 56 - 5 66 21
Spécialité de VIANDE D'AGNEAU

Appareillage-Ferblanterie
F. GROSS & FILS
Installations sanitaires
Machines à laver « Schultess »
Coq-d'Inde 24 - Tél. 5 20 56

RITZ & Cie
MENUISERIE
EBÉNISTERIE
Neuchâtel
Ecluse Tél. 5 24 41

BLANCHISSERIE DU FAUBOURG
Nettoyage à sec, fbg de l'Hôpital 26
Stoppage invisible
Réparation de chemises
Tél. 4 06 06

NETTOYAGES
Villas, appartements, bureaux, etc.
G. ZÜRCHER
Débarras en tous genres
Trois-Portes 41 Tél. 5 99 36

Actualité suisse et romande

L'initiative pour le droit au logement acceptée à une faible majorité par le parti chrétien-social

De notre correspondant dè Berne :

Au nombre de 150 environ, les délégés du parti conservateur et chrétien-social suisse ont tenu, samedi, à Bienne, une assemblée générale qui devait se prononcer sur les deux projets constitutionnels soumis au peuple le 27 septembre prochain. MM. von Moos et Bonvin, conseillers fédéraux, et M. Huber, chancelier de la Confédération, ont assisté aux délibérations.

A propos d'un nouvel article 27 quinquies, autorisant la Confédération à édicter des prescriptions sur la gymnastique et les sports de la jeunesse et à rendre obligatoire l'enseignement de la gymnastique et des sports dans les écoles, comme aussi à encourager le développement de la gymnastique et des sports chez les adultes, la discussion fut brève.

PROPOSITION REPOUSSÉE

Le projet fut toutefois combattu par notre confrère, M. Pierre Barras, rédacteur à la « Liberté », de Fribourg, qui voit dans les nouvelles dispositions, le danger d'une mainmise progressive de la Confédération sur l'enseignement primaire, domaine jusqu'ici réservé aux cantons. M. Roger Bonvin intervint dans le débat et, s'appuyant sur son expérience d'ancien président de la ville de Sion, montra combien il est nécessaire d'encourager et surtout de coordonner les efforts des cantons et des communes, afin de porter remède aux insuffisances du système actuel qui se manifestent toujours plus nettement lors des examens physiques des recrues.

La proposition de M. Barras — rejet du projet constitutionnel — fut repoussée à une énorme majorité. Elle ne recueillit que quatre voix.

DROIT AU LOGEMENT

On attendait avec intérêt la discussion à propos de l'initiative pour le droit au logement, que l'on savait soutenue par toute l'aile chrétienne-sociale et syndicale du parti, ainsi que par les sections romandes.

Ce fut en effet M. Guy Fontanet, de Genève, qui, dans un premier rapport introductif, défendit le projet lancé par le Mouvement populaire des familles. Il le justifia en raison de la grave pénurie de logements à loyer modéré dans les grandes agglomérations urbaines, en raison donc de l'inefficacité des mesures actuellement en vigueur, et par souci de solidarité à l'égard des plus démunis, des jeunes à la recherche d'un logis, de la Suisse allemande avec les cantons urbains de la Suisse romande.

M. Amstad, conseiller aux Etats, de Nidwald, résuma les arguments qui ont conduit et le Conseil fédéral et la majorité de chacun des conseils législatifs (au Conseil des Etats, ce fut même l'unanimité) à recommander le rejet de l'initiative, à savoir que, poussé à ses dernières conséquences, le principe du droit au logement aboutit à un contrôle par l'Etat du marché immobilier, ce quui, loin de favoriser la construction, la freinerait plutôt, dans un régime d'économie libre.

M. von Moos, conseiller fédéral, rappela i aussi les raisons qui ont engagé le gouvernement à ne pas souscrire aux thèses soutenues par les promoteurs du projet. Il annonça toutefois que le collège exécutif reconnaît l'importance du problème, qu'il va présenter aux Chambres un projet destiné à ouvrir un nouveau crédit de 400 millions — qui s'ajoutera à un premier crédit de 600 millions — pour subventionner une politique plus active de construction et d'aménagement des terrains à bâtir, bien plus qu'un nouvel article constitutionnel permettant d'établir sur une base plus solide une conception nouvelle de la politique du logement était à l'étude.

Ces propos ne désarmèrent point l'opposition. « Nous pouvons encore avoir confiance dans le Conseil fédéral, mais le peuple a perdu confiance dans la majorité des parlementaires qui, en diverses circonstances — les pouvoirs de la Banque nationale, protection des locataires, lutte contre la surchauffe — ont prouvé qu'ils défendaient avant tout les intérêts de la classentant alémanique. Du Tessin, de Fribourg, d'Argovie, du Haut-Valais, de Genève tombèrent sur la tête des dirigeants le reproche de s'éloigner de plus en plus de la base et des nombreux salariés que le parti avait réussi à maintenir dans ses rangs.

Les adversaires de l'initiative furent peu nombreux à se faire entendre. Ils insistèrent surtout sur les dangers d'un projet qui risque de mener beaucoup plus loin que le but assigné à une saine politique du logement.

M. Hackhofer, conseiller national de Zurich et président de l'Union suisse des arts et métiers, expliqua, avec quelque embarras, dans quelles conditions il avait accepté la présidence du comité d'action contre l'initiative.

LE VOTE

Au vote, 83 délégués se prononcèrent en faveur de l'initiative et 64 contre, comme l'avait expliqué le vice-président central, M. Franzoni, du Tessin, qui dirigea la discussion après que le président, M. Kurmann, de Lucerne, eut ouvert le congrès, ce résultat doit être considéré comme la décision du parti.

On verra, le 27 septembre prochain, dans quelle mesure, le vote est vraiment « représentatif », en particulier dans les cantons de la Suisse centrale, dans les Grisons, à Saint-Gall ou le parti conservateur et chrétien-social occupe de solides positions.

G. PERRIN

VALAIS

Accident au Mont-Rose : un religieux se tue

Un religieux bien connu à Gêne où il dirige l'une des paroisses, le père Celzo, est mort tragiquement ce week-end au Mont-Rose. Le prêtre avait réussi à escalader le sommet en compagnie de deux jeunes gens de 19 ans, soit son neveu, M. Albert Celzo, et Walter Aldenucci, tous deux étudiants à Gêne. Soudain, à la descente alors que le trio se trouvait à plus de 4000 mètres encore, le père Celzo glissa dans le vide et se blessa grièvement aux jambes. Il fut dans l'impossibilité de poursuivre sa route. Horrifiés, les deux jeunes gens, qui avaient perdu ainsi leur chef de cordée, réussirent néanmoins à regagner une cabane des environs où ils donnèrent l'alerte.

Hélas, il fut impossible aux guides de trouver l'endroit de nuit. Ce n'est que dimanche matin que le père Celzo fut découvert sans vie, non loin du col Felix.

Son corps a été descendu en hélicoptère directement sur le versant italien des Alpes.

Trois alpinistes japonais portés disparus au Cervin

De notre correspondant :

Une fois de plus, le Cervin sert de décor à une aventure qui risque bien de tourner à la tragédie, si ce n'est déjà fait. On est sans nouvelles en effet, à Zermatt, de trois alpinistes japonais dont l'identité exacte n'est pas encore connue. Les trois hommes décidèrent d'escalader le massif alors que les conditions étaient des plus mauvaises.

Une cordée de deux hommes partit au cours du week-end dans la face nord tandis qu'un troisième homme devait gagner le sommet en empruntant la voie normale.

Samedi déjà, l'on craignait le pire. Dimanche soir, on était toujours sans nouvelles des trois hommes. Des guides entreprirent des recherches qui furent vouées à l'échec. Il a été impossible dimanche — car il neigeait à gros flocons à plus de 3000 mètres — de partir avec un appareil des glaciers dans la montagne. Si le temps le permet, un hélicoptère d'Air-Zermatt survolera la région en cette matinée de lundi.

GENÈVE

Deux jeunes cyclistes fribourgeois blessés

Pierre Forestier, âgé de 13 ans, et sa sœur Arlette, âgée de 11 ans, tous deux domiciliés à Fribourg, mais qui se trouvaient en vacances à Genève, ont été victimes d'un grave accident de la circulation. En descendant la rue du Mont-Blanc sur son vélo, Pierre Forestier s'est retourné une fraction de seconde pour adresser la parole à sa sœur qui le suivait, également sur un vélo.

Cette seconde d'inattention le fit se jeter contre l'arrière de la voiture qui le précédait et qui venait de s'arrêter. Il entraîna sa sœur dans sa chute.

Le garçon a été hospitalisé avec une commotion cérébrale et des blessures légères, tandis que sa sœur, admise à l'hôpital de pédiatrie, pouvait quitter cet établissement peu après.

Arrestation d'un trafiquant de drogues

GENÈVE (ATS). — La police a arrêté Zuricois âgé de 22 ans, qui était venu à Genève pour vendre de la drogue. Il était porteur de 50 grammes de haschich et de 34 pilules de « LSD ». On a retrouvé sur lui, près de 1000 francs en petites coupures, ce qui semble indiquer qu'il a fait des ventes. Il a été inculpé d'infraction à la loi fédérale sur les stupéfiants et écroué à Saint-Antoine.

Deux accidents, deux motocyclistes grièvement blessés

(c) Un accident s'est produit à la route de Chouilly, dont fut victime un motocycliste de vingt ans, Aroland Guhl, qui perdit la maîtrise de son véhicule dans un virage.

La moto dérapa, tomba et son pilote fut projeté sous les roues d'une voiture circulant en sens inverse. Il fallut avoir recours aux pompiers pour dégager le jeune homme, très grièvement blessé, qui était resté coincé sous l'avant de la limousine et qui hurlait de douleur.

M. Guhl a été hospitalisé dans un état grave.

Par ailleurs, à la rue de la Servette, un motocycliste qui ne respecta pas la signalisation lumineuse, M. Robert Perret a été happé par une voiture et grièvement blessé lui aussi.

Un automobiliste terrassé par une crise cardiaque

(c) Dans la nuit de samedi à dimanche, à la rue de l'Ecole de médecine, une voiture privée de direction s'est écrasée contre la façade d'un immeuble locatif. Par bonheur, aucun piéton ne se trouvait sur sa trajectoire.

Du véhicule en piteux état, on dégagea à grand-peine le conducteur, M. Aimé Collom, 67 ans, domicilié aux Charmilles.

L'homme était mort.

L'enquête a révélé que ce conducteur, foudroyé par une crise cardiaque, avait succombé peu avant le choc.

Perte de maîtrise : deux blessés

(c) Dimanche matin, peu avant 2 heures, une voiture lancée à vive allure est sortie d'un virage, au Grand-Saconnex, et s'est fracassée contre un candélabre.

De l'auto réduite en pièces, on a retiré le conducteur, M. Kecia Abdelkader, domicilié près d'Annemasse, et sa passagère, Mme France Gilbert, de Lyon, grièvement blessés. Ils furent tous deux hospitalisés.

CONFÉDÉRATION

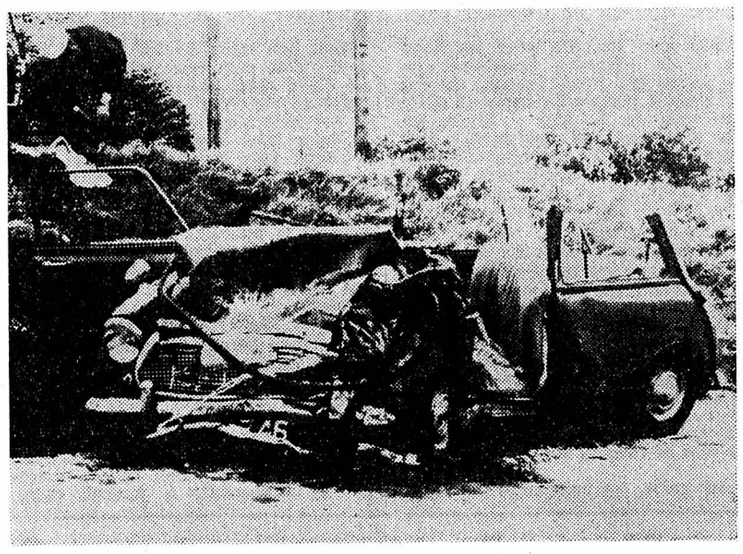
Démission d'un juge suppléant au Tribunal fédéral

BERNE (ATS). — M. Beat Bruehlmeier, juge à la Cour suprême d'Argovie, a fait savoir à M. M. Eggenberger, président du Conseil national, qu'il démissionne de sa charge de juge suppléant au Tribunal fédéral. L'élection d'un nouveau juge suppléant au Tribunal fédéral, ainsi que d'un juge suppléant au Tribunal fédéral des assurances qui succédera à M. Berenstein (Genève) élu juge fédéral en juin dernier est prévue pour la session d'hiver des Chambres fédérales.

Accident de la route près de Meiringen

Trois morts et cinq blessés

Le conducteur fautif s'enfuit



MEIRINGEN (ATS). — Un grave accident de la route a fait trois morts et cinq blessés, vendredi matin, vers 8 h 30, sur la route de Brienzwiler, à Meiringen.

Un automobiliste imprudent, après un dépassement téméraire, a dû revenir brusquement sur sa droite, ce qui a obligé la voiture qu'il venait de dépasser à freiner subitement.

Cette dernière, qui portait plaques bernoises, a alors dérapé, heurté une barrière puis percuté une troisième voiture qui venait en sens inverse, occupée par des Britanniques.

On ne connaît pas encore l'identité des victimes. Le conducteur fautif ne s'est pas arrêté et il est recherché par la police.

La voiture portant plaques anglaises dans laquelle trois personnes ont péri.

(Téléphoto AP)

Deux ans après, les Tchécoslovaques de Suisse manifestent à Zurich et à Bâle

ZURICH (ATS). — Une manifestation, organisée en souvenir de l'invasion soviétique en Tchécoslovaquie, le 21 juillet 1968, a réuni, vendredi, par une pluie battante, environ 200 personnes dans la cour de la cathédrale à Zurich. M. Ernst Borer, président de l'Action suisse pour le droit de tous les peuples de disposer d'eux-mêmes, a déclaré qu'il fallait assurer des femmes et des hommes pleins de courage de notre participation à leur sort, et les convaincre de notre appui moral.

Après un discours en tchèque de M. Vladimir Svoboda, M. Fritz Platten, de Zurich, fils du cofondateur de l'internationale communiste, a pris la parole pour faire une analyse du développement du communisme à la lumière de la tragédie tchécoslovaque.

Un représentant tchécoslovaque a ensuite lu un message de remerciement à l'intention du Conseil fédéral, des autorités et de la population pour leur accueil des réfugiés en Suisse.

Plusieurs centaines de personnes se sont, d'autre part, réunies vendredi soir sur la place de la cathédrale de Bâle pour commémorer la fin du « printemps de Prague ». Après l'ouverture de la cérémonie par le conseiller d'Etat bâlois Lukas Burckhardt et deux discours qui furent prononcés, l'un en tchèque et l'autre en allemand, les participants se rendirent silencieusement au monument de saint Jakob où ils déposèrent une couronne.

Réunion slovaque au Grutli

BRUNNEN (ATS). — De nombreux réfugiés slovaques se sont réunis dimanche sur la prairie du Grutli, pour commémorer le 21 août, date d'entrée des troupes du Pacte de Varsovie dans leur pays. Auparavant, ces Slovaques s'étaient réunis à Brunnen pour une session de deux jours.

A l'occcasion de la cérémonie, plusieurs Slovaques et Suisses se sont exprimés, notamment pour remercier la Suisse pour son accueil.

Deux enfants tués

SOLEURE (ATS). — Deux enfants attendaient sur un îlot de sécurité, à Olten, vendredi soir, que le trafic des voitures diminue d'intensité. L'un des deux garçons, Titus Wagner, âgé de 7 ans, domicilié à Olten, s'est brusquement décidé à traverser la chaussée, sur un passage de sécurité. L'enfant n'avait certainement pas prêté garde à une seconde file de voitures, qui, derrière la première colonne, continuait à circuler normalement.

Happé par l'un des véhicules, il fut si grièvement blessé qu'il décéda au cours de son transfert à l'hôpital.

A Kestenholz, c'est la petite Eveline Buergi, âgée de 6 ans, qui a été tuée par un camion alors qu'elle traversait imprudemment la route.

Une cloche de 300 ans tombe et se casse

FRICK (ATS). — La cloche de Marie de l'église catholique de Frick (Argovie) est tombée dans le clocher. Elle était lourde et vénérable : fondue en 1669, elle pesait près de deux tonnes. Elle a brisé une poutre dans sa chute, puis est restée coincée antre deux autres solives. Les dégâts sont irréparables, si bien qu'après 300 ans, la cloche de Marie devra repasser à la fonderie.

Un mort et un blessé grièvement atteint

ZURICH (ATS). — Un grave accident de la circulation qui s'est produit dimanche aux environs de 16 heures entre Pfaeffikon et Horgen, sur la Nationale 3, a causé la mort d'un passager d'une voiture de sport, alors que le conducteur est grièvement blessé. La police n'a pas encore communiqué l'identité des victimes.

Le conducteur roulait de Pfaeffikon (SZ) en direction de Zurich. Arrivé à 1 kilomètre de Horgen, sa voiture se mit soudain à déraper, vraisemblablement à cause de l'aquaplaning. Le véhicule qui roulait à près de 150 km/h, heurta un panneau indicateur et fut enfin projeté sur la piste d'arrêt de l'autoroute. Le conducteur a été éjecté de sa voiture et grièvement blessé, tandis que son passager est mort sur les lieux mêmes de l'accident. La Nationale No 3 a dû être fermée pendant près d'une heure.

Menuiserie anéantie par le feu

LANGENTHAL (ATS). — Une menuiserie a été complètement détruite par le feu dimanche à Roggwil (Berne). L'incendie a été découvert à 3 h du matin, alors qu'il avait déjà pris une grande extension. Les pompiers n'ont pu éviter la destruction complète de l'atelier. Les dégâts sont considérables. On ne connaît pas encore les causes du sinistre.

Après l'accident d'un avion de « Swissair »

ZURICH (ATS). — A propos de l'accident survenu vendredi à une « Caravelle » de Swissair, qui a été prise dans une rafale de vents descendants, notre compagnie aérienne nationale communique que, contrairement à certaines informations, les passagers ont gardé leur ceinture attachée durant tout le vol, le commandant de bord ayant demandé de prendre cette précaution — les prévisions météo annonçant des tendances orageuses sur le trajet.

Un médecin de la compagnie s'est rendu à Rome pour rendre visite aux passagers blessés. Les trois d'entre eux qui avaient dû être hospitalisés dans la capitale italienne, ont déjà pu quitter l'établissement hier.

Le premier parc zoologique alpin du monde

PONTRESINA (ATS). — Le premier parc zoologique alpin du monde a été inauguré samedi au Piz Lagalb, dans le massif de la Bernina, à près de 3000 mètres d'altitude.

Sa particularité est qu'il n'abrite que des animaux vivant dans le milieu naturel de la région, comme bouquetins, chamois, marmottes ou lapins des neiges. Au contraire des réserves naturelles, comme le Parc national, ce parc groupe les animaux dans des enclos, si bien qu'ils sont plus faciles à observer ou à photographier. En outre, l'« Alpinarium » peut être facilement atteint par le téléphérique du Lagalb.

L'objectif du parc zoologique du Lagalb, dont l'aménagement a coûté environ un demi-million de francs et qui a été créé sur les plans du directeur du jardin zoologique de Zurich, n'est pas seulement de fournir une nouvelle attraction pour les touristes, mais bien aussi de contribuer à la sauvegarde des espèces animales menacées de disparition.

Réception officielle aux Semaines musicales de Lucerne

LUCERNE (ATS). — La réception officielle des artistes et des mécènes des Semaines internationales de musique de Lucerne par le Conseil de ville s'est déroulée samedi soir à l'issue du troisième concert symphonique, en présence du président de la Confédération, M. Hans-Peter Tschudi, et de nombreuses personnalités politiques et économiques de Suisse centrale. Auparavant, la soirée avait été consacrée à des œuvres de Beethoven, Carl-Maria von Weber et Armin Schibler.

Le président de la ville de Lucerne, M. Hens-Rudolf Meyer, a pris la parole pour remercier les orchestres, les dirigeants et les solistes, alors que M. Tschudi a souligné l'importance des Semaines musicales de Lucerne et leur rayonnement et a remercié les exécutants et les organisateurs au nom du Conseil fédéral.

Loterie à numéros

Tirage du 22 août 1970

Numéros sortis : 10 - 7 - 38 - 30 - 20 - 33

Numéro complémentaire : 3

Somme totale attribuée aux gagnants . . . . . 1,309,492 fr.
Somme totale attribuée à chaque rang . . . . . 327,373 fr.

STATISTIQUE DES NUMÉROS DÉJA SORTIS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
5 x	4 x	4 x	3 x	5 x	3 x	5 x	6 x	4 x	4 x
11	**12**	**13**	**14**	**15**	**16**	**17**	**18**	**19**	**20**
7 x	3 x	5 x	3 x	6 x	5 x	4 x	5 x	3 x	3 x
21	**22**	**23**	**24**	**25**	**26**	**27**	**28**	**29**	**30**
3 x	7 x	1 x	6 x	5 x	4 x	4 x	5 x	7 x	6 x
31	**32**	**33**	**34**	**35**	**36**	**37**	**38**	**39**	**40**
4 x	6 x	4 x	4 x	5 x	5 x	3 x	4 x	5 x	6 x

avdip
Association Vaudoise des directeurs et directrices d'Institutions d'enseignement privé

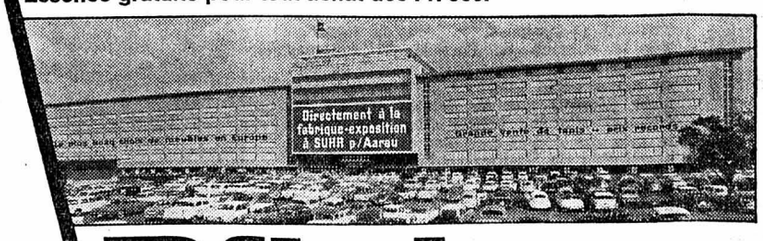
CHÂTELARD SCHOOL
1833 Les Avants, sur Montreux
Fondation sans but commercial pour jeunes filles de 9 à 18 ans.
Préparation aux universités anglaises et d'outre-mer.
Ski-lifts, patinoire et tennis privés.
Tél. (021) 62 36 44.

Institut catholique international de jeunes filles
LA PELOUSE Bex (VD)
Enseignement commercial
Cours de secrétariat
Cours spécial de français. Diplômes.
Méthode audio-visuelle
Entrée : Pâques et septembre
Dir. : Srs de Saint-Maurice
Tél. (025) 5 25 95

Ecole pédagogique privée FLORIANA
LAUSANNE - Pontaise 15
Tél. (021) 24 14 27
Direction : E. Piotet
● FORMATION de jardinières d'enfants et d'institutrices privées
● PRÉPARATION au diplôme intercantonal de français

ÉCOLE INTERNATIONALE DE JEUNES FILLES
LA COMBE - 1180 ROLLE
Programmes des écoles secondaires officielles
Langues modernes. Cours commerciaux. Tous les sports : piscine privée, ski nautique, voile, équitation, tennis.
Rentrée : 20 septembre 1970. Cours de vacances : 29 juin au 8 août 1970.
Tél. (021) 75 16 17 M. et Mme P. Huguenin, dir.

ÉCOLE CLAIR-SOLEIL
1264 SAINT-CERGUE
Tél. (022) 60 12 90
Dir. : M. et Mme P. Aubry
EXTERNAT et INTERNAT
Ecole primaire mixte de 5 à 12 ans avec classes à effectif réduit.
Cours de vacances
Bus pour externes

SAMEDI 29 août
Voyage gratuit au Centre Suisse du meuble à Suhr!
La plus belle revue du meuble et des tapis en Suisse vous est ouverte!
Automobilistes: Aarau 1000 P Paradis des enfants
Essence gratuite pour tout achat dès Fr. 500.—


Heures de départ:
Le Locle, Place du Marché 8 h 15
Chaux-de-Fonds, Gare 8 h 30
Neuchâtel, Terreaux 7 9 h 00
Lunch gratuit
Fiancés, amateurs de beaux meubles: RESERVEZ A TEMPS VOS PLACES!
1321/3
Pfister ameublements sa
Neuchâtel, Terreaux 7
Renseignements: Tél. 038 - 5 79 14

Négociations sur le Proche-Orient : les cartes sont désormais sur la table

TEL-AVIV (AP). — Le cabinet israélien, qui s'est réuni dimanche pendant six heures, a chargé son ministre des affaires étrangères, M. Abba Eban, de le représenter aux pourparlers de paix avec l'Egypte et la Jordanie qui doivent se dérouler sous les auspices de M. Gunnar Jarring.

M. Eban aura toutefois pour suppléant le chef de la délégation israélienne aux Nations unies, M. Josef Tekoah, ce qui est généralement interprété comme un geste de conciliation de Tel-Aviv à l'égard du Caire et d'Amman, qui ont marqué leur préférence pour que les conversations s'ouvrent au niveau des représentants permanents à l'ONU et se déroulent à New-York.

Il est probable que M. Tekoah sera chargé de défendre le point de vue israélien dans la phase initiale des pourparlers, en attendant que les interlocuteurs arabes acceptent que les questions de fond soient discutées au niveau des ministres des affaires étrangères.

Un porte-parole officiel israélien a tenu à souligner que du point de vue de son gouvernement, « rien ne s'oppose plus à l'ouverture des négociations Jarring », bien que Tel-Aviv ait marqué sa préférence pour qu'elles se tiennent ailleurs qu'à New-York.

Du côté arabe, les préparatifs vont également bon train. Le roi Hussein de Jordanie s'est entretenu pendant trois jours au Caire avec le « rais » pour mettre au point une attitude commune. A Amman, le premier ministre jordanien M. Abdel Moneim Rifai a déclaré à la presse que les deux pays sont « en complet accord » sur les problèmes qui pourraient être soulevés au cours des négociations.

Il est probable que le souverain hachémite et le président Nasser ont également examiné le problème posé par les Palestiniens et par l'attitude hostile de l'Irak, qui a catégoriquement rejeté le « Plan Rogers ».

LES PALESTINIENS

Les Palestiniens, qui tiendront jeudi un conseil national, sont inquiets des progrès rapides réalisés en vue des entretiens de paix. Des divergences subsistent entre les diverses organisations de commandos en dépit de l'unité qui s'est reconstituée ces dernières semaines. Un banal accident de voiture a suffi vendredi soir à déclencher une bataille rangée à Amman entre les fedayins du Front pronassérien de lutte populaire et des membres du Front populaire de libération de la Palestine. Une patrouille militaire a dû intervenir pour séparer les antagonistes.

Les observateurs estiment que les autorités jordaniennes, fortes de l'appui égyptien, vont désormais conseiller fermement aux Palestiniens de s'abstenir de toute action d'envergure qui pourrait mettre en danger les conversations de paix, tout au moins avant qu'elles aient abouti à des résultats concrets.

ATTENTATS

Les fedayins n'en poursuivent pas moins leurs opérations contre Israël. Ainsi, une mine a explosée dimanche dans le kibboutz de Dovev, tout près de la frontière libanaise. Un Arabe israélien a été tué, et une autre personne blessée.

ATOUTS

Avant le coup d'envoi des « conversations Jarring », chaque camp s'efforce de mettre le plus d'atouts possibles dans son jeu. L'affaire des rampes de missiles sur le canal de Suez pèsera sans aucun doute sur ces discussions, mais elles ne devraient pas entraver la marche. Les Etats-Unis se se sont efforcés jusqu'ici de calmer les appréhensions israéliennes en minimisant l'incident.

Le sénateur Fullbright est pour sa part venu au secours du président Nixon en proposant que l'ONU garantisse un règlement de paix israélo-arabe, tandis que les Etats-Unis garantiraient par un traité bilatéral l'inviolabilité des grontières d'Israël.

Le sénateur a par ailleurs répété dimanche que les Nations unies doivent user de la force si nécessaire pour régler le problème du Proche-Orient.

Les cartes sont désormais sur la table, mais la partie qui va s'engager sera loin d'être facile.

Israël a adressé dimanche une nouvelle protestation à l'organisme des Nations unies chargé de la surveillance de la trêve, accusant l'Egypte de continuer la construction de ses bases de missiles à proximité du canal de Suez en violation du cessez-le-feu.

C'est la cinquième protestation de ce genre depuis que le cessez-le-feu est entré en vigueur, il y a quinze jours.

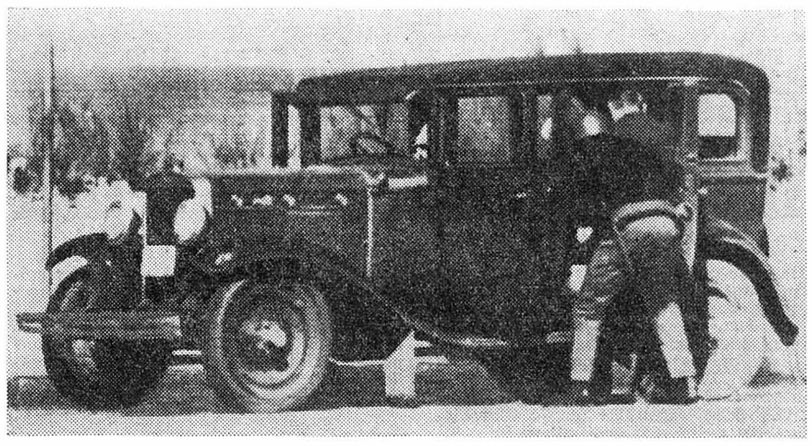
« Bulles de savon »

KOWEIT (AFP). — Dans une interview accordée à un journal koweïtien, M. Yasser Arafat a qualifié de « bulles de savon » les informations publiées ces jours derniers dans la presse arabe et internationale au sujet d'un « gouvernement palestinien en exil » ou d'un « Etat palestinien en Cisjordanie ».

Le journal « Fath », organe du comité central de la résistance écrit de son côté : « La révolution palestinienne a reçu des assurances de la Chine, selon lesquelles Pékin est disposé à appuyer en permanence la résistance palestinienne, jusqu'à la victoire. »

Ces assurances ont été formulées par un haut fonctionnaire du ministère représentant de la résistance à Pékin, précise le « Fath ».

Enfin, l'Egypte et l'Iran ont décidé de rétablir leurs relations diplomatiques, rompues en 1960 quand le président Nasser avait affirmé que l'Iran voulait échanger des ambassadeurs avec Israël, annonce le quotidien du Caire « Al-Ahram ».



A Montevideo, les voitures sont soumises à des fouilles minutieuses. (Téléphoto AP)

La chasse aux Tupamaros se poursuit sans relâche

MONTEVIDEO (Uruguay) (ATS). — Après avoir fait occuper par trois des leurs, vendredi soir, le studio de la station « Radio-Rural », de Montevideo, sans pour autant parvenir à faire passer leur message révolutionnaire (aussitôt coupé par un technicien, et dont la police a pu saisir les bandes), les Tupamaros uruguayens continuent à garder dans un lieu rigoureusement secret leurs deux otages, soit le consul du Brésil, M. Aloysio Dias Gomide, et l'agronome américain, M. Claude Fly.

Pendant ce temps, deux jours après l'éclatement du scandale qui a permis de découvrir que les chefs Tupamaros continuaient à diriger la guérilla de l'intérieur de leur prison, douze mille policiers et **soldats uruguayens ont été engagés dans la lutte et cinq chars d'assaut ont été mis en place, samedi matin, autour de la prison de Punta Carretas, où se trouvent détenus 150 Tupamaros. Toutes les rues entourant la prison ont été fermées et déclarées « zone militaire ».**

Samedi également, c'est le plus important et le plus vieux théâtre de Montevideo qui a été l'objet d'une perquisition de la part des militaires et des policiers : ceux-ci intensifient leurs recherches pour retrouver les deux otages. Mais cette perquisition n'a rien révélé et une certaine tension règne dans la capitale uruguayenne, à l'approche du délai fixé par les Tupamaros pour l'assassinat de leur otage brésilien, dimanche à 15 heures 30 (hec).

Sur décret du gouvernement uruguayen, 58 établissements bancaires souvent attaqués par les Tupamaros, ont été fermés samedi.

Dimanche après-midi, sept nouveaux guérillerons ont été capturés, ce qui porte leur nombre à plus de trente.

NÉGOCIATEUR

D'autre part, un officier supérieur brésilien est attendu incessamment à Montevideo pour négocier la libération du consul du Brésil, apprend-on, dimanche, de sources diplomatiques.

La «Pravda» commente le traité germano-soviétique

MOSCOU (AP). — Selon la « Pravda », de vives discussions ont lieu dans les capitales occidentales, au sujet de la réunion éventuelle d'une conférence des quatre puissances afin de déterminer les conséquences du nouveau traité conclu entre l'Allemagne de l'Ouest et l'Union soviétique.

Le journal affirme que la signature de ce traité et la possibilité d'organiser la conférence sur la sécurité européenne proposée par le bloc communiste, ont bouleversé les dirigeants de l'OTAN.

« En un mot, le tumulte règne dans le camp des politiciens de l'OTAN. Il y a des propagandistes qui trouvent opportun d'encourager les chevaliers de la guerre froide. »

L'organe du parti communiste soviétique rappelle que M. Egon Bahr, négociateur du chancelier Willy Brandt, a transmis récemment à Washington la proposition de celui-ci en vue d'une réunion des quatre puissances occidentales.

BIEN ACCUEILLI

« Nous ne savons pas quelle réponse il a obtenue », dit le journal qui, citant un journaliste allemand, ajoute que les autorités américaines se sont montrées réticentes, et ont voulu savoir « quelles sont les intentions de Brandt en faisant cette proposition inattendue ».

Selon la « Pravda », le traité germano-soviétique a été généralement bien accueilli dans les milieux occidentaux, et il ajoute : « dans ce contexte, la déclaration de Brandt, dans une interview à « Der Spiegel », devrait résonner comme un appel à se montrer réaliste : « Maintenant, l'essentiel est d'appliquer les clauses du traité signé à Moscou ».

LA POSITION ROUMAINE

Par ailleurs, la Roumanie a demandé à nouveau, un jour après le « sommet » des pays du Pacte de Varsovie qui s'est tenu à Moscou, le retrait de toutes les troupes étrangères des pays où elles stationnent encore et la suppression de toutes les bases militaires étrangères.

Cette demande a été formulée par M. Gheorghe Pana, fonctionnaire de la direction du comité central du parti au cours d'une réunion qui commémorait le 26me anniversaire de la « libération de la Roumanie du joug fasciste » et à laquelle assistait également M. Ceausescu, chef de l'Etat et du parti communiste roumains. Cet anniversaire a été marqué dimanche par un grand défilé militaire à Bucarest.

JOURNALISTES CHINOIS

L'agence de presse chinoise, captée dimanche à Hong-kong, annonce qu'une délégation de journalistes chinois, conduite par M. Shieh Wen-cheng, un des dirigeants de « Chine-Nouvelle », est arrivée samedi à Bucarest pour participer à la célébration de la fête nationale roumaine.

Trois journalistes libérés par les communistes cambodgiens

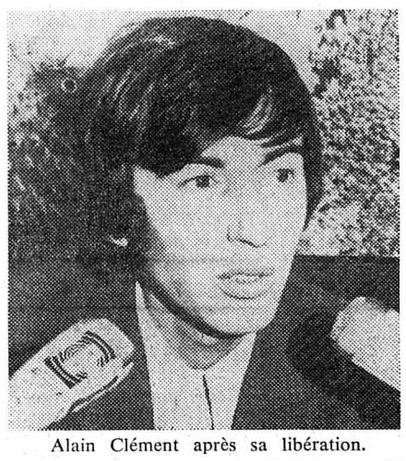
PNOM-PENH (ATS). — Deux Français, M. Alain Clément, journaliste à l'ORTF, et Mlle Lydia Nicaise, journaliste libre, libérés jeudi par les partisans cambodgiens, ont quitté samedi Pochentong, l'aéroport de Pnom-penh, à destination de Paris.

A son arrivée, dimanche matin, à l'aéroport d'Orly, très fatigué, M. Alain Clément, qui faisait partie de l'équipe de l'ORTF, capturée le 7 juillet dans la région des temples d'Angkor, a déclaré qu'il avait été gardé pendant toute sa détention par les partisans du prince Sihanouk. Il a ajouté : « Leur attitude a été très amicale et j'ai été très bien traité. »

Les deux autres membres de l'ORTF, qui accompagnaient les deux Français dans leur reportage près des ruines d'Angkor, dans le nord du Cambodge, le journaliste René Puissesseau et le cameraman Raymond Meyer, sont morts en captivité des suites de leurs blessures survenues lors de leur capture.

Un autre journaliste, Américain, M. Robert Anson, correspondant à Saigon de « Time Magazine », qui avait été fait prisonnier le 3 août par les communistes, a été également libéré dimanche matin et a regagné Pnom-penh, où il a déclaré qu'il avait été aussi bien traité.

On indique, d'autre part, que cinq journalistes sont morts et 25 autres portés manquants au Cambodge depuis le 18 mars, date de la destitution du prince Sihanouk.



Alain Clément après sa libération. (Téléphoto AP)

Chalutier allemand en feu : huit morts

BREMERHAVEN (ATS). — Le chalutier allemand « Vest Reclinghausen », de 984 tonnes, a été ravagé samedi par un incendie à l'embouchure de la Weser, en Allemagne. Les pompiers de Bremerhaven ont retiré de la carcasse calcinée du navire huit cadavres : six Allemands et deux Portugais.

Trois membres grièvement blessés de l'équipage de 40 hommes ont été hospitalisés. Il a fallu huit heures aux pompiers pour se rendre maîtres du feu à bord. On ignore le montant des dégâts.

Grâce à des lentilles de téléphoto

NEW-YORK (AP). — L'obstination de son père et aussi les miracles réalisés aujourd'hui en optique, ont évité au jeune Russel Stayer, 11 ans, qui est atteint d'une malformation congénitale des yeux d'être condamné à la quasi-cécité.

Russell, aîné de huit enfants, n'avait pas été envoyé dans un établissement d'enseignement pour aveugles par ses parents qui préférèrent s'occuper eux-mêmes de son instruction.

Récemment, son père l'emmena à New-York pour le faire examiner par le Dr William Freinbloom, un opticien spécialisé dans la fabrication de verrres pour aveugles partiels.

« Je ne constatai aucune trace de vision », a déclaré le Dr Freinbloom. Mais son père m'affirma que le jeune Russel était capable de faire de la bicyclette tout seul autour du pâté de maisons où il habite.

S'il avait été complètement aveugle, cela aurait été impossible.

Le spécialiste lui confectionna des verres avec de petites lentilles semblables à celles utilisées en téléphoto, réduisant l'épaisseur de l'ensemble à un peu plus d'un centimètre.

Les lunettes sont à double foyer, comprenant quatre lentilles pour la vision éloignée et une lentille pour voir de près. Grâce à ces ingénieuses lunettes, Russel, qui est aveugle à 99 % sans elles, a une vision égale à 45 % de la normale, à distance, et à 90 %, de près.

« Maintenant, dit son père, il se promène tout seul dans l'appartement et dans la rue. Il va même faire des courses chez l'épicier. »

Fuite à l'Ouest

GORIZIA (Reuter). — Un médecin tchécoslovaque, sa femme et ses quatre enfants ont traversé dans la nuit de samedi à dimanche la frontière italo-yougoslave et ont demandé l'asile politique en Italie, annonce de Gorizia la police. Leur requête est à l'étude.

UN FAIT PAR JOUR

Le pacte germano-russe vu d'Allemagne

Les journalistes allemands n'auront jamais connu un si bel été. Pas besoin de ressusciter le monstre du Loch-Ness, pas besoin de tirer sur le hachisch... Le traité germano-russe est un sujet d'autant plus inépuisable qu'il n'a pas encore été ratifié et qu'il peut être interprété, par conséquent, au gré de toutes les fantaisies. Euphoriques sur la gauche, sceptiques ou plus ou moins sincèrement indignées sur la droite, les opinions ne se rejoignent que sur un point : chacun est sûr de détenir la seule recette valable pour sauver le pays, l'Europe et le monde ! N'ayant pas le don de préscience, nous nous contenterons d'examiner ici les premières répercussions du traité sur la politique intérieure allemande.

La première réaction, à n'en point douter, est favorable à l'équipe Brandt-Scheel, qui n'a jamais paru si bien en selle depuis son accession au pouvoir. Les sondages d'opinion donnent quelque 70 à 80 % d'Allemands satisfaits, ce qui aurait été impensable il y a quelques semaines encore.

Les causes de cette satisfaction diffèrent selon les milieux. Pour les industriels, le traité — s'il est ratifié — devrait ouvrir de nouvelles et substantielles possibilités d'exportation. Les magnats de la métallurgie, pour ne citer qu'eux, ne voyaient pas sans déplaisir d'autres puissances occidentales, et même des membres de la CEE, prendre de l'avance sur eux dans des pays dont l'équipement est encore loin d'être suffisant.

Pour Michel, l'« homme de la rue » germanique, les accords de Moscou laissent entrevoir — on verra bientôt si ce n'est qu'une illusion — une amélioration des rapports avec l'autre Allemagne, peut-être même quelques fissures dans le mur de la honte, et surtout la fin d'une période de stagnation qui durait depuis vingt-cinq ans. On est content que « ça bouge », bien que personne ne puisse dire encore si l'on va vers le meilleur ou vers le pire. Enfin, et ce facteur-là est loin d'être négligeable, bien des Allemands qui n'appartiennent ni au parti de Brandt, ni à celui de Scheel, sentent battre leur cœur un peu plus vite à l'idée que leur pays reprend petit à petit ses destinées en main, retrouve un rôle politique important.

L'idée qui domine pour le moment (il faut toujours réserver l'avenir, surtout quand il est incertain) est que Brandt a remarquablement joué ses cartes. Les visites de son ministre des affaires étrangères à Paris, Londres et Washington, avant le voyage de Moscou, ont rassuré ceux qui craignaient les réactions occidentales. Les Allemands ont surtout le sentiment d'avoir été compris des Américains, ce qui ne peut que leur donner de l'assurance. Cela changera peut-être si l'oncle Sam fait mine de réduire ses effectifs dans le pays, mais l'opposition est encore seule à insister sur ce point...

Enfin, du point de vue intérieur, la visite la plus importante fut bien celle que le chancelier fit au pape à la mi-juillet. En obtenant de Paul VI un satisfecit pour « ses efforts en faveur de la paix », Willy Brandt émoussait indiscutablement les armes de l'opposition démo-chrétienne, qui n'est d'ailleurs pas encore parvenue à définir clairement sa politique en matière d'ouverture à l'Est.

Le traité signé, le gouvernement lui-même fait maintenant dépendre sa ratification des progrès réalisés par les quatre Grands dans leurs discussions sur Berlin... Ce que seront ces « progrès », M. Brandt ni personne ne le savent encore, ce qui nous engage à ne pas risquer de pronostics à long terme.

Léon LATOUR

AUTOUR DU MONDE

POUR TOUT SAVOIR POUR TOUT SAVOIR POUR TOUT SAVOIR POUR TOUT SAVOIR POUR TOUT SAVOIR POUR TOUT SAVOIR POUR TOUT SAVOIR POUR TOUT SAVOIR POUR TOUT SAVOIR POUR TOUT SAVOIR

EUROPE

Niarchos en Suisse

ATHÈNES (AP). — M. Niarchos, qui a été accusé vendredi par le procureur du Pirée d'avoir porté des coups mortels à sa femme Engénie, a quitté son yacht samedi en compagnie de ses deux fils à destination de la Suisse.

A Athènes, le dossier de l'armateur a été remis vendredi soir au président de la Chambre des mises en accusation.

Les trois membres de la Chambre des mises en accusation auront à décider de suivre ou non le procureur du Pirée dans ses conclusions, c'est-à-dire de poursuivre ou non l'armateur pour « coups ayant entraîné la mort » portés contre sa femme.

M. Niarchos, toutefois, aura le droit de faire appel contre la décision de la chambre et de s'adresser en dernier ressort à la Cour suprême.

Selon le code grec, toute personne qui a provoqué des blessures ayant entraîné la mort est passible d'une peine allant jusqu'à dix ans de prison.

Le yacht noir de M. Niarchos, que l'on considère comme le plus beau trois-mâts du monde est ancré dans la rade de Villefranche-sur-Mer.

Le drapeau des Bermudes, à fond rouge, flotte à sa poupe, ce qui indique aux visiteurs éventuels que l'armateur n'est pas à bord. Dans le cas contraire, le drapeau serait à fond bleu. De fait, M. Niarchos a quitté son yacht vendredi soir, et son secrétaire a indiqué qu'il s'est rendu en Suisse.

Les incendies en Corse

BASTIA (AFP). — Cinq mille hectares de maquis, oliviers, chênes-lièges et jardins maraîchers détruits : tel était dimanche, le bilan provisoire des incendies qui, depuis quarante-huit heures, ravagent différentes régions de la Corse. Aucune habitation, cependant, n'a été détruite et on ne déplore aucune victime.

Au cours de la nuit de samedi à dimanche, un nouvel incendie a ravagé la région du Mont-Pigno, menaçant les immeubles résidentiels des quartiers ouest de Bastia au nord-est de l'île. Grâce à l'intervention des pompiers qui ont combattu sans relâche le sinistre, avec l'aide de quatre avions « Canadair », tout danger est maintenant définitivement écarté.

En revanche, la situation est encore très grave dans le Cap-Corse (nord de la Corse) particulièrement dans le village de Pietracorba, encerclé par les flammes. Samedi déjà, deux cents enfants et leurs familles d'un camp de vacances situé à Sico avaient dû être évacués. Ils n'ont pu encore regagner le camp en raison du danger.

Sauvetage dans les Dolomites

BELLUNO (AFP). — Deux cordées, l'une suisse, l'autre française, bloquées depuis trois jours sur la « Voie Philips », sur la paroi nord du Mont Civetta, dans les Dolomites, ont été sauvées dimanche après-midi par deux équipes de secours parties à leur recherche d'Alleghe et d'Agordo. Les quatre alpinistes ont pu gagner le « refuge Coldai » avec leurs vingt sauveteurs.

L'interruption de la grossesse

OSLO (DPA). — Réunie à Oslo en assemblée générale, la Fédération internationale des médecins a adopté une résolution dite « déclaration d'Oslo » sur le problème de l'interruption de la grossesse. Cette déclaration affirme que l'interruption légale de la grossesse par les médecins peut être admise que pour des motifs thérapeutiques, et après qu'une décision de principe ait été prise par deux médecins.

La tombe de Jan Palach

PRAGUE (AFP). — La tombe de l'étudiant Jan Palach, qui n'est plus désormais qu'un simple rectangle de terre parfaitement anonyme, a été de nouveau dépouillée de ses fleurs dans la nuit de vendredi à samedi.

Cependant, dès l'ouverture du cimetière, samedi matin, les visiteurs ont recommencé à déposer des fleurs sur la tombe. Plusieurs personnes ont apporté des bocaux de verre vides pour servir de vase autour de la tombe. Quelques nouvelles bougies brûlaient encore en fin de matinée.

Il semble que les Pragois se soient donné le mot pour faire une véritable « chaîne du souvenir » sur la tombe du jeune étudiant, remplaçant les fleurs et les bougies dès que les gardiens du cimetière les enlèvent, afin que le rectangle de terre demeure, malgré tout, perpétuellement fleuri.

AMÉRIQUE

Dorothy » a fait 42 morts à la Martinique

POINTE-A-PITRE (ATS). — La tornade tropicale « Dorothy » s'est abattue vendredi sur la Martinique où elle a causé la mort de 42 personnes. On ignore le nombre des disparus.

A Fort-de-France, 700 maisons ont été détruites et sur l'ensemble de l'île, on compte entre 5000 et 6000 sinistrés qui sont hébergés dans les écoles et les mairies et ravitaillés par les pouvoirs publics et l'armée.

La Guadeloupe, ne déplore, pour sa part, aucune victime à part des plantations bananières qui ont subi des dégâts très importants.

Se déplaçant à la vitesse de 160 kilomètres à l'heure, le typhon « Anita » de son côté a atteint Shikoku et Honshu, au Japon, où plus de 50,000 maisons sont inondées. 28,000 autres habitations ont été détruites ou gravement endommagées. Le typhon a déjà fait 16 morts et 268 blessés. Sept personnes sont, en outre, portées disparues.

D'autre part, un agriculteur d'une soixantaine d'années est mort et vingt personnes ont été blessées à cause d'une tornade qui a provoqué d'importants dégâts, à Zampine di Stienta, près de Rovigo, en Italie.

Une fillette étranglée

KENNEBUNK (Maine) (AP). — Le corps d'une fillette de 13 ans, Mary C. Olenchuk, qui avait disparu depuis le 9 août dernier, a été découvert samedi dans une grange abandonnée.

L'autopsie a montré que la petite victime avait été étranglée à l'aide d'une corde et les médecins n'ont constaté aucune trace de violences sexuelles.

Mary Olenchuk est la fille du général Peter Olenchuk, qui a supervisé récemment l'opération d'immersion d'un stock de gaz neuro-toxique dans l'Atlantique, en sa qualité de commandant du dépôt militaire de Joliet (Illinois).

Le général a fait savoir que la mort de sa fille ne paraissait avoir aucun lien avec ses responsabilités militaires.

MOYEN-ORIENT

Le sort des deux Algériens détenus en Israël

TEL-AVIV (AP). — Deux responsables de l'I.F.A.L.P.A., la Fédération internationale des associations de pilotes de ligne, sont arrivés dimanche à Tel-Aviv pour demander la libération des deux ressortissants algériens détenus depuis neuf jours. Ils seront reçus par M. Abba Eban, ministre israélien des affaires étrangères.

ASIE

L'Inde expulse un journaliste

DELHI (AFP). — Le gouvernement indien a invité M. Ronald Ropson, correspondant de la « B.B.C. », à quitter l'Inde, marquant ainsi son mécontentement à l'égard de la diffusion par la télévision britannique du film de Louis Malle sur Calcutta.

Cette diffusion, déclare-t-on dans la capitale indienne, a été faite malgré la vigoureuse protestation élevée par l'Inde, qui estime, selon le journal « Statesman », que le film contient « de grossières déformations de la vie à Calcutta ».

Le gouvernement indien a demandé à la « B.B.C. » de fermer ses bureaux en Inde, annonce l'agence de presse indienne.

La ferme de Mme Gandhi

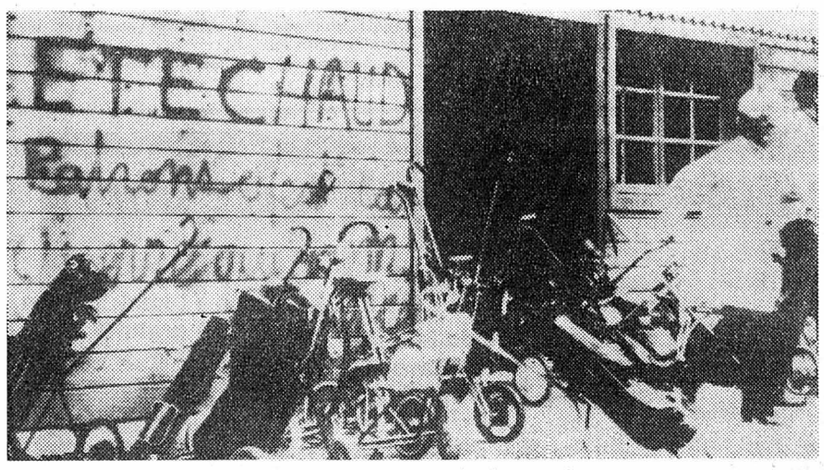
DELHI (AFP). — Trente-six « volontaires » du parti socialiste extrémiste « Samyakta », ont été arrêtés dimanche, alors qu'ils s'apprêtaient à « occuper », dans le cadre de la campagne d'occupation des terres, une ferme appartenant à Mme Indira Gandhi, située dans les faubourgs de Delhi.

Plus de 20,000 personnes, parmi lesquelles Shripad Dange, le chef du parti communiste prosoviétique, et Madhu Limaye, chef du parti socialiste, ont été arrêtés jusqu'à présent. M. Dange a été libéré sous conditions.

Lady Europa

Elle est Danoise, âgée de 23 ans et s'appelle Viveca Svensson. Elle vient d'être élue « Lady Europa 1970 » dans la très mondaine station alnéaire d'Alghero, en Sardaigne. Ses dauphines, moins chanceuses, n'ont pourtant rien à lui envier sur le plan de la beauté. Il s'agit de l'Anglaise Diana Waters (à gauche) et de la Hongroise Katariana Grunden. (Téléphoto AP)

« Eté chaud » à Chamonix



CHAMONIX (AP). — Des maoïstes ont opéré à Chamonix dans la nuit de samedi à dimanche. Dans le centre-ville, des inscriptions à la peinture rouge ont été tracées sur les murs de deux grands hôtels. Des voitures de luxe, américaines, allemandes et italiennes, qui se trouvaient devant ces établissements ont eu leurs pneus crevés et leurs carrosseries barbouillées d'inscriptions injurieuses.

Dans la périphérie de la station, au golf de Praz, la porte d'un entrepôt a été fracturée. Les chariots servant au transport des cannes de golf, au nombre de 80, ont été sortis et une quarantaine ont été jetés dans le torrent l'Arve, tout proche. Plusieurs dizaines de cannes de golf ont été brisées ou jetées à l'eau.

Le montant des dégâts est évalué à environ 60,000 francs. Les inscriptions relevées sont toujours les mêmes : « Pas de vacances pour les riches », « Eté chaud ».

(Téléphoto AP)

Dernière minute

Jeunes Indiennes : mise au point du Vatican

CITÉ-DU-VATICAN (AP). — Le Vatican a fait savoir dimanche soir que le recrutement de jeunes Indiennes pauvres par des couvents européens a été suspendu en attendant les conclusions d'une enquête ouverte sur ces pratiques qui ont entraîné certains problèmes.

Le Saint-Siège a affirmé que les faits portés à sa connaissance jusqu'ici montrent que le contenu de l'article du « Sunday Times » est en grande partie erroné ou tout au moins « très exagéré ». Il a catégoriquement démenti que les jeunes recrues indiennes aient fait l'objet d'un « trafic » de la part des ordres religieux en Europe. La déclaration du Vatican souligne qu'elles ont en fait été « appelées à la vie religieuse » et se sont présentées à des représentants de l'Eglise en Inde avant d'être dirigées vers les couvents européens.

« Il semble qu'avec le temps, certains problèmes aient été soulevés », reconnaît le Saint-Siège, mais il dément que les recrues aient été « trompées par de fausses promesses de vie religieuse et d'éducation professionnelle moderne » pour se trouver finalement « réduites à l'état de bonnes à tout faire dans les communautés religieuses ».